



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B 976,312





8210.0

867

8296.7

SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

MÉLIADOR

III



MELIADOR

- D**ES .ii. chevaliers parlerai
Et leurs noms je vous nommerai,
Dont il sont ne de quel pays,
- 21835 Que Lucienne a avant mis
Et mandés pour entrer en guerre.
Cil chevalier sont de sa terre,
Preu, et hardi et de bon het;
Le premier nomon Morphonet,
- 21840 Li secons Abÿace a nom.
Ce sont chevalier de renom,
Et a la bataille espruvé.
Lucienne ot tantost trouvé
.I. messagier et mis a voie;
- 21845 Devers ces chevaliers l'envoie,
Et leur prie moult doucement
Qu'il vieignent tres apertement
Parmi la mer, en une barge;
Cescuns son hÿaume et sa targe,
- 21850 Sa lance et son espée aporte,
Et que cescuns d'yaus se conforte

Le Puy-en-Velay. — Imp. Régis Marchessou, boulevard Carnot, 23.

MÉLIADOR

PAR

100425

JEAN FROISSART

ROMAN COMPRENANT LES POÉSIES LYRIQUES

DE

WENCESLAS DE BOHÈME, DUC DE LUXEMBOURG ET DE BRABANT,

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

AUGUSTE LONGNON

TOME III



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET C^{ie}

RUE JACOB, 56

M DCCC XCIX

Publication proposée à la Société le 20 juin 1894.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 21 novembre 1894,
sur le rapport d'une Commission composée de MM: Gaston Paris,
Raynaud et Roy.

Commissaire responsable :

M. G. RAYNAUD.



MELIADOR

- D**ES .II. chevaliers parlerai
Et leurs noms je vous nommerai,
Dont il sont ne de quel pays,
- 21835 Que Lucienne a avant mis
Et mandés pour entrer en guerre.
Cil chevalier sont de sa terre,
Preu, et hardi et de bon het;
Le premier nomon Morphonet,
- 21840 Li secons Abÿace a nom.
Ce sont chevalier de renom,
Et a la bataille espruvé.
Lucienne ot tantost trouvé
.I. messagier et mis a voie;
- 21845 Devers ces chevaliers l'envoie,
Et leur prie moult doucement
Qu'il viegnent tres apertement
Parmi la mer, en une barge;
Cescuns son hÿaume et sa targe,
- 21850 Sa lance et son espée aporte,
Et que cescuns d'yaus se conforte

- f. 161 b*
- A ce qu'il les couvient combatre
 Contre .i. chevalier, pour abatre
 Parolles qu'il doit avoir dittes.
- 21855 Li chevalier virent escriptes
 Les lettres que leur dame ciere
 Leur escript par bonne maniere;
 Si en sont forment resjoÿ.
 Morphonès, Abÿace ossi,
- 21860 Si sont parti apertement
 Et mettent tout couvertement
 Leur harnois, chevaux, armeüres,
 Lances, espées et parures
 En une barge bien fretée,
- 21865 A l'usage de leur contrée,
 Qui siet dedens la mer, sans faille,
 A l'encontre de Cornuaille.
 Quant il furent en mer entré,
 Il n'ont c'une seule heure ancré.
- 21870 Si sont ens ou pays venu
 Et a la terre descendu
 Ou Lucienne les avoit
 Mandé, qui assés bien savoit
 Qu'il venroient la en cel jour.
- 21875 Li doi chevalier sans sejour,
 Si tost comme il orent port pris,
 Il ont de Lucienne apris
 De quel part trouver il le doient.
 Ossi les .ii. dames envoient
- 21880 Devers yaus .i. leur escuier
 Pour mieulz le chemin ensegnier.
 Cilz courtoisement les amainne
 Jusc'au manoir et ou demainne
 Ou les damoiselles se tiennent.
- 21885 Quant li doi chevalier la viennent,
 Il furent moult biel recuelli.
 Lucienne les conjoÿ
- f. 161 c*

De coer, et leur dist sen entente.
 Morphonès moult bien s'en contente
 21890 Et dist : « Dame, se cilz nous vient
 « A cui combatre nous couvient,
 « Quoi qu'il soit rouges chevaliers,
 « Nous le verons moult volentiers. »

21895 **O**R parlerons d'Agamanor
 Qui voelt, ce dist, partir desor,
 Pour estre au jour c'on li a dit.
 Dedens son coer l'a bien escript;
 Il n'en faudroit pour nul avoir.
 A la veve dou dit manoir,
 21900 Ou si cheval et ses varlès
 Eurent esté, par mos exprès
 .I. mois et plus, a pris congiet
 Et grandement remerciët
 De l'amour et la bonne ciere
 21905 Que fait leur a, a sa maniere.
 La veve, qui fu moult courtoise,
 Dist : « Certainnement il me poise
 « Que vous partés sus ce parti. »
 Adont Agamanor parti
 21910 Entre li et son escuier,
 Et cheminent sans fourvoier,
 Par devers le bois, ou manoir
 Ou les .ii. dames sont, pour voir,
 Et qui ja pourvettes sont
 21915 De chevaliers certes qui sont
 Grandement a recommander.
 Quant Agamanors deubt entrer,
 Ens ou bois ou li manoirs siet,
 Il est la descendus a piet.
 21920 Si met a point ses armetüres,
 Espée, et lance et ses parures ;

f. 161 d

Le hÿaume met en la tieste.
 A Bertoulet a fait enqueste :
 « Or me di, » ce dist il, « compains,
 21925 « Sui je bien ? » Et cilz, qui fu plains
 De bon sens, li dist : « Oil, sire,
 « Je ne saröie contredire
 « A cose que porter vous voie. »
 Sus ces mos se sont mis a voie,
 21930 Et chevaucent sans remanoir
 Par devers le jolit manoir.

CÆ fu droit au sisime jour
 C'Agamanor, sans nul sejour,
 S'en vint droitement en la place
 21935 Ou Morphonet et Abÿace
 Estoient ja apparilliet,
 Qui furent trop grandement liet,
 Quant le chevalier venir voient.
 Les damoiselles, qui s'apoint
 21940 As fenestres dessus la porte,
 Voient celi venir qui porte
 En sa targe une dame blanche.
 Volentiers en voit l'ordenance
 Phenonée, saciés pour voir,
 21945 Et dist : « Certes, j'ai bien espoir
 « Que cilz chevaliers qui la est,
 « Dont li afaires bien me plest,
 « Fera merveilles de son corps,
 « Ançois qu'il soit vaincus ou mors,
 21950 « Se c'est cilz qui fu au tournoy
 « Et qui tant me fist d'esbanoy.
 « Il ressamble mieulz chevaliers,
 « Qui le voit la sus ses estriers,
 « Que pointres ne ouvriers ne face. » *f. 162 a*
 21955 Es Morphonet et Abÿace,

- Qui voelent commencier la feste,
 Cescuns le hÿaume en la teste
 Et au col pendu son escu,
 En volenté et en argu,
 21960 Il en font assés le harouge,
 De joster au chevalier rouge.
 Si trestost que venu se voient,
 Ja scevent il que faire il doivent;
 Pour venir l'un encontre l'autre,
 21965 En portant les lances sus fautre,
 Il esporonnent les chevaus.
 La n'estoit montagne ne vaus,
 Mais une place toute onnie.
 Il n'est nulz qui les ensonnie;
 21970 Li doi s'en viennent d'un acort
 Sus celi qu'il n'ont mies mort,
 De ce cop qu'il l'ont assené;
 Et furent si bien ordené
 Que toutdis dessus son escu
 21975 Le consieurent d'un argu.
 Bien se porta li chevaliers,
 Quant il, ne selle ne estriers,
 Onques pour les cops n'en perdi;
 Mais Morphonet, je le vous di,
 21980 Feri telement en l'escu
 Que la lance au bon fier agu
 Li fist passer a l'un des cors.
 Je croi qu'il eüst esté mors,
 Se li cops ne se fust vuidiés;
 21985 Ja n'en eüst esté aidiés
 De son compaignon Abÿace.
 Ensi jouterent sus la place
 Li chevalier a ce premier.
 Oultre passerent li destrier

*f. 162 b*21971 qu'il n'ont, *B* qui n'ont

- 21990 Et li chevalier sans cheoir;
 Moult le fesist plaisant veoir
 Faire leur empainte et leur tour.
 Or ont fait le premier estour
 As lances qu'il jetterent jus,
- 21995 Mais pas ne se traient ensus.
 Ançois ont trettes les espées
 Qui d'acier sont envolepées,
 Et dedens les targes se joindent.
 Les esporons les chevaus pointent
- 22000 Qui leur sallent isnellepas.
 Agamanor, qui les estas
 D'armes savoit mieulz que nulz aultres,
 Voit que les espées sus les fautres
 Si doi adversaire portoient,
- 22005 Et grandement se deportoient
 En leur bonne chevalerie.
 Pour ce ne les eschieue mie,
 Mais vient sus yaus par le travers.
 De sa targe s'est bien couvers
- 22010 Et ossi li besongne bien,
 Car cil y fierent sans engien,
 A maintas com sus une englume
 Et tant que li feus en alume,
 Et les estincelles en salent
- 22015 De l'acier, la ou il le baillent.
 Agamanors se sent ferus ;
 Adont comme bien pourvetüs,
 De l'espée qui pas ne chaume
 Abÿace fiert ou hÿaume
- 22020 .I. horïon si ordonné,
 Que du cop l'a tout estonné.
 S'il n'eüst aultre part entendre, *f. 162 c*
 Il le fesist tost le mort prendre
 Ou rendre a lui a son plaisir,
- 22025 Mais Morphonet le vient ferir.

- Qui voelt son compaignon vengier,
 .I. cop pour li adamagier
 Par dessus le hÿaume amont.
 Li espée tournà adont
 22030 Dedens le poing de Morphonet,
 Par quoi en nul peril ne met
 Le chevalier de cesti cop.
 Les dames recommandent trop
 La bataille des chevaliers.
 22035 Dist Phenonée : « Nos ouvriers
 « Samble trop mieulz homs de bataille,
 « A l'ordenance et a la taille
 « De ce dont le voi entremetre
 « Que de couleurs ensamble mettre. »
 22040 — « Vous dittes voir, » dist Lucienne,
 « Mais se la journée n'est sienne,
 « Jamais je ne le priserai,
 « Ne vostre coer ne briserai
 « Qu'il ne soit de vous reboutés. »
 22045 Ce dist Phenonée : « Escoutés,
 « Je croi bien a sa contenance
 « Qu'il les mettera a oultrance. »
 — « Ce ne vodroie nullement, »
 Dist Lucienne, « vraiment ;
 22050 « Car mi chevalier vaillant sont
 « Et qui moult bien leur devoir font. »

- E**NSI les .ii. dames s'esbatent
 Et li chevalier se combatent,
 Car Abiace est revenus,
 22055 Qui s'estoit .i. petit tenu
 Ensus, pour ravoir sen alainne.
 Cil doi donnent assés de painne
 A Agamanor, ce saciés ;
 Mais il est si bien encficiés,

f. 162 d

- 22060 Ens es estriers, sus son cheval,
 Qu'il ne li poent faire mal.
 Et s'est homs de tres grant vaillance
 Et se scet moult bien l'ordenance
 De combatre la et ailleurs,
- 22065 Et se scet bien que de pluseurs
 Est regardés, il n'est pas doubte.
 La est sen intention toute
 Et especialment des dames ;
 Se li seroit uns trop grans blasmes
- 22070 S'il estoit matés, ne vaincus ;
 Et dist que jamais ses escus
 Ne deveroit estre portés.
 Deus cops ou .iiii. assés mortés
 Jetterent sus lui en lançant
- 22075 Li chevalier, qui grant samblant
 Font la qu'il le desconfiront
 Et prisonnier le renderont
 As dames qui sont ou manoir ;
 Sus lui viennent sans remanoir,
- 22080 Puis a destre, puis a senestre.
 Agamanor couvient bien estre
 Avisés, pour les cops targier
 Et a l'espée recueillier,
 Dont il se scet bien entremettre ;
- 22085 Puis les paie, sans riens promettre,
 A le fois si grans horions,
 Qu'il est merveilles que nulz homs
 Poet les cops nullement porter.
 Ensi se peürent deporter
- 22090 En moustrant grant chevalerie, *f. 163 a*
 Environ une heure et demie,
 Et tant que moult lassé estoient
 Li doi qui sour l'un s'arrestoient.
 C'estoit dessus Aghamanor,
- 22095 Car il n'avoient point encor

- Sejourné fors que de ferir.
 Se couvint leurs cops afaiblir
 Et ne furent mais si pesant
 Qu'il eurent esté en devant.
- 22100 Agamanor, qui par estour
 Savoît bien jusques a ce tour,
 Les avoit ensi demenés
 Et de cop en cop ramenés,
 Toutdis sans perte et sans damage.
- 22105 Morphonet, qui a l'avantage
 Savoît bien prendre .i. chevalier,
 Cuida en traversant baillier
 .I. cop tout parmi la lumiere
 Dou hÿaume et a sa maniere.
- 22110 Mais quant Agamanor perchut
 Le cop venir, ensi qu'il dut,
 Moul't bellement le recueilli
 A l'espée, et li deffendi
 Que il n'en fu point consieuois.
- 22115 En la deffense a ceste fois
 Eut Morphonès tant de damage
 Et Agamanor avantage,
 Qu'il li escouï en la prée,
 Voians tous et toutes, l'espée.
- 22120 Quant Morphonès voit cest affaire
 Se ne scet lequel de .ii. faire,
 Ou apriès sen espée voist
 Que moul't bien sus le pré cognoist
 Et de son cheval jus descende, *f. 163 b*
- 22125 Ou encor .i. petit attende
 Tant c'Abÿace ait fait le sienne.
 Phenonée, ossi Lucienne,
 Veoient bien tout cel estat
 Et com vaillamment se combat
- 22130 Li chevaliers parés de rouge,
 Qui mies ne fait le harouge,

- Mais se maintient biel et a point.
 A paines dient en ce point,
 Car nullement a leur samblance
 22135 Ne vodroient pas c'a oultrance
 Fuissent menet li chevalier,
 Et toutes fois aroit plus chier
 Phenonée c'Agamanor
 Desconfesist les .ii. encor
 22140 Qu'il fust nullement desconfis.
 De ce soiiés segurs et fis,
 Car ses corages li recorde,
 Qui a parfaite amour s'acorde,
 Qu'il est de bon hostel issus
 22145 Et de tres bonne main mis sus.

- E**NSI se tient quois Morphonet
 Et Abÿace, qui se met
 En painne que de calengier
 Son compaignon et revengier.
 21150 Dessus Agamanor s'en vient.
 Ou poing clos sen espée tient
 Et contremont le bras estent.
 Agamanor adont entent
 A lui couvrir contre le cop.
 22155 Cilz Abÿace le fiert trop
 Desmesurément et mal;
 Li cops chei sus le cheval.
 Si le navra plus de .iii. doies,
 Tant que li sans dessus les voies
 22160 En salli par devant son mestre.
 Et quant Agamanor vit nestre
 Sanc de son cheval, si fu moult
 Courouciés et mist tout pour tout.
 L'espée tient, qui moult bien taille :
 22165 Sus Abÿace vient sans faille,

f. 163 c

- Qui se couvri apertement
 Contre le cop dont grandement
 Agamanor la le servi,
 Car telement le consieui
 22170 Qu'il li jetta .i. grant quartier
 De la targe desus l'erhier.
 Agamanor si bien ordonne
 L'espée, qui estoit moult bonne,
 Qu'en l'espaule li est entrée;
 22175 Ançois qu'elle fust arrestée,
 Bien une paume entra dedens.
 Li rouges chevaliers, par sens,
 Le retraiy, car aultrement
 Rompue l'eüst vraiment,
 22180 Car en l'os estoit encousue
 Sus sa gonnelle bien tissue.
 Fu Abÿace tous moulliés
 De sanc et grandement soulliés;
 Or eut ce brach si endormi
 22185 Que, pour ami ne anemi,
 Maishui ne se combatera,
 Ne ossi ne s'ahatira
 De son compaignon revengier.
 Les dames voient en danger
 22190 Ce Morphonet et Abÿace,
 Et qu'il sont tout quoi sus le place.
 Voirs est que Morphonès s'avance, *f. 163 d*
 Quant il a veü l'ordenance
 D'Abÿace qui est navrés.
 22195 Au chevalier a dit : « Souffrés,
 « Tant que je raie mon espée,
 « Ou ceste me soit acordée
 « Qu'Abÿace tient, mes compains. »
 Agamanor, qui toutdis plains
 22200 Fu d'onneur et de gentillece,
 Respondi : « Amis, la quele esce

- « Que vous volés prendre et avoir? »
 Ce respont Morphonès : « Pour voir,
 « La mienne, encor l'ai jou plus chier. »
- 22205 Agamanor, sans couroucier,
 Li dist : « Et je le vous acorde.
 « C'est oeuvre de misericorde.
 « Descendés, je vous y adrece :
- 22210 « Je voi que la pointe amont drece ;
 « Elle gist assés priès de la. »
 A ce c'Agamanor parla,
 Morphonès mist le piet a terre,
 Et vint sen espée requerre.
- 22215 **L**ES .ii. dames qui la estoient,
 Qui as fenestres s'arrestoient
 De la porte dou dit manoir,
 Pour miex la bataille veoir,
 Avoient veü l'ordenance,
 La maniere et la contenance,
- 22220 Et comment de premiere face
 Si navrés estoit Abÿace,
 Qu'il ne se pooit mais aidier
 De son brac, selonc leur cuidier,
 Pour le jour non pour .iiii. sepmainnes ;
- 22225 Et s'a par elles pris ces painnes,
 Mais c'est toute chevalerie. *f. 164 a*
 Et voient qu'en la prairie
 Est la Morphonès descendus
 Et a sen espée venus
- 22230 Par congiet, dont a grant vaillance
 Tiennent vraiment l'ordenance
 Pour le dit chevalier estragne.
 Phenonée tout ce ensegne

- A Lucienne, et dist : « Cousine,
 22235 « Avis m'est que je voi .i. signe.
 « Dessus l'un de vos chevaliers
 « Est moult navrés, car ses destriers
 « Rougie de sanc devers nous.
 « Ma cousine, qu'en dittes vous ?
 22240 « Il me samble certainement
 « Que cilz chevaliers vaillamment
 « Se soit hui portés en bataille.
 « S'est raisons que ses biens li vaille ;
 « Car s'il ne fust bons chevaliers,
 22245 « Hardis, aventureus et fiers,
 « Plus c'uns aultres, bien l'entendés,
 « Jamais ne se fust acordés
 « A combatre ensi a yaus .ii.,
 « Mais, comme tres chevalereus
 22250 « Si est vaillamment combatus
 « Et est a son jour revenus,
 « Dont bon gré l'en devons savoir.
 « Ma cousine, j'ai bien espoir
 « Que la journée sera sienne. »
 22255 — « Je m'en doubte, » dist Lucienne,
 « Et nullement je ne vodroie,
 « Ne veoir ossi ne poroie.
 « Trop me venroit a desplaisance
 « S'il le mestournoit a outrance. »

- 22260 **A** DONT les .ii. dames d'acort
 Envoierent, par bon recort,
 Faire dire au dit chevalier
 Rouge armé et segnefier
 Que il venist parler a elles.
 22265 La alerent .ii. damoiselles
 Qui s'en vinrent dessus le place,
 En passant devant Abÿace.

f. 164 b

- Morphonès estoit remontés
 Et grandement entalentés
 22270 Que de faire quelque besongne.
 Cescune damoiselle songne
 De faire leur messagerie;
 Fendant parmi la praerie,
 Jusqu'a Agamanor s'en viennent.
 22275 En present devant li se tiennent,
 Et puis dient a ce premiers :
 « Venés, venés ent, chevaliers,
 « Qui portés ces vermeilles armes,
 « Parler sans arrest a nos dames
 22280 « Qui sont a ces fenestres la. »
 A ce que cascune parla
 Agamanor bien les oy;
 Mais il veoit par devant li
 Morphonet tenant sen espée,
 22285 Et moustroit qu'il voloit meslée
 Recommencier comme en devant.
 Si s'est .i. petit trais avant
 Et dist : « Belles, je vous oy bien;
 « Mais saciés que pas ne me tien
 22290 « A desconfis pour la journée.
 « Ja ne me sera reprouvée
 « La bataille, que premiers parte
 « De la place, sans plus grant parte.
 « Retournés, et dittes as dames *f. 164 c*
 22295 « Que ce me seroit uns grans blasmes
 « Se sus cel estat je partoie. »
 Remis se sont celles a voie
 Et Agamanor la demeure,
 Qui Morphonet assaut en l'eure.

- 22300 **E**NSI la bataille et la tence
 Des .ii. chevaliers recommence,
 Et moult asprement se requierent
 Des espées dont il se fierent.
 Moult sont leurs envaïes belles.
- 22305 Or reviennent les damoiselles
 A leurs dames qui les attendent,
 Et qui a grans merveilles prennent
 Des chevaliers qui se combatent.
 Sitost que elles la s'embatent,
- 22310 Elles dient : « Nos dames chieres,
 « Ensi com vostres messagieres
 « Desins au rouge chevalier,
 « Mais il respondi de legier
 « Que ja dou camp ne partiroit
- 22315 « Jusqu'a tant que maté aroit
 « Les chevaliers, ou aultrement
 « On leur fesist premierement
 « Partir et issir de la place
 « Morphonet et dan Abÿace,
- 22320 « Ou ce seroit trop grant ses blames. »
 Et quant ce entendent les dames,
 Si sont erranment descendues
 Et s'en viennent dessus les rues,
 La ou li troi chevalier sont,
- 22325 Et n'arestèrent jusc'a dont
 Qu'elles vinrent au chevalier,
 Au quel elles voelent prier
 Et dient : Entendés a nous, *f. 164 d*
 « Nous volons que pais entre vous
22330. « Soit maintenant mise et jurée,
 « Et ordonnons de la journée

22321 les dames, *B* les les dames.

- « A vous pour le mieus combatant.
 « Chevaliers, vous avés fait tant
 « Qu'il nous doit grandement souffire. »
 22335 Et quant teles parolles dire
 Leur ot et les voit en presense,
 Agamanor adont s'i pense
 Que li honneur en sera sienne.
 « Dame, » dist il a Luciienne,
 22340 « Je ferai ce que vous vodrés,
 « Ne ja ne passerai vos grés,
 « Mais il ont blecié mon cheval,
 « La quel cose je tieng a mal ;
 « Si le voloie revengier. »
 22345 — « Sire, » dist elle au chevalier,
 « De la bleceüre ne caille,
 « Car tout tel sont fait de bataille.
 « Mieulz vault que vos chevaus soit mors
 « Que vous soiiés bleciés ou corps.
 22350 « .I. en rarés, et biel et bon.
 « Venés vous ent en abandon ;
 « Nous vous le commandons ensi. »
 Dist Agamanor : « Vemeci,
 « Tout prest a ce que volés faire. »
 22355 Adonques descent la sus l'aire
 Et Bertoulès son cheval prent.
 Luciienne moult bien aprent
 C'Abÿace est moult fors navrés.
 « Sire, » dist elle, « or vous souffrés,
 22360 « Veoir irai mon chevalier. »
 Adont s'en vient sans detrier
 A Abÿace Luciienne, *f. 165*
 Et com une phisicienne
 L'âyde la a mettre a point,
 22365 Et l'espaule li a rajoint
 Et recousu .v. poins ou .vi.
 Entrues s'est Morphonès assis,

- Qui estoit ossi descendus,
 Qui avoit moult bien entendus
 2370 Les raisons que dit ot sa dame,
 La quele ne donne nul blasme
 A chevalier qui droit la soit,
 Mais dist bien quant elle les voit :
 « Vous vous estes moult bien portés .
 2375 « Et moult longement deportés,
 « En faisant grans chevaleries. »
 Puis dist : « Nous ne savions mies,
 « Chevaliers as armes vermeilles,
 « Que sceuissiés si grans merveilles
 2380 « Faire que faites avés hors
 « Et apertises de vos corps. »

- E**NSI tout bellement s'en viennent.
 Les dames les chevaliers tiennent
 Par les mains, sans nul remanoir.
 2385 Adont entrerent ou manoir
 Et vinrent amont en la sale
 Ou on revele, et jeu et gale
 A la venue de ces trois
 Chevaliers hardis et courtois.
 2390 La ont parlé dames assés.
 Agamanor est desarmés;
 Si demeure en son singlaton.
 Moult ot en li biau valeton
 Et chevalier de bonne taille.
 2395 Une heure une parolle baille
 As .ii. dames, qui la estoient *f. 165 b*
 Et qui devant li s'arrestoient,
 En disant : « Mes dames tres chieres,

- « Seront oÿes mes priieres?
 22400 « Serai je de vous retenus?
 « A ma journée sui venus.
 « Se je me suis bien acquittés,
 « Je vous pri que vous regardés
 « C'aucun bon paiement en aie. »
 22405 Respont Lucienne : « On ne paie
 « Mies les chevaliers si tos.
 « Encores vous faudra des cops
 « Recevoir et des grans colées,
 « Poursieuir tournois et meslées;
 22410 « Et ce que vous deverés faire
 « Par bon et gratieus afaire,
 « Nous le dirons après disner. »
 A ces mos alerent laver,
 Et puis sont a la table assis
 22415 Li doÿ chevalier, ce m'est vis,
 Et les .ii. dames la en face.
 On mena ailleurs Abÿace
 Pour .i. tant qu'il estoit navrés.
 Cilz disners fu bien ordenés
 22420 Selonch l'usage qu'il avoient
 Et qu'a ce temps faire il savoient.
 Je croi bien que ce n'estoit pas
 Selonch l'usage et les estas
 De quoi on use maintenant,
 22425 En France ossi et en Braibant.

- A PRÈS disner leverent sus.
 .I. bien petit s'est trette ensus
 Lucienne, et a Morphonet
 Parole, et bien croi que de fet
 22430 Le fist pour avoir audiense
 Agamanor, si com je pense,
 A Phenonée sa cousine.

f. 165 c

- Quant Agamanor vit ce signe,
 Si s'est trais .i. petit avant,
 22435 Et s'en vient droitement devant
 Phenonée et li dist : « Tres chiere
 « Dame, entendés a ma priere.
 « Je sui li vostres chevaliers
 « Qui ne ressongne travilliers,
 22440 « Ne nulles painnes, pour venir
 « A vostre amours et avenir
 « A si grant noblece qu'a vous.
 « En ceste ordenance sui tous
 « Mis et tournés, ma chiere dame.
 22445 « Si voelliés otant c'une dragme
 « De reconfort mettre en mes painnes,
 « Par quoi elles soient certaines
 « Que point ne me travelle en vain.
 « Vous me poés et soir et main
 22450 « Esprouver si com fait avés.
 « Chiere dame, se vous savés
 « En moy ne reproce ne visce,
 « Je voel que vos coers le punisse
 « Dou tout a la vostre ordenance,
 22455 « Com cilz qui en l'obeissance
 « De vous se rent, met et demeure. »
 Phenonée parla en l'eure
 Et dist : « Je voi bien, chevaliers,
 « Que si vous estes bons ouvriers
 22460 « D'images ouvrer et pourtraire,
 « Si savés bien l'espée traire
 « Et combatre, dont mieulz valés.
 « Mais moult avant vous me parlés,
 « Quant vous volés que m'amour donne *f. 165 d*
 22465 « A vous qui portés rouge gonne
 « Et je ne sçai pas qui vous estes.

- « Ce ne sont pas justes requestes
 « Que vous me faites vralement.
 « Nommés vo nom premierement
 22470 « Et le nom de vostre contrée.
 « Adont serai si avisée
 « Que j'en responderai a point;
 « Aultrement ne sera ce point,
 « Car trop fort blasmée seroie
 22475 « Se mon coer dou tout otrioie,
 « Je qui sui de hautain parage,
 « A vous qui on tient a volage,
 « Car vous volés par les pays.
 « Moult fort s'en tenroit a trahis
 22480 « Mon signeur de pere, pour voir ;
 « Mais se vostre nom puis savoir,
 « Dont vous estes ne de quelz gens,
 « Avoech ce que vous estes gens
 « Et bons chevaliers en bataille,
 22485 « Vous en vaudrés trop mieulz sans faille. »

- A**GHAMANOR ot la pucelle,
 Qui apparolle ensi que celle
 Qui bien estoit enlangagie,
 Quoi que trop ne fu eägie.
 22490 Si respont moult courtoisement :
 « Chiere dame, certainement,
 « Je sçai bien et c'est verités
 « Que mille fois trop miulz valés,
 « D'avoir, de linage et de terre,
 22495 « Que je ne fay au voir enquerre.
 « Mais tant c'a present a avoir
 « Mon nom, ce ne poés savoir,
 « Car je romperioie la queste
 « Ou j'ai ja fait aucun conqueste,
 22500 « Ce me samble, quant sus je pense. »

f. 166 a

- Phenonée adont li recense :
- « Voires, biau sire chevaliers.
 « Vous disiés ores de premiers
 « Que pour m'amour souffrés telz painnes,
 22505 « Et je perçoi que non certaines
 « Sont vos parolles vraiment. »
 Respont Agamanor : « Comment ? »
 — « Vous l'orés, » ce dist Phenonée,
 « Bien est une aultre dame née
 22510 « Pour quele amour en tel argu
 « Vous portés hÿaume, et escu
 « Et vos armes toutes entieres ;
 « Tant percevons en vos manieres,
 « C'est la fille a ce roy d'Escoce.
 22515 « Or veés se je vous approce
 « Raison qui est toute certaine,
 « Et vous dittes qu'en tres grant painne
 « Estes mis pour l'amour de moy,
 « Qui ne cognissiés tant ne poy,
 22520 « Quant de l'ostel vous partesistes
 « Et en la queste vous mesistes.
 « Dittes moy, ceste dame blanche,
 « Que vous portés or d'ordenance,
 « Esçou pour moy ou pour ycelle
 22525 « Qui est si noble damoiselle
 « Que tous li mondes en travelle ?
 « Bien vi vostre targe vermeille
 « Au behourt, par devant Tarbonne,
 « Et sçai bien que fortune bonne
 22530 « Euistes la de tournoier,
 « Mais peu vous y pooie aidier
 « Fors l'amour de belle Hermondine. » *f 166 b*
 Agamanor par grant doctrine
 Respont lors, car il le couvient,
 22535 Et dist : « Chiere dame, il avient
 « C'on se part bien de son hostel

- « Sur .i. estat, et puis vient el
 « Quant on s'en donne mains de garde.
 « Bien est certain quant je regarde
 22540 « A mon afaire, de premiers,
 « Que je fui .i. temps chevaliers
 « A Hermondine et par raison,
 « Car hors me jetta de maison.
 « Or m'est puis ensi avenu
 22545 « Que je n'ai pas toutdis tenu
 « Ce pourpos, ne plus ne tenrai,
 « Tant que la queste poursieurai. »
 — « Que dittes vous? » dist Phenonée,
 « Vo parolle est mal ordenée.
 22550 « Plus parlés et plus dittes pis.
 « On doit estre loyaus toutdis,
 « Et vous avés pourpos cangié
 « Sans ce c'on vous ait nul congié
 « Donné, ne ne presistes onques. »
 22555 Agamanor respont adonques,
 Qui se voit moult fort argüés,
 Et dist : « Chiere dame, or souffrés
 « Et je vous dirai escusance
 « Ou vous verés bonne attemprance
 22560 « Et, se faire je ne le puis,
 « Si ne m'escoutés plus de puis. »
 Dist Phenonée : « Moult volentiers. »
 Lors parole li chevaliers :

- 22565 « **D**OUCE dame, vaillans et ciere,
 « Il est bien raisons c'on enquiere
 « De toutes choses jusc'au fons; *f. 166 c*
 « Et pour ce qu'en debat ci sons
 « Et que vous m'argüés si fort,
 « Si vodroiiie bien avoir tort,
 22570 « Mais qu'il vous venist a plaisance.

- « Je vous voel de ceste ordenance
 « Parler, car forment il me touche.
 « Savoir devés, ma dame douce,
 « Que quant de l'hostel me parti,
 22575 « On scet assés sur quel parti :
 « Sus l'estat que dame Hermondine
 « A mis sus et pour quoi chemine
 « Mains chevaliers par les contrées.
 « Au departement mes pensées
 22580 « Furent a ceste vraiment,
 « Tout ce vous di notorement,
 « Mais pas n'i estoient si fort
 « Enracinées jusc'au bort
 « Que bien oster ne les pooie,
 22585 « Toutes les fois que je voloie.
 « Je l'amoie pour son renom,
 « En cuer, pour aultre cause non,
 « Car onques en jour de ma vie
 « Ne le vi; ossi ne croi mie
 22590 « Que je le doie ja veoir
 « Jusques au darrain jour, pour voir,
 « Que ceste queste prendra fin.
 « Dame, je le vous di a fin
 « Que trop plus fortes sont amours
 22595 « De regars, ce scevent pluisours,
 « Que elles ne sont de renommée.
 « Je vous ai dedens ceste année
 « Vetü assés et a loisir,
 « Ou j'ai pris et prenc tel plaisir
 22600 « Que jamais n'istera dou corps *f. 166 d*
 « Li regars, si serai voir mors.
 « Encor y a .i. aultre membre
 « Dont maintenant il me ramembre
 « Que passer je ne voel briefment :
 22605 « Ceste Hermondine vraiment
 « Ne poet en fin de queste voir,

- « Pour mari c'un seul homme avoir,
 « Et ce doit estre li plus preus
 « Et tous li plus chevalereus
 22610 « Qui sera vetis ne trouvés
 « En la queste, ne esprouvés.
 « Certes, dame, pas ne me tieng
 « Pour le plus preu, quoi que je vieng
 « Et voise querant aventures,
 22615 « Armés de vermeilles parures,
 « Ne ja jour je ne m'i tenrai,
 « Comment que je me penerai
 « De poursieuir les armes voir,
 « Toutdis, a mon loyal pooir.
 22620 « Or voi je bien selonch m'entente,
 « Pour Dieu merci, ma dame gente,
 « Que je ne puis venir a celle,
 « Se ce n'est par ceste estincelle
 22625 « D'estres trouvés tous li plus preus ;
 « Je vodroie bien jusqu'a .ii.
 « Avenir, voires jusqu'a quatre.
 « Les armes sieuc pour moy esbatre,
 « Dont ensi alant et venant
 « Avoir me fault le couvenant
 22630 « De pourcacier en ma jonece.
 « Et quant j'ai ci pris men adrece,
 « Je m'en tieng a moult ewireus ;
 « Car, en vos doulz yeulz amoureux,
 « Prench tel plaisance, au dire voir, *f. 167 a*
 22635 « Que j'en vodrai le coer avoir
 « Si grant et si entreprendant
 « Que j'en serai d'or en avant
 « Redoublés en tout hardement,
 « Mais que vous voelliés seulement
 22640 « Dire ensi, ma dame tres chiere :
 « Va et fait tant, par la maniere
 « D'armes et de chevalerie,

« Que teles nouvelles on die
 « De toy que j'oe volentiers. »
 22645 « Certes, dame, vos chevaliers
 « Sui et serai; or le me dittes.
 « Ce sont paroles moult petites,
 « Mais trop fort me pourfiteront,
 « Ma dame, et grant bien me feront. »

22650 **A** painnes fu en Phenonée
 Adont ceste parole née
 Pour le priant a gré servir,
 Quant sur yaus .ii. peut la venir
 Lucienne le petit pas
 22655 Et amenoit, lacié ses bras,
 Morphonet en sa compagnie.
 Or fu la response brisie
 De Phenonée, pour ceste heure;
 Mais elle voelt que la demeure
 22660 Li chevaliers jusc'au matin.
 Phenonée le fait a fin
 Qu'elle li voelt rendre .i. cheval,
 Car li siens avoit si grant mal
 Que plus ne s'en pooit aidier.
 22665 Lucienne au dit chevalier
 A ce dit et se li recorde,
 Et cilz moult liement l'acorde.
 De puis furent en esbanoy,
 Sans penser a nesun anoy.
 22670 Morphonès et Agamanor
 Se sont entrecointié desor
 Et dient qu'il se trouveront
 Encores ou li preu seront;
 Ce sera au tournoy d'Escoce.
 22675 Entrues Lucienne s'approce
 De Phenonée et li demande,

f. 167 b

- Et tout en riant li commande,
 Qu'elle li die verité :
- « Cousine, vous avés esté
 22680 « Vous et cilz chevaliers ensamble.
 « Et ossi parlé, ce me samble,
 « Mout longement et a vostre aise.
 « Or me dittes, mes qu'il vous plaise,
 « Sur quel fourme et sur quel matere
 22685 « Vostre cause se persevere;
 « Car bons vous est li consilliers. »
 Dist Phenonée : « Volentiers. »
 Adont la pucelle li compte
 De mot a mot trestout le conte,
 22690 Les parolles et les responses,
 Les requestes et les semonses,
 Les priieres et les pourpos,
 Qu'il ont la eü a briés mos.
 Riens ne laist qu'elle ne li die
 22695 Pour estre le mieus consillie,
 Et quant Luciienne eut oÿ
 Les parolles dittes de li,
 Et que elle eut esté requise
 De consillier, com bien enquise,
 22700 Si respondi assés briefment
 Et dist mout gratieusement :
 « Cousine, ja apriès souper, *f. 167 c*
 « Quant congiet vodra demander
 « Li chevaliers, je sçai mout bien
 22705 « Que, sus l'afaire et le maintien
 « Qu'empris a, il persevera,
 « Et qu'encores vous rouvera
 « Que de vous ait, ains qu'il s'en voise,
 « Aucune réponse courtoise.
 22710 « Vous li dirés par tel maniere
 « Qu'il couvient c'uns preus le conquiere
 « Et que quant vous l'oïstes dire

- « L'estat, l'ordenance et descrire
 « De dame Hermondine la belle,
 22715 « Vous fourmastes sus sa querelle
 « .I. veu que vous tenrés en voir,
 « Car mari ne poés avoir,
 « Com riches qu'il soit ne haus homs,
 « Se ce n'est des preus li secons.
 22720 « Ceste response vraiment
 « Li plaira si tres grandement
 « Qu'il ne vodroit nulle aultre oïr,
 « Et li poroit encor venir
 « A pourfit et a grant vaillance.
 22725 « A tout le mains en l'esperance,
 « Se departira il de nous.
 « Ma cousine, qu'en dittes vous?
 « Ai je bien dit? » — « Oïl, cousine,
 « Et quant vo parole imagine,
 22730 « J'en voel faire une auctorité;
 « Car voirement en verité
 « Vous di, et si le vous recorde,
 « Coi que mon coer assés s'acorde
 « Au chevalier dont sui priie,
 22735 « Et que plains de chevalerie
 « Soit, si com nous avons veü, *f. 167 d*
 « Et le tieng a moult pourveü
 « De ce qu'il fault en gentil homme,
 « Et que ses bienfais se renomme,
 22740 « Je n'arai mari quel qu'il soit,
 « Se il n'est, telz que estre doit,
 « Li secons preus de ceste queste.
 « Or couvient dont qu'il me conqueste,
 « S'il me voelt pour sa dame avoir,
 22745 « Et ensi le dirai au soir.
 « Si s'avise sus ce parti. »
 — « Voire, voire, cousine, ensi
 « Li dirés vous pour le milleur.

- « Si le ferés tendre a honneur
 22750 « Et plus qu'il ne faisoit devant. »
 Lors se sont sus ce couvenant
 Les .ii. dames de la parties,
 Et alerent ja par .ii. fies
 Veoir en sa cambre Abÿace,
 22755 Qui avoit enflée la face
 De la navrure qu'il portoit.
 Entrues les tables on couvroit,
 Car li soupers estoit tous près ;
 A leur retour, par mos exprès,
 22760 Fu lavé. On s'assist a table
 En une cambre delitable,
 Qui regardoit sus les vregiés.
 Agamanor estoit moult liés,
 Quant dalés lui sentoit sa dame.
 22765 Si fort en est ravis, par m'ame,
 Que petit poet mengier et boire,
 Et c'est matere toute voire.

- Oⁿ leva sus apriès souper.
 22770 Lors s'en alerent deporter,
 Pour leur corps .i. petit esbatre, *f. 168 a*
 Dedens les vregiés, entre yaus .iiii.
 La furent .i. petit ensamble,
 Puis se partirent, ce me samble,
 Et s'apairierent deus a deus.
 22775 Agamanor li amoureux
 Se traist par devers Phenonée,
 Et fu cose toute ordonnée.
 Et Lucienne d'autre part
 A Morphonet parolle a part,
 22780 Je ne sçai pas de quel parolle,
 Mais, entrues que elle parolle,
 Agamanor s'est avant tres

- Devant Phenonée et dist : « Tres
 « Fins cuers doulz et ma dame ciere,
 22785 « Voelliés enjoindre en ma priere
 « Aucune response joieuse.
 « Vous estes si tres gratieuse
 « Que, seulement de vous veoir,
 22790 « Trop grandement puis miulz valoir,
 « Et de ci partir me couvient.
 « Ma dame, s'il ne vous souvient
 « De moy, j'ai tout mon temps perdu.
 « J'ai ja bien .vi. mois attendu
 « A avoir aucune response
 22795 « De vous, qui tous mes mauz esconse.
 « Or vous plaise qu'en present l'aie,
 « Par quoi plus si grans mauz n'attraie
 « Que j'ay attrais jusques a ci. »
 Adont dist Phenonée ensi :
 22800 « Chevaliers, je vous voeil aidier.
 « Bien croi que vo corps travillier
 « Volés en tous cas, pour m'amour,
 « Et que vous amés men honnour,
 « Ne qu'a aultre fin n'entendés, *f. 168 b*
 22805 « Fors qu'a mon honnour vous tendés.
 « Bien sçai que bon chevalier estes,
 « Uns des'bons qui soit ens es questes.
 « Se bien avés fait jusc'a or,
 « En bien perseverés encor ;
 22810 « Et ce grandement vous besongne,
 « Je vous dirai pour quel besongne.
 « J'ai de veu et le voel tenir
 « Que nulz ne poet a moy venir,
 « S'il n'est, sans aucun entre .ii.,
 22815 « En la queste li secons preus.
 « Hermondine doit le premier
 « Avoir, et je le chevalier
 « Second qui secons preus sera,

- « Ne ja nulz aultres ne m'ara
 22820 « Par quelque tour ne ordenance.
 « Bien y poés avoir fiance
 « Et, se Dieu plaist, si bons serés
 « Que le secont preu vous ferés :
 « Je le veroie volentiers. »
 22825 Adont respont li chevaliers :
 « Ma chiere dame, grans mercis,
 « Et je m'acorde a vostre avis,
 « Puis que je ne puis avoir miulz ;
 « Mais je me tenrai en tous lieux
 22830 « Li vostres chevaliers, ma dame,
 « Pour aventurer corps et ame. »
 Phenonée, sans mal engien,
 Dist : « Biau sire, vous ferés bien. »

- 22835 **A** tant Lucienne vint la,
 Qui d'autre matere parla ;
 Ce fu que d'elles esmouvoir
 D'aucun esbatement avoir.
 A Phenonée dist ensi : *f. 168 c*
 « Chiere cousine, je vous pri
 22840 « Que nous remoustrons les ensengnes
 « A ces .ii. chevaliers estragnes ;
 « Que nous carolons a le fois
 « Ou manoir, dalés ce biau bois. »
 Dist Phenonée : « Je le voeil. »
 22845 Adont ot la .i. grant recueil
 Des damoiselles en present.
 Phenonée Agamanor prent
 D'un lés, et Lucienne après
 Prent Morphonet qui fu tous près
 22850 De chanter et d'esbanoier,
 Car moult bien s'en savoit aidier.
 Adont se prennent ces pucelles,

- Et escuier et damoiselles
 Des queles y avoit fuison,
 22855 Bien dis et wit ou environ.
 Pour solaciiier Phenonée,
 La fu une feste ordonnée,
 Belle et courtoise, a ceste fois,
 Apriès souper, dedens le bois.
 22860 Et la fu au chanter premiere
 Une pucelle coustumiere
 De dire motès et cançons.
 La pucelle ot nom Mareçons;
 Si canta .i. doulz rondelet
 22865 Amoureux, c'est bien drois c'on l'et.

Rondel.

JE ne desir tant nulle rien
 Que de veoir mon doulz ami;

C'EST ma joie et s'est tout mon bien.
 Je ne desir, etc.

- 22870 **P**OUR ce, le sien tres doulz maintien
 Ne voel jou ja mettre en oubli. *f. 168 d*
 Je ne desir, etc.

- 22875 **M**OULT fu tres volentiers oÿe
 La pucelete a ceste fie,
 Car elle cantoit doucement.
 On ne fu mies longement
 En sejour que la Lucienne

22855 Bien dis et wit, *B* *Bie* .xviii.

- Ala ossi dire le sienne,
 Qui fu liement respondue,
 22880 Car elle fu bien entendue ;
 Mais ceste je ne sçai pas bien,
 Car mon argu, sur toute rien,
 Mis a .i. virelai oïr
 Qui me fist forment resjoïr,
 22885 Le quel Aghamanor chanta.
 Si grant plaisir y pris droit la,
 A l'oïr et au retenir,
 Que puis ne me peut souvenir
 De la cançon de Luciienne,
 22890 Le quel avoecques Valiienne,
 Canterent de .ii. doubles vois.
 Mais tant c'a moy, pour celle fois,
 Le virelay amai trop mieulz,
 Car vis me fu la que li lieus
 22895 Dou chanter venoit bien a point.
 Recorder vous voel sur quel point
 Agamanor, par sa plaisance,
 Le peut la mettre en ordenance :
 Si me dirés se je di voir.
 22900 Je sçai moult bien c'a l'esmouvoir
 Amours en peurent consillier
 Adont le rouge chevalier,
 Et trop bien a point il vint la,
 Si com de puis on en parla,
 22905 Le chevalier dou lieu parti. *f. 169 a*
 Le dit virelay veleci.

Virelay.

QUANT pour loyaument amer,
 Cremir, servir et doubter,
 Sans nul delay,

22910 Nullement ne puis trouver
 Merci ne point recouvrer,
 Trop dur je l'ay.

22915 **D**ONT ne me sçai a qui plaindre
 Pour ma grief douleur estraindre,
 Fors c'a Amours qui est poissans
 De tout ce faire remaindre.
 Se li pri que face maindre
 Mes labeurs et mes tourmens,

22920 **Q**UI sont trop dur et amer;
 Quant douçour n'i puis trouver,
 Saciés de vrai.
 Se ne me voelt conforter,
 Je ne me puis deporter
 Ne estre gay
 22925 Quant pour loyaument etc.

22930 **D**E douleur me couvient taindre,
 S'Amours me voet tost constraindre,
 Pité qui me soit aidans
 C'onques ne finai de craindre,
 Et tous jours pour mieulz attaindre
 Joie, que je n'oy lonc temps,

22935 **Q**UI me poet trop demorer,
 Se ne se voelt aviser
 Pour qui je trai
 Tele douleur sans cesser,
 Que brief le face finer
 Ou mors serai,
 Quant pour loyaument etc.

22940 **P**OUR ce ne me quier refraindre,
 Car tous jours espoir je graindre

f. 169 b

De tous biens estre attendans.
 De l'esper ne me voel faindre,
 Ne jamais ne quier enfreindre
 D'Amours les commandemens.

22945 P OUR cose c'on puist parler,
 Toutdis voeil je demorer,
 Quoi que je fay,
 A celui qui n'a nul per
 Et que j'aime sans fausser
 22950 Et amerai,
 Quant pour loyaument etc.

L I chevaliers fu bien oÿs,
 Qui comme demi resjoÿs,
 Canta adont, saciés de voir,
 22955 Mais, a fin c'on peuist avoir
 Cognissance de sa grant painne,
 Canta dalés sa souverainne
 Ce virelay a lie vois.
 Respondus fu a ceste fois,
 22960 De tous et de toutes : « Moult bien »,
 Et bien prisiés sur toute rien
 Et li chevaliers et li chans.
 De puis y ot je ne sçai quans
 Rondelès et virelais dis,
 22965 Mais je ne puis mies toutdis
 Estre de si bonne memore
 Que de tous je me rememore.
 Toutes fois jou en retins .i.
 Que j'ai de puis, en coer enjun,
 22970 Dit et recordé pluseurs fois,
 Pour l'amour de la douce vois
 Et de ceste qui le canta.
 Agamanor bien l'escouta,

f. 169 c

- Car il li touchoit grandement.
 22975 Se je le retins, vraiment
 Je croy bien que ossi fist il,
 Car ceste par le doy gentil
 Menoit qui le canta pour l'eure.
 C'est bien raison qu'il li demeure
 22980 En son coer, qui est liés et ghès,
 Enfermés pour a tousjours mès,
 Quant il ist de si douce bouche
 Que de la courtoise et la douce,
 Ceste qu'il tient a souverainne,
 22985 Pour qui il sueffre tant de painne.
 Avoech tout ce, li mot ensengnent,
 Qui grant confort li acompagnent,
 Qu'elle l'ait fait de sentement,
 Pour s'amour tout presentement,
 22990 Pour ce que partir il devoit.
 Aghamanor, ce dist, n'i voit
 Fors que toute joie pour li.
 Et le doulz rondelet joli,
 Que Phenonée mist en chant,
 22995 Je le vous dirai maintenant.

Rondel.

A Dieu, a Dieu je vous commant,
 Ma douce desirée amour,
 Qui de tous vous soit garant.

- J**E demeu[r] vostre lieutenant
 23000 A tous jours mais, sans nulz tour.
 A Dieu, a Dieu etc.

22979 C'est, B S'est. — 22996 commant, B commanc.

POUR ce vous ay en couvenant.
 Mon coer est vostre nuit et jour
 Et vous amerai loyaument.
 23005 A Dieu, a Dieu etc.

f. 169 d

CROIRE devés, sur toute rien,
 Que cilz rondelès fist tel bien
 Au chevalier qui la estoit,
 Qui Agamanor s'appelloit,
 23010 C'on ne le saroit exprimer.
 En cantant volt les mos haper,
 Car pas a oublier ne fait,
 Car il touchent moult a son fait.
 Ensi furent en grant deduit
 23015 Jusques bien avant en la nuit,
 C'on les vint a tortis requerre,
 Et adont cangierent il terre.
 Retourné sont ens ou manoir ;
 La aportent sans remanoir
 23020 Escuier espesses et vin.
 Ce acompli, la feste eut fin.
 Agamanor en fu menés,
 De tortis moult bien alumés
 En une cambre belle et gente.
 23025 Lucienne met grant entente
 Qu'il soit servis bien et a point,
 Et a ce ne falli on point.
 Elle parti dou chevalier,
 Et si s'en retourna arrier
 23030 Viers sa cousine Phenonée.
 Quant ce vint a la matinée,
 On ot .i. cheval apresté,
 Biel et bon, et bien arresté,

- 23035 C'on delivra a Bertoulet;
 Cilz tantost sus le harnois met.
 Quant ses mestres fu descouciés,
 Il s'est armés et abilliés;
 A Abÿace a congiet pris
 Et a Morphonet, ce m'est vis.
 23040 Plus n'en trouva adont en place, *f. 170 a*
 Fors Morphonet et Abyace,
 Et leur prie qu'il soient tel
 Que il se partent de l'ostel
 Et qu'il quierent les aventures,
 23045 Car ce doivent estre les cures
 De quoi il doivent plus songnier.
 Dont respondent li chevalier :
 « Mais c'Abÿace garis soit,
 « Il n'est nulz qui nous retenroit
 23050 « A l'ostel, saciés le de vrai. »
 Adonques monta sans delay
 Agamanor, sans plus parler.
 Le chevalier lairons aler
 Qui scet bien quel cose il doit faire,
 23055 Et nous vodrons droit ci retraire
 A Melyador le vassal ;
 Mais encor par especial,
 Ançois c'a lui nous revenons,
 D'Ermondine nous parlerons
 23060 Et de Florée, sa cousine,
 La quele souvent l'endocrine
 En disant : « Ma cousine ciere,
 « C'est raisons c'au droit on conquiere
 « .I. tel chevalier que ci est,
 23065 « De qui toute proece nest,
 « Le chevalier au soleil d'or.
 « Nous n'avons riens escript encor
 « Devers lui, de puis qu'il parti.
 « Se fu il ordonné ensi

- 23070 « Par moy, qui sui de vo conseil,
 « Et vous sans point de despareil
 « L'acordastes legierement,
 « Que devers li proçainement
 « Trameterions lettres closes. *f. 170 b*
- 23075 « Ma cousine, voir, ce sont choses
 « Qui resjoissent mout .i. coer.
 « Or n'en defallons a nul fuer,
 « Car ce seroit trop mal alé. »
 Et lors que Florée eut parlé,
- 23080 Hermondine li respondi :
 « Belle cousine, je vous di
 « Que de tout ce vous dittes voir
 « Et s'en sui assés en voloir.
 « Mais savés vous a quoi je vise ?
- 23085 « Se nous escrisons, je m'avise,
 « Ne sçai qui portera la lettre.
 « Qui en porons nous entremettre ?
 « Avés vous messagier trouvé ? »
 — « Oil, voir, sage et esprouvé,
- 23090 « Et lequel j'ay nourri d'enfance,
 « Qui est de si bonne attemprance
 « Que nul homme de son eage. »
 — « C'est bien, » dit ceste, « or au langage
 « Deviser, car petit y sçai.
- 23095 « Ordenésle, et je l'escrirai. »
 Adont Florée li ordonne,
 Et mot a mot li baille et donne
 Tout ce qu'elle met en escript,
 Et quant elle ot fait et escript,
- 23100 On seela apertement.
 Florée, sans detriement,
 Prist .i. escuier qu'elle amoit,
 Que jone enfant nourri avoit;
 Nés estoit de Norchombrelande.
- 23105 Dist Florée : « Je te commande,

- « Flori, que tu partes de ci
 « Et ceste lettre, je te di,
 « Porte devers le chevalier, *f. 170 c*
 « Que si bien veïs tournoier
 23110 « Devant Signandon, l'autre jour.
 « C'est cilz, entent, qui en coulour
 « De bleu porte .i. cler soleil d'or.
 « Je te commande bien, des lor
 « Que tu seras mis au chemin,
 23115 « Que tu ne cesses jusqu'en fin
 « Et que pour voir trouvé l'aras.
 « A li me recommanderas
 « Et li bailleras ceste lettre,
 « Et se li fait response mettre
 23120 « En escript; de ce je t'avise. »
 Respont Floris : « A vo devise,
 « Ma dame, vodrai obeir.
 « Me volés vous plus pourveir
 « De message? » — « Nennil, va t'ent. »
 23125 Li escuiers adonques prent
 Son cheval et se mist a voie.
 Toutes fois Florée l'envoie,
 Car au partir cilz li demande
 Ou il traïra, devers Irlande,
 23130 Car la les aventures sont
 Et tout li chevalier y vont.
 Or chevauce li escuiers
 Chemins, et voies et sentiers.
 A tous chiaus qu'il encontre et trueve,
 23135 Moult bellement leur prie et rueve
 C'on li die s'on a vetü
 Le chevalier au bleu escu.
 Li uns li dist, li aultres non.
 Ensi emploie sa saison
 23140 Li escuiers en travaillant,
 Et bien saciés qu'il a fait tant,

- Qu'il est en Irlande embatus
 Et droitement au pas venus
 De la Garde, et droit la passa.
 23145 Quant il fu oultre, il demanda
 A Housagre qui le gardoit
 Se point encor veü avoit
 .I. chevalier a bleues armes,
 De qui moult grans est li esclames,
 23150 Qui porte d'or .i. cler soleil.
 « Oil, » dist cilz, « je vous conseil
 « Que vous alés tout ce chemin,
 « Et passés dehors ce closin,
 « Et laissiés a la droite main
 23155 « Le bois. Je croi bien que demain
 « Vous en orés vraies nouvelles,
 « Ne sçai queles, laides u belles,
 « Car il va .i. pas calengier
 « C'on appelle le Brun Rocier,
 23160 « La ou trois chevalier se tiennent,
 « Qui affient bien et maintiennent
 « Que nulz n'entera en leur terre,
 « Fors parmi leurs bons fers de guerre.
 « Ce qu'il fera, je ne sçai pas,
 23165 « Mais il s'en va devers ce pas. »
 Respont Floris : « Vous dittes bien.,
 « Je tenrai ce chemin moiien,
 « Ce dittes vous? » — « Oil, oil. »
 Ensi la se departent il.
 23170 Floris chevauce tout souef
 Et Housagre garde la nef,
 Si com faire doit d'ordenance.
 Floris ce jour si bien s'avance
 Qu'il est au Brun Rocier venus.
 23175 La fu moult volentiers veü

- f. 171 a*
- Des chevaliers qui le gardoient
Et qui dient, faire le doivent :
- « Biau sire, vous poés aler
« Par tout, sans a nullui parler,
23180 « Voires jusc'au pas des Perrons.
« Il ne sera femme ne homs
« Qui vo chemin doie empecier. »
Dont demande dou chevalier
Floris se il l'ont point veü,
23185 Et cil qui sont tout pourveü
De respondre dient : « Oil,
« On ne poet de nul plus gentil
« Parler, ne de mieulz combatant ;
« Car par sa proece a fait tant
23190 « Qu'il a acquitté ce passage,
« Et nous ne serions pas sage
« Se nous disions dou contraire.
« Se ceste part vous volés traire,
« Ou il chevauce semprement,
23195 « Le trouverés certainement. »
— « Oil », ce respondi Floris.
Adonques l'ont ou chemin mis.
Congiet a pris et d'iaus se part,
Et si chevauce celle part
23200 Ou Melyador tient sa voie.
Nulle riens Flori ne convoie
For[s] les froais qu'il trueve encor
Des chevaus a Melyador.

- 23205 **P**AS n'avoit encor eslongié
Melyador le Brun Rocié
Quatre liewes ou environ,
Et estoit dessous .i. buisson

23182 empecier, *B* empecier.

- Venus ou la une fontaine
 Ot trouvé, c'est cose certaine,
 23210 Seans hors dou chemin, aval; *f. 171 b*
 Descendus estoit dou cheval
 Et ses escuiers autressi.
 Melyador se rafresci
 De l'aigue, car moult faisoit chaut,
 23215 Et puis si commença en hault
 A chanter, par moult grant reviel,
 .I. rondelet fait tout nouviel,
 Qu'il avoit fait puis que la vint.
 Dou rondiel si bien li souvint
 23220 Que il le chanta sans escrire;
 Li escuiers li laissa dire,
 Qui venoit la a la couverte.
 Melyador, a bouce ouverte,
 Disoit ensi, com il s'ensieut
 23225 Dont li dis le chant bien poursieut.

Rondel.

- M**A douce dame, a vous me doing,
 Je ne puis mieulz.
- O**U que jou soie, priès ou loing,
 Ma douce dame, etc.
- 23230 **C**ONFORTÉS moy a mon besoing
 De vos douls yex.
 Ma douce etc.

- P**AR la vois que li chevaliers
 Cantoit, la vint tous les se[n]tiers
 23235 Floris et menoit par le main
 Son cheval, car il fu ou plain
 Descendus, c'est cose certaine,
 Pour venir a celle fontaine.
 Sus Melyador s'embati,
 23240 Sans ce qu'il sceuist riens de li,
 Ne ses escuiers autretant.
 Se le vetrent la devant.
 Floris, qui poursieui l'avoit *f. 171 c*
 Par froais, assés supposoit
 23245 Que c'estoit cilz pour qui en cace
 On l'a mis; adont s'en solace
 Et tient sa painne a parfurnie.
 Son cheval lait, ne le tient mie,
 Car il voet furnir son message :
 23250 « Sire, » dist il, par biau langage,
 « Chi suis devers vous envoiiés
 « Par .ii. dames. Tenés; voiiés
 « Ces lettres. » Et adont li baille
 Unes lettres, et puis sans faille
 23255 Les prent, et en prenant fort pense
 Qui cilz est qu'il voit en presense
 Et qui sont celles qui l'envoient.
 De premiers cuide que ce soient
 Sa mere et sa sereur ossi.
 23260 Jusques a tant que il lisi
 La lettre, eut il trop grant merveille;
 Mais en lisant il se conseille
 Que c'est Florée et Hermondine
 Qui li envoient a l'estrine
 23265 Des nouvelles de leur maison.
 Adont a il mis a raison
 L'escuier et dist : « Amis chiers,

- « Je vous voi certes volentiers.
 « Que font mes mestresses, vos dames,
 23270 « Argentine et les aultres fames ? »
 Et cilz respont : « Sire, moult bien.
 « Si vous prion sur toute rien
 « Que vous voelliés de la rescrire. »
 Et Melyador prent a rire
 23275 Et dist : « Je doi bien obeir,
 « Certes, biau sire, et chier tenir
 « Tout ce qui de celes me vient. » *f. 171 d*
 Or vous dirai, il m'en souvient,
 Quel cose avoit dedens la lettre
 23280 C'on peut au chevalier tramettre.
 Elle estoit assés bien dittée
 A l'usage de leur contrée,
 Selon ce qu'encor j'en exprime ;
 Mais elle n'estoit point en rime ;
 23285 Je li ay mis de mon vouloir
 Pour le livre son cours avoir.

- « **S**ALUS, amours et amistés
 « Au bleu chevalier, qui est tels
 « Que tous bons chevaliers doit estre,
 23290 « Et fait de li issir et nestre
 « Grans proeces et grans renons,
 « De par cestes de qui nulz nons
 « Ne sera nommés maintenant.
 « Fors tant avoec le recommant
 23295 « Dessus dit, elles vous supplient,
 « Comme celles qui se confient
 « De vous prier, que vous voelliés
 « Estre si bien appareilliés
 « Que vous escrisiés vostre estat ;
 23300 « En quel joie et en quel debat
 « Vous avés demoret de puis

- « Que vous partesistes de l'uis,
 « Ou li congiés fu pris de vous.
 « Et bien saciés voir qu'entre nous,
 23305 « Nous vous souhedons bien souvent
 « Et vorrions certainement
 « C'une fois, entre nuit et jour,
 « Vous euissiés vostre sejour
 « Dalés nous, tant que de bon gré
 23310 « Nous vous arions demoustré
 « Ce que disons et que pensons *f. 172 a*
 « De vous et en quel estat sons ;
 « Des quelz coses au certain dire
 « Nous ne poons pas tout escrire,
 23315 « Car trop y faurroit de papier.
 « Mais demandés a l'escuier,
 « Qui est de ces lettres porteres,
 « .I. petit de nostres materes
 « Et des cançons que fait avons,
 23320 « Voires ensi que nous savons,
 « Car biau cop l'en avons apris. »
 Adont a Melyador ris
 Dou mot, et l'escuier regarde
 Et li dist : « Amis, j'ay pris garde
 23325 « A la lettre de chief en cor,
 « Mais ne m'aviés dit encor
 « Que des dames ci envoiiés
 « De leurs cançons vous sceuissiés.
 « Or couvient c'une ci m'en dittes. »
 23330 Dist Floris : « Elles sont petites.
 « Ce sont rondelet voirement
 « Qu'elles cantent sogneusement,
 « Entre elles, dedens Montsegur,
 « Et j'aroie le cuer moult dur,
 23335 « Quant je sui entre elles nourris
 « Et d'enfance ay esté toutdis,
 « Et je n'euisse en leur commun

- « Apri^s .ii. rondelès ou un. »
 Lors dist Melyador : « Biau sire,
 23340 « De ce ne vous voel je desdire ;
 « Ce seroit voirement rudece,
 « Et, pour ce qu'en vostre jonece
 « Avés esté norris entre elles,
 « M'escrivent mes dames tres belles
 23345 « Que vous en savés .ii. ou .iii. *f. 172 b*
 « Si serés ores si courtois
 « Que vous m'en dirés quelque cose. »
 Et Floris adont, qui bien ose
 Dire ce dont on le requiert,
 23350 Car voirement la bien affiert,
 .I. rondelet errant commence ;
 Je ne sçai pas qui le semence
 En fist, ou la belle Hermondine,
 Ou Florée voir sa cousine.
 23355 Ossi il n'en sceut raison rendre ;
 Mais, ensi qu'il le peut aprendre
 Des .ii. dames, je le dirai
 Au plus droit que faire porrai.

Rondel

- 23360 **T**out mon bien, toute ma joie
 Me vient de vous, tres dous amis ;
 Ne ja, pour cause que j'ois,
 Mon coer n'iert ja de vous partis,

- 23365 **N**e partir ne l'en vorroie,
 Pour nulle riens, ce soiiés fis.
 Tout mon bien, etc.

- C**AR nulle part je ne poroie
 Mon coer avoir si bien assis.
 Si saciés : ou que je soie,
 Je vous seray loyaus toutdis.
 23370 Tout mon bien, etc.
- « **P**AR ma foy », dist Melyador,
 « Vous ne partirés pas encor
 « De moy, ne dedens .iiii. jours.
 « Plaisans vous sera li sejours
 23375 « Dalés moy ; on le voelt ensi. »
 Ce respont Floris : « Vemeci
 « Dou tout en vo commandement. »
 La n'i eut plus de parlement, *f. 172 c*
 Mais ont mengié et puis beü,
 23380 Car Lansonnés avoit eü
 Au Brun Rocier vin en bouteilles.
 Apriés boire ont cenglé leurs selles,
 Puis se mettent en ordenance
 Pour chevaucier sans detriance.
 23385 Tout .iiii. montent sans point d'arrest
 Et costient la grant forest,
 Qui s'en entre dedens Irlande,
 Et prennent une verde lande
 Pour droitement venir au pas
 23390 Des Perrons. Il n'en faurront pas,
 Car il en sont entré en voie.
 Ossi uns varlès les convoie,
 Qui s'en aloit au bois taillier.
 Tout ce jour peurent chevaucier,
 23395 Sans nulle aventure trouver
 Qui noient face a recorder,
 Et les couvint sous .i. buisson
 Logier sans loge et sans maison

- Ce soir, mais il n'en fisent compte.
 23400 Dou logeïs pas on ne compte
 Quatre liewes jusques au pas
 Des Perrons, qui siet la tout bas,
 Le quel gardent doi chevalier,
 Qui sont able, fort, et légier
 23405 Et bien tourné pour porter painne.
 On ne vera dedens quinsaine
 Chevaliers de plus grans corsages.
 Mais adont estoit li usages
 Qu'il s'armoient moult sobrement,
 23410 Mais qu'il euissent seulement
 Une targe, ossi une lance,
 Et une espée de fiancé, *f. 172 d*
 Et .i. dur hyaume en leur teste.
 De ce faisoient il grant feste,
 23415 Il ne souhaidassent point mieulz.
 Nulz de ces .ii. n'estoit point vieulz ;
 Cescuns avoit .xx. ans d'eäge.
 Si appelloit on le plus sage
 Arselon et l'autre Albanor.
 23420 Argent n'i avoit point ne or
 Sus leurs targes qui furent fortes
 Et faites de nervures tortes :
 Nulz fiers ne poet entrer dedens.
 Une hace noire, a mon sens,
 23425 Portoit cescuns dessus sa targe.
 Melyador, qui point n'atarge,
 Au matin s'est partis de la
 Et devers le pas chevauca
 Tout souef, il n'est mies doubte,
 23430 Quoi que nullement ne redoubte
 Les chevaliers qui sont au pas,
 Mais il le fait pour ses esbas
 Avoir, au pays regarder
 Et pour ses chevaus reposer.

- 23435 C HIL doi chevalier, qui la sont,
 Moult bien recorder oÿ ont
 Comment uns chevaliers leur vient
 A qui nulz autres n'apertient
 D'armes et de chevalerie,
- 23440 Li quelz a, par bacelerie,
 Ja acquitté les .ii. passages,
 Et si grans est ses vasselages
 Que nulz ne se poet a lui prendre
 Que morir ne couviengne ou rendre.
- 23445 Si en sont trop plus sus leur garde.
 Melyador adont regarde, *f. 173 a*
 Devant li, ens ou fons dou val :
 Les chevaliers voit a cheval,
 Cescun le hÿaume en la tieste.
- 23450 Lors dist a Lansonnet : « Ma queste
 « Se commence a fort approcier.
 « Au descendant de ce rocier
 « Sont li chevalier ; je les voy.
 « Je t'en pri, et c'or lace moy
- 23455 « Mon hÿaume sans detriance.
 « Je les voy ja en ordenance
 « Pour jouter ; il sont tout monté. »
 Quant Lansonnés ot escouté
 Son signeur, a li entendi
- 23460 Et l'ordonna, je le vous di
 Si com a li apertenoit.
 Sa lance prist, quant il fu droit,
 En point que pour jouter a yaus ;
 Ja sera li afaires biaux,
- 23465 Car il viennent esporonnant.
 Li doi estoient tout tenant
 Frain a frain, sans yaus departir.
 Melyador les voit venir
 .II. ensamble pour la besongne ;

- 23470 Mais, pour ce, pas ne les ressongne.
 Tout doi le fierent sus la targe
 Albanor dou cop plus le charge
 Adont ne fesist Arselons ;
 Mais onques n'en guerpi arçons
- 23475 Melyador, pour leur empainte.
 La lance, qui en bleu fu tainte,
 Emploia en bonne maniere,
 Car Arselon fist par derriere
 De son cheval jus tresbucier,
- 23480 Puis a guise de chevalier *f. 173 b*
 Passa oultre moult francement.
 Arselons ne fu longement
 A terre; quant est relevés
 Est devers son cheval alés
- 23485 Qui passoit par dessus l'erbier.
 Lors qu'il fu venus a l'estrier,
 Il monta sus apertement.
 La est ses compains qui l'attent;
 Il ont jetté leurs lances jus
- 23490 Et se joignent en leurs escus,
 Et traient les espées nues
 Qui furent roides et agues.
 Dessus Melyador s'en viennent
 Et moult vassaument se maintiennent,
- 23495 Saciés, a ce commencement ;
 Point ne sçai dou definement.

- L**i chevaliers de Cornuaille
 Voit les .ii. chevaliers, sans faille,
 Venir sur li a grant posnée.
- 23500 Adont a il traite l'espée
 De quoi moult bien se scet aidier.
 Ne ressongne nul chevalier
 Qu'il voie contre lui venir.

- Arselons, qui ot grant air
 23505 De ce qu'il l'avoit abatu,
 Point le cheval dou fer agu
 Et sus Melyador se lance,
 Et quant cilz en vit l'ordenance
 De sa targe bien se couvri,
 23510 Ne de nulle riens ne s'ouvri
 Contre le cop, mais le reçut.
 Cilz me dist, qui bien le perçut
 Ferir dessus Melyador,
 Que la targe au biau soleil d'or
 23515 Fu amont .i. peu entamée;
 Mais elle estoit si fort nervée
 Que ce moult petit l'empira.
 Melyador li retira
 A lui, et s'en vint sus senestre.
 23520 L'espée tint en la main destre;
 Si feri le dit chevalier,
 Qui celle li pooit baillier,
 .i. cop moult dur et moult pesant.
 Ne li valli .i. seul besant
 23525 Li hyaumes, car trop mos fu,
 Et cilz ne mist point son escu
 Bien a point encontre l'espée,
 Qui dure estoit et bien tempérée.
 Tout ce qu'elle valloit, droit la,
 23530 La bonne espée le moustra,
 Car le hyaume pourfendi
 Et la quaffe de puissedi,
 La tieste ossi, tiès et cervelle.
 Li chevaliers adont cancelle,
 33535 Com cilz qui est ferus a mort;
 Dou cheval chiet. Or est trop fort
 Messire Albanor esbahis,
 Quant il voit que la est occis
 Arselons qui estoit ses freres.

f. 173 c

- 23540 En soi dist : « Veci bien materes
 « Pour moy couroucier grandement.
 « Bien a en li grant hardement
 « Et grant force cilz chevaliers.
 « Sauver me fault, bien est mestiers. »
- 23545 Adont jette sa targe jus,
 Et des bons esporons agus
 Fiert le cheval et si le quoite,
 Et, parmi une voie estroite *f. 173 d*
 Qui s'en aloit devers le bois
- 23550 S'en va le cours a ceste fois.
 Tantost est ens ou bois entrés ;
 Bien est laiens assegués,
 Car point poursieuois n'i sera.
 Ensi Melyador droit la
- 23555 Acquitta le pas des Perrons,
 Fiers et hardis comme lyons,
 Et desconfi les chevaliers
 C'on tenoit a preus et a fiers
 Ou pays. Si estoient il,
- 23560 Mais cilz qui le cuer a gentil,
 Et qui porte le soleil d'or,
 Plus preu et milleur l'a encor.

- QUANT Melyador eut ce pas
 Acquitté, et qu'il ne voit pas
- 23565 Que nulz mes son chemin li vée,
 Ou fuerre a rebouté l'espée,
 Et puis de son cheval descent.
 Lansonnès saut avant, qui prent
 Par les resnes le dit cheval.
- 23570 Melyador ne sent nul mal
 Qu'il ait eü de la bataille.
 A celi est venus, sans faille,
 Qui la gisoit, ja estoit mors.

- Adont li manioie le corps
 23575 Et voit bien qu'il estoit passés.
 De puis le regarda assés
 Pour ce qu'il estoit forment grans
 Et la taille comment ses brans
 Li avoit la tieste fendue,
 23580 Et dist Melyador : « Ayewe
 « Faut il faire a ce chevalier ?
 « S'il est mors, je le voel aidier. *f. 174 a*
 « Qu'il soit au mains boutés en terre. »
 A son varlet dist : « Il fault querre.
 23585 « Des bonhommes de ce pays.
 « Je le lairoie trop envis
 « En cel estat, se Dix me vaille. »
 Et adont Lansonnès, sans faille,
 Se part erramment de son mestre
 23590 Et chevauche .i. chemin sus destre
 Pour venir dessus .i. village,
 Dont il en veoit d'avantage
 Aucunes maisons ens ou val.
 Ceste part va tout a cheval,
 23595 Et Melyador la demeure,
 Dalés lui Flori qui en l'eure
 Li remet parlars au devant
 De ses dames par couvenant,
 Florée et Hermondine ensamble.
 23600 Et Melyador, ce me samble,
 Qui la estoit, a nue teste,
 De ces parolles fait grant feste
 Et dist ensi a l'escuier :
 « Flori, je vous oÿ dire hier
 23605 « Que vos dames trop bien s'esbatent
 « Et que de cançons se combatent,
 « La ou elles sont au sejour,
 « De faire et canter toute jour.
 « Et quant vous estes dalés elles

- 23610 « Et vous oés canter les belles,
 « N'en retenés vous pas assés? »
 Lors est Floris avant passés
 Et dist : « Sire, oil vraiment,
 « Car elles chantent voirement
- 23615 « Le plus dou jour, c'est leur esbas,
 « Une heure hault et l'autre bas *f. 174 b*
 « Ensi qu'il leur vient a plaisance. »
 Adont Melyador s'avance
 Et dist ensi : « Gentilz compains,
- 23620 « Dittes nous ent chi une au mains,
 « De celles que entre elles dient.
 « Estre oÿ doivent cil qui prient,
 « Et je vous en pri, biaux amis. »
 Adont a sen entente mis
- 23625 Floris a dire .i. rondelet
 Le quel Hermondine avoit fet,
 Ce disoit il certainement.
 Et pour ce l'oÿ liement
 Melyador, bien le saciés.
- 23630 Li rondelès estoit lachiés
 De biau langage tres courtois,
 Et Floris, qui ot belle vois,
 Le canta ossi biel et bien;
 La le pris a sur toute rien
- 23635 Melyador li damoisiaus.
 Se disoit ensi li rondiaus.

Rondel.

MON doulz amis, n'aiiés esmay
 Se vous veoir ne me poés,
 Que ja ne vous oublierai.

23626 Le quel, *B* La quele.

23640 TOUTE ma vie ensi ferai,
Et de ce ja ne vous doubtés,
Mon doulz, etc.

DE ce voloir ja n'isterai,
Car mes coers s'est a vous donnés
23645 Ou lieu dou vostre que jou ay.
Mon doulz, etc.

« VOIRES », ce dist Melyador,
Qui le parler reprist encor,
« Flori, dittes vous a bon sens *f. 174 c*
23650 « Que cilz rondelès qui est gens
« Fu fait de ma dame Hermondine? »
Respont Floris : « Je l'adevine,
« Sire, a raison considerer.
« Au mains li ai je oÿ chanter
23655 « Plus d'une fois, il n'est pas doute,
« Et celle avoech li qui est toute
« Encline a ces esbatemens. »
— « Par ma foy, s'est uns sentemens
« Biaux et jolis », ce respont lors
23660 Li damoisiaus Melyadors,
« Et si l'ay oÿ volentiers.
« Or me dittes, compains entiers,
« Se plus retenus en avés? »
— « Oil, sire, savoir devés
23665 « Que quant la je sejourne entre elles,
« Chanter me font mes damoiselles
« Une heure dou leur, puis dou mien,
« Et ensi a le fois retien,
« Quant je voy que la cose touche,
23670 « Volentiers ce qui de leur bouche
« Se part et ist joieusement.

- « Et saciés especialment,
 « Quoi qu'elles soient assés closes,
 « Ma dame Hermondine en telz coses
 23675 « Est si seduisans et si lie
 « Que toutdis est apparillie
 « De moy dire et ramentevoir,
 « Sitost que elle poet veoir
 « Que je voel ses cançons aprendre,
 23680 « Et dist : « Flori, il te fault rendre
 « Ta liçon, vien avant et chante. »
 « Et la, voelle ou non, m'atalente
 « De chanter ou de recorder *f. 174 d*
 « Tout ce quoy li oÿ chanter.
 23685 « Se g'i fail, elle me repret
 « Et tout ensi qu'il va m'aprent.
 « Toutes fois, avant mon depart,
 « Mes .ii. dames, se Diex me gart,
 « Me fisent .i. leur virelay
 23690 « Retenir, mais a grand dur l'ay
 « Retenu de puis, ce saciés,
 « Car il est fors entrelaciés
 « De parlers doulz et gracieus
 « Et moult grandement amoureux. »
- 23695 **E**T quant Melyador entent
 Flori parler, l'oreille y tent
 Et dist : « Or sus, mon chier ami,
 « Dittes che virelay droit ci.
 « Entrues revenra Lansonnés.
 23700 « Se vous saviés quelz est mes hès
 « A oïr coses de tel taille,
 « Vous vous prenderiés priès, sans faille,
 « Tant vous di jou de mon secré,

- « De telz coses faire a mon gré,
 23705 « Et encore especialment,
 « Quant elles viennent voirement
 « Dou noble lieu dont partis estes,
 « Ce me sont joies et grans festes ;
 « Or y pensés sans variiier.
 23710 « Je vous vois .i. peu busiiier ;
 « Y sariés vous point revenir ?
 « En avés vous le souvenir ? »
 Dist Floris : « Oil, je l'espoir ;
 « Encor le recordai je hiersoir,
 23715 « Afin que par bonne ordenance
 « Je l'euisse de pourveance
 « Mieus arrée. » — « Vous dittes bien, *f. 175 a*
 « Mon doulz ami, sur toute rien, »
 Ce respont li bleus chevaliers.
 23720 Lors commence li escuiers
 A canter et tout en basset
 Le virelay, et si le met
 En tel chant que c'est grant plaisance
 Et que grandement l'ordenance
 23725 En prise Melyador la.
 Avis m'est que tout ensi va
 Li virelais que vous orés,
 Et sur ce jugier en porés
 S'il fu bien fais a vostre entente,
 23730 Car Hermondine, ceste gente
 Damoiselle, le fist adont,
 Dont teles les parolles sont.

Virelay.

DE ce resjoir me vorrai
 Se mon ami ne puis veoir,

23734 ne puis veoir, B ne puis ne veoir.

23735 Que je sçai bien trestout de voir
Que son coer ou lieu dou mien ay.

Il le m'a en garde donné
Pour estre plus seûrement
Et de tres bonne volenté,
23740 Dont le reçus par tel couvent,

Que certes, tant que je vivray
Le garderai et main et soir,
Et en ferai si mon devoir
Que sans lui part a bien n'avrai.
23745 De ce resjoîr, etc.

Le mien ay de son lieu osté,
Donné li ay tres liement.
Ensi ay je voir a mon gré
Cangié sans nul departement.

23750 Pour ce ma joie doublerai. *f. 175 b*
Mon coer gardra a mon voloir
Et jou le sien sans decevoir,
Dont ne voel mieulz, saciés pour vrai.
De ce resjoîr, etc.

23755 « F^{LORI} », ce dist Melyador,
« Cilz virelais vault otant d'or
« Que li chastiaus ou il fu fais
« Est grans, car il est tous si fais
« C'uns virelais jolis doit estre.
23760 « Vous m'en avés fait ou coer nestre
« Grandes joies par le recort,
« Et pour ce que de droit me mort
« Ou j'en voel avoir et sentir,

- 23765 « Ançois que vous puissiés partir
 « De moy, il le me fault aprendre.
 « Ossi, je vous en vorrai rendre
 « .I. ou .ii. avant no depart. »
 Respont Floris : « Diex y ait part.
 « Sire, je sui certainement
 23770 « Dou tout en vo commandement. »
 De puis n'i eut trop de parolle,
 Quant la vint une grant carolle,
 De paysans que Lansonnès
 Amenoit parmi uns marès,
 23775 Pour lever le dit chevalier
 Qui gisoit mort dessus l'erbier.
 Tost furent venu jusc'a la.
 Adont Melyador parla
 Au mieulz qu'il sceut en leur langage,
 23780 Et leur dist : « Bonhomme sauvage,
 « Je vous charge sus vostres vies,
 « A tout ce ne faurriés vous mies,
 « Se ce chevalier qui la gist,
 « Et qui en bataille se mist f. 175 c
 23785 « Orains a l'encontre de moy,
 « Vous ne mettiés sans nul desroy
 « En sainte terre incontinent. »
 Et cil respondent vraiment :
 « Monsieur, ensi le ferons,
 23790 « Car grandement tenu y sons.
 « C'estoit nos sires, et ses freres,
 « Et otant bien le fu leurs peres. »
 Melyador, qui leur commande,
 Apriès ces parlers leur demande
 23795 Se le pas est bien acquittés,
 Et il dient : « Sire, entendés.
 « Oil, car nulz encontre vous
 « Ne se met. Vous n'arés de nous
 « Nul encombrier ; Diex nous en gart ! »

- 23800 — « Or me dittes de quele part
 « Je porai encor chevaucier
 « Pour aventures approcier,
 « Car je les desire a trouver,
 « Pour mon corps le mieulz esprouver. »
- 23805 Il respondent : « .I. grant chemin
 « Trouverés qui vers Duvelin
 « Se trait ; la est li rois d'Irlande.
 « Bien creons que sus celle lande
 « Trouverés vous des aventures,
- 23810 « Encor plus fortes et plus dures
 « Que n'aiiés trouvés jusc'a ci. »
 A tant Melyador parti,
 Qui ja fu montés a cheval,
 Et voirement trueve ens ou val
- 23815 Le chemin que dit li avoient
 Cil qui le pays cognissoient.

- O** r chevauce Melyador,
 Qui pas n'a acquitté encor *f. 175 d*
 Toutes les besongnes d'Irlande.
- 23820 Entrés s'en est en une lande
 Qui respondoit a .i. biau bois.
 Melyador a ceste fois
 Parole a Flori et li dist :
- 23825 « Certes, compains, tous mon coer gist
 « A retenir ce virelay,
 « Le quel recorder oÿ t'ai.
 « Or le m'apprent, car je le voel
 « Savoir de toi, sans aultre escueil. »
 Ce respont Floris : « Volentiers. »
- 23830 Lors, de rechief, li esculers
 Le dist, et en apriès le chante.

23814 ou val, *B* .i. val.

- Dist Melyador : « Je me vante
 « Que je le sarai ains le soir,
 « Si grant cure en porai avoir. »
 23835 Et voirement le retint il.
 Ce soir jurent, sans nul peril,
 Dedens le bois desous les glandes,
 Car les forès sont la moult grandes.
 Celle nuit leur couvint passer
 23840 Sans point a leur aise penser
 Au mieulz qu'il peurent entre yaus .iiii.
 Melyador li tres courtois
 Ce virelay dou dit Flori
 Recorda, pour voir le vous di,
 23845 Tant celle nuit, que bien le sceut.
 De quoi moult grant plaisance en eut,
 Quant il l'eut retenu si bien
 Qu'il n'i falloit de nulle rien.

- 23850 **Q**UANT ce vint a soleil levant,
 Et qu'il le voient yaus devant,
 Qui leur luisoit biaux et jolis,
 Il se sont a voie remis, *f. 176 a*
 Mais il ont perdu le chemin
 Qui se traioit vers Duvelin,
 23855 Et le perdirent sus les landes.
 Ce fut tout par les herbes grandes,
 Qui n'estoient point apassées
 Ne les voies trop bien hantées;
 Se n'en fisent il point de compte.
 23860 Melyador, dont je vous compte,
 Parloit a Flori a le fois
 Et li demandoit des arrois
 De Florée et de Hermondine.

13847 Quant il l'eut, B Quant il leur.

- Et cilz, comme homs plains de doctrine,
 23865 L'en respondoit moult sagement,
 Et li disoient que vraiment
 Elles estoient ou chastiel
 De Montsegur; la bien et biel
 Passoient elles le saison.
- 23870 Mais il n'avoit en le maison
 Nulle plus lie d'Ermondine,
 Et c'on pooit matere et signe
 En li trop bien considerer
 Que elle poet par amours amer.
- 23875 « Car ses oevres et ses paroles,
 « Soit a dances ou a caroles,
 « Sont toutdis si tres amoureuses
 « C'on dist bien que plus gratieuses
 « Sont ne soient nulles de celles,
- 23880 « Qui sont dalés li damoiselles,
 « Et quant chanté a a le fois,
 « Car, sire, elle a moult belle vois,
 « Elle me demande : « O Flori,
 « C'or respont a moy, je te pri.
- 23885 « Ce que j'ay dit te semble il bon ? »
 « Et je respons : « Dame, en vo nom *f. 176 b*
 « Le voel aprendre et retenir.
 « Oil, voir, bon est, sans mentir. »
 « Adont a de ce tres grant joie,
- 23890 « Et couvient que dalés li soie
 « Tant que je l'aie bien appris. »
 Melyador ot ce; s'a ris
 Et dist : « Flori, vous avés droit,
 « Qui li prisiés a son endroit
- 23895 « Ses cançons et ce qu'elle fait,
 « Et, puis que parlons de son fait,
 « Je vous pri, mon ami tres chier,
 « Que vous vos voelliés avancier
 « De moy dire encore .i. rondiel

- 23900 « Qui viegne de li, car .i. biel
 « M'en avés vous dit et canté,
 « Et tout m'avés entalenté
 « De resjoir par ses doulz mos. »
 Et Floris li respont tantos :
- 23905 « Sire, volentiers le ferai,
 « Car tout ce que de li je sçai,
 « Elle voelt bien que je le die. »
 Et adont Flori estudie
 A dire .i. rondelet moult bon
- 23910 Qu'Ermondine ot en Signandon
 Fait et ouvré de puis .ii. mois.
 Le dit vous en dirai ançois
 Que je ne vous face le chant.
 Melyador, en li oant,
- 23915 Chevauce tout le petit pas.
 A dire ne saroie pas
 La grant joie qu'il prent en ce,
 Et dist bien en sa conscience
 Que c'est bien fait et retenu.
- 23920 Encor ne vous ay pas tenu *f. 176 c*
 Dou dit rondelet l'ordenance,
 Mais vous l'orés sans detriance,
 Si com Hermondine le fist
 Et ensi que Floris l'a dist.

Rondel.

- 23925 **O**R laissiés dont dire a chascun,
 Ma douce amour, ce qu'il vorra,

CAR nous serons toujours tout un.
 Or laissiés dont, etc.

23907 que je le die, *B* que je li die. — 23909 *A* dire, *B* Au dire.

23930 **S**e no mal desirent aucun,
Se Dieu plaist sur yaus tournera.
Or laissiés, etc.

Au chevalier, sur toute rien,
Et dist : « Flori, bien aprendés
23935 « Cela ou painne vous rendés.
« Moul't vous ainch en ma compagnie.
« Or chevaucous, car je n'ay mie
« Doubte que meshui me mesviegne,
« Ens ou cas que il me souviagne
23940 « De la belle qui ce a fait,
« Car si arroi sont si parfait
« Et si garni de grant valour
« Que j'entens a tres haute honnour
« Si trestos que je m'i arreste. »
23945 A ces mos a levé la tieste
Lansonnès, qui aloit devant,
Car oÿ a le couvenant
D'un cor sonner, ce li est vis.
Melyador, qui ses devis
23950 Faisoit a Flori, le regarde
Et li demande, ne se tarde :
« Quel cose as tu oÿ, di moy ? »
— « Mon signeur, » dist il, « par ma foy,
« J'ay oÿ .i. cor hault sonner, *f. 176 d*
23955 « Et me samble en ce raisonner
« Que ce seront quelque aventures. »
Ce dist Melyador : « Or, cures
« De ressonner encontre li. »
Et Lansonnès, sans nul detri,
23960 Met erramment le cor a bouche
Et, si tretos comme il le touche,
Le son s'espant parmi le bois ;

- Et cilz ressonne a haute vois
 Qui avoit entendu ce son.
 23965 Tant ressonnent que d'environ
 Trois arpens se sont approcié.
 Adont a Lansonnés brocié,
 En chevauchant devant son mestre.
 Pour savoir que ce pooit estre.
 23970 Si voit que c'est uns chevaliers,
 Qui vient fendant tous les herbiers.
 Adonques Lansonnés s'arreste,
 Car cilz met le hÿaume en teste
 Et uns pages moult fort li lace.
 23975 Lansonnés s'en vient sus le place,
 La ou Melyador estoit,
 Qui li dist sitos qu'il le voit :
 « Sire, c'or metés le hÿaume.
 « Uns chevaliers de ce royaume
 23980 « Vient sur vous ; vemeci tout prest. »
 Melyador en cel arrest
 Son hÿaume met a son point,
 Et puis sus ses estriers se joint ;
 Sa lance prent et si l'enfautre.
 23985 Je ne vous ay pas dit de l'autre,
 Qui la s'en vient, le nom encor :
 Nom a de monsieur Dagor.
 Chevaliers est preus et courtois, *f. 177 a*
 Et, grandement l'aime li rois
 23990 D'Irlande, et moult bien il le vault ;
 Car en li ne sont nul defaut
 De proece et de vasselage,
 De bon sens et de biau langage.
- 23995 **Q**UANT messires Dagors approche,
 Le cheval des esporons broce
 Et moult arréement s'en vient

- Viers Melyador qui se tient
 Tous pourvetis de cel encontre.
 Evous que li uns l'autre encontre
 24000 Son compaignon par grant randon.
 Melyador en abandon
 Feri Dagor sus son escu,
 Telement qu'il li a fendu ;
 Mais la lance vole en tronçons.
 24005 Onques n'en perdi les arçons
 Messires Dagors, ce saciés,
 Car il estoit bien enfourciés
 Ou cheval et moult bien seans.
 Oultre passa li plus pesans
 24010 Et des lances plus n'en porterent
 Que les tronçons ; lors les jetterent
 Sus l'erbe, et les espées traient.
 Or couvient il entre yaus qu'il aient
 Bien maniere que d'yaus targier,
 24015 Car il viennent sans atargier
 Sus l'un l'autre plus que le pas.
 Si se fierent ne mies bas,
 Mais sus les hÿaumes amont,
 Et saciés bien que leur cop font
 24020 Moult grandement a ressongnier ;
 Car c'est sans noient espargnier
 Qu'il s'attaindent, et qu'il se fierent *f. 177 b*
 Et moult asprement se requierent
 As espées trencans et nues,
 24025 A pointes fortes et agues.

- T**OUT ensi entre yaus .ii. s'esbatent
 Li chevaliers qui se combatent
 Et font merveilles de leurs corps.
 Saciés que messires Dagors
 24030 Estoit chevalereus et prous,

- Et en Irlande amés de tous
 Pour les grans pro[e]ces de li ;
 Mais Melyador, je vous di,
 Valoit trop mieulz pour la bataille.
- 24035 .I. cop de l'espée li baille
 Par dessus le hÿaume amont.
 Li cop dou bleu chevalier font
 Moult malement a ressongnier,
 Car il poet moult bien besongnier
- 24040 De l'espée et ses cops emploie.
 Li trenchans mies ne li ploie,
 Mais s'atache ou hÿaume et prent,
 Et jusqu'a la coiffe li fent.
 Merveilles fu ; il n'est pas doubte
- 24045 Que la coiffe dou cop n'est route,
 Mais de noient n'est empirée,
 Car .i. peu tourna li espée ;
 Autrement Dagors eüst fait.
 Il cancelle tous par ce fait,
- 24050 Car durement fu estonnés
 Et arriere s'est retournés,
 Tant qu'il fu .i. peu revenus.
 Melyador s'est quois tenus,
 Quant ensi le voit canceler,
- 24055 Et puis li ala demander,
 Sans moustrer guere de courous : *f. 177 c*
 « O chevaliers, qui estes vous ?
 « Estes vous dou pays d'Irlande ? »
 Cilz respondi a la demande :
- 24060 « Oil, chevaliers, par ma foy,
 « D'Irlande sui et si m'en doï
 « Acquitter en toutes batailles,
 « Se mes armes ne me font failles. »

- « PAR ma foy, » dist Melyador,
 24065 « Je n'i ay point trouvé encor
 « Nul chevalier qui vous ressamble
 « De proece, si com me samble,
 « Et d'ordenance bien arrée,
 « Et je sui d'une aultre contrée
 24070 « Chi ens ou dit pays venus.
 « Si m'esmerveille pour quoi nulz
 « Des mestres est or si hayz
 « De chevaliers de ce pays,
 « Qu'il les recueillent as espées,
 24075 « As batailles et as miellées,
 « Quant nous ne volons que tout bien.
 « Et, pour .i. tant que je vous tien,
 « A loisir voelliés moy ci dire
 « Quel cose les muet en tel ire,
 24080 « Ne dont leur vient ceste ignorance. »
 Et messires Dagors s'avancé,
 Qui .i. peu estoit ressoufflés ;
 Si s'est très au senestre lés
 De Melyador et li dist
 24085 Par la response qu'il li fist :
 « Chevaliers, salve soit vo grasse.
 « Puis que dou parler ay espasse,
 « Volentiers je le vous dirai ;
 « Mais tout premiers, saciés de vrai,
 24090 « Mies ne tenons a rudece *f. 177 d*
 « Tout ce qui descent de proece.
 « Nos sires, qui est rois d'Irlande,
 « Le voelt ensi et nous commande
 « Que nous li gardons son pays,
 24095 « Car il se tient a trop trahys
 « De l'ordenance a celle dame
 « Pour qui ceste queste s'entame ;

- « Car .i. fil a a baceler,
 « Moult gent, qui y voloit aler ;
 24100 « Ce fu ja son entente toute.
 « De quoi nos rois, pour celle doubtte
 « Et oster son fil dou pourpos,
 « Ne prist ne termes ne repos,
 « Mais envoa ses chevaliers
 24105 « Par passages et par sentiers,
 « Par chemins, par destrois, par gués,
 « A fin que nulz n'i fust entrés
 « En ce pays, oultre son gré,
 « Car trop aroit le cuer iré
 24110 « Se son fil, quant il n'en a plus,
 « Estoit par tel estat perdu
 « Pour l'opinion d'une dame.
 « Il n'aroit ançois jamais fame.
 « Qu'il l'eust par tele maniere.
 24115 « Cure n'a que point le conquiere,
 « Car quant il vorra bien, au fort,
 « Une en ara de plus grant port
 « Que la fille dou roy d'Escoce,
 « Pour qui ceste cose s'approche,
 24120 « Qui est moult friche damoiselle,
 « Ensi que j'entens par nouvelle. »

- QUANT messires Dagors eut dit
 Son parler, adont .i. petit
 Broce le cheval par devant
 24125 Melyador, qui saut avant,
 Et li dist : « Chevaliers, oiiés,
 « Et point si hastieus ne soiiés ;
 « Encor n'est pas li jours passés,
 « Nous nos combaterons assés.
 24130 « Je voel respondre a vo maniere. »
 Et Dagors s'en revient arriere

f. 178 a

- Et tout quois devant lui s'arreste.
 Melyador lieve la tieste
 Et dist au chevalier tout hault :
- 24135 « Certes, chevaliers, honneurs fault
 « Et sens ou roy et en ses hommes,
 « Car vous savés que nous ne sommes
 « Ordonné que pour nous armer
 « Et nostres corps aventurer.
- 24140 « Onques mes n'oy pourpos tel.
 « Quant il fait son fil a l'ostel
 « Sejourner et perdre son temps,
 « Qui est espoir assés sentans
 « D'armes et de chevalerie,
- 24145 « Je le reproche a grant folie,
 « Et se ce voliés recognoistre,
 « Vous ne deveriés pas accroistre
 « Ceste oppinion, mais laisser
 « Et a vo pooir abaissier,
- 24150 « Car plus est rudes li pays,
 « Et d'armes vuis et mal garnis,
 « Tant est il ores grant mestier
 « C'on y puist d'armes exploitier.
 « Moult a en li nobles vertus,
- 24155 « Ce vous di bien, li rois Artus,
 « Car tous chevaliers errans voit
 « Tres volentiers et les pourvoit
 « De ce qui leur est necessaire ; *f. 178 b*
 « Ossi deveroit vos rois faire
- 24160 « Pour tous ses hommes avancier.
 « Bien avés corps de chevalier
 « Preu, et hardi et combatant,
 « Mais sens vous fault voires en tant
 « C'a ce vous volés arrester
- 24165 « Que contre les bons resister,
 « Qui honneur quierent et demandent.
 « Se vous di bien : se ne s'amendent

- « Li chevalier de ceste terre,
 « On leur fera trop grande guerre
 24170 « Et ne poront durer en fin,
 « Car encor sont sur leur chemin
 « Tel .c. chevaliers, je vous di,
 « Des quelz je sui en droit de mi
 « Tous li mendres, tant que proeche,
 24175 « Et qui ont tout pris leur adrece
 « Pour venir en ceste contrée,
 « Dont a la lance et a l'espée
 « Seront combatu asprement,
 « Et aront trop grant hardement
 24180 « Et trop grant force, il n'est pas doubte,
 « Li chevalier de vostre route
 « S'il ne sont desconfi et mort.
 « Siques ançois qu'en plus grant tort
 « Soient trouvé, ne vous ossi,
 24185 « Je le vous remoustre et vous di
 « Que devers vostre roy alés,
 « Et sus telz oevres li parlés
 « Qu'il s'avise et si bien s'ordonne
 « Qu'a ses chevaliers congiet donne,
 24190 « Qui nous voelent contrariier,
 « Et lait son fil esbanoiier,
 « Qui est jones, ce dittes vous ; *f. 178 c*
 « Encores porroit, entre nous,
 « Et en la court dou roy Artu
 24195 « Avoir honneur et grant vertu.
 « Et se vos rois ne voelt ce faire,
 « Qu'il ne prise tant nostre afaire
 « Ne les chevaliers de la queste,
 « Et qu'il n'ait cure de leur feste
 24200 « Et qu'il honneure plus ses hommes,
 « Dittes li pour voir que nous sommes
 « Des chevaliers errans tamains,
 « Otant dou plus comme dou mains,

- « Qui nostre corps esprouverons
 24205 « Par tout ou nous les trouverons,
 « Et, s'en tel cas nous voelt veoir
 « Et d'armes cognissance avoir,
 « Anoncier face une journée,
 « Ou tout li preu de sa contrée
 24210 « Soient par devant son chastiel,
 « A leur gré armé bien et biel;
 « Nous y serons de l'autre part
 « Sans prendre conseil ne regart
 « D'estre ossi fort ne d'otel conte.
 24215 « Entendés bien que je vous compte :
 « S'il sont de nous la moitié plus,
 « S'esçou mes dis et mes argus
 « Que nous les vodrons tournoier
 « Et par armes esbanoier;
 24220 « Et s'oster nous poent la place,
 « Je voel ensi que vos rois face
 « Son bon de nous sans contredit;
 « Et se nous, ensi que j'ai dit,
 « Les conquerons par no proece,
 24225 « Il aient tant de gentillece
 « Qu'il reconnoissent no bienfait. *f. 178 d*
 « Or me respondés sur ce fait,
 « Ou vous venés a moy combatre
 « De rechief et pour moy debatre
 24230 « Le pays, la marce et la terre,
 « Car entrés y sui pour conquerre
 « Grasce et honneur, au dire voir,
 « Se par c'onques l'i puis avoir. »

24235 **M** OULT fu li chevaliers pensieus
 Et jetta contremont les yex
 En regardant Melyador,
 Le chevalier au soleil d'or.

- Quant il eut pensé .i. petit,
 En respondant a ensi dit,
 24240 Com chevaliers de grant avis :
 « Sire chevaliers, il m'est vis
 « Que vous faites com vaillans homs
 « Vos offres et vos pareçons,
 « Et vodroie, se Diex me vaille,
 24245 « Que nos rois se volsist sans faille
 « Ordonner selonch vo parler.
 « Or soit c'a lui je puisse aler
 « Et remoustrer cesti pourpos,
 « Il me respondera tantos
 24250 « Que je suis couwars et fallis,
 « Et que pour doubte me sui mis
 « Ores en tel messagerie.
 « Ce sera une trufferie
 « Pour moy et pour chiaus de l'ostel,
 24255 « Et m'en donront la .i. los tel
 « Que jamais jour ne me chera ;
 « Car tout homme apriès moy dira :
 « Vela le cowart, le falli,
 « Qui villainnement defalli,
 24260 « L'autre jour, pour garder no terre. *f. 179 a*
 « C'est bon qu'en prison on l'enserre,
 « Ains qu'il nous face plus de blasme. »
 « Chevaliers, .i. tout tel esclame
 « Arai se je vois celle part.
 24265 « Si vous di que, se Diex me gart,
 « Je ne m'en quier ja entremettre,
 « Mais me voel encontre vous mettre
 « Pour garder no droit hui ce jour,
 « No signourie et nostre honnour.
 24270 « Or, vous gardés ; je tieng m'espée,
 « Qui de vous ert ensanglentée
 « Se je vous puis a cop attaindre. »
 Dont le va en son poing estraindre,

Et si embrace son escu,
 24275 Et s'en vient par tres bon argu
 Pour Melyador envair,
 Par vasselage et par air.

MELYADOR le couvenant
 Dou chevalier vers soy venant
 24280 Voit et a oÿ sa response.
 Adont mies ne s'en esconse,
 Mais s'apareille pour combatre;
 Encores se vorront esbatre
 As espées, si com j'esper.
 24285 Cescuns a entente et espoir
 De son compaignon desconfire.
 Messires Dagors, qui desire
 A combatre, com par samblance,
 De l'espée, .i. horion lance
 24290 Dessus Melyador adont.
 Li cops sus le hÿaume font,
 Qui fu donnés par grant air,
 Mais li aciers ne peut partir
 Encontre le taillant espée.
 24295 Encontremont s'est relevée
 Et descent par dessus l'escu
 Dou chevalier, par tel vertu,
 Qu'il y fait une grant fendure.
 Oultre s'en passe, a le mesure
 24300 Qu'il ot ce horion donné.
 Quant il ot ensi ordonné,
 Si s'en revint tout le biau pas.
 Melyador, qui en tous cas
 Fait forment a recommander,
 24305 Va le chevalier regarder
 Qui se maintient si vaillamment.
 Adont, espris de hardement,

f. 179 b

- S'en vient sur li a plainne brace
 Et de l'espée .i. cop li lace
 24310 Par dessus le hyaume amont,
 Telement que l'acier en ront
 Et la quaffe en sieuant entame.
 De ce cop l'euist mort, par m'ame,
 Se l'espée ne fust tournée ;
 24315 Mais la tieste ot toute estonnée
 Messires Dagors, ce saciés.
 Adont s'est .i. peu avanciés
 Li chevaliers irois sans faute ;
 L'espée tient qui fu moult haute
 24320 D'enheudeüre et de façon
 A ce qu'il broche l'esperon.
 Dessus Melyador s'en vient,
 Qui moult arréement se tient
 Et dou chevalier se prent garde,
 24325 Car ce qu'il voet faire regarde.
 Messires Dagor le requiert,
 Qui sus le hyaume le fiert
 De l'espée qui assés taille ;
 Mais li aciers fu bons sans faille
 24330 Qui noient ne se desmenti.
 Nompourquant assés bien senti
 Melyador le cop pesant,
 Car il le va tout enbronchant
 Dessus la grigne dou cheval.
 24335 Li espée coula aval
 Qui s'embati dedens l'escu.
 Je vous di bien que cilz cop fu
 Moult biaux et forment le pris
 Lansonnés, qui estoit droit la
 24340 Et dist moult bien, s'on li demande,
 Qu'il n'a point veü en Irlande
 Nul chevalier qui Dagor vaille
 En armes, tant c'a le bataille.

f. 179 c

- 24345 **O** r s'avise Melyador
 C'au chevalier vodra encor
 Parler, par tres bon couvenant,
 Pour ce qu'il le voit combatant
 Biel et bien, et par bon affaire.
 Adont li va son compte faire
 24350 Et dist : « O, chevaliers irois,
 « Soiiés tous segurs se vos rois
 « Avoit auques de chevaliers
 « As armes ossi coustumiers,
 « Et ossi preus que je vous trueve
 24355 « Et c'a l'espée vous esprueve,
 « Il en vaudroit grandement mieulz.
 « De ce vous vodroie en tous lieus
 « La grasce porter, c'est raisons ;
 « Mais dittes quelz est vostres nons,
 24360 « Voires, se je le puis savoir,
 « Et se point vous volés avoir
 « La grasce, selonch mon parler, *f. 179 d*
 « Que par devers vo roy aler
 « Sus le maniere que j'ay dit. »
 24365 Adonques pensa .i. petit
 Dagors, puis respondi tout hault :
 « Sire chevaliers, sans defaut
 « Vous nommerai mon nom en l'eure.
 « On m'appelle la ou demeure
 24370 « Dagor, et par tout ce pays.
 « Mais vous m'avés en termes mis
 « Chi coses la, ou fort je pense
 « Et dont je fay grant differense,
 « Que d'aler devers monsigneur.
 24375 « Il me tourroit a deshonneur,
 « Ce m'est vis, quant tout considere.
 « Or nous couvient, c'est cose clere,

- « Puis qu'empris l'avons d'ordenance
 « Que li uns soit mis a oultrance ;
 24380 « Je ne sçai li quelz ce sera. »
 Adont Melyador parla
 Et li dist : « Pour ce je vous prie,
 « Pour vo bonne chevalerie,
 « Que vous en alés devers li,
 24385 « Et se li dittes tout ensi
 « Que j'ay dit, et s'il le voelt faire,
 « Sus le maniere et sus l'afaire,
 « Il nous trouvera tres courtois,
 « Et s'il ne voet pour ceste fois
 24390 « Obeir, vers moy revénrés
 « Et de recief me trouverés
 « Tout prest pour contre vous combatre. »
 Messires Dagors, sans debatre,
 S'enclina adont a ces mos
 24395 Et dist : « Je tenrai vo pourpos
 « Pour l'amour de vostre parolle. *f. 180 a*
 « Je ne sçai s'a bonne ou a fole
 « On le tenra a Duvelin,
 « La ou je irai le chemin.
 24400 « Temprement en orés nouvelles,
 « Soient pour vous laides ou belles. »

- S us cel estat, ne plus ne mains,
 Sans fiancier ne fois ne mains
 Ne remuer aultre parti,
 24405 Se sont li chevalier parti.
 Messires Dagors prist sa voie
 La ou Melyador l'envoie,
 C'est par devers le roi d'Irlande.
 Si chevauce toute la lande,
 24410 Et Melyador d'aultre part
 Ossi dou chevalier se part.

Si entre par dedens .i. bois
 Et a osté a ceste fois
 Son hÿaume pour refroidier,
 24415 Et parole au dit escuier
 Qui estoit a belle Hermondine.
 Le plus dou jour, quant il chemine,
 Li demande de pluseurs coses
 Et comment elles sont encloses,
 24420 Ens ou chastiel de Montsegur.
 Floris, qui a le cuer meür,
 L'en parole bien et a point.
 Et tant saciés que sus ce point
 Melyador moult s'en contente
 24425 De fait, de pensée et d'entente.

O R vint a Flori en plaisance
 Qu'il parleroit sus l'ordenance
 Dou partir, car bien temps estoit,
 Et dist que trop il demoroit
 24430 Et que il s'en voloit raler. *f. 180 b*
 Et quant ensi l'oÿ parler
 Li chevaliers au soleil d'or,
 Se li dist : « Il vous fault encor
 « Demorer ci .ii. jours ou .iii.,
 24435 « Et pour savoir comment li rois
 « D'Irlande se vodra deduire,
 « S'il nous vodra amer ou nuire ;
 « Car je tieng tant dou chevalier,
 « Au quel je me combati hier,
 24440 « Qu'il revenra comment qu'il prende.
 « S'est moult bien raisons c'on l'atende
 « Ou cas qu'il le m'a creanté. »
 Et Floris de grant volenté
 Li acorde encor de recief,
 24445 Pour mieulz traire sa cose a chief.

- Ensi chevaucent en Irlande.
 Melyador, sus une lande,
 Prent le chemin vert et ombru.
 Or parlerons, j'en ay argu
 24450 Et voloir, de ce dit Dagor,
 Li quelz s'en chevauce des or,
 Tous les galos, vers Duvelin.
 Tant a exploitié c'un matin
 Est la venus. S'entre en l'ostel
 24455 Dou roy Sicamont; d'omme tel
 N'orés parler ceste sepmainne.
 Adonques tantos on l'enmainne
 Devers le roy la ou estoit,
 Qui en sa cambre se tenoit.
 24460 Lors que li rois le voit venir,
 Comme cilz qui avoit desir
 De savoir aucunes nouvelles,
 Tenans ses mains sous ses asselles,
 Li dist : « A bien viegne Dagor ! *f. 180 c*
 24465 « Combien que point je n'ai encor
 « Oÿ parler de vos proeces,
 « Si ne sçai je en vous nulles teches
 « Fors que de grant chevalerie.
 « Or me dittes, je vous en prie,
 24470 « Comment on fait sus les frontieres,
 « Sus les pas et sus les rivieres ?
 « Que fait Albanor, vos cousins ?
 « Que fait Lucanor et Senghins,
 « Housagres, Panfris, et Garoulz,
 24475 « Et messires Trichars li Rouls,
 « Et tout chil qui gardent nos pors ? »
 — « Sire, » ce respondi Dagors,
 « Si en y a des desconfis,
 « Ou noient ne gist vos pourfis. »
 24480 — « Des desconfis ? » ce dist li rois.
 « Il y en a tel vint et trois,

- « Qui s'estoient trop fort vanté
 « Que ja, ne d'ivier ne d'esté,
 « N'enteroient dedens Irlande
 24485 « Cil de Bretagne. Or vous demande
 « Comment il en est avenu. »
 — « Sire, » dist il, « on a vaincu
 « Ja fuison de vos chevaliers.
 « J'ai esté dessus les sentiers
 24490 « Toutdis en faisant mon devoir,
 « Et la s'en vint sur moy pour voir
 « Uns chevaliers a bleues armes,
 « Qui fera plorer pluseurs larmes
 « En ce pays, saciés de vrai,
 24495 « Car cilz a conquis par assai
 « Tous premiers le pas de la Garde,
 « Et occis, quant bien je regarde,
 « Monsigneur Panfri le vaillant, *f. 180 d*
 « Et les aultres pas ensieuant
 24500 « Dou Brun Rocier et des Perrons.
 « Je vous di, sire, qu'il n'est homs
 « Qui se puist contre li tenir,
 « Tant se scet il biel maintenir
 « En armes et tres vaillamment.
 24505 « Je me sui a lui vraiment
 « Combatus et fait mon pooir
 « De li desconfire, pour voir ;
 « Mais onques n'en peus traire a chief.
 « Encores vous di de rechief
 24510 « Que quant de li je me parti,
 « Sire, ce fu sus tel parti,
 « Que je li eus bien en couvent,
 « Que je vous dirai en present
 « Aucunes choses qu'il demande.
 24515 « Sire, cilz chevaliers vous mande
 « Qu'il n'a ne voloir ne desir
 « De vous vo royaume tollir ;

- « Mais il sont chevalier de queste,
 « Yaus pluseurs qui ont maint conquete
 24520 « Fait en ce pays et ailleurs.
 « Et pour ce que grant deshonneurs
 « Est, ce dist, que les refusés,
 « Et que grandement abusés
 « A ce que les faites combatre
 24525 « Et vostre royaume debate,
 « Par trop merueilleus couvenant,
 « Ilz se vodront tout traire avant
 « Dis contre dis, ou vint a .xx.
 « Encor cilz chevaliers me tint
 24530 « De parler, et me dist ensi :
 « Que si l'ordenance de li
 « Ne vous plaist, que vous eslisiés *f. 181 a*
 « Place, et a vos gens escrisiés
 « Qu'il soient tout ou en partie
 24535 « Li requerant chevalerie,
 « Ou que ce soit .i. certain jour.
 « Cil y seront sans nul sejour,
 « Qui sont compaignon de la queste,
 « Et au quel se fera conquete,
 24540 « Soit de bataille ou de tournoy.
 « La terre demorra par foy
 « Au plus vaillant des .ii. pays.
 « Si en respondés vostre avis,
 « Car a ce me sui obligiés
 24545 « De retourner, bien le saciés,
 « Viers le chevalier de Bretagne,
 « Que je ne tieng pas a estragne,
 « Mais a preu et a tres vaillant
 « Et hardiement combatant. »

24538 Qui sont, B Qu'il sont.

- 24550 **E**T quant li rois ot entendu
 Dagor, si respont : « Que dis tu ?
 « Qui te muet de tel cose dire ?
 « Tu m'as mis ores en grant ire.
 « Jou ay esperé en ton corps
- 24555 « Plus de proeces ens et hors
 « Que en tous chiaus de mon royaume,
 « Et tu me comptes une psaume
 « Qui ne m'est pas trop agreable,
 « Ne ossy a toy honnourable,
- 24560 « Et si croy bien certainement
 « Que, par faute de hardement,
 « Tu ies venu jusques a ci
 « Et que tu as criet merci
 « A ce chevalier que tant prises.
- 24565 « Trop dures me sont tes devises,
 « Tes parolles et ti recort. *f. 181 b*
 « Plus chier t'aroie a veoir mort
 « Que je fesse ja trettié
 « A celi que tant m'as prisié.
- 24570 « Or, retourne le bon matin
 « Devers lui tout le droit chemin,
 « Et comment qu'il soit le m'ainne
 « Mort ou vif, ou ceste sepmainne
 « Te ferai de tel mort morir
- 24575 « Que bien t'en deveront halr
 « Tout cil qui sont de ton linage.
 « Je te regarde ens ou visage ;
 « Tu n'as bleceüre ne plaie.
 « Se ta personne fust bien vraie,
- 24580 « Tu l'eusses or desconfi.
 « Di li ensement, de par mi,
 « C'a mal est entrés en ma terre,
 « Et qu'il trouvera tele guerre

24585 « Que jamais n'en ira arriere
 « Ne par tretties, ne par priere. »

ENSI fu dou roy recueilliés
 Messires Dagors dont pas liés
 Ne fu, et bien y eut raison,
 Ne li pluseur de sa maison.
 24590 A toutes ces parolles dire,
 Que li rois respondi par ire,
 Estoit Salgremor en present,
 Li filz dou roy certainnement,
 Uns damoisiaus de bon affaire,
 24595 Et quoi qu'il li couvenist taire,
 Se savoit il bien, tout au fort,
 Que li rois ses peres a tort,
 Et tout ce que Dagors a dit,
 Quoi que li rois ait contredit,
 24600 Estoit pour l'onneur dou pays. *f. 181c*
 Si n'en est mies plus haye
 Li chevaliers dou damoisiel.
 Sus son poing tenoit ung oisiel
 Ou en regardant s'esbanoie,
 24605 Et, se li parlars li anoie
 Dou roy son pere grandement,
 Se n'en moustre il nul mautalent,
 Car il n'ose et se taist tous quois,
 Et moult bellement a le fois
 24610 Regarde monsieur Dagor.
 En soy dist qu'il vodra encor
 Parler a lui, ains qu'il se parte,
 Et soit a gaing ou a perte,
 Il li comptera son voloir.
 24615 Dagor dou roy parti ce soir
 Et en une cambre s'en vint,
 Ou ce jour tout aise se tint,

Et cuidoient li chevalier
 Que bien se deuist rapaisier
 24620 Li rois, mes non fist vraiment,
 Ançois tint fort son mautalent.
 Quant ce vint ensi qu'en la nuit
 Et c'on fu laiens couchié tuit,
 Saigremor, qui ceste journée
 24625 Avoit la pensée ordenée
 De parler au dit chevalier,
 S'ala errant apparillier
 Et fist couchier tous ses varlès,
 Et puis tout quoïement s'est très
 24630 Par devers la cambre a Dador,
 Qui point n'ert endormis encor.
 Il busche a l'uis ; on le lait ens
 Et ne furent lors plus de gens.

24635 **C**E dist Saigremor a Dador : *f. 181 d*
 « Je n'ai fait que penser des or
 « Que vous parlastes a mon pere,
 « Je vous dirai sur quel matere.
 « J'ai compris en trop grant plaisance
 « De ces chevaliers l'ordenance,
 24640 « Qui se font appeler de queste.
 « Si vous pri et vous fai requeste,
 « Et vous enjoing sur toute amour
 « Que vous me menés o vous pour
 « Yaus veoir et leurs fais aprendre,
 24645 « Car je vorrai les armes prendre
 « Quoi que le roy le mes eskiuwe,
 « Et se j'ai par vous ceste ayuwe
 « Pour tous jours je vous amerai,
 « Et ce que vous vodrés ferai. »

24647 par vous, B pour vous.

- 24650 Et quant Dagors entent l'enfant,
 Qui li moustre si bon samblant
 De lui armer pour travillier,
 Pas ne li voelt desconsillier,
 Mais tout en son pourpos s'encline,
- 24655 Fors tant c'un petit imagine
 Comment ce se poroit parfaire
 Qu'il le peüst hors de la traire.
 A ce que Saigremor a dit
 N'a respondu nul contredit,
- 24660 Mais [tantos a] dit : « Par ma foy,
 « Vous parlés bien, mes savés quoi
 « Je pense, comment, par quel tour
 « Vous isterés de ceste tour,
 « Car au matin me partirai
- 24665 « Et vers le chevalier irai,
 « Au quel il me couvient combatre
 « Et ceste terre encor debate.
 « Se vous m'i faites compagnie, *f. 182 a*
 « Vous verés sa chevalerie. »
- 24670 Dist Sagremor : « Ce m'est moult biel ;
 « Mais que je voie le cembiel
 « De vous .ii., j'en vaudrai trop mieulz.
 « Dagor, sire, si m'aÿt Diex,
 « J'ai visé comment je ferai.
- 24675 « Demain esbatre m'en irai
 « As camps, sus mon cheval monté,
 « Et vous, dedens ce bois ramé,
 « M'atenderés, je vous en pri. »
 Ce respont Dagors : « Je l'otri. »

24660 Mais [tantos a] dit, *B* Mais Saigremor dist.

- 24680 **E**NSI sus ce pourpos se sont
 Arresté, et ceste nuit ont
 Passé jusques au matinet.
 Messires Daghors si se met
 En arroy que pour chevaucier
 24685 Et se part pour luy avancler,
 Ce dist, puis qu'il le couvient faire.
 Saigremor, qui voloit parfalre
 Ossi ce qu'il avait empris,
 A son oisiel sus le poing pris,
 24690 Et dist qu'il voelt aler voler
 Et tost arriere retourner.
 Et pour ce qu'il avoit d'usage
 D'aler souvent en tel voiage,
 Sur ce on ne mespense rien,
 24695 Mais li ordonnent a grant bien.
 Saigremors part moult bien montés,
 De .ii. escuiers acostés.
 As camps s'en vient, Duvelin lait
 Et par devers les bois se trait,
 24700 Ou messires Daghors l'attent.
 Li damoisiaus qui a bien tent,
 Quant il deubt le bois approcier, *f. 182 b*
 Lait lors aler son esprivier.
 Cilz vole ou bois tout contremont
 24705 Et adont Saigremors semont
 Ses escuiers que après voient,
 Et cilz, qui mies ne s'aquoisent
 Mais voelent a lui obeir,
 Se vont lors ens au bois ferir
 24710 En huiant après l'esprivier.
 Et quant cilz les voit eslongier,
 Si se part et prent une voie,
 Qui tout droit a Daghors l'envoie,
 Car il en estoit en agait.

- 24715 Messires Dagors se li fait
 Grant feste, quant venir le voit,
 Et dist : « Chevaucons fort et roit,
 « Par quoi nous ne soions trouvé.
 « Saigremor, or ay ge esprouvé
- 24720 « Que vous estes bons filz, par m'ame,
 « Et q'une vertus vous entame,
 « Dont vous vaurrés a tous jours mieulz. »
 Saigremor a jetté ses yeulz
 Et voit venant .i. chevalier,
- 24725 Par dalés lui son escuier ;
 A monsieur Dagor l'ensengne.
 Cilz chevaliers fu de Bretagne
 Et avoit nom Rolidanas,
 Et chevaucoit le petit pas,
- 24730 Assés en belles armetüres.
 Parties furent ses parures
 De blanch et de vert, ce me samble.
 Tantos se trouverent ensamble
 Cilz Rolidanas et Dagors.
- 24735 Si se sont salué des lors,
 Si tos qu'il se sont encontré. *f. 182 c*
 Rolidanas l'a arresté,
 En demandant dont il venoit,
 Ne quel voie ossi il tenoit,
- 24740 Ne se point estoit de leur queste.
 Cilz respondi a la requeste
 Dou chevalier et dist ensi :
 « Chevaliers, je m'en vois par ci,
 « En demandant .i. chevalier
- 24745 « Au quel me combati l'autrier,
 « Ne ailleurs ne me puis combatre,
 « De joustes ne de guerre esbatre,
 « Tant c'a lui serai assaiiés.

24717 Chevaucons, B Chevancons.

- « Aultrement vous fuissies paiiés
 24750 « De ce que vous demandés, voir,
 « Mais je voel faire mon devoir,
 « Puis que je sui en obligance. »
 Dist Rolidanas qui s'avance :
 « Vous avés droit, et qui est cilz ? »
 24755 Dist Dagor : « Il est moult gentilz.
 « Ne sçai comment il est nommés,
 « Mais par armes est renommés
 « Li chevalier au soleil d'or.
 « Point n'ay oÿ parler encor
 24760 « De chevalier qui cesti vaille,
 « Mais, dittes moy, que je n'i faille
 « Et pour ma besongne avancier,
 « Se vous me saciés enseignier
 « Le chevalier que je demande ? »
 24765 Et cilz qui moult le recommande
 Dist : « Oil, l'autrier je le vi
 « Et ensi dire li oÿ
 « Qu'il se traïroit vers Duvelin,
 « Car il avoit mis au chemin
 24770 « .I. chevalier par son parler, *f. 182 d*
 « Qui devoit vers le roy aler
 « D'Irlande, et remoustrer l'entente
 « De lui, et quelz desirs le tente
 « De dire au roy qu'il fust courtois,
 24775 « Et que il fesist des Irois
 « Faire tournois et grandes festes.
 « Or ne sçai pas se ses requestes
 « Seront tenues ne oÿes,
 « Et pour ce se sont avoïies
 24780 « Ses voies devers Duvelin. »
 — « Je sui cilz qu'il mist ou chemin, »
 Ce dist Dagor, « sire, par m'ame.
 « Pour bien faire ay receü blame
 « Dou roy, et m'a moult blastengié

- 24785 « Et dist que j'avoie forgié
 « Ceste cose par cowardise.
 « Dou roy sui partis en tel guise
 « Qu'il voelt s'opinion tenir,
 « Et contrestreter et maintenir
 24790 « Contre tous chevaliers errans ;
 « Tant est, ce dist, ses pooirs grans
 « Qu'il ne fait compte de leurs fais.
 « Or me fault, c'est ci li parfais,
 « Trouver celi que dit vous ay. »
 24795 Respont Rolidanas : « Bien sai
 « Que, se vous chevauciés avant,
 « Vous le trouverés, je m'en vant,
 « Demain, dedens l'eure de prime. »
 Et a ce que cilz li esprime,
 24800 Messires Dagors prent congiet.
 Tantost se furent eslongiet,
 Car il ont pris chemins contraires
 Pour mieulz venir a leurs affaires.

- 24805 **D**ou chevalier aventureus
 Se departi li grateus
 Messires Dagors li Irois,
 Et est entrés dedens le bois
 Saigremor en sa compagnie.
 Pas n'ot une lieue et demie
 24810 Cilz Rolidanas chevaucié,
 Quant il trueve tout couroucié
 Les escuiers a Saigremor.
 Quant il le voient si l'ont lor
 Salué, et puis li demandent,
 24815 Et li prient et recommandent,
 En parlant par moult bon argu,
 S'il ont enconré ne vetü
 .I. damoiseil, de tel samblance

f. 183 a

- Que Dagors est par ordenance,
 24820 Et .i. jone escuier o soy,
 Tout tel comme le fil dou roy.
 Il leur respont : « Oil, par m'ame. »
 Dient cil : « Et, pour Nostre Dame,
 24825 « Sire, quel chemin tiennent il ?
 « Nous en sommes en grant peril,
 « Car cilz filz estoit en no garde. »
 Rolidanas lors les regarde
 Et dist : « Seigneur, au dire voir,
 24830 « C'est forte cose dou ravoir,
 « Puis qu'il s'en voelt raler o li.
 « Je vous conseille et le vous di
 « Que de plus ne le poursieués,
 « Mais vers vostre roy retournés
 « Et se li comptés l'aventure.
 24835 « Bien est de si noble nature
 « Qu'il ne vous en demandra riens. »
 Respont li uns : « Tant je le criens
 « Que vers li ne m'oserai traire, *f. 183 b*
 « Ne ceste aventure retraire,
 24840 « Car je sçai bien que, sans attendre,
 « Il me feroit en l'eure prendre
 « Et decoler au mieulz venir. »
 Dist li aultres et sans fallir :
 « Vers lui irai et li dirai
 24845 « Tout le fait, ja n'en mentirai. »
 Respont Rolidanas : « Par m'ame,
 « Aultrement receveries blame. »
 Adont se sont parti en l'eure.
 Rolidanas prent le deseure
 24850 Chemin qui se trait vers la lande,
 Et li doy escuier d'Irlande,
 Mat et desconforté, s'en vont
 Vers Duvelin et pourpos ont,
 Quant cascuns a visé en soy,

- 24855 Que point il n'iront vers le roy :
Trop le criement, et trop est felles
Et a toutes raisons rebelles.
Si se sont sur ce arresté
Et dou cheminer apresté
- 24860 Pour aler en la grant Bretagne,
Et tiennent a moult tres estragne
Ceste aventure de leur mestre.
Le chemin prenent a senestre
Pour plus eslongier Duvelin.
- 24865 Quant cilz jours fu venus a fin
Et que li rois vit que ses filz
Li falloit, si fu desconfis
Et dist : « Voir j'ay mon fil perdu.
« Mais que li poet estre avenu,
- 24870 « Quant de li ne de ses varlès
« N'oy nouvelles? Ce m'est una très
« Pesans fais et tres anioeus. » *f. 183 c*
Adont li rois tres dolereus,
En qui n'avoit que couroucier,
- 24875 Le fait et bas et hault cerchier,
Et dist bien se son fil ne ra,
Que de duel temprement morra.

- Nous lairons de ce roy d'Irlande
A parler, et s'on me demande
- 24880 De li qu'il devint, fin de queste,
Je puis respondre, a la requeste
Des demandans, qu'il s'acouça
Au lit, quant on li prononça
Que on ne pooit retrouver
- 24885 Son fil, pour venir ne aler.

24879 et s'on me, *B* et s'on m'en.

- Parler dou fil' le roy d'Irlande,
 24955 Se li vint a merveille grande
 Et reprist tantost ce parler :
 « Comment, » dist il, « poet ce aler
 « Que li filz dou roy est droit ci ? »
 — « Oil », Dagors li respondi.
 24960 Adont li compte incontinent
 De point en point, tout bellement,
 L'ordenance de Saigremor,
 Trestout ensi de chief en cor
 Comme il est chi dessus escripte,
 24965 Et comment Nature abilite
 L'enfant qu'il s'aherde et qu'il prende
 Les armes, et qu'il les aprende.
 Et Melyador si l'entent
 Tres volentiers, et puis en rent
 24970 Responce couvegnable et belle,
 Et dist : « Sire, ceste nouvelle
 « De cet escuier bien me plest,
 « Et puis qu'en vo compagnie est,
 « Et que vous li devés moustrer *f. 184 b*
 24975 « Les armes et li enhorter
 « De l'estat de chevalerie,
 « Je le vous recarge et vous prie,
 « Pour en bien doubler sa vertu,
 « Qu'en la court dou bon roy Artu
 24980 « Le menés tout droit le chemin.
 « Je le vous conseille a tel fin
 « Qu'il soit fais chevaliers dou roy ;
 « A tous jours mes, si com je croi,
 « Il en vaudra grandement mieulz.
 24985 « Et parmi tant, si m'aÿt Diex,
 « Je vous quitte foy et creance,
 « Si com se porta ordenance
 « L'autre jour entre vous et moy.
 « Et si me ferés, par ma foy,

- 24990 « Grant plaisir, il n'est mies doubte,
 « Car men affection est toute
 « De telz damoisiaus avancier,
 « Puis qu'il aiment et tiennent cier
 « Honneur, ou cas qu'il y entendent
 24995 « Et de grant volenté y tendent. »

- M**ESSIRES Dagors se resvelle,
 Qui tient a une grant merveille,
 Ce que Melyador recorde,
 Et toutes fois il li acorde
 25000 Moult liement et dist : « Chiers sire,
 « Tout ce que volés faire et dire,
 « Vis m'est c'est bon que je le sace,
 « Mais se rencontre et trueve en place
 « Quel que chevalier que ce soit,
 25005 « Ensi que combatre on se doit,
 « Recoelliés sera a l'espée. »
 Dist Melyador : « Bien m'agrée.
 « Faites tout ce que bon vous samble. » *f. 184c*
 Lors ne parlerent plus ensamble,
 25010 Mais se partirent l'un de l'autre,
 En portant les lances sus fautre;
 Tantost se furent eslongié.
 Melyador, puis le congié
 Que il ot pris au dit Irois,
 25015 Appella a moult basse vois
 Flori, l'esculier a Florée.
 Se li dist : « Amis, or est née
 « La journée que partirés.
 « Par devers mes dames irés,
 25020 « Et avoecques toutes nouvelles
 « Me recommanderés a elles. »
 Ja estoit une lettre escripte,
 Seellée, belle et petite

Que Melyador li carga ;
 25025 Et cilz, qui noient n'atarga,
 Prist la lettre et gaires de puis
 Ne sejourna. Tantost fu nuis.

DE Melyador se parti
 Li escuiers, sus ce parti
 25030 Que vous avés oÿ compter.
 Adont se prist a cheminer
 Et chevauca vers la Clareuse.
 Onques au pas n'i ot offense,
 La riviere passa en pais ;
 25035 Apriès s'est vers Escoce trais.
 Tant exploite par bien aler
 Floris, de qui je voel parler,
 C'a Montsegur est revenus.
 Or fu en grant conseil tenus
 25040 Des .ii. dames, saciés pour voir.
 Cescune fait bien son devoir
 Que de li demander nouvelles.
 Il leur compte bonnes et belles,
 Si com ilz les voelent oïr ;
 25045 Encor pour elles resjoïr
 La lettre seelée baille.
 Hermondine le prist sans faille,
 Qui l'ouvri et lisi en l'eure,
 Et les parlers assés couleure
 25050 Qui estoient dedens escript.
 Ce qu'il y ot je l'ay escript :
 Si l'entenderés, s'il vous plest,
 Car l'ordenance belle en est :

f. 184 d

- « CILS qui ne vit ne nuit ne jour,
 25055 « Ne qui ne poet avoir sejour
 « Qu'il ne soit en pensée grande,
 « Ma dame, a vous se recommande
 « Comme vos sers pour commander
 « Tout ce que li vorrés mander.
 25060 « Tant vous desire a brief veoir
 « Que il n'en poet nul bien avoir,
 « Mais vit en travail et en painqe.
 « N'a fors que les os ou l'alainne
 « Qui le conduisent et convoient,
 25065 « Mais drois est que confortés soient
 « Si mal et mis en alligance,
 « Quant mis y avés attemprance
 « D'escrire a lui si doucement,
 « Dont il vous gratie humlement,
 25070 « Quant ensi de li vous souvient.
 « Saciés, ma dame, qu'il se tient
 « Trop tenus vers vous, en tous cas,
 « Et quoi qu'il soit pensieus et mas,
 « Si vous sera li cuers loyaus,
 25075 « Et vous prie que li aniaus,
 « De quoi vous faites mention *f. 185 a*
 « Par amoureuse affection,
 « Soit seulement .iiii. fois le jour
 « Regardés, et pour sen amour.
 25080 « Dou rondelet que vous avés
 « Envoiet, savoir vous devés
 « Qu'il est bien fais, oultre l'ensengne,
 « Ensi c'on les fait en Bretagne,
 « Ne riens corrigier n'i saroit.
 25085 « Cilz, ma dame, qui ne vodroit
 « Riens faire a vostre desplaisance
 « Et ossi par bonne ordenance,

Que Melyador li carga ;
 25025 Et cilz, qui noient n'atarga,
 Prist la lettre et gaires de puis
 Ne sejourna. Tantost fu nuis.

D E Melyador se parti
 Li escuiers, sus ce parti
 25030 Que vous avés oÿ compter.
 Adont se prist a cheminer
 Et chevauca vers la Clareuse.
 Onques au pas n'i ot offense,
 La riviere passa en pais ;
 25035 Apriès s'est vers Escoce trais.
 Tant exploite par bien aler
 Floris, de qui je voel parler,
 C'a Montsegur est revenus.
 Or fu en grant conseil tenus
 25040 Des .ii. dames, saciés pour voir.
 Cescune fait bien son devoir
 Que de li demander nouvelles.
 Il leur compte bonnes et belles,
 Si com ilz les voelent oïr ;
 25045 Encor pour elles resjoïr
 La lettre seelée baille.
 Hermondine le prist sans faille,
 Qui l'ouvri et lisi en l'eure,
 Et les parlers assés couleure
 25050 Qui estoient dedens escript.
 Ce qu'il y ot je l'ay escript :
 Si l'entenderés, s'il vous plest,
 Car l'ordenance belle en est :

f. 184 d

- « CILS qui ne vit ne nuit ne jour,
 25055 « Ne qui ne poet avoir sejour
 « Qu'il ne soit en pensée grande,
 « Ma dame, a vous se recommande
 « Comme vos sers pour commander
 « Tout ce que li vorrés mander.
 25060 « Tant vous desire a brief veoir
 « Que il n'en poet nul bien avoir,
 « Mais vit en travail et en painne.
 « N'a fors que les os ou l'alainne
 « Qui le conduisent et convoient,
 25065 « Mais drois est que confortés soient
 « Si mal et mis en alligance,
 « Quant mis y avés attemprance
 « D'escrire a lui si doucement,
 « Dont il vous gratie humlement,
 25070 « Quant ensi de li vous souvient.
 « Saciés, ma dame, qu'il se tient
 « Trop tenus vers vous, en tous cas,
 « Et quoi qu'il soit pensieus et mas,
 « Si vous sera li cuers loyaus,
 25075 « Et vous prie que li aniaus,
 « De quoi vous faites mention *f. 185 a*
 « Par amoureuse affection,
 « Soit seulement .iiii. fois le jour
 « Regardés, et pour sen amour.
 25080 « Dou rondelet que vous avés
 « Envoiiet, savoir vous devés
 « Qu'il est bien fais, outre l'ensengne,
 « Ensi c'on les fait en Bretagne,
 « Ne riens corrigier n'i saroit.
 25085 « Cilz, ma dame, qui ne vodroit
 « Riens faire a vostre desplaisance
 « Et ossi par bonne ordenance,

- « Ma dame, il vous en renvoie .i.
 « Si le voelliés tout en commun
 25090 « Canter, si com vos escuiers
 « Qui dou canter est bons ouvriers
 « Le vous apprendra en chant.
 « Et si saciés, ma dame, quant
 « Li bleus chevaliers vous vera,
 25095 « Si grans eürs li avenra
 « Que onques il n'ot le pareil.
 « C'est cilz qui porte le soleil,
 « Qui voet enterrer toute painne,
 « Si com Paris fist pour Helainne,
 25100 « Et voelliésle en gré prendre, dame,
 « Car je vous jur, et foy et ame,
 « Que jamais jour ne partirai
 « De vostre amour, mes y murray,
 « Et ce me sera haute honnour
 25105 « Se je muir pour la vostre amour,
 « Et ce scet li Sains Esperis,
 « Qui vous garde de tous peris.
 « Escript ou bois, desous les glandes,
 « Entre les haies et les landes. »

- 25110 **M** OULT fu la volentiers oÿe *f. 185 b*
 Ceste lettre et bien recueillie
 Des .ii. dames, bien le saciés.
 Florée, pour venir a chief
 De ses ententes, dist : « Cousine,
 25115 « Ce rondelet dont j'adevine
 « Qu'il est bien fais, voelliés le dire,
 « Car on le doit ensieuant lire,
 « Ens ou cas qu'il porte nouvelles. »
 Et Hermondine, qui moult belles
 25120 Ot les mains, la lettre reprist
 Et le rondelet tantost dist,

Li quelz estoit de tout tel taille,
Comme ensieuant orés sans faille.

Rondelet

25125 **J**E sui et serai tous jours vostre,
Ma douce dame, sans partir.

C'EST ossi voir com Patre Nostre,
Je sui et serai, etc.

25130 **D**IRE poés : « Ceci est nostre »,
De moy. Pour faire a vo plaisir,
Je sui et serai, etc.

LES .ii. dames loerent bien
Ce rondelet sur toute rien,
Et disent qu'il estoit bien fais
Et amoureusement retrais.
25135 Adont fu Floris appellés
Et li dist on : « Avant venés,
« Et nous cantés ceste cançon. »
Quant cil s'oÿ mettre a raison,
Si dist : « Mes dames, volentiers,
25140 « Car pour voir li bleus chevaliers
« Le m'aprist et, au partement,
« Me pria moult courtoisement
« Que tant le volsisse reprendre
25145 « Que vous le peüssiés aprendre,
« Et je m'en vodrai acquitter. »

f. 185 c

25128 est, B estre.

- Adonques l'ala la chanter
 Floris par tres bonne mesure,
 Et Hermondine y met grant cure
 A l'oïr et au retenir.
- 25150 Tant li peut aler et venir
 Qu'elle le sceut sans differense,
 Et apriès l'aprist, quant g'i pense,
 A sa cousine, sans sejour.
 Ensi se tiennent nuit et jour
- 25155 En esbanoy et en reviel.
 La toute cose de nouviel
 Leur vient grandement en plaisance.
 C'est droitement li ordenance,
 Je le di ensieuant mon sens,
- 25160 De toutes amoureuses gens.

- N**ous laïrons des .ii. damoiselles,
 Qui sont toutes frices et belles,
 A parler, et nous parlerons
 De Melyador, qui est homs
- 25165 Preus et vaillans en tous estas.
 Il chevauce le petit pas.
 En ce jour que Flori parti.
 Tout pensieus estoit, je vous di,
 Et li anoia grandement
- 25170 Au partir dou departement
 De ce Flori, que moult amoit
 Et que tres volentiers veoit
 Dalés li pour l'amour de celle
 Qui est dame de sa querelle.
- 25175 En cel estat chevauciet ont
 Ilz et ses escuiers adont
 Viers une montagne moult roste
 Que on ne poet que d'une coste
 Approcier, tant est mal aisieue,

f. 185 d

- 25180 Et si avoit bien demi lieue
 La dite montagne de hault.
 Quant la sont venu, il les fault
 Descendre et leurs chevas mener,
 Et puis l'un apriès l'autre aler
- 25185 Tout le pas sans yaus fourvoier.
 Ensi se peurent avoier
 Et passerent la, Dieu merci.
 Quant oultre furent, je vous di
 Il regarderent ens .i. val,
- 25190 Et .i. chevalier a cheval
 Tout armé y ont perceü.
 Si trestos comme il l'ont veü,
 Si scevent bien que la se tient
 Pour attendre celi qui vient.
- 25195 C'est Melyador li vaillans,
 Li preus et li bien travillans,
 Qui ne crient ne painne ne fais;
 Plus chier a bataille que pais.

- 25200 **C**ILZ chevaliers estoit Irois,
 Grans de membres, et fors et drois,
 Et dou roy cousin moult proçains.
 Puis qu'il tenist .i. homme as mains,
 Point ne li pooit escaper
 Qu'il ne le volsist afoier
- 25205 Ou il le metoit a merci.
 Le nom de ce chevalier ci
 Vous nommerai sus son voiage.
 Messire Lucanor le Sage
 L'appelloient tout si voisin.
- 25210 Il n'ot ne parent, ne cousin,
 Qui ne fust en s'obelssance.
 Pour sa tres bonne gouvernance
 D'ostel tenir, fu moult mesniers

f. 186 a

- Plus que nulz aultres chevaliers.
 25215 Quatre filz ot biaux damoisiaus.
 Lucanor amoit les oisiaus,
 Et les armes et les deduis,
 Mais ce li estoit grans anuis
 Que li chevalier de Bretagne,
 25220 Qui li sambloient moult estragne,
 Voloient entrer en sa terre
 Sans avoir nul tite de guerre.
 Pour ce estoit il sus ce pas,
 Le quel on appelloit Galdas,
 25225 A fin que nulz n'i peüst prendre
 Terre ne ou pays descendre.
 Lansonnés, pour li resvillier,
 Quant il perçut le chevalier,
 .I. cor sonna a haute alainne.
 25230 Li sons, c'est bien cose certaine,
 S'espardi dessus le pays.
 Pas ne se tient pour trop trahis
 Messires Lucanors adont ;
 Quant il entent c'on le semont
 25235 Pour jouter, si en a grant joie.
 Son hÿaume met ; on li loie
 Bien et fort, derriere et devant.
 Quant il fu ens ou couvenant
 Apparilliés que pour jouter,
 25240 Si se va tous quois arrester
 Sus son cheval, en mi la plagne ;
 Car, soit ou a perte ou a gagne,
 Il ne poet courir avoech soy,
 Tant est pesans sur li, par foy,
 25245 Que tantost l'aroit effondré.

f. 186 b

Evous venu tout apresté
 Melyador, hÿaume en tieste,
 Qui dou chevalier fait grant fieste,
 Quoi qu'il le voie grant et fort.

- 25250 Sa lance prent et le destort,
 Et se joint dedens son escu
 Et espouronne par argu
 Le cheval, qui tost se remue.
 Melyador d'el ne salue
- 25255 Le chevalier, fors de sa lance,
 Mais le fiert par bonne ordenance
 Sus son escu, qui fu moult bons;
 La lance vole en .iiii. tronçons.
 Onques n'en issi de son pas
- 25260 Li dis Lucanor de Galdas,
 Mais de la lance qu'il portoit
 Feri Melyador si roit,
 Ou hÿaume, amont en la tieste,
 Que priès ne li ot fait sa fieste.
- 25265 Melyador se ressorti,
 Qui le horion bien senti;
 Adont mist la main a l'espée,
 Puis s'en vient par grant randonnée
 Dessus le chevalier irois.
- 25270 Si le ferì a ceste fois
 .I. cop moult dur et moult pesant,
 Sus le hÿaume par devant,
 Tant qu'il le trenca et fendi.
 Li espée adont descendi
- 25275 Sus l'espaule dou chevalier;
 Si entra ens bien .i. quartier.
 Melyador retrait l'espée,
 Qui toute estoit ensanglantée.
 Si s'appareille de rechief
- 25280 Pour faire encor .i. grant meschief
 A ce dit chevalier d'Irlande,
 Dont la personne estoit si grande
 C'uns aultres en fu esbahis.
 Mais Melyador, j'en sui fis,
- 25285 Ne s'en esbahi point ce jour,

f. 186 c

Car virtueus fu en l'estour,
 D'emprise et de grant hardement,
 Et si avoit le sentement
 Amoureux, dont il valoit miculz
 25290 A la bataille et en tous lieus.

QUANT Lucanors se sent navrés,
 Si est durement effraés,
 Car ses sans tout aval le moulle,
 Qui jusques au braier le soulle.
 25295 Sa lance jette en mi la préee
 Et a trait erramment l'espée,
 Qui estoit longe, large et belle
 Et qui li pendoit a le selle.
 Quant Melyador le voit nue,
 25300 Li sans li fremist et remue,
 Et se cuevre de son escu
 Et puis s'en vient, par bon argu,
 Sus le chevalier ou cop entre,
 Et de son hÿaume ens ou ventre
 25305 Le fiert roidement en boutant.
 De ce bouteïs vous di tant
 Que le chevalier desconfi,
 Car telement le consieui
 Qu'il l'abati jus dou cheval,
 25310 Et ot du horïon tel mal
 Qu'il n'en pooit ravoïr s'alainne.
 Melyador, qui en tel painne,
 Le voit et la gesir a terre,
 Bien perçoit qu'il a fin de guerre
 25315 Et qu'il l'ocira, s'il li plaist.
 Et adonques descendus est,
 Et puis s'en vient le petit pas
 Au chevalier, qui fu moult mas,
 Tant avoit eü painne grande.

- 25320 En son langage li demande :
 « O chevaliers, sans plus attendre,
 « Vous volés vous point a moy rendre
 « Et faire ce que je dirai ?
 « Aultrement je vous occirai. »
- 25325 Et li chevaliers respont lors :
 « Sire, je rens a vous mon corps
 « Pour tout faire a vostre ordenance.
 « Conquis m'avés par vo puissance
 « Et par combatre sagement. »
- 25330 Adont Melyador le prent
 Par le poing et dist : « Levés sus
 « Et je ne vous demande plus.
 « Je voel que ce pas guerpissiés,
 « Et qu'en avant vous cognissiés
- 25335 « A estre amis et bons voisins,
 « Et par landes et par chemins,
 « A tous chevaliers de Bretagne,
 « Et s'il en venoit nul estragne,
 « Sus vo pooir, par aventure,
- 25340 « Se leur dittes, sans aultre cure,
 « C'uns telz chevaliers que je sui,
 « Si com armé me veés hui,
 « A acquitté cesti passage. »
 Cilz respont : « Sire, sans damage
- 25345 « Les lairai jou certes passer.
 « Tout ce vous puis jou creanter ;
 « Je le vous jure sur ma foy. »
- f. 187 a*
- Dist Melyador : « Je te croy,
 « Que ja ne te repentiras
- 25350 « Ne ne te desloyauteras. »
 Dist Lucanor : « Vous dittes voir.
 « J'aroie plus chier a avoir
 « La tieste trencie parmi,
 « Et se vous volés avoech mi
- 25355 « Venir ce soir, je le vous prie.

- « Faire vous ferai compagnie,
 « Bonne selonch mon aisement,
 « Chiés moy, et saciés vraiment
 « Que vous verés .iiii. biaux filz,
 25360 « Qui sont mien et que j'ay nouris,
 « Et qui aiment chiens et oisiaus. »
 Melyador les damoisiaus
 Dist bien qu'il voet aler veoir.
 Adont li acorda pour voir
 25365 Et s'i aida a bendeler
 La ditte plaie, et au tanter
 De Lucanor, sans nul delay.
 Quant ce fu fait, saciés pour vrai
 Que il se sont mis au chemin.
 25370 Dalés le bois, priés d'un closin,
 Seoit li manoirs Lucanor.
 La reçurent Melyador
 Moult bellement li .iiii. enfant
 Dou chevalier nommé devant,
 25375 Et sa moullier otretant bien,
 Qui estoit femme de grant bien.
 Mais elle fu moult esbahie,
 Ossi fu toute se mesnie,
 Quant elle virent leur signeur
 25380 Qui avoit eü grant douleur;
 Le brach loiiet et navrés fu. *f. 187 b*
 Mais il les repaise et au fu
 S'est assis, et si leur raconte,
 Quoi qu'il y ait damage et honte,
 25385 Dou chevalier le couvenant,
 Et comment de la en avant
 Il ne poet plus faire l'estragne
 A nul chevalier de Bretagne,
 Mais fault que doulz soit et courtois
 25390 A yaus, comment qu'il soit Irois.

- C**E soir n'a riens qui li desplaïse
 Melyador, mes paix et aïse
 Le tinrent et sans nul courous,
 Car Lucanor, qui estoit tous
 25395 En son commant par foy jurée,
 N'eüst consenti pour riensnée
 Que on eüst autrement fait.
 Il li fist de cuer et de fait,
 Ce soir, tres bonne compagnie.
 25400 Au matinet, a chiere lie,
 Parti de la Melyador.
 Nous laïrons de li tant c'a or,
 Et de Saigremor parlerons,
 Et de Dagor, qui est ses homs,
 25405 Qui vers le roy Artu le mainne.
 Messires Dagors en grant painne
 Se met, que de l'enfant moustrer
 Tous fais d'armes et enhorter,
 Comment uns gentilz homs doit vivre.
 25410 On en pourroit faire .i. grant livre
 De tout ce qu'il li met devant,
 De jour en jour, en chevaucant,
 Et Saigremor y tent l'oreille,
 Qui tous s'encline et s'appareille
 25415 A l'entendre et au retenir. *f. 187 c*
 Ensi s'en peurent il venir,
 Quant passet eurent la riviere
 De Clarence, orghilleuse et fiere,
 A .i. port c'on dist Sigamois,
 25420 Tout droit ens ou pays galois.
 Sitos qu'en Gales sont entré,
 Il demande par amisté
 A chiaus qu'il truevent environ
 Le droit chemin a Carlÿon;
 25425 On leur ensengne bonnement.

- Tant ont chevaucié vraiment
 Qu'a une journée petite,
 Plus n'i pooit elle estre escripte,
 S'en sont de Carlÿon venu.
- 25430 Assés bien avoient tenu
 Le chemin sans yaus fourvoier.
 Encontré ont .i. chevalier
 Qui estoit de Norchombrelande,
 Et chevaucoit toute la lande,
- 25435 Et menoit une damoiselle
 De façon gratieuse et belle;
 Je ne sçai qui li ot cargie,
 Mais il portoit d'armoierie
 De blanch et de bleu, ce m'est vis,
- 25440 Et sus le bleu avoit assis
 .I. blanch esprivier moult bien paint.
 Si tretos qu'il se sont rataint,
 Si parolent tous a cheval,
 Et Dagors par especial
- 25445 L'aparla auques de premiers,
 Et li demanda : « Chevaliers,
 « Venés vous de la court dou roy? »
 — « Oil, » respont cilz, « par ma foy.
 « Ier m'en parti a remontiere. » . . . *f. 187 d*
- 25450 Dist Dagor : « Esce la maniere
 « De chevaucier o une dame? »
 Et cilz qui .i. petit s'enflame,
 Car dou parler fu tous honteus,
 Respondi : « Je ne sui pas seulz
- 25455 « Quant je l'ay. Et a vous qu'en monte?
 « En ce pays n'a point de honte
 « De mener s'amie avoech soy. »
 — « C'est voirs, » dit Dagors, « par ma foy,
 « Mais honneur et avancement,

25449 m'en parti, *B* memparti.

- 25460 « Et se j'ay parlé rudement,
 « Sire, qu'il me soit pardonné. »
 Dist li chevaliers : « En nom Dé,
 « Pardonné vous soit il en l'eure.
 « A Dieu, a Dieu, trop je demeure.
- 25465 « Vous me tenés ci de paroles
 « Qui me sont .i. petit trop moles ;
 « Bien les vosisse aultres oïr. »
 — « Queles? » dist Dagor, qui desir
 Eut de savoir s'entention.
- 25470 — « Que vous, par bonne affection,
 « Vous mesissiés en ordenance
 « Pour joster a .i. fier de lance. »
 Respont Dagor qui ot grant joie :
 « Se cest afaire refusoie,
- 25475 « J'en vaudroie mains en tous cas.
 « Or vous metés a point, car pas
 « Ne partirés sans une joste,
 « A cui qui vaille ne qui couste. »

- 25480 **A** ces mos se sont eslongié,
 Quant de joster ont pris congié;
 Puis s'en viennent de plains eslais,
 Ensi que requierent li fais,
 Les chevaus en esporonnant
 Par chevalereus couvenant ;
- 25485 Si se fierent sus les escus
 Des lances as bons fers agus.
 Telement se sont encontré
 Et li un dedens l'autre entré
 Que les lances en tronçons volent,
- 25490 Mais de ce cop point ne s'afolent,
 Ne ne mehagnent, ne ne blecent,
 Ne de nulle riens ne s'empecent ;
 Oultre s'empassent vaillamment.

f. 188 a

- Saigremor, qui fu en present
 25495 Arresté dalés la pucelle,
 Dist en soy : « Veci jouste belle.
 « Or esçou d'armes grans depors,
 « Quant li uns n'est navrés ne mors.
 « J'en ay ores moult grant merveille. »
- 25500 Adont a la dame conseille
 Que par bien entre yaus .ii. se mette,
 Et d'yaus acorder s'entremette.
 Saigremor le disoit a fin
 Pour ce qu'il iert sus son chemin,
- 25505 Pour venir par devers le roy
 Artus, ensi com je le croy ;
 Se li sambleroit grant meschiés
 S'il estoit navrés ne bleciés.
 La damoiselle li acorde.
- 25510 Ce n'est pas drois qu'elle se torde
 D'estre moiienne et ampliere
 Pour celi qui le tient a ciere
 Amie et dame souverainne.
 Adonques s'est mise en grant painne
- 25515 D'esperonner son palefroy
 En mi yaus, et dist : « Ho, je doy
 « Parler ; or me voelliés oïr *f. 188 b*
 « Et vous .i. petit abstenir
 « Tant que j'aie dit ma pensée. »
- 25520 Et cascuns les .ii. li agrée.

LA damoiselle adont parolle,
 Qui dist ensi en sa parolle :
 « Seigneur, selonch le droit des armes,
 « Meshui ne vous poet estre blames
 25525 « De cesser quant josté avés.
 « Sire chevaliers, vous devés, »
 Ce dist a Dagors en riant,

- « Chevaucier encor plus avant
 « Devers le roy a Carlyon.
 25530 « Et vous, » redist elle a Lyon,
 Son ami, « me devés mener
 « En Galles et puis ramener
 « Ciés mon pere, ce dittes vous.
 « Si seroit li fais perillous
 25535 « Se plus vous aherdés ensamble ;
 « A mon avis, il le me samble.
 « Ensi dont, a vous deus je pri
 « Que vous me faciés cel otri.
 « Departés vous sus cel estat ;
 25540 « Assés m'ont souffi vostre esbat. »
 En ce parler si se regardent
 Li chevalier qui se retardent
 A traire leurs espées nues.
 Saigremor entre en ces venues
 25545 Et dist a Dagor, par moiien :
 « Sire, la dame dist moult bien.
 « Vous m'avés dit et enseignié
 « Quant ensamble avons chevaucié
 « C'on doit obeir as pucelles,
 25550 « As dames et as damoiselles. »
 — « C'est voirs, » ce respondi Dagors, *f. 188 c*
 « Et c'est assés bien mes acors,
 « Fors tant c'au chevalier je pri
 « C'une seule cose m'otrie,
 25555 « Si com j'ai fait a sa requeste. »
 Respont cilz : « Et quel cose est ceste ?
 « Je le ferai, se le puis faire,
 « Sans avoir honte ne contraire.
 « Or le dittes hardiement. »
 25560 Adonques parla liement
 Messire Dagor et dist : « Sire,
 « Puis que j'ai vo congiet dou dire,
 « Je vous pri que la damoiselle

- « Une cançon frice et nouvelle
 25565 « Voelliés faire canter droit ci.
 « Car cilz escuiers, je vous di,
 « Qui me tient et fait compagnie,
 « Quoi qu'il soit de haute lignie,
 « N'ama onques, voir, par amours,
 25570 « Ne il ne scet que c'est d'amours.
 « Si en desire il a savoir
 « La matere, saciés pour voir,
 « Et cançons de dames chantées,
 « Qui sont de bien chanter usées,
 25575 « Sont oÿes tres volentiers
 « Entre tous jones escuiers,
 « Qui se desirent a armer. »
 Messires Lyons ce parler
 Acorde et dist : « Vous dittes bien,
 25580 « Et je vous pri sur toute rien,
 « Damoiselle, se c'est vostre aise,
 « C'au canter .i. petit vous plaise. »
 — « Oil, sire, » ce respont celle
 Qui fu moult friche damoiselle,
 25585 « Puis que fait avés mon voloir, *f. 188 d*
 « Je doi au vostre obeïr voir. »
 Adont la pucelle s'avance
 Au canter par bonne ordenance,
 Toute estans sus son palefroi.
 25590 La ot bien maniere et arroi
 De canter ce doulz rondelet,
 Amouusement dit et fet.

Rondel.

- Pour certain, jamais ne lairai
 Que je ne face mon devoir
 25595 Envers mon doulz loial ami.

DE parfait coer, de vouloir vrai
 En tous estas et main et soir,
 Pour certain, etc.

25600 **S**ANS moy muer tant com vivray,
 Car je le doy de droit devoir,
 Si loyaument m'a il servi,
 Pour certain, etc.

QUANT la damoiselle ot chanté,
 Dagor a sur li regardé
 25605 Et dist : « Dame, si m'ayt Diex,
 « J'en vaudrai trop grandement mieulz
 « Tout ce jour et ceste sepmainne,
 « Et se j'ay ne peril, ne painne,
 « Je ne sçai pas qu'il m'avenra,
 25610 « De vos doulz chans me souvenra. »
 — « Sire, » dist ceste, « grant mercis. »
 Ensi fu la li congiés pris
 Des .ii. chevaliers amoureux,
 Que je tieng pour aventureus.
 25615 Cescuns prit .i. chemin par soy.
 Messires Dagors, dont je doy
 Parler, chevauca ce jour tant,
 Avoecques Saigremor l'enfant, *f. 189 a*
 Qu'il sont arrivé et venu
 25620 A .i. chastiel et descendu,
 A .iii. lieues de Carlyon.
 Ce soir, selonch m'entention,
 Aprisent moult dou covenant,
 De l'estat dou roy dit devant,
 25625 Et quels gens avoit dalés li.
 Messires Dagors entendi

- Que Kex li seneschaus y est,
 Qui pas volentiers ne se test
 Quant il scet aucunes nouvelles.
 25630 Nequedent Dagors tient a belles
 Les ordenances dou dit roy,
 Car en grant et plenier arroy
 Passe le temps et le saison.
 On trouveroit en sa maison
 25635 Gawain, qui puis fu chevaliers,
 Et Agravains qui fu moult fiers,
 Et pluseurs autres damoisiaus
 Ou Saigremor sera entre yaus
 Li bien venus, saciés de voir.
 25640 Moult grandement fait son devoir
 Dagors dou damoisiel apprendre,
 Et quel estat li faudra prendre
 Quant en la court dou roy sera.
 Et Saigremor dist qu'il fera
 25645 Tout ce c'on li dist volentiers ;
 A ce est enclins et entiers.
 Ensi passerent il la nuit,
 Sans riens avoir qui leur anuit.
 Au bon matin se sont levé,
 25650 Et puis tout ensi apresté
 Qu'il apertenoit pour le jour.
 Dou manoir partent sans sejour, *f. 189b*
 Quant congié ont pris a leur hoste.
 Saigremor chevauche d'encoste
 25655 Dagor, le vaillant chevalier,
 Le quel il aime et tient moult chier.
 Tant ont chevaucié le matin
 Et si bien sceü le chemin
 Qu'il sont a Carlyon venu
 25660 Et a .i. hostel descendu,
 Qui estoit dehors le chastiel.
 Illuec s'ordonnent bien et biel,

Et se mement en bon arroy
 Pour venir par devers le roy.

- 25665 **E**r bien saciés que leur venue
 Estoit ja ou chastiel sceüe.
 Et en fu li rois enfournés
 Qui dist au senescal : « Alés
 « Veoir la hors qui venus est. »
- 25670 Respont Kex : « Sire, bien me plect. »
 Lors est li senescaus venus
 A l'ostel, et tous pourveüs
 Trueve Saigremor et Dagor.
 Pour monter ou chastiel, encor
- 25675 N'estoient il mies parti.
 Quant messires Kex, je vous di,
 Vint la, qui leur dist en riant :
 « Seigneur, li rois, saciés en tant,
 « Vous envoie voir par moy querre.
- 25680 « Venés vers li avant c'on serre
 « La porte, car on va disner ;
 « Et se vous falés au parler
 « Au roy, c'est bon c'on le vous die
 « C'au disner vous ne falés mie,
- 25685 « Car vous perderiés vostre part
 « Des glous morsiaus, a venir tart. » *f. 189 c*
 Messires Dagors, qui ja fu
 Enfournés de Kex, li dist : « U,
 « Sire, porons le roy trouver ?
- 25690 « Nous n'avons cure de disner,
 « Mais que parler puissons a li.
 « Se nous y menés, je vous pri. »
 Respont Kex : « J'en sui bien en voie ;
 « Venés ent. Veés, on envoie
- 25695 « Apriès nous, car trop sejourbons. »
 Kex chemine et a ses talons

- Le sieuent li dessus nommé.
 Ens ou chastiel s'en sont entré,
 Et s'en viennent le petit pas
 25700 Devers le roy, qui fu tous bas
 En unes belles galleries,
 Ou pluseurs belles armoiries
 Et diversement coulourées
 Estoient paintes et ouvrées.
 25705 Messires Dagors en genoulz
 Se mist devant le roy, qui tous
 Fu resjois de leur venue,
 Et moult doucement le salue
 Ensi que moult bien le scet faire.
 25710 Et en apriès li va retraire
 De mot a mot, par biau langage
 Qu'il avoit gratieus et sage,
 Trestout le fait de cieuf en cor :
 Comment au preu au soleil d'or
 25715 Jousta et com se combati,
 Et l'ordenance qui de li
 Estoit venue par grant bien,
 Et comment par .i. bon moïien
 Il ala vers le roy d'Irlande,
 25720 Li quelz ot merveilles moult grandes *f. 189 d*
 De li, quant il le vit venir,
 Et la li compta sans mentir
 Tout ce dont il estoit cargiés,
 Et comment li rois courouciés
 25725 Li dist qu'il retourna arriere.
 Apriès li compta la maniere
 Dou fil le roy, qui par nuit yint,
 Et quel parlement a lui tint,
 En priant qu'il le volsist prendre
 25730 Avoech li, pour l'estat aprendre

25702 Ou pluseurs, *B* De pluseurs.

- D'armes et de chevalerie.
 « Mon chier signeur, a chiere lie
 « Li acorday quant je l'oÿ.
 « Je l'ay amené avoec mi
 25735 « Devers vous et si le vous baille,
 « Par tel condition sans faille
 « Qu'il est enfes de grant voloir
 « Et filz au roy d'Irlande voir. »
 Li rois met sus l'enfant ses yex
 25740 Et respont : « Je l'en aime mieulz. »
 Et adont a Kex le delivre
 Et dist : « Seneschaus, je vous livre
 « Cel enfant en vo gouvrenance,
 « Tant qu'il ait apris l'ordenance
 25745 « De ceens, et son mestre ossi. »
 — « Sire, » respont Kex, « je l'otri.
 « Bien le voel, puis que vous le dittes;
 « Il m'en venra uns grans merites,
 « Puis qu'il est filz au roy d'Irlande. »
 25750 Li rois encores la demande
 Au chevalier irois Dagor
 Se cilz qui porte .i. soleil d'or
 Se tient encor sur la frontiere
 D'Irlande ou s'il revient arriere. *f. 190 a*
 25755 « Sire, » dist Dagor, « oïl voir,
 « Je ne le saroie ou avoir
 « En queste, fors de ceste part. »
 Et adont li rois se depart
 De ce pourpos, et si enmainne,
 25760 Afublé d'un mantiel de grainne,
 Saigremor devers la roÿne
 Genovre, qui tant estoit fine,
 Et puis li baille par le main,
 En disant : « Dame, pour certain,
 25765 « Veci le fil au roy irois,
 « Qui est si duis et si courtois

« Qu'il voet estre de nostre court.
 « Temprement ferai .i. behourt,
 « Car faire le voel chevalier. »
 25770 La dame le va recueillier
 Moult liement et dist : « Biau filz,
 « Vous estes nobles et gentilz,
 « Et vous devons bon gré savoir,
 « Quant venus nous estes veoir. »

25775 **C**E jour fu la cours resjoÿe,
 Pour la nouvelle qui oÿe
 Fu de ce fil le roy d'Irlande.
 Grandement on l'en recommande
 De ce qu'il est laiens venus.

25780 Il est a bon port volentiers,
 Car tout le voient descendus.
 Avoech les jones chevaliers
 S'esbat Saigremor et se tient,
 Et .ii. ou .iii. fois le jour vient

25785 En la cambre de la roÿne,
 Qui moult est courtoise et encline
 A tous telz enfans honnourer,
 Et s'en poet toute enamourer
 Pour yaus avancier et aprendre.

f. 190 b

25790 A Saigremor faut armes prendre,
 Car droitement il les desire,
 Et .i. jour l'ala Dagors dire
 Au roy, qui l'oÿ volentiers
 Et dist : « Il sera chevaliers

25795 « Et, pour l'amour de li ossi,
 « Ferai des aultres avoec li. »
 Lors fist li rois, par bon afaire,
 Une feste moult grande faire

25790 Saigremor, B Faigremor.

- Et unes joustes moult plenieres,
 25800 Et la y ot pluseurs manieres
 D'apertises d'armes, ce jour,
 Des chevaliers faites tout pour
 L'amour des chevaliers novviaux.
 Et la fu Saigremor entre yaus
 25805 Recommendés moult grandement,
 Et tant que Kex certainement
 Dist au roy : « Regardés, biau sire,
 « Se Saigremor scet hui voir dire.
 « A il esté a bonne escole ? »
 25810 Et li rois, qui a Kex parole,
 Respont : « Oil, certes, je croi
 « Qu'il fera bon homme de soy. »

- O R est Saigremor en la grasce
 25815 Dou roy Artu, qui ne s'en passe
 Mies legierement, saciés.
 Saigremor est jolis et liés ;
 Tantos fu et duis et apris
 D'estre en la court comme homs de pris.
 Il cante, il jeu, il se reveille.
 25820 Moult est li ordenance belle
 De Saigremor, et a tous plest.
 Une heure avoecques [le roy est] *f. 190 c*
 Et une aultre avec la roïne.
 Il est enfes de grant doctrine
 25825 [Et] si scet bien par tout avoir.
 Temprement faudra dire voir
 A Saigremor, saciés pour vrai,
 Car il a le cuer frisce et gay
 Et amoureux outre l'ensengne.

25822 B a un blanc à la place des trois dernières syllabes du vers.

- 25830 Laiens ot de la Grant Bretagne
 Une damoiselle moult gente,
 Qui estoit au dit roy parente.
 La damoiselle ot nom Sebille;
 Hiretiere estoit de Montmille,
- 25835 Une terre pleniere et grande
 Qui siet dedens Norchombrelande.
 Li filz s'enamoura de celle,
 Mais moult estoit jone pucelle,
 Entour de .xii. ans et demi.
- 25840 La pucelete, je vous di,
 Jeuoit a le fois et rioit
 Avoech Saigremor qui venoit
 En la cambre de la roïne.
 On ne veoit entre yaus nul signe,
- 25845 Fors que de jewer et de rire,
 Et de cançons canter et dire
 Ou la roïne s'esbatoit ;
 Car se Saigremor bien cantoit,
 Encor cantoit Sebille mieulz.
- 25850 Amours de ses doulz dars soubtieus
 Se feri ou cuer Saigremor,
 Mais la belle n'en a encor
 De tout ce nesun sentement,
 Mais Saigremor presentement
- 25855 En est si fort enamourés,
 Que forment en est coulourés *f. 190 d*
 Quant il le voit en sa presense.
 Une heure dist, quant il y pense,
 Qu'il li dira sa maladie.
- 25860 Quant ce voelt dire, tout oublie,
 Il ne scet comment commencier.
 Une heure s'ala avancier
 De dire a Sebilete ensi :

25854 Saigremor, B Sigremor.

- « Damoiselle, je regrasci
 25865 « Le dieu d'Amours tres grandement,
 « Quant il m'a donné sentement
 « De penser a vous, qui si belle
 « Estes et si gente pucelle
 « C'on ne trouveroit la parelle.
 25870 « Mais une cose m'esmerveille :
 « Se j'en arai ja nul confort.
 « A vous je pense si tres fort
 « Que je ne puis la nuit dormir.
 « Si me voelliés, pour Dieu oïr
 25875 « Et me tenés pour vo servant,
 « Et loyaument je vous creant
 « Que vostres chevaliers serai
 « Et grandement mieulz en vaurray.
 « Car je suis encores a faire
 25880 « Et pooir avés dou parfaire;
 « Il en est a vostre ordenance. »
 A ces mos, Sebille se lance
 Hors des parlers de Saigremor
 Et voit damoiselles au cor
 25885 De la cambre; droit la s'en vient
 Et moult cremeteuse se tient
 De ce que Saigremor a dit,
 Car elle encores .i. petit
 Avoit sus cel estat pensé
 25890 Quant Saigremor l'a avisé. *f. 191 a*
 Ensi partir ne scet qu'il face.
 Honteus fu; si part de la place
 Et dist en soy : « Ce poise moy
 « Que huy m'avançai, par ma foy,
 25895 « De parlers d'amours a Sebille,
 « Haro, comme elle est douce fille.
 « Muée l'ay a mon samblant.
 « Tous li cuers m'en va or tramblant,
 « Quant me souvient de la maniere

- 25900 « Que elle m'a moustrée si fiere.
 « Las, moy, dolens, que devenirai ?
 « Plus devant lui ne revenrai,
 « Car je seroie trop honteus. »
 Ensi qu'il estoit la tous seulz
- 25905 Moult pensieus et se demenoit,
 Evous Dagor qui vient et voit
 Saigremor en grant pensement.
 Si l'araisonne doucement
 Et dist : « Quel cose avés, biau sire ?
- 25910 « Moult bien le me poés vous dire. »
 — « Je n'ai riens, » ce dist Saigremor.
 — « Ce voel jou, » ce respont Dagor.
 Ensi en tel estat le let
 Et en aultre voie le met,
- 25915 Qui ne le voelt de plus presser
 Pour sa pensée confesser.
 Alé se sont entre yaus esbatre,
 Pour tous anois hors d'yaus debatre.

- 25920 **S**AIGREMOR en tel parti fu
 Deus ou .iii. jours, et si tres mu
 Que nulz jones homs pooit estre.
 Une heure regardoit sus destre,
 Puis en hault et de puis en bas,
 Dont estoit uns trop bons debas *f. 191 b*
- 25925 De Dagor et de li ensamble.
 « Sire, » dist Dagor, « il me samble
 « Que vous estes tous afolés.
 « Puis que dire ne me volés
 « Qu'il vous fault, je vous laisserai,
- 25930 « Et en Irlande m'en rirai;
 « Si demorrés en ceste terre.
 « Vous deuissiés ores requerre
 « Les aventures perilleuses

- « Et les choses tres merueilleuses,
 25935 « Puis que vous estes chevaliers.
 « Sejourner ne poet li mestiers
 « D'armes que li corps mains n'i vaille.
 « Li rois Artus mies ne baille
 « Ses paumées et ses bienfais
 25940 « As chevaliers telz et si fais
 « Que je vous voy, ce poise moy,
 « Mais les donne et savés pour quoi;
 « Pour avancier chiaus qui desirent
 « A valoir et qui a bien tirent.
 25945 « N'estes vous filz au roi d'Irlande?
 « La terre est estendue et grande,
 « De quoy vous estes hiretiers,
 « Mais se vous n'estes chevaliers
 « Preus et hardis, outre l'ensengne,
 25950 « Cil bon chevalier de Bretagne
 « Le vous torront et a bon droit.
 « Car je vodroie, puis c'on voit
 « .I. lasque signeur tenir terre,
 « C'on li tolsist par bonne guerre :
 25955 « Ensi en avenra de vous.
 « Ne vous souvient il, dittes nous,
 « Comment de nuit, a Duvelin,
 « Vous vous mesistes au chemin *f. 191 c*
 « Avoech moy, et par grant priere,
 25960 « Pour mieulz aprendre la maniere
 « Des armes, le tour et l'afaire?
 « Or vous a volut cilz rois faire,
 « Par la grant noblece de li,
 « Tant d'onneur, on le voit ensi,
 25965 « Que chevalier et retenu,
 « Donné hÿaume, espée, escu,
 « Lance, cheval et tel harnois,
 « Que doit avoir chevaliers drois,
 « Qui se voelt faire renommer

- 25970 « Et par nom des dames amer.
 « Pensés vous que donnés les ait
 « Li nobles rois au cuer parfait,
 « Pour reposer et sorillier
 « Et vous tenir sus l'orillier ?
- 25975 « Nennil ! Il les fault enouvrer
 « Et parmi le monde moustrer.
 « Riens ne vault chevaliers en gage.
 « Saigremor, pers jou mon langage ?
 « Respondés, dittes, je vous pri,
- 25980 « Qui vous a si fort endormi
 « Puis le jour que vous behourdastes,
 « Ou assés bien vous acquitastes ?
 « Certes, il faut que je le sace
 « Ou riens ne sera que je face
- 25985 « Pour vous de ce jour en avant. »
 Saigremor, qui estoit devant
 Monsigneur Dagor, se hontoie,
 Quant il entent c'on le castoie,
 Espoir par le faute de li.
- 25990 Adont en basset respondi
 Et dist : « Dagor, vous m'avés mort.
 « Je croy bien certes que j'ai tort, *f. 191 d*
 « Mais je ne le puis amender.
 « Si vous pri, voelliés regarder
- 25995 « Sus mon afaire et mon maintien ;
 « Si ferés courtoisie et bien. »
 — « Volentiers, » ce respont Dagor,
 « Mais que justement, jusc'au cor,
 « Vous m'en recordés l'enclavure. »
- 26000 Ce dist Saigremor : « Je vous jure,
 « Dagor, que je le vous dirai,
 « Ne ja riens ne vous celeraï. »

- « **B** IENS doulz mestres, saciés par m'ame,
 « Ceens a une jone dame,
 26005 « De l'eäge espoir de .xiii. ans,
 « Pour qui sui ores si pesans,
 « Car de s'amour sui si fort pris,
 « Si embrasés et si espris,
 « Que j'en pers toute contenance ;
 26010 « Et se n'i sçai mettre ordenance
 « Qui m'aye ne qui me vaille.
 « Ensi, mestres, Amours me baille
 « De ses oevres celle saison,
 « Et si m'a pris en trahison,
 26015 « Car ç'ont esté li doulz regart
 « De la dame, se Diex me gart,
 « Qui m'esprisent soudainement.
 « Or eus je l'autrier hardement
 « De li remoustrer .i. petit,
 26020 « Mais ce me fist peu de pourfit.
 « Je perdi assés a li dire,
 « Car en devant solions rire
 « Et jever ensamble nous doi,
 « En solas et en esbanoi,
 26025 « Mais de puis elle m'a tousjours
 « Eschiewé et fui le grant cours, *f. 192 a*
 « Sitost c'un petit je l'approche. »
 Et quant li chevaliers ot ce,
 Qui s'appelle Dagors li Gris,
 26030 Si a de bon corage ris
 Et dessus Saigremor s'encline,
 Et en present la l'adevine
 Et li damoisiaus li cognoist,
 Qui voet bien a ce dont c'on voist
 26035 Au devant pour li consillier.

26009 j'en pers, B j'empers. — 26026 et fui, B et s'en fuit.

- Dont oïssiés le chevalier
 Parler, qui li remoustre ensi :
- « Saigremor, biaux filz, je vous di ;
 « Vous avés encargié grant painne,
 26040 « Quant vous volés vo souverainne
 « Faire de dame si jonete.
 « En riens ne cognoist la doucete
 « Que c'est des dars d'Amours encor.
 « Si vous prie, biau Saigremor,
 26045 « Ordenés vo coer d'autre part.
 « Vous amés trop fort de regart,
 « C'est folie que d'ensi faire.
 « Vous en porriés vous retraire
 « Et remettre ailleurs, dittes moy ? »
- 26050 Respont Saigremor : « Par ma foy,
 « Nennil, ne faire ne le voeil,
 « Car sachiés, quoi que je m'en doeil,
 « Se m'en sont souvent li penser
 « Si joieus au vrai recorder,
 26055 « Que moult grandement m'i delite,
 « Et mon corage en abilite
 « A estre plus chevalereus,
 « Plus joli et plus amoureux.
 « Se m'i vodrai tenir sans doute,
 26060 « Quoi que la painne je redoubte. » *f. 192 b*
 Respont Dagor : « Vous dittes bien.
 « Or vous conseil, sur toute rien,
 « Que vous le servés loyaument
 « Et l'amés enterinement ;
 26065 « Si en vaurrés en tous cas mieus
 « Entre les jones et les vieulz. »
 Dist Saigremor : « Sire, pour voir,
 « Je n'eus onques aultre voloir,
 « Ne n'avrai tant com je vivrai.
 26070 « Telz a Amours me liverai. »

- S**us cel estat parti se sont
 Et par devers le roy s'en vont,
 Qui en aloit as champs esbatre.
 De puis ne demora pas quatre
 26075 Jours, ensi que dire l'oÿ,
 Que Saigremor au corps joli
 Vint en la cambre la roÿne.
 Si trouva dalés la courtine
 Sebille qui la se tenoit.
 26080 Viers li s'est trais quant il le voit
 Et le salue doucement,
 Et ceste n'i mist longement,
 Mais son salu biel li rendi
 Et tantost dou lieu se parti,
 26085 En escouant, com cremeteuse ;
 Bien moustra qu'elle fu honteuse.
 Quant Saigremor l'en vit aler,
 Si commença lors a parler :
 « Ha, Sebille, vous m'ociiés.
 26090 « Dittes pour quoi vous me fuiiés ?
 « J'en ay merancolie grande.
 « Ja sui je filz au roy d'Irlande ?
 « Retournés, belle. A bonne estrine
 « Je vous en feray voir roïne, *f. 192 c*
 26095 « Se vous volés, comment qu'il voist. »
 Et Sebille, qui peu cognoist
 Encores les drois las d'Amours,
 S'en est venue tout le cours
 Avoecques aultres damoiselles.
 26100 Quant Saigremor vit ces nouvelles,
 S'est plus esbahis que devant.
 Adont lui reviennent devant
 Merancolies et soussis.
 Il s'est la sus .i. siege assis,
 26105 Et ne scet qu'il die ne face.

- A le fois regarde en la face
 Sebille, qu'elle ot vermillete,
 Blanche et tendre, et belle bouchete :
 Com plus le voit et plus s'esprent.
 26110 Adont la sentemens li prent
 De commencer une balade,
 Mais le coer avoit si malade,
 Quoi qu'il s'i enclinast premiers
 Et qu'il y pense volentiers,
 26115 Qu'il ne le pot droit la parfaire.
 Si se parti sus cel afaire
 Tous pensieus, merancolieus,
 Et quant au soir se trouva seulz,
 La ditte balade parfist.
 26120 Or vous dirai quel cose il mist
 En la balade gratieuse,
 Qui fu grandement amoureuse.

Balade.

- J'AI si tres doucement pensé
 A ma dame souverainne,
 26125 A sa biauté, a sa bonté,
 A sa valour dont est plainne.
 Je me sui mis en bonne estrainne, *f. 192 d*
 En bon an et en bon eur.
 De ce sui je trestous seur.
- 26130 ET pour ce [me] sui je amendé
 Que sçay qué c'est la fontainne,
 Certes, de toute loyauté,
 Qui de trestout mal me sainne.
 Pour ce leéce m'est proçainne
- 26126 dont est plainne, *B* dont elle est plainne.

26135 Et tient mon coer sans douleur.
De ce sui je trestout seur,

Si me sui dou tout ordonné,
Et c'est bien cose certaine,
Que je ferai sa volenté;
26140 Sa douceur a ce me mainne.
Par quoi je sui ostés de painne,
Hors de tristece et de peur.
De ce sui je trestout seur.

26145 **E**nsi en merancoliant,
Saigremor en li oubliant
Fist la balade que j'ay dit,
Et se li porta grant pourfit;
Car il entroublia assés
Des maulz dont il estoit lassés
26150 Et dont souvent recevoit painne.
Or eut il en celle sepmainne
.I. pourpos, lequel il tenra,
Ne ja voir il ne le laira.
En soy dist et voelt affremer
26155 Qu'il se vodra sans faulte armer,
Chaindre espée et porter sa lance,
Targe au col; en tele ordenance
Se partira dedens briefs jours.
Trop li anoie çilz sejours,
26160 Ne ja ne parlera a ame,
Fors a sa souverainne dame; *f. 193 a*
Mais comment qu'il voist, ains qu'il parte,
Afin qu'il n'i ait plus grant perte,
Il prendra congié a li,
26165 Et li remousterà ensi
Que pour l'amour de li s'en va
Et que, s'il poet, tant il fera
Qu'il ara le grasce et le nom

- De chevalier et le renom.
- 26170 Saigremor, sus cesti pourpos,
Ordonna ses besongnes tos,
D'armetüres et de cheval,
Espée et par especial
Bonne, et trencans et esprouvée.
- 26175 Quant sa cose fu ordenée
Et que l'eure vint dou partir,
Com cilz qui aler et venir
Pooit, par sens et par doctrine,
En la cambre de la roïne,
- 26180 Comme on li veoit volentiers
Avoech les jones chevaliers,
Monsigneur Gauwain et Yewain,
Et pluisieur autre de leur main,
Une heure y vint et si a point
- 26185 Que la roïne n'i fu point,
Mais estoit a ce dont a messe.
La n'i avoit nesune presse,
Ançois fu seule Sebilete.
Saigremor, qui trop fort s'endebte
- 26190 En bonne amour com ses rentiers,
Voit ceste cose volentiers.
Adont tout coïement s'avoie;
Entre l'uis se met et la voie,
Par quoi Sebile ne s'enfuie.
- 26195 Nulle riens n'est qui li anuie,
Ançois l'a assés a sen aise. *f. 193 b*
Lors dist : « Dame, mais qu'il vous plaise,
« A mon depart je parlerai
« A vous, et puis si m'en irai. »
- 26200 Et ceste, qui prist a parler,
Demanda : « Ou volés aler,
« Saigremor? » Et cilz li respont,
Par moult simple langage adont :
« Damoiselle, hors dou pays,

- 26205 « Car vis m'est que je sui haÿs
 « De vous, et ce m'est certes dur,
 « Dont j'en prise mains mon eür.
 « Car onques ne mesfis, vers vous,
 « Cose pour quoi nulz telz courous,
 26210 « Qu'en devant m'avés remoustré
 « Me deussent estre moustré,
 « Ne ja n'i verés le contraire
 « Pour parole c'on puist retraire
 « De moy a vous, mes tres entiers
 26215 « Demorrai vostres chevaliers. »

- A** ces mos, ne se volt repondre
 Sebille, mes ala respondre
 Et dist : « Saigremor, par ma foy,
 « Se vous saviés dire pour quoi
 26220 « Je doi avoir sur vous haÿne,
 « Present ma dame la roÿne,
 « Volentiers je l'amenderoie ;
 « Mais pas ne di que tele soie
 « Que onques jour vous courouçasse. »
 26225 Respont Saigremor : « Sauf vo grasce,
 « Dame, si avés fait .x. fois,
 « Et je le vous dirai ançois
 « Que je parte de ceste court.
 « .I. petit avant le behourt
 26230 « Qui fu ci devant Carlÿon, *f. 193 c*
 « Moi et vous jeuer alion
 « Par amours et novissement.
 « En ce temps gratieusement
 « Parliés a moy, et me contiés
 26235 « Vos besongnes, et me disiés
 « Que bien je vous plaisoie en coer,
 « Et souhediés estre ma seur,
 « A fin que la faveur plus grande

- « Fust, moy et vous. Or vous demande, :
 26240 « Voires, se demander je l'ose,
 « Ma damoiselle, pour quel cose,
 « Ne a quoi l'ay je desservi,
 « Que vous vous defuiés de mi ?
 « En tout ce ne tieng point d'amour. »
 26245 Et Sebilete, qui coulour
 Mua a ces mos grandement,
 Respondi assés sagement
 Et dist : « Saigremor, je croi bien,
 « Que sans nul art et mal engien,
 26250 « Moy et vous nous esbations
 « En ces jours, quant nous parlions,
 « De pluseurs huiseuses jonetes.
 « De puis m'avés dit c'amouretes,
 « Les queles mies ne cognois,
 26255 « Pour l'amour de moy toutes fois
 « Vous ont pris. Se j'en sui honteuse
 « Et en response cremeteuse,
 « Vous ne m'en devés mains voloir,
 « Car je ne sçai ne voel savoir
 26260 « Que c'est encores de telz coses.
 « Saigremor, s'elles sont encloses
 « En vous, en moy ne le sont pas,
 « Car se je ris ou je m'esbas
 « Avoecques vous, ou avoech celles *f. 193 d*
 26265 « Qui sont jonetes et pucelles
 « De mon eäge et grateuses,
 « Pour ce ne sont point amoureuses
 « Mes pensées ne mi afaire,
 « Ne je n'ai de cela que faire.
 26270 « Quant au roy et a la roÿne
 « Plaira, qui m'ont en leur doctrine,
 « Il me pourveront a leur gré.
 « Ensi vous ay de mon secré,
 « Saigremor, assés descouvert. »

- 26275 Et Saigremor, qui ot ouvert
 Sen langage pour bien parler,
 Li dist : « Sebile, voir, c'est cler
 « C'a moy vous ne pensés noient,
 « Et je pense si grandement
- 26280 « A vous que je n'en puis partir,
 « Les nuis reposer ne dormir,
 « Tant me plaisent vo biel acueil.
 « Et pour ce partir je me voeil
 « De ce pays a bonne estrine;
- 26285 « Car, se longes en la hayne
 « Ou je vous voi encountre mi
 « Demoroie, je sçai de fi,
 « Qu'il me couvenroit l'ame rendre.
 « Si ay plus chier grant painne aprendre,
- 26290 « Soit en Gales, soit en Bretagne,
 « Puis que tant vous m'estes estragne,
 « Que sejourner ci en essil,
 « Tant redoubte jou le peril.
 « Mais, toutes fois, quoi qu'il aviegne,
- 26295 « Je vous en pri qu'il vous souviagne
 « Dou jone chevalier errant,
 « Qui, pour vostre amour, en alant
 « Par le monde aval et amont,
 « Traveillera, et si aront
- 26300 « Ses parures tele ordenance
 « Que dedens une targe blanche
 « Y ara une blewe dame.
 « Sebille, je vous di, par m'ame,
 « Que je morrai en celle painne,
- 26305 « Ançois que vous, qui souverainne
 « Estes de moy jusc'a le mort,
 « N'aiiés de moy tres bon recort.
 « Or vous pri au partir, tres douce,
 « C'un petit je baise vo bouce.
- 26310 « S'en vaudrai trop grandement mieulz. »

f. 194 a

- Et Sebille, d'uns moult dous yex,
 Regarde lors sus Saigremor.
 Cilz regars en fera encor
 Venir a Saigremor l'enfant
 25315 Maint doulz souvenir au devant,
 Qui le feront liet et joieus.
 Sebilete, qui de ces jeux
 Ne cognoissoit nesun encor,
 Se volt partir de Saigremor,
 26320 Mais Saigremor a soy le tire
 Amouusement et sans ire.
 La eut avantage et espasse,
 Tant li fist la belle de grasce
 Qu'il le baisa en la boucete,
 26325 Qui fu vermillite et doucete,
 Mais quoi qu'il en eüst grant painne,
 Il en senti ou corps l'alainne
 Qui forment le reconforta.
 Je croi que ce confort porta
 26330 De puis des ans jusques a .x.,
 Et tant comme il vesqui toutdis.
 Et a ces mos, sans plus parler,
 Il laissa Sebilete aler. *f. 194 b*
 Celle s'enfuit toute honteuse,
 26335 Et Saigremor, qui nulle huiseuse
 Ne volt faire, lors se parti,
 Ce li samble, sus bon parti,
 Quant il a alé si avant
 Qu'il l'a baisie, par couvenant.
 26340 Amouereus trop mieulz en vaudra,
 Ce dist, tous les jours qu'il vivra.

○ r, sachiés bien c'a ce depart
 Saigremor en porte grant part
 Des doulz pensers, dont il vault mieulz,

- 26345 Et dist bien, se li aÿt Diex,
 Que il vodra chevaliers estre
 Tres bons, a senestre et a destre,
 Ou il demorra en la painne,
 Pensant lors a sa souverainne.
- 26350 S'en est en une cambre entrés,
 Ou cilz qui savoit ses secrés
 L'arma bien et biel a son point,
 Tant que de default n'i ot point,
 Et puis ouvri a ceste fois
- 26355 .I. huis qui respondoit au bois.
 La trouva son cheval tout prest,
 — Ceste ordenance bien li plect —
 Sus monta, et si prist sa lance
 Et sa targe qui estoit blanche
- 26360 A une blewe dame en mi.
 Ensi Saigremor se parti,
 Tous joieus et faisant sa feste,
 Laciet le hÿaume en la teste,
 L'espée pendant a l'arçon ;
- 26365 N'enmainne varlet ne garçon,
 Ensi s'est il esvanuis.
 Saigremor, ançois qu'il fust mis,
 Fist tous seulès en chevaucant
 Ce rondiel et le mist en chant.

*f. 194 c***Rondel.**

- 26370 C'EST mon solas, c'est mon deport.
 C'est ma pensée jour et nuit
 Qu'en vous ou j'ay tout mon confort,
 C'est mon solas, etc.
- 26375 C'EST mon retour, mon droit ressort,
 C'est ma joie et tout mon deduit,
 C'est mon solas, [etc.]

- T**out ensi s'esbat a par soy
 Saigremor, qui en bonne foy
 Aime la dame de Montmille
 26380 Qui se fait appeler Seville.
 Pour s'amour est pris et laciés,
 Et ceste, que bien le saciés,
 N'en sent mies tant dou disime;
 Amours pas encor ne le lime
 26385 Ensi qu'elle pora bien faire,
 Se Saigremor se voelt parfaire
 En armes et en gentillece.
 Oil, sieuir en voet l'adrece;
 Pour ce s'est il mis au chemin.
 26390 Messires Dagors au matin
 Demanda de son damoisiel
 Saigremor, et lors de nouviel
 Entent c'on ne scet ou il est.
 Ceste nouvelle li desplest,
 26395 Pour ce c'au partir ne li a
 Dit quel cose faire il vodra,
 Mais s'est partis soudainement.
 Messires Dagors bellement
 S'en passe et il n'en poet avoir,
 26400 Car il suppose, et s'est tout voir, *f. 194 d*
 Que Saigremor en est alés
 Sus l'estat dont il fu fourmés
 Et enhortés fort l'autre jour,
 Car il li blasmoit son sejour.
 26405 Se croit bien, selonch son avis,
 Que Saigremor, sus ce devis,
 S'est armés pour li avancier.
 Messires Dagors, qui moult chier
 Avoit le damoisiel d'Irlande,
 26410 Ses armes erranment demande.
 Si s'est armés a son usage

- De corps, de teste et de visage,
 Et puis est ou cheval montés
 Qui li estoit tous aprestés.
 26415 Ensi se part de Carlyon,
 N'e[n]mainne varlet ne garçon,
 La targe au col, ou poing la lance,
 As camps s'est mis a la samblance,
 Comme des chevaliers errans
 26420 Et aventures requerans.
 Bien dist que tant chevaucera
 Que vraies nouvelles ora
 De Saigremor, son damoisiel.
 Sus cel estat passe .i. ruissiel
 26425 Et entre ou bois et lait la lande,
 Les plains prent de Norchombrelande
 Et par devers Gaules s'avoie.
 Homs ne femme ne le convoie,
 Mais demande les aventures,
 26430 Ce nous dient les escriptures
 Qui parleront de li encor
 Et dou damoisiel Saigremor.

- O**R revenons au roy d'Irlande.
 C'est bien raisons c'on en demande *f. 195a*
 26435 Comment il se maintient de puis
 C'avenus li fu cilz anuis
 De son chier fil que perdu ot.
 Onques conforter ne s'en pot
 Qu'il ne s'en acouchast malades.
 26440 Onques pour figes ne pour dades,
 Ne pour cose c'on peuist faire
 Ne seussent apotikaire,
 Il ne peut recouvrer santé,
 Mais morut de grant volenté
 26445 Et tout pour l'amour de son fil.

- Cil d'Irlande, pour le peril
 Eskiewer d'yaus et de leur terre,
 Car fort se veoient en guerre,
 S'aviserent c'un roy feroient,
 26450 Mais avant il envoieroient
 Apriès Dagor et Saigremor.
 Il aroient en grant restor,
 S'il avoient leur hiretier,
 26455 Le fil dou roy qu'il orent cier,
 Dont se tinrent sus cest avis
 Et envoierent, ce m'est vis,
 Sis chevaliers de leur contrée,
 En Galles, qui est renommée,
 En la court dou bon roy Artu.
 26460 Sitost que leur venue fu
 Sctée, li rois leur fist joie
 Et leur dist : « Seigneur, je vodroie
 « Que vous reuissiés vostre enfant. »
 Lors leur compte le couvenant
 26465 De li, et comment il l'arma
 Et ossi comment se porta
 Au behourt bien et vaillanment.
 « Mais il parti soudainement
 « De moy, dont je sui courouciés. *f. 195 b*
 26470 « Ses mestres ossi, ce saciés
 « En ot moult grant compassion ;
 « Puis li vint la devotion
 « D'aler apriès li, sans attendre,
 « Et congiet en vint a moy prendre.
 26475 « Quant je l'en vi atalenté
 « Et en si bonne volenté,
 « Je li consillai sans sejour ;
 « De puis se parti en brief jour.
 « Je ne sçai voir quel part il sont. »
 26480 Et quant telz parlers oÿs ont
 Li chevaliers irois, en l'eure,

- Cescuns d'yaus le roy moult honneure
 Et grandement le remercient
 De ce qu'il leur dist, et affient
 26485 Qu'il sont pour li apparilliet.
 Lors leur dist li rois de coer liet :
 « Seigneur, avoech moy demorrés
 « Quinse jours, ou plus, se volés,
 « Et pour savoir, s'en ce termine,
 26490 « Se nulz chevaliers qui chemine
 « Et repret son chemin par ci
 « Saroient nouvelles de li,
 « Ne de Dagor qui le poursieut.
 « C'est une cose qui s'ensieut
 26495 « A faire ; je le vous conseil. »
 Lors li Irois sus le conseil
 Dou roy se sont la arresté,
 Et ont a Carlyon esté
 Quinse jours pour toutdis enquerre
 26500 As chevaliers qui vont par terre
 Et qui en la court revenoient,
 Se nulles nouvelles savoient. *f. 195 c*
 Mais, nennil voir, onques nouvelle
 Qui leur fust ne bonne ne belle
 26505 N'en oïrent li chevalier.
 Adont retournerent arrier
 En Irlande dont parti furent
 Et compterent tout ce qu'il durent
 Moustrer as chevaliers d'Irlande,
 26510 Qui en orent nouvelle grande,
 Quant a senestre ne a destre
 On ne poet savoir ou poet estre
 Saigremor ne mis ne alés.
 Pluiseur disent : « Ne le verés
 26515 « Jamais. Il est mors ou occis.
 « C'est un enfes ; il s'est perilz
 « Par oultrage et outrecuidance.

- « Si nous fault sur ce ordenance
 « Avoir, car point nous ne poons
 26520 « Demorer, moult bien le veons
 « Sans roy; .i. nous en fault avoir
 « Qui ait hardement et voloir
 « De deffendre bien nostre terre. »
 Adonques ont envoyé querre
 26525 Bondigal, le grant chevalier;
 On ne savoit de li plus fier,
 Plus fort, plus hardi ne plus dur,
 Ne en Irlande plus segur,
 Et fust pour combatre a yaus .x.
 26530 Dont vint Bondigal li hardis
 Sitretost comme on l'ot mandé.
 Adonques li fu demandé
 S'il voelt maintenir le royaume
 D'Irlande, et ou chief le h aume
 26535 Mettre pour la terre garder.
 Adonques ala regarder
 Chiaus qui tout ce li demandoient
 Et dist : « Oil, et segur soient
 « Les Irois, car il aront roy
 26540 « De l'ordenance et de l'arroy,
 « Telz que li rois Sicamons fu ;
 « Car plainnement tenrai l'argu
 « Tel qu'il le tint, dur et estragne,
 « As dis chevaliers de Bretagne.
 26545 « Ja n'enteront en no contrée,
 « Fors a la lance et a l'espée. »

f. 195 d

- A Duvelin fu sans sejour
 Couronnés Bondigal .i. jour,
 A tres haute solennit ,
 26550 Et la furent pour verité
 Tout li chevalier dou pays.

- Quant en possession fu mis
 Dou dit royaume et de la terre,
 Il dist qu'il a plus chier la gerre
 26555 A avoir que il n'ait le pais.
 Cilz Bondigal, com felenais,
 Commande tantost comme rois,
 Et trop bien au gré des Irois,
 Que cescuns voist sus les frontieres
 26560 D'Irlande, qui sont moult plenieres
 Et moult longes au poursieuir,
 Et, pour riens qui puist avenir,
 Chevalier n'i laissent estragne
 Entrer de la ditte Bretagne,
 26565 Ne soient combatu avant.
 Cescuns s'acorde au couvenant
 Dou dit roy, et dient moult bien
 Que c'est uns sires de grant bien,
 Et c'a l'espée et au hÿaume
 26570 Il recoupera leur royaume. *f. 196 a*
 Adont li chevalier s'en vont,
 Qui de li moult grant compte font,
 Et se mettent dessus les pas
 Pour garder a le fin que pas
 26575 N'i entrent li dit chevalier
 De Bretagne, qu'il n'ont point chier.
 Or est painne entrée en le main
 As chevaliers qui soir et main
 Le demandent, il n'est pas doubte,
 26580 Car li rois Bondigal ne doubte
 Chevalier qui a lui se mette,
 Ne qui des armes s'entremette.
 Ensi est reboutés arriere
 Saigremor, par tele maniere,

26577 painne, B painnne.

- 26585 Pour ce qu'il ala en Bretagne;
 C'est une cose moult estragne,
 Quant pour ce a perdu sa terre.
 Or li couvenra reconquerre
 Par armes, s'il le voet ravoir :
- 26590 Je croi moult bien que son devoir
 En fera, ou temps a venir.
 Or m'en voeil .i. peu revenir
 A parler de Melyador,
 Le chevalier au soleil d'or,
- 26595 Qui est en le marce d'Irlande.
 .I. jour chevaucoit une lande
 Entre lui et son escuier,
 Et pour soy .i. peu ombroier
 Avoit pris les fueilles d'un bois.
- 26600 Si a oÿ a haute vois
 Canter par ordenance belle,
 Vis li fu, une damoiselle.
 Adonques s'est il celle part
 Trais et l'encontre de regart,
- 26605 Chevaucans sus .i. palefroi
 Et, fust pour la fille d'un roy
 Chevaucier, si estoit il biaux.
 Melyador li damoisiaus
 Le regarde moult volentiers,
- 26610 Et ossi fait ses escuiers.
 Lors que Melyador encontre
 La damoiselle en son encontre,
 Il le salue hautement,
 Et la damoiselle li rent
- 26615 Son salu et puis outre passe,
 Et adont s'arreste une espasse
 Melyador dalés le bois.
 Et la damoiselle sa vois
 Reprint, et chante hault et cler
- 26620 .I. rondelet c'on doit amer,

f. 196 b

Car il est grâtieus et gens
A toutes amoureuses gens.

Rondel.

CONFORTÉS VOUS, ma douce amour,
De ce sur toutes riens vous pri.
26625 Si m'osterés hors de tristour.
Confortés vous, etc.

CAR quant je vous sçai en dolour.
Certes, il n'a plaisance en mi.
Confortés vous, etc.

26630 H ARO, com grandement souffist
Cilz rondelès, et com il fist
A Melyador grant plaisance,
Et toutes fois pour l'ordenance
De la cançon qui fu cantée,
26635 Et la damoiselle senée,
Qui chevaucoit avec .i. nain,
Melyador avoit grant fain
Dou poursieur en chevaucant;
Si le va .i. peu poursieuant,
26640 Sans ce qu'en aultre arroi s'atourne.
La damoiselle se retourne,
Et regarde .i. petit arriere,
Et voit le chevalier derriere
Qui le poursieut o son varlet.
26645 Adont s'arreste et puis se met
Au parler a Melyador :
« Sire chevaliers, » dist elle, « or
« Vous retournés, je vous en pri,

f. 196 c

- « Car se Carentron venoit ci,
 26650 « Mon ami qui est ens ou bois,
 « Il li desplairoit toutes fois
 « Ce que fait en avés des or. »
 Lors respondi Melyador
 Courtoisement et dist : « Ma dame,
 26655 « Je ne vous poursieu pas, par m'ame,
 « Pour villonnie ne pour cose
 « Que sur vous je voelle ne ose
 « Demander. De ce Diex me gart!
 « Mais vous poursieu pour le regart
 26660 « Doulz et humain que vous avés,
 « Et ossi que canter savés
 « Qui m'est une tres grant plaisance,
 « Et s'il vous vient a desplaisance,
 « Volentiers m'en retournerai.
 26665 « Mais dittes moy que je dirai
 « En la court dou bon roy Artu
 « Ou je porterai mon escu,
 « Espée, et lance et mon hÿaume,
 « Et j'aray dedens ce royaume
 26670 « Trouvé une dame si gente,
 « Et point ne sarai de s'entente *f. 196 d*
 « Pour quoi elle cante si cler.
 « On le me pora demander
 « Et riens je n'en sarai respondre.
 26675 « Ensi me couvenra repondre,
 « Ce que je ferai moult envis.
 « Se me vault trop mieulz, ce m'est vis,
 « Que vostre chevalier attende,
 « Jusques a tant que ci descende,
 26680 « Que je m'en voie en tel maniere. »
 Adont la damoiselle ciere
 Respondi et dist : « Ensi soit,
 « Mais je sçai moult bien, s'il vous voit,
 « Qu'il se vodra combatre a vous,

- 26685 « Soit par soulas, ou par courous. »
 Et Melyador a la dame
 Respont : « Diex y ait part, par m'ame,
 « Aultre cose ossi ne requier. »
 Evous venant le chevalier,
- 26690 Qui Carentron estoit nommés ;
 Irois fu, et moult renommés
 De proece et de vasselage.
 Venus estoit tout le boschage
 A la couverte chevaucant,
- 26695 Et avoit fait aler devant
 La damoiselle dessus ditte,
 Je ne sçai pas par quel merite,
 Fors seul pour son esbatement.
 Mais il avoit dit ensemment
- 26700 A la damoiselle, au pa[r]tir :
 « Quant point ne me porés veir,
 « Ne oïr chevaucier ou bois,
 « Si chantés cler a haute vois,
 « Je me radrecerai a vous. »
- 26705 Adonques Quarentron li Rous, *f. 197 a*
 Au canter de la damoiselle,
 Se radreça par la sentelle
 Et s'en vint priès ou elle estoit.
 Quant il vit que le poursieuoit
- 26710 .I. chevalier qu'il tient estragne,
 Vis li fu de la Grant Bretagne,
 Si en fu merancolieus.
 Melyador li amoureux,
 Quant le chevalier voit venir,
- 26715 Si le salue et ot desir
 Qu'il li demande des nouvelles,
 Car volentiers les oroit belles,
 Et adonques il li demande :
- 26720 « O, sire chevaliers d'Irlande,
 « Dont venés vous parmi ce bois ? »

- Et li dis chevaliers tous quois
 Se taist, qui .i. seul mot ne sonne,
 Et de recief cilz l'araisonne,
 Et li dist : « Chevaliers, parlés,
 26725 « Vous estes de moy salués.
 « Si ne me devés riens voloir
 « Qui me puist nuire ne doloir. »
 Respont Carentron : « Je ne sçai.
 « De vostre salu je ne fay
 26730 « Grant compte, ne de vous ossi,
 « Et ceste qui vous mainne o li
 « N'est mies trop bien consillie. »
 Adonques fu apparillie
 La damoiselle de parler,
 26735 Qui lors tres fort s'ala doubter
 Et dist : « Sire, saciés de voir,
 « Aultre cose n'en puis avoir ;
 « Il m'a poursieui maugré mien.
 « Se li avoïie dit moult bien
 26740 « L'estat de vous et la maniere,
 « Mais onques il n'en volt arriere
 « Retourner ne pour ma parolle. »
 Adont Melyador parolle
 Et dist : « Damoiselle, par m'ame,
 26745 « Virgongne n'i arés, ne blasme,
 « Pour cose que fait je vous aie,
 « Et se nullement s'en mespaie
 « Cilz chevaliers, ce poise moy. »
 Dist li chevaliers : « Par ma foy,
 26750 « Oil, il y a bien raison.
 « Puis que parti de ma maison,
 « Je ne vi chevalier estragne,
 « Fust de Gales ou de Bretagne,
 « Qui s'osast de tant avancier
 26755 « D'avoëch m'amie chevaucier,
 « Et le mautalent que j'en ay

f. 197 b

- « Assés tost le vous mousterai.
 « Or vous gardés, je vous deffi. »
 Melyador, en ce deffi,
 26760 Prent sa lance, et moult bien s'atourne
 Pour jouter et si se retourne
 Environ de terre .i. arpent.
 Karentron, sans detriement,
 Prent sa lance ossi en tel point
 26765 Et dedens sa targe se joint.
 Ja vodra moustrer quels homs c'est,
 Et con grandement li desplest
 Ce que Melyador fait a,
 Quant ains a s'amie parla.
- 26770 **T**OUT ensi se sont eslongié
 Li chevalier, qui ressongnié
 Ne se sont a le joute gaires.
 Assés tost sera leurs affaires
 26775 Cogneüs, comment il sont preu. *f. 197 c*
 Li chevaliers qui fu de bleu
 Armés a .i. biel soleil d'or,
 Que j'appelle Melyador,
 Esporonne par bon argu
 Et fiert de la lance en l'escu
 26780 Karentron par fiere samblance,
 Tant que oultre passe la lance ;
 Entre le brach et le costé
 Passe li fiers, pour verité.
 Karentron ossi de ce cop,
 26785 Com cilz qui a doubter fait trop,
 Consieut Melyador plus hault,
 Et saciés que pas il ne fault,
 Car ataint il l'a ou hÿaume.
 Jamais il n'eüst le royaume
 26790 D'Escoce calengié pour voir,

- Se le dis fiers peüst avoir
 Eü arrest dedens l'acier ;
 Mais oultre le couvint glacier,
 Car mettre ne s'i puet ne prendre.
 26795 Cescuns passe oultre sans attendre,
 En faisant et moustrant son tour.
 Melyador, qui de l'estour
 Estoit un chevaliers tous fais,
 Trait l'espée et puis a .i. fais
 26800 S'en revient par dessus l'irois,
 Qui estoit grans, et lons [et] drois,
 Et sus le hyaume le fiert
 .I. cop qui trop bien li affiert
 A ferir, car il fu donnés
 26805 Siques tous en fu estonnés
 Karentron qui estoit moult grans.
 Or fu de soi vengier engrans ; *f. 197 d*
 L'espée tenoit toute nue,
 Car la lance sus l'erbe drue
 26810 Avoit jetté par mautalent,
 Et puis s'en vient par grant talent
 Sus Melyador le vassal,
 Et pour li faire plus grant mal
 Le fiert ensi qu'en traversant.
 26815 Mais Melyador au devant
 De l'espée la targe lance.
 Karentron y fiert par samblance
 .I. cop desmesuré et fort ;
 Bien demi piet entra ou bort,
 26820 Tant c'a painnes le poet ravoïr.
 En ce tiris devés savoir
 Que Melyador s'avança,
 Et sus Karentron se lança
 Et l'embraça parmi le col,

26794 Car mettre, B Car mettre mettre.

- 26825 Le quel il n'avoit mies mol,
 Mais dur et fort, et large assés.
 Melyador n'est pas lassés
 De li estraindre fierement;
 La le manie telement
- 26830 Que jusques a le grosse alainne
 Le dit chevalier irois mainne,
 Et l'abat jus de son cheval.
 Et quant cheoir le voit aval,
 Melyador lors descent jus
- 26835 Et sur li vistement sault sus,
 Et dist : « Chevaliers, sans attendre,
 « Il te fault ci morir u rendre.
 « Di tantost le quel tu voelz faire. »
 Karentron s'en va .i. peu taire,
- 26840 Qui encor se cuida ravoïr,
 Et Melyador, pour savoir *f. 198 a*
 Quel cose il voet faire ne dire,
 La tieste et le hÿaume tire,
 Et puis si le fiert de l'espée.
- 26845 Ja en euïst tost la meslée
 Achievé, il n'est pas mies doubte,
 Quant Karentron, qui le mort doubte,
 Parole et dist, si c'on l'entent :
 « Chevaliers, s'il est qui me prent
- 26850 « A merci, je me rens a vous
 « Et me may en vos commans tous
 « Pour faire ce qu'il vous plaira. »
 Melyador lors dit li a :
 « Or avés vous parlé a point.
- 26855 « Je vous prendrai sur tel point
 « Que vous creanterés vo foy
 « Que vous irés devers le roy
 « Artu et vers ses chevaliers,
 « Comment que soiiés grans et fiers,
- 26860 « Et leur compterés hault et cler,

- « Sans nulle cose deporter,
 « Que conquis vous ay par bataille ;
 « Et, quant ce arés fait sans faille,
 « Armer vous porés com devant. »
 26865 Karentron ot le couvenant
 Dou chevalier au soleil d'or ;
 Si parole .i. petit encor
 Et demande : « Ou le trouverai
 « Ce roy, ne quele part irai ?
 26870 « Car onques je n'issi d'Irlande. »
 Cilz respont : « En Norchombrelande,
 « Ou en Gales, moult priès de la. »
 Adonques Karentron parla,
 Qui de ce voloit avoir fin :
 26875 « Sire, je siurai le chemin *f. 198 b*
 « Des chevaliers errans sans doubte,
 « Et bien croi que apriès leur route
 « Je trouverai le roy Artu,
 « Dont on compte tant de vertu. »
 26880 Dist Melyador : « Droit avés.
 « Par yaus voirement trouverés
 « Le chemin et la droite adrece. »
 A ces mos Karenton se drece,
 Qui estoit .i. grant piet plus lons
 26885 De Melyador, ce disons,
 Qu'il ne fu mes ; ensi ala.
 Melyador le conquesta
 Par sa bonne chevalerie
 Et sa grande bacelerie.
- 26890 **O**r estoit adont li usages
 C'uns chevaliers, fust folz u sages,
 De puis que conquestés estoit,
 Aucune part ne s'arrestoit,
 Si avoit fait sans nul ensongne

- 26895 Ce c'on li cargoit en besongne,
 Et chevaucioit tous desarmés,
 Et pendoit a son destre lés
 L'espée, c'estoit a rebous.
 Tout ensi Karentron li Rous
- 26900 Se parti de Melyador,
 Mais o soy enmena encor
 La damoiselle qu'il avoit,
 Car pas laissier ne le voloit,
 C'est ses Diex, quant la en presense,
- 26905 Vers la riviere de Clarence,
 S'en chevauce li chevaliers.
 De li lairons, il est mestiers;
 Je croi bien qu'il fist son voiage,
 Car je le tieng bien a si sage
- 26910 Que jamais ne l'eüst laiïet, *f. 198 c*
 Et parlerons, par vo congiet,
 De Phenonée la courtoise,
 En qui Amours souvent s'envoïse
 Pour l'amour au chevalier rouge;
- 26915 Mais mies n'en fait le harouge,
 Ains le porte courtoisement.
 Or couvint .i. departement
 De li faire et de sa cousine,
 Lucienne la tres benigne,
- 26920 Qui l'avoit doucement gardée
 Et compaigniet plus d'une anée,
 Ensi comme sage et loielle.
 Car li peres la damoiselle,
 Qui se nommoit contes des Isles,
- 26925 N'avoit plus de filz ni de filles
 Que Lucienne ne n'ot onques.
 Maladie le prit adonques,
 De quoi a lit il s'acouça;
 Adont sa fille remanda
- 26930 Et ceste vint vers li tantos,

- De quoi Phenonée a briés mos
 Fut couroucie malement,
 Mais on n'i peut amendement
 Mettre ; tout ce li couvint faire.
- 26935 Lucienne, sus cest afaire,
 S'en retourna en sa contrée.
 Or fu Phenonée asseulée,
 Mais au partir conseil donna
 Et moult sagement ordonna
- 26940 Que Phenonée, sa cousine,
 On envoïast vers la roïne
 Genovire, la moullier dou roy,
 Et la ordenance et arroi,
- 26945 Aprenderoit oultre l'ensengne,
 Et se li anuieroit mains
 Que dont que elle fust dou mains
 Toute seule et sans compagnie,
 Car par nature elle estoit lie.
- 26950 Pour ce ne desiroit riens el
 Que d'avoir solas a l'ostel,
 Et ossi approçoit li termes
 C'on veroit les preus et les fermes
 Retourner pour leurs .v. anées,
- 26955 Et tant savoit de ses pensées
 Que elle iroit la volentiers,
 Pour aprendre les chevaliers
 De la Grant Bretagne a cognoistre,
 Et son nom et son pris accroistre,
- 26960 De quoi au conseil Lucienne,
 Qui en fu ensi que moiienne,
 Li dus Patris s'i acorda
 Et la tout l'estat recorda
 Que sa fille tenroit a court.
- 26965 Chil ne furent ne fol ne lour
 Que on mist en sa compagnie.

f. 198 d

- Elle fu bien acompaignie
 De chevaliers et de pucelles,
 De palefrois a belle selles,
 26970 Et de toute ordenance bonne.
 Adont se parti de Tarbonne
 Joieusement, saciés pour voir,
 Car volentiers aloit veoir
 Le roy Artu et la roïne.
 26975 Nommée en fu « belle cousine »,
 Quant a Carlÿon fu venue
 Et droit au palais descendue. *f. 199 a*
 Tout li fisent feste et honnour,
 Et se resjoÿ en ce jour
 26980 Grandement pour la damoiselle.
 Elle estoit si bonne et si belle,
 Et en tous estas si arrée
 Que grandement en fu parée
 De sa venue la maison.
 26985 Livrée li fu par raison
 Sebille, ensi que pour compagne,
 Avoecques li on l'accompagne,
 Qui savoit encor mieulz l'usage
 De laiens que la belle et sage
 26990 Phenonée, et la compaignie
 En ama moult a ceste fie.
 Tantost furent en acointance
 Entr'elles .ii. d'une ordenance,
 Mais Sebille estoit plus jonete;
 26995 S'estoit elle assés soutillete,
 De bon arroi, de bon langage,
 Gratieuse, simplete et sage.

27000 **O**R avint la une avenue,
 Quant Phenonée fu venue,
 Que doi chevalier grant et fort

- Et par avis de grant confort
 S'en vinrent par devers le roy,
 En l'ordenance et en l'arroy
 Comme chevalier desconfi,
 27005 Et disoient : « Je vous affi,
 « Sire rois, conquesté nous sommes,
 « Non pas de .ii. ne de .iii. hommes,
 « Mais d'un seul chevalier vaillant.
 « Pour bien combatre en travaillant
 27010 « Nous a matés, ce vous disons,
 « Mais noient ne le cognissons, *f. 199 b*
 « Fors tant que de tout rouge s'arme
 « Et brise d'une blanche dame. »
 Ce dist li rois : « Ossi ne fai je,
 27015 « Mais de ses proeces tant say je
 « Qu'il est grandement alosés.
 « Biau signeur, or vous reposés
 « Dalés moy ; si en parlerons. »
 Et cil dient : « Nous le ferons,
 27020 « Sire rois, bien et volentiers,
 « Tout ensi com vos prisonniers. »

- QUANT li rois a ces .ii. parla,
 La ditte roïne estoit la
 Et li plus de ses damoiselles ;
 27025 Toutes fois des bonnes et belles,
 De Sebille et de Phenonée,
 N'estoit elle pas asseulée.
 Lors se traist la roïne avant,
 Et s'en vient droitement devant
 27030 Le roy son signeur, et li prie
 Qu'il li acort par courtoisie
 Que ces .ii. chevaliers emmainne,

27031 Qu'il li, *B* Qui li.

- Et li rois, a petit de painne,
 Li acorde moult liement.
- 27035 Adont la roïne, en present,
 Emmainne les .ii. chevaliers
 En sa cambre, et moult volentiers
 Des chevaliers errans demande.
 Toutes fois cescuns recommande
- 27040 Grandement le chevalier rouge,
 Qui leur a fait en une bouge
 Ja tenir, ou .vii. jours ou .viii.,
 Lors armeüres sans deduit,
 Et la dient com vaillamment
- 27045 Se combati a yaus briefment. *f. 199 c*
 Tant de bien recordé en ont,
 Present les dames qui la sont,
 Que la roïne s'en contente.
 Ce jour, dedens sa cambre gente,
- 27050 Leur donna moult bien a disner
 Et li rois apriès a souper,
 Et a l'endemain se partirent
 Tout armé, com cil qui desirent
 Que il se puissent revengier
- 27055 Contre .i. estragne chevalier,
 Mais qu'il soient de chiaus de la queste.
 De tout ce feront il grant feste.

- A toutes ces paroles dire
 Et compter comment desconfire
- 27060 Les peut li rouges chevaliers,
 Qui est preus et vaillans et fiers,
 Estoit Phenonée en present,
 Qui ces parolles moult bien sent,
 Car le chevalier a veü

27041 bouge, B bongé.

- 27065 Et une espasse cogneu.
 C'est cilz qui ou manoir dou Bois
 S'aventura ja une fois,
 Pour li veoir et aviser.
 Phenonée ot bien deviser
- 27070 La façon de li et le taille.
 Adont entre en tres grant bataille,
 Car au coer sent une estincelle
 Et une pointure nouvelle
 D'Amours, dont partir ne se poet
- 27075 Et aultrement pas ne le voet.
 Adonques se tient toute quoie
 Et parmi .i. guicet s'apoie
 Qui regardoit en .i. vregié.
 La a elle .i. petit songiet;
- 27080 Ce dist : « Pour quoi n'ai Lucienne,
 « Qui soloit estre toute mienne,
 « Mes reconfors et mes consaulz ?
 « Or me point li amoureux maulz,
 « Pour l'amour de ce chevalier,
- 27085 « Que je vi si bien tournoier
 « Devant Tarbonne en Cornuaille.
 « Nulz ne dure a lui en bataille.
 « Bien est dignes que d'iestre amés
 « Quant il est si fort renommés
- 27090 « Ceens, et ailleurs ou que soit.
 « Mon coer, certes, obeir doit
 « A l'amer, et ossi voelt faire. »
 Lors la belle sus cest afaire
 Ala .i. petit busiier
- 27095 Et .i. virelay commencer,
 Mais il ne fu pas si tost fais.
 Si n'ot Phenonée onques pais
 Jusques a tant que parfaits fu,
 Et quant elle l'ot pourvetü,
- 27100 A une feste ou la royne

f. 199 d

Estoit, qui par tant fu benigne,
 Elle le canta doucement.
 Ce virelay dirai comment
 Il fu adont fais et dittés,
 27105 Et puis vo seance en dirés.

Virelay.

Pour mesdisans faire vivre en dolour
 Et en anoy, vous pri, ma douce amour,
 Que vous voelliés vivre joieusement
 Pour ceulz avoir plus dolereus tourment
 27110 Qui nous grever se painnent nuit et jour.

Et de ma part esjoir me vorrai
 Pour leur courous faire monteplier, *f. 200 a*
 Et de bon coer tous jours vous amerai.
 Ce doulz voloir ne voeil ja oublier,
 27115 Car je sçai bien que de garder m'onnour
 Vous vous penés tous jours, sans nul faus tour.
 Servi m'avés et amé loyaument ;
 Pour ce serés, desus tous vraiment
 En ce monde, mon souverain retour,
 27120 Pour mesdisans, etc.

S'onques de coer loyaument vous amai,
 Encor vous voeil de plus en plus amer,
 Pour ce qu'entier, ferme et loyal vous say,
 Dont ne vorrai de vous mon coer oster,
 27125 Ains vous serai ferme sans nul destour.
 S'arons plaisance, et mesdisant labour,
 Car leur painne perdront honteusement
 Et nous vivrons tous jours tres liement,
 Sans ja sentir painne, duel, ne tristour,
 27130 Pour mesdisans, etc.

- A** bonne heure dist Phenonée
 Ce virelay celle journée,
 Car il fu grandement prisiés.
 La roÿne, que vous saciés,
 27135 Li fist encor canter de puis,
 Ensi c'aportoit li deduis
 Et qu'en solas elles estoient.
 En telz estas le temps passioient
 Les dames et les damoiselles ;
 27140 Ce sont ordenances moult belles,
 Et on n'estoit en aultre arroy
 Nuit ne jour en la court dou roy.
 Sebille et Phenonée ossi
 Se compaignoient, ce vous di,
 27145 Et estoient souvent ensemble
 Et devoisoient, ce me samble, *f. 200 b*
 De leurs amours et de leurs oevres,
 Mais trop lonch ne vont les descuevres
 Fors entre elles tant seulement.
 27150 Ne vosissent aucunement
 Que li rois ossi la roÿne,
 Ensi c'on dist et adevine,
 En sceuissent ne tant ne quant.
 Sebilete son couvenant
 27155 Compta .i. jour a Phenonée :
 Comment, par parole senée,
 Saigremor de li se parti.
 « Mais, belle dame, je vous di,
 « Quoi qu'il me priast de m'amour
 27160 « Et qu'il m'en a priet maint jour,
 « Onques ne li acordai voir.
 « Et toutes fois il voet avoir
 « De moy au partir .i. baisier,
 « Mais ne acorder ne laisser
 27165 « Ne li volt onques, chiere dame,

- « En toutes fois il l'eut par m'ame,
 « A force et non par autre voie.
 « Au partir me dist : « Je vadroie,
 « Seillie, venir a m'emmeie.
 27170 « Mais vous series sans point d'ameie
 « Rovine de la grant Irlandie. »
 « Siquies, dame, je vous demande
 « Qu'il vous samble de ceste amour ?
 « Onques puis, ne heure ne jour,
 27175 « Ne le vi venir ne aler,
 « Ne se n'en ay oï parler.
 « Je ne sçai qu'il est devenu,
 « Mais je l'aime trop mieulz en sus
 « De moy, ne sçai par quel raison.
 27180 « Que, quant dedens ceste maison, *f. 200 c*
 « Nous demorions tout ensamble,
 « Or, me dittes, que vous en samble,
 « Tres chiere dame, je vous pri ? »
 Dist Phenonée : « Je l'otri.
- 27185 « **C**ERTES, Sebillie, douce amie,
 « J'aime moult bien vo compaignie,
 « Car vous estes courtoise et sage,
 « Et adrecie de langage
 « Biel et plaisant qui moult me plest ;
 27190 « Et bien voi que vostre cuer est
 « Aucunement enamourés,
 « Mais pas encor ne savourés
 « Les fais d'Amours et les assaus
 « Trop grandement. C'est ci consaus :
 27195 « Si estes vous moult ewireuse
 « Quant vous poés estre amoureuse
 « D'un chevalier que cognissiés ;
 « Je vous conseil, pas n'en issiés,
 « Car vous serés dame moult grande

- 27200 « Se roïne vous fait d'Irlande.
 « Mais ce que j'aim pas ne cognois,
 « Dont ce m'est a le fois anois,
 « Et si n'en puis faire aultre cose. »
 Adont Phenonée li glose
- 27205 L'ordenance de sen amour,
 Et comment a Tarbonne, .i. jour,
 Cilz chevaliers eut du tournoy
 Le pris, par son tres bon arroy
 Et la vaillance de son corps.
- 27210 Encores li fait les recors
 Comment il se fist cognissable
 De li, et poindi une table
 Et une table tout entiere,
 Et le vint vendre a la barriere *f. 200 d*
- 27215 Dou fort ou elle se tenoit,
 Et comment combatus s'estoit
 A .ii. chevaliers vaillamment.
 « Mais, Sebille, certainement
 « Je ne sçai de li aultre conte.
- 27220 « Se filz est de duch ou de conte,
 « Onques a moy n'en voelt riens dire.
 « La riens plus qui a lui me tire,
 « C'est pour sa grant chevalerie,
 « Car en la queste ne sçai mie,
- 27225 « Fors .i. tout seul, qui point le passe
 « De vaillance et de bonne grasce ;
 « Mais cilz qui porte .i. soleil d'or
 « De proece le passe encor.
 « Cilz la sera pour Hermondine ;
- 27230 « Bien le tesmongne la roïne
 « Nostre dame, qui nous maintient,
 « Voires, se uns plus preus ne vient.
 « Il en soit ensi qu'il poet estre,
 « Mais je ne me sens mies mestre
- 27235 « De men coer, pour ce chevalier.

- « Pour s'amour me fait resvillier
 « Plus d'une fois la nuit, sans doute. »
 Respont Sebille : « Se je doute
 « Dont, Phenonée, telz affaires.
 27240 « Vous ne m'en devés blasmer gaires.
 « Se je les pooie eskiewer
 « Et men temps ailleurs alewer. »

- A TANT laisserent le parler
 27245 Les damoiselles, car aler
 Les couvint devers la roïne.
 Or revenons a bonne estrine
 A Saigremor le damoisiel,
 Et contons comment bien et biel *f. 201 a*
 Il chevauce seulz sus la lande,
 27250 Ens es plains de Norchombrelande.
 Souvent a par li se souvient
 De ceste, qui tout son coer tient,
 Et moult recommande a par soy
 De Sebille le friche arroi,
 27255 Et dist que toute passera
 De bien amer, quant la venra.
 « Car vis m'est qu'elle en est de taille,
 « Mais bonne amour pour li me baille
 « Des pensées trop grant fuison,
 27260 « Et n'en puis avoir garison,
 « Fors par li qui noient n'i vise.
 « Or ay jou pris une devise
 « Pour s'amour, je sui moult hardis ;
 « Toutes fois au partir li dis.
 27265 « Ne sçai s'en la devise avoir
 « Il y a folie ou savoir ;
 « Mais voir, tant que durer porai,
 « Ceste devise porterai
 « Et serai li siens chevaliers.

- 27270 « Ses cuers n'est mies si murdriers
 « Que se, pour s'amour je le porte,
 « Et ma fortune soit si forte
 « Que je le vaille par bien faire,
 « Encor me sera debonnaire.
 27275 « C'est li espoirs qui me conseille
 « Et que bonne amour m'appareille. »

- E**NSI que Saigremor disoit
 Ces paroles et se devisoit
 Tout par soy, sans aultre avantage,
 27280 Et n'avoit entente et corage
 Fors que seulement au penser
 Et tous jours devant lui aler, *f. 201 b*
 Es[t] venus en moult peu d'espasse
 Une damoiselle qui passe
 27285 Et .i. varlet avoecques li.
 Elle salua, je vous di,
 Tout hault Saigremor en passant,
 Mais li chevaliers en pensant
 Chevaucioit et ne l'oÿ point.
 27290 La damoiselle sur ce point
 S'arresta, quant elle oultre fu,
 Et dist a son varlet : « Vois tu
 « Tout ce que j'ay veü en l'eure?
 « Ou merancolie labeure
 27295 « En ce chevalier qui la passe,
 « Ou j'ay parlé a vois trop basse ;
 « Se sours est, point ne m'a oÿ.
 « Or chevauce apriès, je t'en pri,
 « Et di c'a lui je voeil parler,
 27300 « Car mies on ne doit aler
 « Par ce pays en tel maniere
 « Que je l'en voi moustrer la ciere. »
 Adont li varlès avant broce

- Et, lors que Saigremor approce,
 27305 Si l'escrie, et cilz se reveille,
 Et de ce qu'il ot s'esmerveille,
 Et dessus son pas se retarde,
 Car en devant n'ot point pris garde
 Au varlet ne a la pucelle.
 27310 Saigremor, qui fu en sa selle
 Bien assis et sus ses estriers,
 Dist : « Que volés vous, amis ciers ? »
 — « Je voeil, » respondi cilz en l'eure,
 « Que vous en venés, sans demeure,
 27315 « Parler ça a ma damoiselle. »
 Dist Saigremor : « Ceste nouvelle *f. 201 c*
 « Me plaist, et volentiers irai. »
 Lors se retourne sans delay
 Et viers la damoiselle vient,
 27320 Qui toute quoie la se tient.
 Saigremor moult bien le salue,
 Et celle, qui ne fu pas mue,
 Doucement li rent son salu,
 Et puis li dist : « En vostre escu,
 27325 « Chevaliers, par sainte Marie,
 « Portés vous toute courtoisie,
 « De blanc a une blewe dame.
 « A l'un des .ii. avés fait blasme,
 « Ou as armes ou a vous propre,
 27330 « Quant je vous ay trouvé si sobre
 « Qu'en saluant respondu riens. »
 Saigremor, qui n'estoit pas siens,
 Mais a la dame de Montmille,
 Respont, et s'escuse et dist : « Fille,
 27335 « Pardonnés moy, pour Dieu merci,
 « Tout ce dont vous m'encoupés ci,
 « Car voir a vous pas ne pensoie
 « Quant vous chevauciés sus la voie.
 « Je sui uns chevaliers errans,

- 27340 « Qui ay de pensées moult grans ;
 « Se vous pri que vous m'adreciés,
 « Se point vous en estes a chiés,
 « Ou les armes porai trouver
 « Pour mon corps .i. peu esprouver. »
- 27345 Et la damoiselle respont
 Et dist : « Vous passerés .i. mont,
 « Que tantost verés devant vous.
 « Par dela, ens ou pré desous,
 « Trouverés, je n'en fay point doubte,
- 27350 « .I. chevalier qui ne redoubte *f. 201 d*
 « Homme nul, tant soit de hault nom.
 « Vous ne poés, voelliés ou nom,
 « Fors que passer parmi ses mains.
 « Ycilz est mes freres germaines,
- 27355 « Et s'arme ossi, quant je m'avise,
 « Au contraire de vo devise.
 « Bien le vous vodra calengier,
 « Et moult grandement blastengier,
 « Et savoir que ce segnefie
- 27360 « Pour quoi vous l'avés encargie. »
 Dist Saigremor : « Dix y ait part!
 « Damoiselle, ains qu'il soit plus tart,
 « Donnés moy congiet, je vous pri,
 « Car je vodrai, sans nul detri,
- 27365 « Devers le chevalier aler. »
 Et quant celle l'oÿ parler,
 Si dist : « Sire, je le vous donne. »
 Adont Saigremor esporonne,
 Qui se part d'illuech liement,
- 27370 Et ja li samble proprement
 Qu'il soit au chevalier venus,
 Au quel il fault que ses escus,
 Sa lance et ossi sen espée,
 Soient esprouvé sus la préé.

- 27375 **L** a pucelle ot nom Margadine,
 Et ciés une siene cousine
 S'en chevaucóit par mos exprès,
 Qui demoroit iluech bien près;
 Mais trop fort en fu retardée,
 27380 Quant la maniere si arrée
 A veü dou dit chevalier,
 Qui moustre le grant desirier
 Qu'il a de jouter a son frere.
 Adonques en soy considere *f. 202 a*
 27385 Que celle part chevaucera,
 Et que d'yaus la joute vera.
 Adonques le palefroy broce
 Et devers Saigremor s'approce,
 Qui estoit .i. peu eslongiés.
 27390 Quant de li fu pris li congiés
 Et a la fin qu'il se retarde,
 La damoiselle ne se tarde,
 Mais commence .i. doulz virelay.
 Saigremor qui avoit le glay
 27395 De telz nouveletés oïr,
 Car trop fort le font resjoïr,
 Si tretost que la damoiselle,
 De sa vois qu'elle ot bonne et belle,
 Le dit virelay commença,
 27400 Tous quois sus le pré s'arresta,
 Et entent bien quel li mot sont
 Dou virelay, li quel voir font
 Grandement a recommander.
 Et qui me vodroit demander
 27405 Dou dit virelay, quelz il fu,
 J'ay bien et voloir et argu
 Dou dire et dou remettre avant.
 De trop grant cose je me vant,

Et toutes foys puis que dit l'ay,
27410 Vous orés le doulz virelay.

Virelay.

FACENT, facent hardiement
Mesdisant, dou pis qu'il poront,
Car ja, pour cose qu'il feront,
Ne changerai voir mon talent.

27415 **D**E mal penser et de mal dire,
Sont il toujours plain et garni.
Quant par eulx est aultrui en ire,
Adonques sont il resjoÿ;
27420 Mais, pour eulx faire plus dolent,
Vorraï je faire ou qu'il seront
Semblant de joie. Si aront
En leurs coers envie et tourment.
Facent, facent, etc.

f. 202 b

27425 **I**L ont bien pour eulz pris le pire,
Mesdisant qui nous grievent si.
S'a eulz en est ore le rire,
Il ne demorra pas ensi.
Le temps pora estre aultrement
En peu d'espasse, et bien veront
27430 Que mener a cief ne saront
Leur faulz desirs, certainement.
Facent, facent, etc.

27435 **T**OUT ensi com la damoiselle
Chevaucoit souef sus sa selle,
Saigremor ensi chevaucoit,

27415 De mal, *B* Se mal.

- Qui le virelay escoutoit
 Canter de cuer tres volentiers.
 Ce dist li jones chevaliers :
 « Damoiselle, bien vous cantés.
 27440 « Ce me seroit grans volentés
 « De chevaucier toutdis o vous,
 « Car vous montrés bien c'amourous
 « Avés le cuer, et tel je l'ay
 « Ja voir ; ne le vous celeray,
 27445 « Car au parler je m'en esjoie.
 « Mais, dittes, se Diex vous doinst joie,
 « Avés vous fait ceste cançon ? »
 Celle ne dist ne o ne non,
 Mais entra en aultre parole
 27450 Et de son frere .i. peu parole,
 Qui Morenois estoit nommés, *f. 202 c*
 Et dist : « Sire, vous trouverés
 « Mon frere dela la montagne.
 « A .i. chevalier de Bretagne
 27455 « Se combati n'a pas granment,
 « Qui faisoit a prisier forment.
 « Ne sçay se vous le cognissiés. »
 Dist Saigremor : « Se vous disiés
 « Sa devise, oïl, bien espoir. »
 27460 Dist la damoiselle : « J'espoir
 « Que il porte, par ordenance,
 De rouge a une dame blanche. »
 Respont Saigremor : « En presense
 « Point ne l'ay veü, quant sus pense ;
 27465 « Mais, en la court dou roy Artu,
 « Parole on bien de sa vertu.
 « Et comment ala la bataille
 « De vostre frere a lui, sans faille ?
 « Bien m'en poés le certain dire. »
 27470 Et ceste commença a rire,
 Qui ne volt plus avant parler.

Saigremor le lascia aler,
 Qui ossi n'en volt plus reprendre
 Ne de ceste bataille aprendre,
 27475 Ne plus avant n'en a enquis.
 Si ont il chevaucié de puis
 Ensamble, sans faire l'estragne,
 Jusques au piet de la montagne.

27480 **Q**UANT venu furent jusque la,
 La dame a Saigremor parla
 Et dist : « Sire, montés devant.
 « Je voel que vous venés avant
 « A mon frere, que point y viegne,
 « Par quoi souspeçon il n'i tiegne,
 27485 « Car moult est merencolieus. *f. 202 d*
 « Il vous couvient chevaucier seulz ;
 « Vous le troverés devant vous. »
 Et Saigremor, qui estoit tous
 Apparilliés a son voloir,
 27490 Respont : « Dame, or soit ensi voir.
 « Je m'en vois a vostre ordenance. »
 La targe au col, ou poing la lance,
 Est montés par une grant coste,
 La quele n'estoit point trop roste.
 27495 Point ne descendi dou cheval ;
 Ensi s'en est venus aval
 Sus le pré ou est Morenois,
 Qui le regarde a ceste fois
 Venir, car il estoit tout près.
 27500 Lors s'est devers son cheval très ;
 Le hyaume met en sa teste,
 Et fait par samblant moult grant feste
 De la venue a Saigremor.
 Sa targe prent, ou n'ot point d'or,
 27505 Mais noire a une dame blanche ;

Au col le pent et prent sa lance ;
 Si s'estriche sus ses estriers.
 Morenois estoit chevaliers
 Grans, et fors et de bonne taille,
 27510 Mais conquis l'avoit en bataille
 Agamanor puis .xv. jours,
 Dont il estoit nices et lours
 Quant il faussoit son sierement,
 Car au partir li ot couvent,
 27515 Sur sen honneur et sur sa foy,
 Qu'il iroit en la court dou roy
 Artu compter sen aventure ;
 Et puis n'en avoit il fait cure,
 Mais voloit tout ce esconser,
 27520 Sans li aultrement escuser ;
 De ce ne li poet biens venir.
 Quant Saigremor li voit tenir
 Sa lance, adont la sienne prent
 Et dessus ses estriers s'estent ;
 27525 Pour joster se met en arroy.
 Adont esporonnent li doi,
 Et s'en viennent l'un contre l'autre,
 En portant les lances sus fautre,
 Et apriès les ont abaissies
 27530 Et moult fierement apuignies.
 Il sont dedens l'un l'autre entré
 Et moult fierement encontré ;
 Si se fierent de grant randon.
 Je ne vi pieça cop si bon
 27535 Que Saigremor la li donna,
 Car si justement l'assena
 Et par si arrée ordenance,
 Que le fier, et bien de la lance
 Demi piet, li mist en l'escu.
 27540 Li cops fu de si grant vertu
 Que l'espaule oultre li passa,

f. 203 a

Et d'autre part li resewa,
 Tant que tous rouges fu li fers.
 La lance rompi de travers;
 27545 S'en demora .i. grant tronçon
 En l'espaule et ens ou blason.
 Saigremor fricement passe oultre,
 Puis retourne en faisant son moustre,
 Mais Morenois qui navrés fu,
 27550 Comment que le brach a l'escu
 Ait atachée au lés senestre,
 Si se voelt il aidier dou destre;
 Errant met le main a l'espée. *f. 203 b*
 Si l'a hors dou fuerre jettée;
 27555 Sus Saigremor s'en vient irés,
 Qui s'est .i. petit retirés
 Et de son escu s'est couvers.
 Morenois y fiert de travers
 .i. cop desmesuré et grant.
 27560 A peu n'ot afoolé l'enfant,
 Mais il se targa gentement,
 Tant que l'espée nullement
 Ne li fist lors point de damage.
 Saigremor, qui ot grant corage,
 27565 Dist qu'il se vorra revengier.
 Errant traist l'espée d'acier,
 Et dessus Morenois s'en vient,
 Qui moult vassaument se maintient,
 Comment qu'il soit moult dur navrés.
 27570 Saigremor est en li entrés
 Et le fiert de l'espée bonne;
 Sus le hyaume .i. cop li donne,
 .i. cop desmesuré et grant,
 Mes onques ne pot dou trencant
 27575 Par dedens le hyaume entrer,
 Ains commença a redonder
 La ditte espée encontremont.

Ensi la esprouvé se sont
 Li doy chevalier, je vous di ;
 27580 Mais je croi que pour desconfi
 Euist Saigremor lors rendu
 Le chevalier au noir escu,
 Par proece et par vasselage,
 Car il y avoit avantage,
 27585 Car Morenois que d'une main
 Ne se pooit point aidier grain,
 Et Saigremor .ii. en avoit,
 Quant Margadine, qui les voit
 Combatre, est errant traite avant
 27590 Et se met droitement devant
 En leur presense, et dist ensi
 Que li contes recorde ci.

f. 203 c

« BIAU frere, » ce dist Margadine,
 « B Astenés vous de la haïne
 27595 « Que vous avés au chevalier.
 « Je vous voel a lui apaisier
 « Sans avoir blasme ne virgongne,
 « Et me desplait que la besongne
 « Va ensi, quant navrés vous estes.
 27600 « Cilz chevaliers n'est point des questes
 « Si com cilz estoit l'autre jour,
 « A qui vous euistes l'estour.
 « Si vient il de la court le roy,
 « Car je le sçay par son arroy ;
 27605 « Il m'en a conté quelque cose.
 « Par ma foy, frere, je suppose
 « Que pechié vous a encombré,
 « Car je vous voy moult fort navré,
 « Tant que li sans en vient aval
 27610 « Jusqu'as fellons de vo cheval.
 « Besoins est que on vous atourne. »

- Adont la belle se retourne
 Par devers Saigremor en l'eure
 Et dist : « Chevaliers, je couleure
 27615 « Vostre proece grandement,
 « Mais je vous pri tant qu'en present
 « Que vous remetés vostre espée
 « Et vous partés de la meslée;
 « Si me ferés joie et plaisance. »
 27620 — « Damoiselle, a vostre ordenance, »
 Ce respondi lors Saigremor; *f. 203 d*
 « Je feroie pour vous encor
 « Plus grant cose que ne soit ceste.
 « Obeir voel a vo requeste. »
 27625 Adont met l'espée ou fouriel,
 Et Margadine tout isniel
 S'est traite par devers son frere.
 Se li a dist : « C'est cose clere,
 « Morenois. Sans plus travillier,
 27630 « Il vous couvient apparillier,
 « Et traire hors de vostre escu
 « Ceste lance et ce fier agu,
 « Dont li sans vous descent aval.
 « Comment ne vous fait il point mal? »
 27635 Et cilz qui escaufés estoit
 Dist : « Nennil », et qu'il le voloit
 Porter jusques a sa maison.
 Dont mist Margadine a raison
 Saigremor, et dist : « Sire chiers,
 27640 « Vous estes courtois chevaliers,
 « Quant obeÿ avés a moy,
 « Et je vous pri en bonne foy,
 « Que venir en voeilliés chiés nous. »
 Respont Saigremor : « Je sui tous
 27645 « Appareilliés a vostre gré. »
 Adont se sont parti dou pré
 Et chevaucent tout une lande.

- Environ une lieue grande
 Y avoit jusques au manoir;
 27650 La sont venu sans remanoir.
 Evous varlès apparilliés,
 Dont Saigremor fu recueilliés,
 Car Margadine leur enhorte.
 Sa targe qui fu bonne et forte,
 27655 Son hyaume et s'espée prennent, *f. 204 a*
 Et puis a Morenois entendent.
 Se li traient lors a meschié
 Le tronçon qu'il avoit brisié
 En l'espaule et se li couvint
 27660 Soier, et, si tost que hors vint
 Li tronçons avoecques le fier,
 Morenois en senti au cuer
 Grande angousse et grande foiblece.
 Mais lors remede on y adrece,
 27665 Car la ditte plaie ont tantée,
 Et puis loiie et bendelée,
 Cil qui scevent que tout ce monte.
 A tout ce faire que je conte
 Estoit Saigremor en present,
 27670 Qui s'i scet assés jonement
 Aidier, car jones homs estoit;
 Mais volentiers le regardoit
 Comment on le metoit a point,
 A fin telle que sus ce point
 27675 Une aultre fois s'en face aidier,
 Se de ce faire avoit mestier.

- 27680 **C**ELLE propre nuit entendi
 Saigremor, qui la descendi,
 Que Morenois s'estoit fourfais,
 Trop grandement en aucuns fais,
 Car desconfis avoit esté

- Par .i. chevalier, qui presté
 Li avoit jour et terme ossi
 D'aler devers le roy, ensi
 27685 Que li aultre chevalier vont,
 Qui maté et desconfi sont
 Par bataille et par vasselage,
 Et point n'avoit fait son voiage.
 Dont mies plus liés il n'en fu,
 27690 Quant moustré avoit son escu
 Sus. i. chevalier desconfi;
 Tel mautalent en ot en li
 C'a painnes la nuit dormir pot.
 Au matin mies ne se volt
 27695 Partir ensi, ançois appelle
 Margadine la damoiselle
 Et dist : « Damoiselle, par m'ame,
 « Vous m'avés fait recevoir blame,
 « Quant or, a le premiere fie
 27700 « De toute ma chevalerie,
 « A .i. chevalier prisonnier
 « Mon corps avés fait assaiier.
 « Tel mautalent en ay pour voir,
 « C'a painnes ne m'en puis ravoir. »
 27705 Et la damoiselle s'encline,
 Qui dist : « Sire, plus povre estrine
 « En a or mon frere que vous ;
 « Parler en voeil ci entre nous.
 « Bien li avoie remoustré
 27710 « Plusieurs fois, mais outre son gré
 « L'emparloie, ce disoit il.
 « J'en ressongnoie le peril
 « Que j'en veoie, et est venus.
 « Et vous pri, ançois mes que nulz
 27715 « Parole a lui de cest affaire,
 « Que venir li voelliés retraire
 « La virgongne ou il s'est boutés. »

f. 204 b

Respont Saigremor : « Ne doubtés;
 « Voirement li irai je dire. »
 27720 Adont de celle part se tire,
 La ou Morenois fu couciés.
 La damoiselle, ce saciés,
 En ala o lui tout le pas, *f. 204 c*
 Qui ne voloit point de ce cas
 27725 Nullement escuser son frere ;
 Car si notable est la matere
 De reproce, c'on ne le doit
 Point escuser, comment qu'il soit.

27730 **Q**UANT Saigremor en fu venus
 A Morenois, aucuns salus
 Li donna, je croi, de premiers ;
 Puis li dist : « Sire chevaliers,
 « Je suis courouciés de vo honte.
 « J'ai entendu ceens le conte,
 27735 « Comment, puis .xv. jours en ça,
 « Uns chevaliers par la passa
 « Ou je vous trouvai hier dou jour.
 « A lui euistes .i. estour
 « De la lance, et vous abati ;
 27740 « Puis, par la proece de li,
 « Vous mena tant a la meslée
 « Qu'il vous conquesta a l'espée,
 « Voires, par tel condition
 « Que sus certaine entention
 27745 « A la court en deviés aler
 « Dou roy, et as barons parler,
 « Qui la sont ordonné sans faille,
 « Et recorder vostre bataille.
 « De ce li jurastes vo foy
 27750 « Que contre autrui, ne contre moy,
 « Ne jousteriés, ne tant ne quant,

- « Si ariés la esté avant ;
 « Et vous en avés deffalli.
 « Certes, sire, ce poise mi,
 27755 « Quant si bons chevaliers vous estes
 « Et bien tailliés d'aucuns conquestes
 « Par armes faire ou que ce soit, *f. 204 d*
 « Se Fortune le consentoit,
 « Et vous vous metés en reproce. »
 27760 Adont Margadine s'approche,
 Car il estoient la tout troy,
 Et dist : « Sire, ce poise moy,
 « Que tout ce li est avenu,
 « Et pour ce li est mesvenu
 27765 « De la bataille encontre vous,
 « Mais je vous pri, chiers sires doulz,
 « C'a tout ce mettés attemprance ;
 « Et nous ferons par l'ordenance
 « Que vous baillerés en present. »
 27770 Ce respont Morenois, qui sent
 Assés bien qu'il estoit fourfais :
 « C'est voirs, sires, saciés jamais
 « Ne m'avenra li parelz cas. »
 Et Saigremor respont tout bas :
 27775 « Volentiers y regarderai,
 « Ne ja ne m'en retarderai
 « Pour l'amour de vostre serour,
 « Qui m'a hui et hier dou jour
 « Recueillie a tres lie ciere,
 27780 « Dont je prise bien sa maniere. »

- S**AIGREMOR tost consilliés fu,
 Car il avoit assés agu
 Le sens pour concevoir avant
 Teles choses dittes devant.
 27785 Si en respondi en presense

- Et dist ensi : « Quant bien g'i pense,
 « Morenois, aler vous convient,
 « Car il s'ensieut et apertient,
 « En la court et en la maison
 27790 « Dou roy Artu a Carlÿon.
 « Et pas ne dirés sus vo voie, *f. 205 a*
 « Ne la, que je vous y envoie,
 « Car point ne vous ai par bataille
 « Desconfi, ne pas ne le taille
 27795 « Pour mon avancement en rien ;
 « Mais vous porés dire moult bien,
 « Quant vostre fait arai compté,
 « Comment a vous arai jousté.
 « Mais dou chevalier a la dame,
 27800 « Pour qui ceste cose s'entame,
 « Parlerés, je le vous conseille,
 « Et ne vous soit ceste merveille
 « Trop grande, car la, par ma foy,
 « Il en viennent devant le roy
 27805 « Et les barons des plus estragnes,
 « De divers lius et des montagnes
 « Qui sont dedens Norchombrelande,
 « Et en Gales et en Irlande.
 « Li rois vous fera bonne ciere,
 27810 « Ossi fera ma dame ciere,
 « La roÿne, quant vous veront,
 « Et croi qu'il vous demanderont
 « De moy, car de laiens parti
 « Soudainnement, sus le parti
 27815 « Pour les aventures trouver,
 « Sans nul congiet a yaus rouver. »
 Adont respondi Morenois :
 « Sire, je sçai bien que li rois
 « Est si humles et si saçans,
 27820 « Qu'il ne nasqui depuis .c. ans
 « Nul roy de tele renommée ;

- « Bien le dist on en no contrée.
 « Mais je ne sçai, fin de parler,
 « Comment je puisse la aler,
 27825 « Se on ne m'i porte en litiere. *f. 205 b*
 « Bien iroie en tele maniere,
 « Voires, se c'estoit li usages. »
 Et Saigremor, qui fu moult sages,
 Dist : « Oil, et si enmenrés
 27830 « Votre sereur, de qui arés
 « Grant conseil et grant compagnie,
 « Et pour qui, ne m'en doubte mie,
 « Vous trouverés petis et grans
 « A vous recueillir tres engrans,
 27835 « Car c'est uns lieus ou on honneure
 « Signeurs et dames a toute heure. »
 Dist Morenois sans escusance :
 « Je ferai a vostre ordenance. »
 Et adonques sa sereur ciere
 27840 Fist aprester une litiere,
 Bien et biel clower et couvrir,
 Pour le bon matinet partir.
 Li cheval tout ordené sont
 Qui la litiere porteront.
 27845 Et ossi se met en arroy,
 Pour aler a la court dou roy
 Et pour parler a la roïne,
 La damoiselle Margadine,
 Si com Saigremor la conseille,
 27850 Qui a tout ce bien l'appareille
 Et qui la demorra le jour,
 Tant li fu dit en nom d'amour,
 Pour yaus aidier a consillier
 Et leur besongne apparillier.

- 27855 **O**R vous dirai de Saigremor,
 Le jour qu'il demora encor
 Ens ou manoir de Morenois,
 De quoi il s'avisa. Ançois
 Que vespres fu, il escrisi *f. 205 c*
- 27860 Unes lettres faites ensi
 Que sus l'amoureuse ordenance,
 Et les ditta en ceste istance
 Que Margadine la pucelle,
 Qu'il tient a discrete et loyelle,
- 27865 Les portera avoecques soy,
 Puis c'a la court ira dou roy,
 Tant sent d'onneur en la roÿne,
 De vaillance et de grant doctrine.
 Quant elle sera la venue,
- 27870 Moult tost en sera cogneüe,
 Et le menra en son vregier
 Avoecques soy esbanoïier,
 Et en ses cambres et par tout,
 Car de telz biens scet elle moult.
- 27875 Entrues que la sera la fille,
 Sans faute elle y vera Sebille
 Qu'il tient a dame souverainne,
 Et, ensi que parole amainne
 Bonnes nouvelles et salus,
- 27880 La ne sera nulle ne nuls
 Qui l'empece ne qui l'esquieue,
 Qu'elle n'ait bien voie et ayewe
 De dire : « Damoiselle gente,
 « Cousine ne sui ne parente
- 27885 « A Saigremor, ce poise moy,
 « Mais je vous di en bonne foy
 « Qu'il me pria, des fois bien cent,
 « Que ceste lettre voirement,
 « Ou dedens n'a mis nulle huiseuse,

- 27890 « A vous, tres douce et gratieuse,
 « Aportaise sans remanoir,
 « Et je li oc en couvent voir,
 « Siques, belle, je m'en acquitte ; *f. 205 d*
 « Et saciés, dame, qu'il ne luite
- 27895 « A nul visce, fors a honnour
 « Pour avenir a vostre amour. »
 Saigremor, ensi qu'il le taille,
 A il tout ordené, sans faille,
 Et doucement s'en descouvri
- 27900 A Margadine, qui couvri
 Moul't tres bellement ce secré,
 Et encores l'en seut grant gré,
 Quant il l'en voelt ensonnier.
 Au matin vont apparillier
- 27905 Morenois, a l'eure premiere,
 Et le mettent en la litiere
 Pour mieulz cheminer a son aise :
 De ce c'on li fait il s'apaise.
 Sa sereur monte, et leurs mesnies.
- 27910 A Saigremor, n'en doubtés mies,
 Prendent congiet, qui d'autre part
 S'en chevauce. Quant d'yaus il part,
 Saigremor a pris une lande,
 Vers les plains de Norchombrelande,
- 27915 Et Morenois et les siens vont
 Au contraire, car tenu ont
 Devers Galles tout le chemin.
 Ensi partirent ce matin.
- 27920 **N**ous parlerons de Morenois,
 Puis que nous y sons, et c'est drois.
 Tant exploita par ses journées,
 Qui furent moul't bien ordonnées,
 Qu'il vint a une remontiere,

- A Carlyon, en sa litiere.
 27925 Il fu recueilliés assés bien,
 — A tout ce ne falli on rien —
 Et sa sereur, ce fu raisons, *f. 206 a*
 Car plainne estoit lors li maisons
 De mesnies. Garni d'onnour,
 27930 On le mena sans nul demour
 Devers le roy qui se jechoit,
 Li quelz rois volentiers ooit
 Toutes nouvelles, et li cas
 Estoit qu'il y prenoit solas;
 27935 Dalés lui furent li diseur
 Et li chevalier esliseur.
 Si com se portoit ordenance,
 Evous que Morenois s'avance
 Et se voelt d'un jenoul a terre
 27940 Mettre, mes tantos le vont querre
 Doi chevalier et dient : « Sus,
 « Levés vous. Li rois n'en voelt plus;
 « Assés en avés fait pour l'eure. »
 Quant Morenois voit c'on l'onneure,
 27945 Si en est mieus encoragiés;
 Adont, com bien enlangagiés,
 Commença ensi sa raison
 Et dist : « Seigneur, pour ma saison
 « Emploier, je m'estoie mis
 27950 « A l'usage de mon pays
 « Contre tous chevaliers errans.
 « Or est avenu a mon temps
 « Que j'ai eü, par vasselages,
 « Sus aucuns pluseurs avantages,
 27955 « Tant c'au joster et au combatre,
 « Ensi que pour mon temps esbatre
 « A ce me voloie avancier,
 « Car j'ay les armes forment chier
 « Et arai toutdis, je l'espoir.

- 27960 « Or avint awen sus un soir
 « C'uns chevaliers a rouges armes *f. 206 b*
 « Passoit, et moy et li .ii. dames
 « Portions par droite devise.
 « Je li demandai en tel gise
- 27965 « Pour quoi ma devise il portoit;
 « Il me dist qu'il le porteroit
 « Et que bien le pooit porter.
 « Adonques, sans nous deporter,
 « Nous joustames de grant randon.
- 27970 « Il m'assalli de son plançon
 « Et puis si salli tost a terre,
 « Et me vint fierement requerre
 « A l'espée li chevaliers.
 « Finablement il fu plus fiers
- 27975 « De moy, plus fors et plus vassaus.
 « Il me conquist, et fui moult saus
 « Quant ensi me laissa aler;
 « Mais au partir en son parler,
 « Me dist : « Chevaliers, sus vo foy,
- 27980 « Me jurés qu'en la court dou roy
 « Artus irés hastéement,
 « Et ne porterés nullement
 « Armeüres jusques adont
 « Que la arés esté ou vont
- 27985 « Tout chevalier aventureus. »
 « Je li prommis. Adont li preu
 « Se departi de moy en l'eure
 « Et je, qui en pays demeure
 « Assés mervilleus et estragne,
- 27990 « Cuidoie moult bien ma montagne
 « Toutdis garder jusques en fin,
 « Sans faire ci point de chemin
 « Ne de venir vo court veoir :
 « Si alai ensi remanoir
- 27995 « Et n'en fis nulle conscience. *f. 206 c*

- « De puis avint par .i. dimence
 « C'uns jones chevaliers passa ;
 « Mais noient ne me trespasa,
 « Ançois m'envay de sa lance. »
 28000 — « Or nous recordés la samblance
 « Dou chevalier », ce dist li rois.
 — « Sire, » ce respont Morenois,
 « Il est friches et alligniés,
 « Et vault bien que il soit prisiés ;
 28005 « De tant li porte le renom.
 « Il dist [que] Sagremor a nom :
 « Moult se loe de vostre hostel
 « Et de la roÿne, car tel
 « Vous a trouvé qu'il en vault mieulz,
 28010 « Et voet demorer en tous lieus
 « Vos chevaliers, comment qu'il prende ;
 « Mais besoing a, ce dist, d'apprendre.
 « Si vodra travillier le mont
 « Et aler aval et amont,
 28015 « Pour cognoistre les aventures,
 « Car il dit que ce sont droitures
 « Que tout jone chevalier doivent
 « Poursieuir, qui le monde voient.
- 28020 « **S**IRE, cilz jones chevaliers
 « Moult rudement josta premiers
 « A moy, et jou encontre li.
 « Adont nulz de nous ne chei,
 « Puis y eut aultre recouvrance,
 « Car cescuns de nous reprist lance
 28025 « Et joustames par ahatie.
 « Mais par fait de chevalerie
 « Il m'abati et me navra,
 « Et en apriès me creanta
 « Et me fist recognoistre voir.

- 28030 « Chiés nous, sire, s'en vint ce soir
 « Et m'aida ma plaie a tanter.
 « Briefment il me fit creanter
 « Que je venroie chi vers vous,
 « Siques, sire rois, je sui tous
- 28035 « En vostre commant dou surplus. »
 — « Vous dittes bien, » respont Artus,
 « Morenois, ceens demorrés
 « Et, se Dieu plaist, vous garirés,
 « Et puis de vous ordenerons
- 28040 « Par le conseil de nos barons. »
 A ces cops vint la la roÿne :
 N'i a chevalier ne l'encline
 Et ne li face reverense.
 Li rois s'en vint en sa presense,
- 28045 Et li recorde la besongne
 De Saigremor sur toute ensongne ;
 Comment il a ja commencié.
 La roÿne a le chief drecié,
 Qui volentiers ot ce recort.
- 28050 Or furent la ensi d'acort
 Que Morenois et sa serour
 Prenderont en court leur sejour,
 Mais doucement a Margadine
 Dist ensi la noble roÿne :
- 28055 « Vous serés de mes damoiselles. »
 Ces parolles furent moult belles
 A la pucelle, ce saciés,
 Et s'enclina jusques as piés
 De la roÿne de Bretagne.
- 28060 Mais celle qui n'est pas estragne,
 Mais de sens et d'onneur tres plainne,
 Le lieue et avoech soy l'enmainne
 En ses cambres, sans nul detri. *f. 207 a*
 A ses pucelles dist ensi
- 28065 Comment elle l'a retenue.

- Et cescune a sa bien venue
 Le conjoist a bonne estrine,
 Et l'onneure pour la royne.
 Ce jour estoit dalés le roy
 28070 Messires Dagors, qui anoy
 Ot etü de son damoisiel,
 Et quant parler en ot si biel,
 Si grandement et si a point,
 Saciés qu'il ne li desplaist point,
 28075 Mais en est forment resjois.
 Tous les mos qu'il en a oÿs
 Enfrume par dedens son coer.
 Or ne lairoit il a nul fuer
 C'apriès lui ne se mette en voie.
 28080 Monsigneur Morenois convoie
 En sa cambre par courtoisie,
 Et li fait bonne compagnie
 Et s'acointe de li moult bien ;
 Car trouver y voet .i. moiien,
 28085 Ce dist, pour savoir le certain,
 Comment, ne a la quele main
 Chevaucera quant hors sera.
 Car briefment il dist qu'il ira
 Apriès Saigremor le gentil,
 28090 Car mies ne le sent sutil ;
 Encores si le voelt aprendre
 Ou cas qu'il voet les armes prendre.
 Morenois, qui a lui s'acorde,
 Dou chemin prendre assés recorde,
 28095 Tant que Dagors bien s'en contente.
 .I. jour se part en ceste entente
 Que pour Saigremor retrouver. *f. 207 b*
 Grant desir a dou recouvrer
 A lui, car il dist et s'a droit
 28100 Que trop volentiers le veroit.
 Ensi c'uns chevaliers errans,

- S'en chevauce Dagors li frans
 Et entre ens [en] Norchombrelande :
 C'est une contrée moult grande ;
 28105 S'adont le fu, elle est encore.
 Ançois c'on puist venir au cor,
 Il y a tamainte montagne
 Et tamainte aventure estragne,
 Des queles ores me tairai,
 28110 Et d'autre cose parlerai.

- N**ous parlerons de Margadine,
 Qui estoit avoech la roïne
 Retenue com la pucelle.
 Elle fu gente damoiselle
 28115 Bien doctrinée et ensengnie,
 Dont mieulz est amée et prisie.
 A le fois entent a son frere,
 Qui est en une cambre clere
 Ou on le fait medeciner.
 28120 La belle, pour li acquitter
 Envers Saigremor le vassal,
 S'ordonne par especial
 Que de Seville soit privée.
 Tant fait comme bien avisée
 28125 Que elles sont tout d'un acort,
 D'une ordenance et d'un recort.
 Et quant Margadine voit l'eure,
 Pour Saigremor adont labeure,
 Et dist : « Dame, cilz chevaliers
 28130 « Dont on parole volentiers
 « Ceens et, certes, c'est bien drois, *f. 207 c*
 « Car il est gentilz et courtois,
 « Et sera preudomme s'il vit,
 « Me dist doucement, sus .i. lit,
 28135 « Ciés moy quant il se deubt partir,

- « Que le plus grant parfait desir
 « Que il a, ne qu'il puïst avoir,
 « C'est que il puïst tant faire, voir,
 « Qu'avenir il puïst a vo grasce.
 28140 « Et pour ce que la saison passe
 « Et que point ne vous ot ne voit,
 « Dont il ne scet comment l'en soit,
 « Tant est de vous enamourés,
 « Il me carga mos coulourés
 28145 « Qui sont escrips en ceste lettre. »
 Lors va Margadine avant mettre
 La lettre et Sebille le baille,
 En disant : « Ma dame, sans faille,
 « Je vous puis pour verité dire
 28150 « Que je li vi tout ce escrire,
 « Qui ci dedens est contenu.
 « Je le senc a si pourveti
 « Que riens n'i a fors que raison,
 « Et au partir de ma maison
 28155 « Me pria plus de .xxx. fois,
 « En trop fort estraindant les dois,
 « Que ce lire je vous fêlsse,
 « Voires, quant en point vous velsse,
 « Et assés ores vous y voi.
 28160 « Or le lisiés, et, par ma foy,
 « Je vous jur que je suis secrée
 « Et que ja a personne née
 « N'en ferai nulle mention. »
 — « Certes, c'est bien m'entention »,
 28165 Ce respont Sebillette en l'eure, *f. 207 d*
 Qui en cuer grandement saveure
 Tout ce que Margadine dist.
 Lors prent la lettre et si le list
 Moult doucement, sans plus attendre.
 28170 Or voelliés a l'oïr entendre.

- « **T**RES chiere dame souverainne,
 « Amours pour vous me font tel painne
 « Que je ne m'en sçai consillier,
 « Et pour vous mieulx certefier
 28175 « Que ce soit voirs, tous jours je pense
 « Comment en vraie obediense
 « Vous puisse servir et amer.
 « Mais de ce ne vous fault doubter,
 « Car mon coer qui ot volentiers
 28180 « Parler de vous est si rentiers
 « A loyauté que jusc'au rendre
 « L'ame, quel fin que li corps prende.
 « En cel estat sui et demeure,
 « Ne je n'ay bon jour ne bonne heure,
 28185 « Ma dame, s'il ne vient de vous,
 « Et mes esperis qui est tous
 « Ravis ne tent a aultre cose
 « Que vostre benignité glose
 « L'oppression de mon las cuer,
 28190 « Li quelz ne saroit a nul fuer
 « Enviens vous nullement mesprendre.
 « Tres chiere dame, pour apprendre
 « Et cognoistre les armeüres,
 « Et querir toutes aventures
 28195 « Me sui mis seulz dessus les champs.
 « Se me sera tres bons li tamps,
 « Mais que de moy il vous souviagne
 « Et qu'en travaillant tant deviegne
 « Que vous en aiiés bon recort. *f. 208 a*
 28200 « La blewe dame que je port
 « Ou nom de vous, ma souverainne,
 « Me fera endurer la painne

28189 *Les mots de mon ont été reliés ensemble par un jambage qui n'a été ni exponctué ni gratté. B. — 28190 saroit, B seroit.*

- « Plus legierement en tous cas.
 « Si vous pri, ne me voelliés pas
 28205 « Oubliier, si me ferés grasce.
 « Certes, dame, j'ay pau d'espasse
 « D'escrire a vous tres grandement,
 « Selonc l'amoureux sentement
 « Dont je sui espris et atains.
 28210 « Et se j'en ay fait sus le mains,
 « Je vous pri que pour escusé
 « M'en tenés, car j'ay trop musé,
 « Comment avoecques ceste lettre
 « Peuisse une balade mettre ;
 28215 « Et toutes fois, par la plaisance
 « Que g'i pris, j'en fis ordenance.
 « Si poés veoir quele elle est
 « Et le lirés, se il vous plest,
 « Et Diex doinst que vos coers y voelle
 28220 « Entendre et qu'en gré le recueille. »

Balade.

- JE puis et doy tres bien loer
 L'eure et le jour que premiers vi
 Ma tres douce dame sans per,
 Car tout mon bien me vient de li,
 28225 Il est tout voir ; car, par nul tour,
 Anui, tristece, ne dolour
 N'ont pooir sur moy vraiment,
 Pour ce que j'ay mis sa valour
 Dedens mon coer entirement.

- 28230 EN ce tres bon et doulz penser
 Me voeil je resjoir ensi,
 Car il me poet joie donner,
 Et pour ce dou tout m'i affi

f. 208 b

28235 Et a ma dame qui est flour
De trestoute douce douçour,
Dont je vail mieulx certainement,
Pour ce que j'ay mis sa valour
Dedens mon coer entirement.

28240 **O**r la voel je, sans oublier
Jamais jour, heure ne demi,
Servir, cremir, amer, doubter,
Et a ce dou tout je me li,
Car a li sont voir mi retour.
28245 A lui sui et a lui demour,
Dont je voeil vivre liement,
Pour ce que j'ai mis sa valour
Dedens mon coer entirement.

SA balade et la lettre ossi
28250 Sebille volentiers lisi,
Et le reçut en tres grant gré,
Et dist bien tant de son secré
A damoiselle Margadine :
« Je voudroie bien estre digne
« Et taillie que d'avenir
28255 « A Saigremor, qui voelt servir
« Si loyaument le dieu d'Amours,
« Mais, certes, j'ay cuidié tous jours
« Que il se soit truffés de moy. »
— « Non est, ma dame, par ma foy »,
28260 La damoiselle li respont,
« Ne toutes ses ententes n'ont
« Aultre affection a nul fuer
« C'amer et servir de bon coer
« Vous puist ensi qu'il vous escript,
28265 « Car au parler il le me dist ;

28238 entirement, *B* certainement.

- « Car moult bien en vi la samblance, *f. 208 c*
 « De ce vous fay asseurance. »
 Adont de ce parler se part
 Sebille et dist : « Diex y ait part !
 28270 « Les choses traïront a leur chief.
 « Espoir orons nous en bien brief
 « De li encor aultres nouvelles. »
 Lors se partent les damoiselles,
 Et s'en vont devers la royne
 28275 Sebille et ossi Margadine,
 Qui se font bonne compagnie.
 Nous laïrons d'elle ceste fie
 Et parlerons de Saigremor,
 Qui s'en chevauce .i. cheval sor,
 28280 Qui venoit de l'ostel dou roy ;
 Toutdis est près en son arroi
 Pour aucun chevalier attendre.
 En ce jour, qu'il peut congiet prendre
 De Morenois nommé dessus,
 28285 Chevauca, mais onques voir nulz
 Ne se mist sus li en encontre.
 Au soir .i. forestier encontre :
 Se li demande le chemin
 Pour trouver .i. manoir a fin
 28290 Que il y peuïst herbergier,
 Et cilz li ala adrecier
 Et li moustra bien par avis.
 Mais Saigremor dont je devis,
 Si tretos que de li parti,
 28295 Sa voie et son chemin perdi,
 Et le couvint a ceste fois
 Jesir celle nuit ens ou bois.
 De tout ce ne fist il grant cure,
 Car li temps estoit sans froidure,
 28300 Biaus et jolis, ou mois de may ; *f. 208 d*
 Si n'avoit doubte ne esmay.

- Celle nuit pensa il assés,
 Sans estre grevés ne lassés,
 A ses amours, saciés de voir.
 28305 Et afin que mieulz son devoir
 En fesist, li dis chevaliers
 Qui estoit assés coustumiers
 De faire aucun amoureux fait,
 De coer gratieus et parfait
 28310 .I. virelay la commença,
 Et onques il ne le lascia
 Jusques tant qu'il l'ot accompli.
 Si le fit il biel et joli,
 Et de bon et grant sentement.
 28315 Dire le voel presentement
 Pour l'amour dou dit Saigremor,
 Qui en fera, je croi, encor
 Pluseurs, puis qu'il en est en voie
 Et que bonne amour l'en envoie
 28320 Le sentement et l'ordenance,
 Quant il y prent tele plaisance.

Virelay.

- DAME, vous avés grant pooir,
 Ce puis je bien par moy savoir,
 Car osté m'avés de dolour
 28325 Par vo fine douce douçour,
 Dont vostres sui par droit devoir.

- CAR des adont que je pensai
 A vostre tres grande bonté,
 Fui je tantos et sans delay
 28330 Entrés en toute bonne eurté.

28322. *Au titre* : Virelay, B Rondel.

POUR ce ay je coer et voloir
 De vous servir sans decevoir,
 Tant que durra vie et honnour,
 Car vous estes mon droit retour,
 28335 Ne ja aultre n'arai pour voir.
 Dame, vous, etc.

f. 209 a

EET vous me trouverés, pour vrai,
 Tous jours en tele volenté
 Que jamais jour ne vous lairai,
 28340 Tant que j'arai vie et santé.
 Or m'assaiiés, se je di voir.
 Si porés bien apercevoir
 Que vestres sui et sans sejour
 De droit voloir, ma douce amour,
 28345 En tous estas, soit main ou soir.
 Dame, vous [etc.].

CET virelay, sans nul sejour,
 Canta Saigremor en ce jour,
 28350 Par plaisance, plus de .v. fois,
 Car il avoit moult bonne vois,
 Et le souhaida que l'oïst
 La belle pour qui s'esjoïst,
 Mais non fera, car trop lonc est.
 Ensi chevauce la forest
 28355 Saigremor, querant aventures.
 Or nous dient les escriptures
 Que nulles n'en trouva adont.
 S'aloit il aval ou amont
 La forest ou entrés il fu,
 28360 Portans sa lace et son escu,

28345. *Une main du xv^e siècle a barré soit main et a remplacé ces mots par matin.*

- Dont il estoit tous anoiens.
 .I. jour s'en vint li amoureux,
 Chevaucant parmi une lande
 Et entre en la forest moult grande,
 28365 Qui de lonch tenoit .ii. journées.
 En celle forest y ot fées,
 Des queles je vous parlerai. *f. 209 b*
 La forest ot nom Archenai.
 De la muet, de desous .i. ombre,
 28370 La grosse riviere dou Hombre.
 Moult y faisoit adont divers,
 Mais li temps est or au revers,
 Car pays y a habitable,
 Bien plaisant et moult pourfitable.
 28375 Ceste forest dessus nommée,
 Qui lors estoit moult renommée
 D'aventures moult merveilleuses
 Et as pluseurs tres perilleuses,
 Estoit moult belle et moult ombrue.
 28380 Saigremor, qui en soy s'argue
 De ce que nulles riens ne trueve
 Contre qui sa lance il esprueve,
 Le chevauca .i. jour entier,
 Que de boire ne de mangier
 28385 Ne li souvint, ne n'en fist compte.
 Car la forest dont je vous compte
 Estoit de tel condition
 Que, pour aler jusc'au coron
 Et laiens ossi sejourner,
 28390 On ne vosist riens savourer :
 Toutdis estoit on raempli.
 Saigremor dedens ce parti
 Se trouva, dont il ot merveilles
 Et cuida que pour ses vermeilles
 28395 Armes et pour sa blewe dame,
 Qu'il portoit et dont avoit fame

- Dou porter, ce li avenist,
 Et a celle fin qu'il sceuist
 Se c'estoit pour telz aventures,
 28400 Jus va mettre ses armeüres,
 Et pent son escu a .i. arbre *f. 209 c*
 Qu'il sent ossi froit comme .i. marbre,
 Et apoie dalés sa lance
 Et puis met a une aultre branche
 28405 Sen espée, qui fu moult bonne.
 Tout ensi Saigremor s'ordonne
 Et son hÿaume la jus met
 Sus .i. estançon qu'il a fait.
 Ensi demora desarmés,
 28410 Et ses chevaus a l'autre lés
 Paissoit l'erbe qui fu moult drue.
 Evous lors c'uns blans cerfs se rue
 Hors dou buisson soudainement,
 Et s'en vient passant radement
 28415 Tout droit par devant Saigremor.
 Li chevaus, qui paissoit encor
 Lors qu'il a le cerf perceü,
 Si grant paour en a eü,
 Ensi comme une mue beste
 28420 Qui lieve contremont la teste
 Et lance outre, et s'enfuit au bois.
 Saigremor, qui estoit tout quois,
 Voit qu'il a perdu son cheval;
 Se li vient ceste cose a mal.
 28425 Apriès se met tout le grant cours,
 Et li chevaus s'enfuit tous jours.
 Saigremor le sieut, et li cers
 En fuiant ossi est ses sers,
 Car ensi que Saigremor va
 28430 Li chers le sieut, et ça et la,
 Dont Saigremor est tous tourblés,
 Car se li cers se fust emblés

- De lui et ne l'eüst sieui,
 A ce qu'il a bien poursieui
 28435 Son cheval et a longe alainne, *f. 209 d*
 Eü le reüst en sa painne ;
 Mais, quant li chevaus le cerf sent
 Ou que il le voit en present,
 Il se remest tantost au cours.
 28440 Saigremor n'i voit nul recours :
 Tant est lassés qu'il ne poet plus ;
 Il s'arreste et si s'assiet jus
 Et ne scet mais quel cose il face.
 Li cers s'arreste sus la place
 28445 Ou Saigremor est arrestés,
 Et moustre qu'il soit aprestés
 De dire : « Car montés sur moy. »
 Saigremor s'avisa en soy
 Que dessus le cerf montera
 28450 Et son cheval poursieuera,
 Car il ne poet aler a piet.
 E le vous lors apparilliet
 Dou monter, et li cerfs le sueffre,
 Qui a ce se consent et oeffre.
- 28455 **L**ors que Saigremor montés fu
 Sus le cerf, il regarda u
 Ses chevaus tenoit son chemin.
 Si en poursieui le trahin
 Une espasse, mes finalment
 28460 Les froais perdi telement
 Que onques n'i peut rassener,
 Et li cerfs sans lui rafrener
 S'enfuit et bien scet qu'il doit faire.
 Sans travail enporte et sans haire
 28465 Saigremor a son ordenance.
 Venus s'en est, sans detriance,

- Sus .i. lac et par dedens entre.
 28468 Saigremor a de l'aigue au ventre.....

 28605 En dormant, ce li estoit vis, *f. 210 a*
 Si grandement en son avis
 Que toutdis le vosist oïr
 Et en apriès ce resjoïr.
 Il reprenoit son sentement
 28610 Et devisoit aucunement
 Sus le façon dou virelay
 Et disoit : « Dame, oÿ je l'ay
 « Mout volentiers, fors d'une cose.
 « Cil mesdisant, se dire l'ose,
 28615 « Ne m'i servent point a plaisir,
 « Car je vous jure sans mentir
 « Que onques en jour de ma vie,
 « Pour griesté ne pour maladie
 « Que jou ay eü a porter,
 28620 « Onques jour je n'en vols parler
 « Fors a une seule pucelle,
 « Qui est secrée damoiselle. »
 Et adont Sebille, a par soy,
 Respondoit et disoit : « Par foy,
 28625 « Saigremor, je vous en croi bien.
 « Mais pour trouver aucun moïen
 « Entre amour et ses maladies,
 « Plusieurs damoiselles jolies
 « Y ajoustent bien telz parolles,
 28630 « Pour plus resjoïr les carolles

28468-28605. *Il manque ici, entre le f° 209 et le f° 210 du ms. français 12557, un feuillet déchiré dont le point d'attache est encore visible. Ce feuillet devait être entièrement consacré au récit de l'aventure de Saigremor, puisque on retrouve ce personnage en scène au début du f° 210.*

- « Et les festes ou elles vont.
 « Et saciés que cil mot ne sont
 « Point de moy fait, ne furent onques. »
 Et Saigremor prioit adonques
 28635 Que elle desist qui l'a fait,
 Et Sebilete si se met
 En painne, que noient n'en die,
 Com fort que Saigremor l'en prie,
 Et dist que noient n'en dira. *f. 210 b*
 28640 Mais encores .i. rondiel a
 Tout pourveu plaisant et bon,
 Qui se trait selonch la cançon
 Que canté a presentement,
 Et viennent tout d'un sentement
 28645 Et d'une dame ossi pour voir.
 Et Saigremor, qui dou savoir
 Se met tres grandement en painne,
 Dist : « Tres chiere et tres souverainne,
 « Ma dame, je vous pri mains jointes,
 28650 « S'en serai plus liés et plus cointes,
 « Que vous nous dittes le rondiel. »
 Et Sebille par grant reviel
 Disoit, ce li estoit avis :
 « Saigremor, je le di envis,
 28655 « Car vous y pensés aultre cose
 « Qu'il n'i ait, si com je suppose.
 « On doit de tant, vous voel je aprendre,
 « Toutes cançons en bon gré prendre,
 « Car on les fait seul pour esbatre,
 28660 « Non pour argüer ne debatre. »
 Et Saigremor li respondoit :
 « Certes, dame, vous avés droit.
 « Or nous dittes, je vous en pri,
 « Ce rondelet, sans nul detri,
 28665 « Et jamais je n'en parlerai. »
 Et Sebille, sans nul delay.

Le commençoit, veci comment,
En cantant tres joieusement.

Rondel.

28670 **F**AULZ mesdisant plain d'envie,
Cuident il dont, par leur parler,
De nous .ii. faire departie ?

NENNIL voir, en jour de ma vie, *f. 210 c*
Mon coer de li ne quier oster.
Faulz mesdisant, etc.

28675 **T**ous jours li serai vraie amie,
Car mieulz ne poroie assener
M'amour qu'en li, quoi que nulz die.
Faulz mesdisant, etc.

28680 **A**DONT respondoit Saigremor
Et disoit : « Ma dame, des or
« M'avés vous bien servi a gré,
« Et je tieng a bon et discre
« Le cuer qui telz paroles dist.
28685 « Et quant de bouce de dame ist
« Si plaisant mot, au dire voir,
« On l'en doit moult grant gré savoir ;
« Car, s'elle n'estoit amoureuse
« Et en cel estat vertueuse,
28690 « Elle ne poroit tout ce faire. »
Adonques tournoit son viaire
Sebille devers Saigremor,
Ce li estoit avis encor,
Et disoit : « Vous m'avés priie

- « Et j'ay esté appareillie,
 28695 « A ce que vous m'avés requis.
 « Or vous requier je ossi, de puis
 « Que j'ay canté, que vous cantés,
 « Et que droit ci nous esbatés. »
 Et Saigremor li respondoit,
 28700 Qui de ce tres grant joie avoit :
 « Je le ferai moult volentiers,
 « Car c'est au jour d'ui li mestiers
 « Ou le plus liement m'encline. »
 Adont cantoit a bonne estrine
 28705 Saigremor, ce li estoit vis,
 .I. virelay a son devis,
 Fait et ordené proprement
 De bon et loyal sentement.

f. 210 d

Virelay.

- 28710 **N**E voelliés riens croire de moy,
 Ma droite dame, par ma foy,
 En fait, en dit, en volenté.
 Vers vous dou tout en loyauté
 Me trouverés, foy que vous doy.
- 28715 **C**AR je n'ai voir aultre talent,
 Aultre voloir, n'autre desir,
 Fors que de faire entirement,
 Dou tout en tout, vostre plaisir.
 Si le ferai, car j'aperçoi
 28720 Que tout mon bien de vous reçois,
 Et tout pour ce vous ay donné
 Mon coer, m'amour, de tres bon gré,
 Pour vous servir sans nul anoy.
 Ne voelliés riens, etc.

SE me fait vivre liement
 28725 Que je sçai bien que desplaisir
 Aront mesdisant vraiment,
 Car il ne poront acomplir
 Leur faulz desir, si com je voi,
 Car je me sui mis en tel ploi,
 28730 Ma douce dame, en verité,
 Que plaisance n'ay ne pensé,
 Qu'a vous que j'ainch, et crieng et croi.
 Ne voelliés, etc.

OR sambloit il a Saigremor,
 28735 Ce virelay canté des lor,
 Se resoïssoit fort Sebille,
 Et disoit : « Par Dieu, entre mille
 « De virelais seroit cilz bons. »
 Et adonques, a ces raisons,
 28740 Se departoit de son regart,
 Et Saigremor, a son depart,
 Estoit tellement courouciés
 Que dou courous est esvilliés.
 Adont regarde au tour de li,
 28745 Ne nul ne nulle n'i oÿ;
 Se ne scet qu'il die ne face,
 Ne apriès quoi il se solace.
 Adont au devant li reviennent
 Les cançons, qui .i. temps le tiennent
 28750 En imagination grande.
 A par soy devise et demande :
 « Et n'ay jou veü Sebileté
 « Et oÿ canter la doucete ?
 « Oil, voir, mais en dormant fu.
 28755 « Maintenant ne scet mies u
 « Uns cerfs m'a mis et aporté.
 « S'elle en savoit la verité,

f. 211 a

- « Espoir couroucie en seroit
 « Et si me ressouhaideroit
 28760 « Dalés lui; bien y vodroie estre,
 « Car a senestre, ne a destre,
 « Pour moy ne voy nulle ordenance,
 « Qui ne tourne a point d'alligance.
 « Si me faudra ci en gré prendre
 28765 « L'estat que Diex me vodra rendre,
 « Soit pour mon bien ou pour mon mal,
 « Car je n'ai ne cerf ne cheval,
 « Ne armeüres qui le vaille,
 « Ne riens pour faire une bataille,
 28770 « Se j'estoie chi envais
 « Des chevaliers de ce pays.
 « A painne que mon fait ne nomme
 « A dyablerie et fantomme, *f. 211 b*
 28775 « Ne par quel afaire ay perdu
 « Mon cheval qui m'avoit servi,
 « Ne onques nul milleur ne vi. »

- E** NTRUES qu'ensi se dementoit
 Saigremor, il regarde et voit
 28780 Trois dames la en sa presense,
 Si garnies de reverense
 Et de biauté, c'a grant merveilles.
 Les cotes ne sont pas vermeilles,
 Verdes, blewes, ne mi parties,
 28785 De quoi elles furent vesties,
 Mais estoient lors toutes blances
 A replois et a longues mances,
 Qui jusques a terre batoient.
 Ces .iiii. dames si se tenoient
 28790 Par les dois moult joieusement
 Et, a l'eure amoureusement,

- L'araisonnerent en disant :
- « Or, chevaliers qui en gisant
 « Avés ci esté une espasse,
 28795 « Dittes nous qui vous a fait grasse
 « De mettre dedens no vergié ;
 « Se vous y estes sans congié
 « Venus, comparer le vous fault. »
 Et Saigremor, sans nul defaut,
 28800 Respondi assés sagement :
- « Mes dames, saciés vraiment
 « Que venus y sui maugré mien.
 « Je m'en fusse deportés bien,
 « Se cilz vosist qui ci m'a mis. »
 28805 Lors dist li une : « Biaux amis,
 « Et qui est cilz qui mis vous a
 « En ce clos ? » Adonques parla
 Saigremor, et se li a conte
 De mot en mot trestout le compte,
 28810 Si com devant avés oÿ,
 Et celle ci se resjoÿ
 Grandement quant l'oÿ parler.
 Adont s'en prisent a aler
 Ces .iiii. dames a une part,
 28815 Et tenant toutdis leur regart
 Sus Saigremor le damoisiel.
 La eurent conseil bien et biel
 Pour le chevalier, ce m'est vis,
 Car d'elles fu pris et ravis
 28820 Et moult doucement portés ent.
 Li contes se taist a present
 De Saigremor a celle fois,
 Et saciés que ces dames trois
 Estoient nimphes et pucelles
 28825 A Dyane et ses damoiselles,
 Qui ravirent le chevalier.
 Foy que je doÿ a saint Valier,

f. 211 c

Ailleurs que ci en parlerons,
 Mais nous avant parconclurons
 28830 De la queste qui est emprise,
 Sur qui ceste matere est prise.

C E fu droit la .v^e. anée
 Que ceste queste non tanée,
 Mais poursieueie volentiers
 28835 Des preus et vaillans chevaliers,
 Prist fin ensi que je suppose.
 Or n'est riens si certaine cose
 Que tout li chevalier savoient,
 Car moult bien retenu l'avoient,
 28840 Que li termes venoit a jour.
 Si preudoit cescuns son retour,
 Quant il issoient hors d'Irlande,
 De Galles ou de Norchombrelande,
 Tant a senestre comme a destre,
 28845 Devers la marce ou devoit estre
 Li tournois dis et devisés.
 Cescuns s'en est bien avisés,
 Car nulz volentiers n'i faudroit
 Pour sen honneur et a bon droit.
 28850 Moult y ara de nobles gens,
 Tant de dehors comme dedens.
 A Ca[r]lÿon et la au tour
 Se loge cescuns sus le jour
 Qu'il vient ensi, sans point d'attente,
 28855 Par ordenance et a l'entente
 Que devers les esliseurs traire
 Et les .xii. diseurs, qui faire
 Deveront jugement loyal
 Dou plus preu par especial
 28860 Qui sera trouvés entre tous.
 De cest arroi parlerons nous,

f. 211 d

- Car bien parler en apertient.
 Li rois a Carlÿon se tient
 En son palais ou il se loge,
 28865 Et li .xii. diseur leur loge
 Ont as camps selonch la frontiere
 Dou bois qui leur joint par derriere,
 La ou li chevalier reviennent
 Et s'amanagent quant il viennent;
 28870 Car vis m'est que la se tenront
 Jusques a tant que tout seront
 Examiné bien et a point,
 Et en apriès, droit sus le point
 28875 Que li tournois devera estre,
 Il se traïront a la main destre *f. 212 a*
 Sus la marce des .ii. royaumes.
 La ara .xv^c. hÿaumes,
 Ou plus, le jour dou dit tournoy.
 28880 A le fois veoit on le roy
 Venir et chevaliers pluseurs
 En la loge des dis diseurs,
 Car il y estoit comme chiés
 De l'afaire, et fu adreciés
 Mains consaulz par sen ordenance.
 28885 La furent de grant pourveance
 Li diseur et de tres grans sens;
 Car, non pas par devant les gens
 Qui la venoient et aloient,
 28890 As chevaliers point ne parloient,
 Mais en conseil, tout quoïement.
 La enqueroient sagement
 Comment il avoient ouvré,
 Qui encontré et qui trouvé,
 Sus quel point et sur quel parti
 28895 Des lieux il s'estoient parti,
 Ou il s'estoient combatu
 Et qui leur estoit avenu.

- Tout ensi examiné sont,
 Entre les quelz grans vois y ont,
 28900 Agamanor et Gratiens,
 Dagorisès et Luciens,
 Messires Feughins et Savare,
 Et .i. preu qui fu de Navare
 C'on appelle Karin le grant,
 28905 Herscules, Caulus et Garant,
 Solidamas et Albanor,
 Morphonet, Tangis, Lucanor
 Et tant que jamais au surplus
 Dou nommer n'en venroie jus. *f. 212 b*
 28910 Mout sagement aministré
 Furent escript et registré,
 Et tel discretion avoient
 Que l'un de l'autre ne savoient
 Nulles riens, ne ne seurent onques,
 28915 Au voir dire, jusques adonques
 Que li grans tournois passés fu,
 Fors tant que cilz au bleu escu,
 Au soleil d'or, est bien nommés
 Entre yaus tous, et bien renommés
 28920 De proece et de vasselage
 Que nulz ne soit. Tout ce bien say je,
 Car son fait grandement couleure,
 Et cascuns ossi l'en honneure
 De la mort monsieur Camel,
 28925 Que chevalier trouvoient tel
 Que tous les metoit a outrance,
 Et euissent sans recouvrance
 Perdu leur saison et leur painne,
 Ce dient, c'est cose certainne,
 28930 Se cilz qui le soleil d'or porte,
 Ou quel proece le deportte

28929 Ce dient, B Et dient.

- Ne l'eüst occis a l'espée.
 Point ne scevent de quel contrée
 Il est, mes tout le recommandent.
 28935 De son nom noient ne demandent
 Li diseur, ce n'est mies drois ;
 Mais volentiers en ot li rois
 Parler, quant il est avoech yaus.
 Melyador li damoisiaus
 28940 Estoit ja venus et logiés,
 A son devoir, et herbegiés
 Dedens le bois vert et ramu.
 Pas ne furent li diseur mu *f. 212 c*
 De li honnourer grandement,
 28945 Quant devant yaus vint vraiment,
 La targe au col, hÿaume en teste.
 Si com il aloient en queste
 Tout ensi se representoient.
 Si fait tant renommé estoient
 28950 Et si auctorisiés de tous
 Que dit li fu : « Biaux sires doulz,
 « Retraiiés vous vers vo manoir.
 « Bien savons que dit avés voir,
 « Et au tournoy qui se tenra,
 28955 « Nous vous disons : « Or aparra
 « Quel calenge dou dit royaume
 « D'Escoce, avoecques le hÿaume,
 « Vous ferés a tous chevaliers. »
 Melyador, qui fu legiers,
 28960 Passa oultre et dist : « La serai
 « Si je puis, s'autre encombrier n'ay. »
 A ces mos, li preus se parti
 Et s'en revint sus le parti
 Que compté vous ay chi dessus.
 28965 De li ne parlerons nous plus,

28949 tant, *B* tout.

Ne des autres jusques au jour
 Dou tournoy et dou grant estour,
 Qui sera par dessus la lande
 Entre Escoce et Norchombrelande.

- 28970 **L**i doy roy Artus et Hermons
 Avoient priies et semons
 Toutes dames et damoiselles,
 Unes aultres friches et belles,
 Pour venir et estre au tournoy.
- 28975 Si venoient en grant arroy,
 Cescune selonc s'ordenance,
 Devant les roys, sans detriance, *f. 212 d*
 Dont elles estoient priies.
 Li roy et leurs chevaleries
- 28980 Commencierent a approcier
 La lande et ou pays logier,
 La ou li tournois se tenra.
 Pour le roy Artus fait on a
- 28985 .I. grant manoir biel a merveilles,
 Semet de ses armes vermeilles
 A .iii. couronnes d'or dessus.
 Cilz manoirs fu nommés Monchus,
 Et fu par celi temps assis
 Au departement des pays,
- 28990 Dessus Tuÿde la riviere.
 De puis, ens ou temps par derriere,
 Fu il moult mis en noncaloir
 Et fu nommés le Viel Manoir.
 Apriès uns rois le releva,
- 28995 Qui grandement le lieu ama,
 Pour tant que ma dame sa mere
 Lÿenor et Henri son pere
 En celle marce frequentoient,
 Et que la engendré l'avoient,

- 29000 Et y fu et nés et nourris.
 Cilz rois l'appella, ce m'est vis,
 Roseburch ; ensi le nomma
 Et de nouvel le baptisa.
 Encor est Roseburch nommés,
 29005 Car cilz noms li est demorés,
 Et est a present uns chastiaus
 Mervilleusement fors et biaux.

- D**essus ceste propre riviere,
 Environ .v. lieues arriere
 29010 Qui sont petites ou paÿs,
 Estoit logiés, ce m'est avis, *f. 213 a*
 Li rois Hermons avoech ses gens ;
 Ses arrois estoit grans et gens,
 Et qui comprenoit grant fuison.
 29015 Si appelloit on sa maison,
 Qui fu et est encores grande,
 Pour celi temps la Blanche Lande,
 Et siet ou pendant priès d'un bos.
 De puis fu nommée Miauros,
 29020 Et est une grande abbeÿe
 De noirs monnes bien herbegie ;
 Mais, bien .v^c. ans puissedi
 Que li rois fu la, ce vous di,
 Qui premierent le fonda,
 29025 La Blanche Lande on le nomma.
 En ce lieu gratieus et digne,
 Li rois et sa fille Hermondine
 S'en vinrent prendre leur sejour,
 Et toutes leurs gens la autour,
 29030 Chevalier, dames et pucelles,
 Amoureuses, frices et belles.
 Qui ne pooit dedens l'ostel
 Ou li rois tenoit son tinel,

- Il se logoit es praeries
 29035 De bois et de verdes foellies ;
 C'estoient logeis moult biel,
 Et que dames et damoisiel
 Amoient moult et font encor.
 Or nous couvient parler des or
 29040 Des dames qui au tournoy vinrent
 Et qui grandement s'i maintinrent.
 La ducoise de Cornuaille
 Y vint en grant arroi, sans faille,
 Et la vint en sa compagnie
 29045 Une damoiselle jolie, *f. 213 b*
 Dont ci devant parlé avons,
 Que Lucienne nous nommons :
 Elle estoit contesse des Isles.
 Moult avoient de belles filles
 29050 Ces .ii. dames, saciés pour voir.
 Logies furent au manoir
 De Monchus, avoech la roÿne
 Genoivre qui tant fu benigne,
 La femme au noble roy Artu.
 29055 Li dus de Cornuaille fu
 Ossi ens ou manoir logiés,
 Mais toutes leurs gens, ce saciés,
 A la mesure qu'il venoient,
 De fueillies il se logoient.
 29060 Quant Phenonée vit son pere
 Et la ducoise ossi sa mere,
 Grandement en fu resjoÿe.
 La vint celle propre nuitie
 La damoiselle de la Garde,
 29065 Qui vault moult bien c'on le regarde ;
 On le loga ou dit chastiel.
 Encores y fu bien et biel
 Logie, c'est certaine cose,
 La damoiselle de Montrose

- 29070 Et ceste ossi de Carmelin.
 Tout plain estoient li chemin
 De dames et de chevaliers,
 De mesnies et de somniers,
 Qui s'en venoient celle part.
 29075 Quant venu sont, on leur depart
 Terre et place pour yaus logier,
 Et varlet vont au bos cueillier
 Tout ce qui leur est necessaire
 Pour loges et foellies faire.

f. 213 c

- 29080 **H**ERMONDINE, la fille au roy
 Hermont, estoit en grant arroy
 Et poissanment acompagnie
 D'une moult noble compagnie
 De dames et de damoiselles.
 29085 Trois contesses jones et belles
 Avoecques li sont d'ordenance,
 Et de dames, a ma samblance
 Plus de .vi^{xx}. de sa contrée ;
 Mais de li tout la plus secrée,
 29090 La mieulz amée et plus proçainne,
 C'est Florée qui rent grant painne
 Que elle soit si mise sus,
 C'a lui ne face a dire nulz
 Ne nulle, tant soit priès pendans,
 29095 Ne les dames bien regardans ;
 Car, si com elle dist de voir,
 Plus y ara presse au veoir,
 Et de parlens lances sus fautre,
 Qu'il n'ara a nulle dame aultre
 29100 Sus le soir ; dont, a l'endemain,
 On se devera main a main

29098 lances, *B* lancies.

- Combatre, pour esbanoier
 Les dames et la tournoier.
 Par .xx. chevaliers de sa terre
 29105 Envoia li rois Artus querre
 Le roy Hermont, sa fille et dames.
 Toutes, damoiselles et femmes,
 Monterent en tres grant arroy
 Et s'en vinrent devers le roy
 29110 Et Genovre ossi la roÿne,
 Qui les reçut a bonne estrine
 Grandement et joieusement,
 Et, saciés, especialment *f. 213 d*
 Hermondine sur toutes riens,
 29115 Et dist ensi : « Ce fu grans biens,
 « Damoiselle, de vo naissance,
 « Car fait avés une ordenance
 « Dont tous li mondes a merveille.
 « On n'a point veü la pareille,
 29120 « Ne ne vera en trop grant temps. »
 Et ceste, qui moult est sentans
 D'onneur et de quanqu'il affiert,
 Au respondre en ces paroles fiert
 Moult sagement et tres a point.
 29125 La fu festée sus ce point,
 Et moult liement recueillie,
 Hermondine ceste nuitie.
 Et donna ce soir le souper
 La roÿne pour entamer
 29130 La feste, et ossi pour l'amour
 D'Ermondine qui fu ce jour
 Et le soir de tous regardée,
 Et grandement recommandée
 De sens, de biauté et d'arroi.
 29135 Ensamble souperent li roy
 En solas et en grant reviel.
 Quant on ot soupé bien et biel,

Dames et damoiselles vinrent
 En une sale, et la se tinrent
 29140 Menestrel qui cornerent danses.
 Apriès toutes ces ordenances,
 On commença a caroler
 Et la roïne a demander
 A une contesse d'Escoce,
 29145 En disant : « Faites c'on vous oce,
 « Douce dame. Cantés droit ci,
 « Car jou ay oÿ dire ensi *f. 214 a*
 « Que vous cantés joieusement. »
 Et ceste, qui fu grandement
 29150 De respondre avisée et preste,
 Dist : « Ma dame a vostre requeste
 « Cantera. » Et adont canta
 La dame .i. rondelet droit la.

Rondel.

29155 **D**IEX li doinst hui bonne aventure,
 Mon chier ami, quel part qu'il soit.

IL est tous miens, j'en sui seüre;
 Diex li doinst, etc.

29160 **N**E d'aultre amour n'arai ja cure,
 Et, par ma foy, j'ay tres grant droit.
 Diex li doinst, etc.

JE voel bien que vous escrisiés
 Que moult grandement fu prisiés
 Cilz rondelès sur toutes riens,

29145 oce, *B* ot ce. — 29162 Que, *B* Qui.

- Et ne sçai se li amis siens
 29165 De la dame estoit en la place;
 Mais bien sçai et voeil c'on le sace
 C'uns chevaliers de sa contrée,
 Lors que la cançons fu oultrée
 De la dame ditte devant,
 29170 Canta par tres bon couvenant
 .I. rondelet bel et joli.
 Vous l'orés, car il fu ensi

Rondel.

QUI qu'il desplest, ne qui qu'il soit a gré,
 Douce dame, loyauté vous tenrai

- 29175 TOUTE ma vie, d'entiere volenté.
 Qui qu'il desplaist, etc.

CAR je n'ai voir en tous cas ordené
 Que pour nullui, certes, ne le lairai.
 Qui qu'il desplest, etc.

f. 214 b

- 29180 S E toutes vous voloie dire
 Les cançons, conter et descrire
 Qui furent cantées ce soir,
 Trop m'en fauroie de painne avoir,
 Car on ne cessa jusc'au jour
 29185 Sans avoir arrest, ne sejour,
 Ou de canter ou de danser.
 Or me poés vous demander,

29175 volenté, *B* volent. — 29177 je n'ay, *B* je m'ay.

- Des dis chevaliers tournoians,
 Comment il feront. Il est tamps ;
 29190 J'en parlerai tres volentiers
 Sans tenir voies ne sentiers.
 A l'endemain, de quoi le soir
 Telz solas ot ou dit manoir,
 Il vinrent tout environ tierce ;
 29195 Ne demandent el, fors c'on fierce
 Ensamble, de par les diseurs,
 On poet dire : « Ci gist honneurs »,
 Qui les voit sus les camps armés :
 Nulz n'est par derriere remés
 29200 S'il n'est recreans ou fallis.
 Quinse .c. et sissante sis
 En y a, et tous a hÿaumes.
 Bien croi que de pluseurs royaumes
 Sont issu ; pas ne sont tout d'un.
 29205 .I. petit après le desjun,
 Dou manoir le bon roy Artu,
 Qui moult courtois et legiers fu,
 Et que dames furent montées
 Ens es loges bien fenestrées,
 29210 .I. grant cor d'ivoire on sonna.
 Cilz sons dessus les camps s'en va,
 Car bondis fu de bonne touce
 De celi qui le tint a bouce. *f. 214 c*
 Adont veïssiés approcier,
 29215 Sus tamaint biel et bon coursier,
 Chevaliers tenant les espées
 De tournoy, bien enacerées
 Et trencans comme bien apertes,
 Car il jeuoient tout acertes,
 29220 Excepté tant que de leurs cops.
 Nulz n'osoit ferir des estos
 En derrier, ne devant les dames :
 Estos au tournoy c'estoit blames

- Et, s'il le fu, il l'est encor.
 29225 Qui donc veïst Melyador
 Venir sus le cheval courant
 Et l'espée en son poing tenant,
 Bien peüst dire : « Veci homme
 « En qui proece se renomme. »
 29230 Ensi que ou tournoy entra,
 .I. grant chevalier encontra
 De blanc a .i. quartier de rouge,
 Qui forment faisoit le harouge :
 Tantost l'a a terre porté.
 29235 Lors sont ens ou tournoy entré
 Tout chevalier, et un et autre,
 En portant les lances sus fautre,
 De quoi grans hortons se donnent.
 Avant puis arriere esporonnent
 29240 Sus la place qui estoit belle.
 Tamainte jone damoiselle,
 Qui estoient hault ou manoir
 Pour mieulz a leur aise veoir,
 En devisent et en parolent,
 29245 Et li dit chevalier carolent
 L'un devant l'autre, et se requierent
 Vaillamment et grans cops se fierent *f. 214 d*
 Sans noient l'un l'autre espargnier ;

 29250 Dont sus, dont jus, en pluseurs lius,
 Phenonée avoit tous ses yex
 Mis et jettés et ordonnés
 Sus celi qui bien est amés
 De li, qui une dame porte.
 29255 Au veoir elle se deporte,
 Car elle a ce commencement
 Le voit tournoïier vaillamment.

29249 *Il manque ici un vers dans B.*

- A** GAMANOR, qui fu moult gens
 Et bien prisiés de toutes gens,
 29260 Le cheval fiert des esporons.
 Bien cognissoit les grans renoms
 Dou chevalier au soleil d'or,
 Et que dessus la place encor
 Plus vaillant n'i avoit de li.
 29265 Ce grandement li abelli,
 Car mies n'en avoit envie,
 Mais, pour moustrer a celle fie
 Sa proece par devant ceste
 En quel nom il fu a la feste
 29270 De Tarbonne, c'est Phenonée,
 Ou fort s'en vient a la meslée
 Pour mieus le tournoy renforcer.
 Encontré a .i. chevalier
 C'on nommoit monsieur Savare.
 29275 De l'espée, non d'autre bare,
 Li donne si grant cop amont,
 Sus le hyaume, qu'il le font
 Tout bas sus le col dou cheval,
 A painnes qu'il n'ala aval.
 29280 Puis passe outre en tres bon arroy
 Et s'en vient par devant le roy,
 Qui moult volentiers le regarde. *f. 215 a*
 Encontré a dessus sa garde
 Melyador, qui bel tournoie;
 29285 Il n'est point issus de sa voie,
 Mais le vient vaillamment requerre.

29258 *Ce vers répond au 12° du troisième fragment de A, mais la différence est telle entre la version A et la version B que vingt lignes à peine de B se retrouvent dans le fragment en question. Nous nous bornerons donc à le reproduire dans l'Appendice du présent volume, en nous réservant d'y indiquer les rapports existant entre les deux textes.*

- La commence une bonne guerre
 Et moult aspre des chevaliers,
 Car tres vaillans fu li mains fiers.
 29290 Des espées grans cops se donnent :
 Qui les voit vis est qu'il s'ordonnent
 Pour yaus mehagnier ou occire.
 Le mains preu ne saröie dire,
 Fors tant qu'encor est plus prisiés
 29295 Cilz qui dou soleil est brisiés
 Ne soit cilz a la blanche dame.
 Nulz des .ii. n'i a point de blasme
 Qu'il ne se combattent trop bien.
 Evous la venu Gracien,
 29300 Monsigneur Tangis et Caulus,
 Et des chevaliers vint ou plus
 Qui les departent et detournent.
 Adont tout doy il se retournent
 Sus le tournoy a l'autre part.
 29305 N'en y a nul qui ne depart
 Grans horions a sen espée.
 Moult par est forte la meslée
 Et li tournois pour yaus esbatre.
 Il sont ci .vi., ci .x., ci quatre ;
 29310 La se batent, la se carpentent.
 Il y en a bien telz qui sentent
 Les espées trenchans et dures
 Parmi hÿaumes et armures ;
 Mais il sont si fort escaufé,
 29315 Quoiqu'il soient ensanglenté,
 Qu'il chevaucent toutdis avant.
- Je vous di qui est au devant
 Des grans cops de Melyador,
 Ossi de chiaus d'Aghamanor,
 29320 Eschetüs est en grant dangier,

f. 215 b

Car il font moult a resongnier
 Qui en est a plain consieuois.
 Ensi se porte li tournois
 De tous lés, devant et derriere ;
 29325 Si tres grant y est la fumiere
 Des chevaus, que c'est moult grant painne
 Pour chiaus qui n'ont pas longe alainne.
 Messires Tangis de Sormale
 Aval le tournoy keurt et bale,
 29330 Comme chevaliers preus et fins ;
 Ossi fait messires Feughins,
 Dagorisès et Lucanor,
 Solidamas et Albanor.
 Tout y fierent et tout s'emploient
 29335 Et moult tres vaillamment tournoient.

MELYADOR, qui ne ressongne
 Homme qui soit a le besongne,
 Se gouverne souffisamment.
 A dire vous sçai loyaument
 29340 Que moult y est recommandés
 Et des dames fort regardés,
 Des rois ossi et des diseurs
 C'on doit appeller esliséurs.
 La damoiselle de Montgriès
 29345 Estoit apoiiie moult priès
 De Hermondine, sa cousine ;
 Se dist : « Cousine, j'adevine
 « Que vela vostre chevalier ;
 « Il ne samble pas mercenier,
 29350 « Qui le voit aler et venir *f. 215 c*
 « Et l'espée en la main tenir.
 « Moult se gouverne vaillamment.
 « Chevalier n'i voi vraiment
 « Qui le puist en riens ressembler. »

- 29355 Dist Hermondine : « C'est tout cler.
 « Il scet bien que nous le veons
 « Et que de li espoir parlons;
 « Si en fait trop mieulz la besongne.
 « Ossi cilz a la rouge brongne,
- 29360 « Qui une blanche dame porte,
 « Au voir dire biel se deporté.
 « Moulz a ci de bons chevaliers,
 « Bien combatans et bien mesniers
 « Pour le tournoy et pour la guerre.
- 29365 « On ne poroit hui trouver terre
 « Ou on en recouvrast otant;
 « Car ci sont li bien combatant
 « Et preu chevalier de Bretagne,
 « Et s'en y a tamaint estragne
- 29370 « Par les quelz la feste est parfaite. »
 Ensi Hermondine s'afaite
 A parler des chevaliers preus,
 Et se ne sont que elles .ii.
 A toutes ces parolles dire
- 29375 Qui deveroient bien souffire
 As chevaliers, s'il les ooient,
 Qui en leur presence tournoient.

- CILZ tournois estoit moult plaisans :
 La veoit on les mieulz faisans
- 29380 Des fenestres ou dames sont,
 Car li manoirs fu sus .i. mont
 Dont on veoit tout le pays,
 Qui estoit au tour tous onnis,
 Et s'il le fu, il l'est encor.
- 29385 Hiraut crient : « Au soleil d'or
 « Demorra hui ceste journée.
 « Encores n'a perdu s'espée,
 « Et s'en a fait devant les dames

f. 215 d

- « Plus d'empaintes .c. fois et d'armes
 29390 « Que nulz chevaliers qui ci soit.
 « C'est grans plaisance, qui l'i voit
 « Faire voler sur ces hÿaumes.
 « En lui sera bien li royaumes
 « D'Escoce emploiiés grandement. »
 29395 Hirauc crient tout ensement
 Qui le poursieuent au tournoy.
 Melyador devant le roy
 D'Escoce en a .ii. abatus.
 .I. peu estoit de li ensus
 29400 Agamanor, a l'autre part,
 Qui de l'espée ossi depart
 Biaux horions, ou il eschiet ;
 Maint en a navré et blechiet,
 Par sa haute et hardie emprise.
 29405 Cescuns sen ordenance prise
 Et dient qu'il est vaillans homs,
 Et que li et li bleus blasons
 Font la moult a recommander.
 Lucienne ala demander
 29410 A Phenonée, sa cousine,
 Et dist : « Certes, je imagine,
 « Ma cousine, que vela tel,
 « Qui dehors Tarbonne, a l'ostel,
 « Vous vint si soutieument veoir. »
 29415 Respont ceste : « Vous dittes voir ;
 « Bien tournia devant Tarbonne,
 « Et ossi droit ci. Je l'en donne
 « Grant grasce contre les mieulz faisans. *f. 216a*
 « Avis m'est qu'il est moult plaisans,
 29420 « La ensi qu'il est a cheval.
 « Il chevauce amont et aval
 « Trop biel, maniant sen espée.
 « Mais cilz aultres a la huée,
 « Ce m'est avis, on l'en conforte ;

- 29425 « C'est cilz qui ce soleil d'or porte,
 « Ossi l'eut il devant la Garde.
 « Ces .ii. volentiers je regarde,
 « Car il se mettent en grant painne
 « D'avoir honneur, qui qui y painne.
 29430 « Tantost seront l'un devant l'autre. »
 E les vous, espées sus fautre,
 La seconde fois rencontré
 Et l'un par dedens l'autre entré,
 Moult fierement et par proece.
 29435 N'en y a nul qui ne s'adrece
 Et qui son compagnon n'entame,
 Et dist Phenonée : « Par m'ame,
 « Lucienne, belle cousine,
 « J'en veoie ores bien le signe
 29440 « Qu'il avoient tres grand desir
 « De l'un l'autre encor envair.
 « Aultre fois se sont huï trouvé
 « Et l'un contre l'autre esprouvé. »

- 29445 **L** i doy chevalier dessus dit
 Prendent solas et grant delit
 Au tournoier de leurs espées,
 Qui sont en acier bien temprées,
 Et moult vaillamment se requierent.
 Dessus les hÿaumes se fierent
 29450 Grans cops, sans yaus point espargnier ;
 On les oïst moult bien forgier
 Trois arpens. Lonc ne fust la noise *f. 216 b*
 De celle part. Tous se renvoise
 Li tournois pour yaus departir,
 29455 Mais ançois c'on peüst venir
 Jusc'a yaus, saciés pour certain,
 Cescuns de l'espée en la main
 Se furent longement batu,

- Et la eut priès jus abatu
 29460 Melyador son compaignon.
 Il le fist tout bas sus l'arçon
 Ploier, et eüst recouvré
 A l'autre cop et lui rué
 A la terre, il n'est mies doubte,
 29465 Quant evous venu une route
 De chevaliers preus et vassaus,
 Li quel par force de chevaus
 Les ont erranment departis.
 La en y a de mi partis,
 29470 De bleus, de blans, de vers, [de] noirs;
 La en y a dont li pooirs
 Est tout fallis et li alainne;
 La en y a en si grant painne,
 Qu'il dient bien qu'en dure anée
 29475 Fu pour yaus Hermondine née;
 La en y ot de mehagniés
 Et d'abatus et de bleciés,
 Qui jamais n'averont santé.
 La sont li preu en volenté
 29480 De conquerre le pris ce jour;
 La sont en sanc et en suour
 Li pluseur et en grant peril.
 La dient li hiraut : « Oil,
 « Cilz chevaliers au soleil d'or,
 29485 « Qui les requert de chief en cor,
 « Emportera en sa contrée, *f. 216 c*
 « Pour voir, le pris de la journée :
 « Ne veons homme qui le passe.
 « Avis est que point ne se lasse;
 29490 « Mais comment poet il durer tant,
 « Hyaume en teste combatant,
 « Sans li .i. petit rafrescir ?

« Il avoit plus chier a mourir
 « Que nullement il sejourast,
 29495 « Ne que son hÿaume il ostast. »

SACIÉS que non pas seulement
 Ne tiennent la leur parlement
 Li hiraut dou preu chevalier,
 Mais l'en tiennent demi millier,
 29500 Demi millier voires .iii. fois,
 Et proprement Artus li rois
 En parloit au bon roy Hermont,
 Et disoit : « Grans fortunes sont
 « En ce chevalier tournoiant.
 29505 « Il nous va biel esbanoiant
 « Et les dames par son bien fait.
 « Se la journée ensi parfait,
 « Il devera grant vois avoir. »
 Respont li rois : « Vous dittes voir.
 29510 « Moult bien scet manoiier espée
 « Et moult est preus a le meslée. »
 Ensi li doy roy se devisent
 Et li bon chevalier s'avisent
 Qui se tiennent sus la campagne,
 29515 A ce que cascuns le pris gagne.
 Tel .c. s'en mettent en peril,
 Qui plus chier a morir ont il
 Que ce qu'il soient recreant.
 Gratiens y a bien fait tant
 29520 Que on le doist recommander,
 Et ossi n'i a qu'amender
 En le proece et en l'avis
 Dou vaillant monsigneur Tangis.
 Dagorisès, a l'autre lés,
 29525 Avoech les preus est deparlés ;
 Ensi sont Tangis, et Feughins

f. 216 d

Et Savare qui est moult fins
 Chevaliers, gais et amoureux.
 Mais, au voir dire, entre les preus
 29530 Deus en y a qui passent route ;
 Sus yaus est la huée toute
 Des dames, et dou roy Artu,
 Et des hirus qui dient : « U
 « Poroit on chevaliers trouver,
 29535 « Qui peussent ensi ouvrer
 « En armes que cil doi ont fait ?
 « Moult sont hui vaillant et parfait,
 « Et moult a en li, au voir dire,
 « De proece tout le mains pire. »

29540 **T**OUT ensi fu continués
 Cilz tournois, que compter oés,
 La plus grant partie dou jour.
 En travail, en painne, en suour
 Et priès jusc'a la grosse alainne
 29545 Se tinrent, c'est cose certaine.
 Je ne sçai comment porter porent
 Si grant traveil que ce jour orent,
 Mais honneurs les y faisoit tendre,
 Et ce qu'il voloient entendre
 29550 A estre vaillant et nommé
 Oultre preu et bien renommé.
 Par le conseil dou roy Artu,
 Quant on vei que heure fu,
 Et c'assés tournoiiet avoient
 29555 Cil qui dessus les camps estoient,
 On sonna errant la retrette
 D'un grant cor. La journée est faite.
 As aucuns vint ceste ordenance
 Bien a point et moult a plaisance,
 29560 Car il estoient si lassé

f. 217 a

- Et leur hÿaume si quassé
 Que tous embarés en leurs testes ;
 Ossi leurs chevaux, qui sont bestes,
 Estoient si fort recreant,
 29565 Li plus dur et li mieulz courant,
 Qu'il ne se pooient bougier.
 Or sont issu de ce dangier
 Tout cil qui desir en avoient.
 Si trestost qu'il oent et voient
 29570 L'eure que li cor est sonnés,
 Cilz qui fu a Tarbonne nés,
 Melyador li tres gentilz,
 Ne s'est mies premiers partis,
 Ne des secons, ne des moiens,
 29575 Car il voloit sur toutes riens
 Garder s'onneur et a bon droit.
 Agamanor, qui ne vodroit
 Secondement le pareil faire,
 Ne se va mies tos hors traire,
 29580 Mais [se] part par bonne ordenance.
 Cescuns ensi a sa seance
 Se part bellement et a point,
 Et retraient ens ou droit point,
 Au bois ou cascuns fu logiés.
 29585 La en y a de mesaisiés,
 De bleciés et mal atournés.
 Melyador est retournés,
 Car ses varlès le vint requerre, *f. 217 b*
 Qui avoit pris place de terre
 29590 Et fait une belle foellie.
 Se l'en remainne, a chiere lie,
 Celle part, et de li bien pense
 De ce qu'il trueve en sa despense.

- 29595 **E** vous le noble roy Artu
 Et li roy d'Escoce, qui fu
 Ce jour a son costé senestre,
 Qui se partent sans plus la estre.
 Ossi se depart la roïne,
 Qui par le doy tient Hermondine ;
 29600 En une cambre o soy l'emmaine,
 Qui de vers jons fu toute plainne.
 La duchoise de Cornuaille
 Emmainne d'autre part, sans faille,
 Sa belle fille Phenonée.
 29605 Cescune cambre est ordonnée
 Pour recevoir signeurs et dames,
 Et quant damoiselles et femmes
 Eurent leurs dames abillies
 Et en arroy appareillies,
 29610 On sonna errant le souper.
 Adonques ala demander
 Li rois Artus au roy Hermont :
 « Sire, que dittes vous ? La sont
 « Les dames. Avés vous voloir
 29615 « Que point nous les alons veoir ?
 — « Oil », ce respondi li rois
 D'Escoce, « alons y, car c'est drois.
 « Je croy bien qu'elles nous attendent. »
 A ces mos, li doy roy entendent
 29620 De devers les dames aler.
 Toutes prestes les vont trouver,
 Et quant ilz se truevent ensamble, *f. 217 c*
 Grant joie se font, ce me samble.
 Li rois Artu, a bonne estrine,
 29625 Se traist par devers Hermondine,
 Et li demande tout ensi :
 « Dittes nous, cousine, droit ci,
 « Li quelz a mieulx a vo seance



- « Hui fait dou tournoy ordenance. »
 29630 — « Monsieur, » respont la pucelle,
 « Pas ne sui, ne ne serai celle
 « Qui seulete jugier en doie. »
 Adont li rois, d'une aultre voie,
 Le rassaie et dist : « Ma cousine,
 29635 « Je di, ossi fait la roÿne
 « Que vous veés en vo presence,
 « Qui pour vostre besongne pense,
 « Si en ferons tout no devoir,
 « Qu'il vous couvient mari avoir.
 29640 « Ordené est et bien savons,
 « Le plus preu avisé avons,
 « Mais qu'il vous plaise de vo part. »
 Elle respont : « Diex y ait part;
 « Aultrement ne le voel avoir.
 29645 « Il couvient contourner en voir
 « L'ordenance de ceste queste,
 « Et que li preus m'ait par conquete.
 « Je ne sçai ou li cops chera. »
 Dist li rois : « On n'en parlera
 29650 « Jamais, car il est tous vetüs
 « Et de proece pourvetüs ;
 « Mais encor est hors de la porte.
 « C'est cilz qui le soleil d'or porte,
 « Qui a hui si bien tournoiiet
 29655 « Et nous et vous esbanoiiet.
 « Le cognissiés vous, dame chiere? » *f. 217 d*
 — « Jou, sire, en nesune maniere.
 « Diex li voille son pris accoistre,
 « Mais noient ne le puis cognoistre. »
 29660 Respont li rois : « Or, vous souffrés.
 « Ains le soir le cognisterés,
 « Car nous li donnons le hÿaume
 « Pour le pris, ossi le royaume
 « D'Escoce, et le vostre gent cors.

- 29665 « Or tost, hiraus, alés la hors, »
 Ce dist li rois, sans detriance,
 « Et criiés par bonne ordonance
 « Le pris, vous savez bien a qui,
 « A celui qui a si bien hui
- 29670 « Tournoiïet, qui le soleil porte. »
 Hiraut issent hors de la porte
 Et crient hault, a longe alainne :
 « Le pris, le pris, on le demainne
 « Au chevalier au soleil d'or.
- 29675 « Est il nulz qui point sace encor
 « Son logeïs ? Menés nous y. »
 Il me samble c'on entendi
 La vois des hiraus, sus les camps,
 Par varlès et par paysans.
- 29680 Si respondirent a leur vois :
 « Oil, il est la en ce bois ;
 « Celle part le veïsmes traire. »
 Et hiraut, sans point d'arrest faire,
 S'en chevaucent de celle part,
- 29685 Criant le pris ; il leur est tart
 Qu'il l'aient veü et trouvé.
 Si bien sont li hiraut mené
 Que il viennent au logeïs
 De Melyador, ce m'est vis.
- 29690 **L**ANSONNÈS, qui estoit moult sages, *f. 218 a*
 Quant il voit venir telz messages,
 Si en a grant joie en son coer,
 Mais il ne vodroit a nul fuer
 Encor que li hiraut pour l'eure,
- 29695 Quoi que son signeur on honneure,
 Le cogneuissent nullement.
 Et pour mettre y empecement,

29697 empecement, *B* empecement.

- Il leur est venus au devant
 Et dist : « Biau signeur bien venant,
 29700 « Que demandés vous ? » — « Vostre mestre. »
 — « Certes, signeur, ce ne poet estre,
 « Que vous le voiés tant qu'a or. »
 — « Et ne porte il .i. soleil d'or ? »
 Ce est des hiraus la demande.
 29705 — « Oil. » — « Biau sire, on le demande
 « Lassus; faites qu'il viegne avant. »
 — « Signeur, point n'est en couvenant
 « Qu'il s'en voist encores de la. »
 Adonques uns hiraus parla,
 29710 Qui mieus fu avisés de tous,
 Et dist : « Alons, retournons nous ;
 « Bien savons la piece de terre.
 « Il vault bien c'on le viegne querre
 « A tres hautes menestraudies. »
 29715 Ces parolles ensi baillies,
 En ont les hiraus retournés.
 Li rois Artus les a mandés
 Et dist : « L'avés vous point veü,
 « Ce soleil d'or au bleu escu ? »
 29720 Et il respondent : « Nennil, voir,
 « Mais nous savons bien son manoir. »
 Dist li rois : « Qu'en est bon a faire ? »
 La eurent bon conseil de traire
 Celle part, pour li amener f. 218 b
 29725 Avoecques les dames souper,
 Dont furent cheval prest en l'eure.
 Li roy montent ; nulz ne demeure,
 Fors que dames et damoiselles.
 Trompes, muses et canemelles
 29730 Vont devant plus de demi .c. :
 En cel arroy courtois et gent
 S'en viennent vers le logeis
 Melyador, ce m'est avis,

- 29735 Qui riens ne pooient savoir
 Que ce fust il, saciés pour voir.
 Hiraut crient tout apresté,
 Qui devant se sont arresté :
 « Le pris, le pris au vaillant homme,
 « Que le bleu chevalier on nomme,
 29740 « Celi qui le soleil d'or porte. »
 Lansonnés ist hors de la porte
 Dou logeis et voit venant,
 En tres noble et grant couvenant,
 Le roy Artus et moult grant route.
 29745 Adont par dedens se reboute
 Et dist a son mestre : « Or avant !
 « On vous vient querir chi devant ;
 « Sont li roy, je le voi moult bien.
 « Maintenés vous sur toute rien
 29750 « Biel et a point et sagement,
 « Et si issiés hardiement
 « Tous armés et a nue teste.
 « On fera de vous plus grant feste
 « Que dont que vous euissiés mis
 29755 « .I. mantiel qui fust d'or massis.
 « Car c'est cose qui bien se taille.
 « Tantos partés de la bataille. »

- MELIADOR lors hors se lance, *f. 218 c*
 29760 De corps armés, sus l'ordenance
 Que ses escuiers li conseille,
 Et moult fricement s'appareille
 Des rois tout premiers recueillier.
 Contre yaus se va agenoullier
 Et dist : « Mi signeur, haute honnour
 29765 « Me faites vous hui en ce jour,
 « Quant venus estes jusqu'a ci.
 « Je vous en requier la merci,

- « De ce c'alés ne sui vers vous. »
 Li rois Artus, qui en genouls
 29770 Le voit, durement le regarde
 Et en regardant se prent garde,
 Imaginans a sa semblance,
 Car il l'avoit nourri d'enfance :
 « Et n'esçou ci Melyador ? »
 29775 Ravoir ne s'en poot encor,
 Et ne l'osoit parmaintenir,
 Car, dou temps qu'il le peut nourrir,
 Il estoit blans et coulourés
 Et or est il tout bouserés,
 29780 Tant des suours que des grans painnes
 Qu'il a eü puis .v. sepmainnes,
 Et si estoit de grignour taille
 Qu'il ne fust de ce temps, sans faille,
 Que premiers chevalier le fist.
 29785 Au duch de Cornuaille dist :
 « Biaus cousins, n'esçou ci vos filz ?
 « Dire n'ose que ce soit cilz ;
 « Et ossi, a l'autre ordenance,
 « Pas n'y ay trop grant variance. »
 29790 Et li dus qui ossi y ot
 Moult pensé, sans plus dire mot,
 Se trait avant et le regarde. f. 218 d
 Nature, qui pas n'est cowarde
 De cognoistre ce qu'elle a fait,
 29795 Enfourme le duch de son fait,
 Et dist : « C'est mes filz, voirement. »
 Adonques l'ont pris bellement
 Li doy roy et le lievent sus.
 En li levant, li dist Artus :
 29800 « Biaus cousins, or nous est creüe
 « Toute joie tres pourveüe,
 « Quant tant avés en vo jonece
 « Fait que le renom de proece

- « Avés conquis de ceste queste. »
 29805 Li rois le prent lors par la teste
 Et le baise premierement,
 Et rois Hermons secondement,
 Et tiercement li dus ses peres.
 Or sont la grandes les materes
 29810 De resjoir oultre mesure.
 Gens s'enfuient bonne aletüre
 Devers la roïne et les dames,
 Et recordent, jurant leurs ames ;
 « Dames, dames, vous ne savés
 29815 « Celi que hui veü avés
 « Tournoier si tres vaillamment,
 « Et qui a conquis proprement
 « Le pris par son bien tournoier,
 « C'on claime le bleu chevalier ?
 29820 « C'est voir Melyador, sans faille,
 « Li filz au duch de Cornuaille.
 « Tantost venra, car on l'amainne. »
 Les dames, qui sont plus proçainne
 De la roïne de Bretagne,
 29825 Ne tiennent pas a trop estragne
 Ceste nouvelle, mes a grande. *f. 219 a*
 La roïne as disans demande :
 « Dittes vous voir ? » — « Oil, voir, dame,
 « Car nous avons veü, par m'ame,
 29830 « Comment on l'a recogneü. »
 Adonques euissiés veü
 Dames grandement resjoÿes,
 Quant ces nouvelles ont oÿes.

29835 **L** A estoit dalés la roïne
 La ducoise, courtoise et fine,

29829 avons, *B* l'avons.

- De Cornuaille; ossi sa fille
 Phenonée, la tres gentille,
 Et Hermondine au costé destre.
 Or couvient la parolles nestre
 29840 Entre elles, pour ces grans merveilles;
 Lienor et ces n. pucelles,
 Sa fille et avoech Lucienne,
 — C'est .iii., — la roÿne et moiienne,
 S'en viennent devers Hermondine.
 29845 Cescune doucement l'encline
 Et l'onneurent moult en parlant.
 La ducoise parla devant,
 Et dist : « Dame, je suis moult lie,
 « Quant vous arés en compagnie
 29850 « Mon fil. » Et Hermondine, en l'eure,
 Qui la ducoise moult honneure,
 Respont : « Ma dame, vraiment,
 « J'en regraci Dieu grandement,
 « Quant chevalier de telle vaillance
 29855 « Il m'a mis en men ordenance. »
 Ensi que les dames parloient,
 Et qu'entre elles se devoioient
 De Melyador le vassal,
 Evous venu tout a cheval
 29860 Les rois, le duch et, en leur route, *f. 219 b*
 Melyador ou cascuns boute
 En venant pour li regarder.
 Descendu sont sans arrester
 En la place dou dit manoir.
 29865 La les fesist plaisans veoir,
 Comment devers les dames vont,
 Ossi comment elles les ont
 Recueilliet de grant volenté.
 Qui veist la entalenté
 29870 Le roy Artu de joie faire,
 Bien peuist dire en son afaire :

- « Vecy roy plain de toute honnour. »
 Quant il chei ensi a tour,
 Li rois Artus prist par le main
 29875 Melyador, et puis de plain
 Il s'en vint devers Hermondine,
 La quele contre li s'encline.
 Ce dist li rois : « Cousine chiere,
 « A ce chevalier faites chiere
 29880 « Bonne et lie, je vous en pri,
 « Et tele qu'il affiert en li;
 « Car, pour vous et pour vostre amour,
 « Puis .v. ans a eü maint jour
 « Dur et pesant, dont il vault mieulz. »
 29885 Et Hermondine, d'uns doulz yex,
 Regarde le roy; si respont :
 « Mon signeur, ses painnes bien sont
 « Considerées, ce m'est vis,
 « Et puis que Diex le m'a tramis,
 29890 « Honorer et aimer le doy
 « Sur tous, et li porteray foy. »
 Respont li rois : « Vous dittes bien. »
 Adont, sans plus detriier rien,
 On lava, on s'assist a table *f. 219 c*
 29895 En lieu plaisant et delitable.
 La roÿne et o soy les dames
 D'onneur, dont grans est li esclames;
 D'autre part dames et pucelles,
 Camberieres et damoiselles :
 29900 D'elles fu une sale plainne.
 Li rois Artus o li amainne
 Le roy Hermont et les signeurs.
 Melyador a ces honneurs
 Ne fault pas, mes est des premiers.
 29905 Li rois donna as chevaliers
 Tournoians, ce soir, le souper;
 Et la veissiés honorer

- Agamanor secondement,
 Gratiien ossi tiercement,
 29910 Tangis et les aultres de nom,
 Qui de proece et de renom
 Avoient passet ordenance.
 Apriès souper, sans detriance
 On s'ordonna pour danses faire.
 29915 La veïssiés chevaliers traire
 Devers dames et damoiselles,
 Et au son de ces canemelles
 Et de toutes menestraudies
 Sont la les festes commencies,
 29920 Qui furent plaisans a veoir.
 Cure n'avoient de seoir
 Li roy, li dus qui la seoient,
 Et qui sus .i. pas s'arestoient
 Ou il estoient ou regard
 29925 De l'ordenance que Diex gard,
 Mais le veoient volentiers.
 La commença uns chevaliers
 A canter, par bonne maniere,
 Mais j'estoie adont si derriere
 29930 Que sa cançon ne peus oïr.
 Si fist elle moult resjoïr
 De ceus et celles qui l'oïrent.
 Et qui noient n'i contredirent.
 Adont me traii plus avant,
 29935 Et fis tant que, droit par devant
 Moy, estoit une damoiselle
 Qui une cançon bonne et belle
 Canta : ce fus un rondelès
 Amoureusement dis et fès.

f. 219 d

Rondel.

29940 **D**E sour toutes riens loyaument
 [Je garde] en moy le souvenir
 De vous, amys, ou que je soie.
 Oubliier je ne le vorrai.

29945 **P**AR le souvenir seulement
 Fait de melancolie issir
 Mon coer et [en] double sa joie.
 De sour toutes, etc.

29950 **E**T en ce pourpos fermement,
 Amis, vivrai sans repentir,
 A qui que anoier en doie.
 Aultre de vous je n'amerai;
 De sour toutes, etc.

29955 **A** PRIÈS ce rondelet chanté,
 Une dame de volenté
 Lie et jolie oultre mesure,
 En laquele Diex et nature
 Avoient grant biauté assis,
 Canta .i. rondiel, ce m'est vis,
 Que li roy volentiers oïrent.
 29960 Dou quel rondel se resjoïrent
 Tout chevalier, ce fu raisons,
 Car il fu amoureux et bons.
 Je le vous dirai prestement
 Car il me plaisi grandement.

f. 220 a

29941 Je garde, B Ay.

Rondel.

29965 **E**N pensant a vous m'esjoïs
Et entroublie ma dolour.

CE saciés vous, tres doulz amis,
En pensant, etc.

29970 **O**u que je sui, et pour ce dis
Pour trestout, voir, ma douce amour :
En pensant, etc.

TROP me faudroit encre et papier,
Se me voloie ensonnier
De mettre tout en souvenance
29975 Les cançons, qui par ordenance
Furent cantées la ce soir ;
Briefment m'en passerai, pour voir,
Car il me fault ailleurs entendre.
Apriès ces danses, sans attendre,
29980 On ala dormir, sus le jour.
La roÿne, en qui toute honnour
Estoit, emmena avoech soy,
Hermondine, si com je croy,
Et les dames de son costé :
29985 Si en a grandement pensé,
Ensi que moult bien le sceut faire.
Et la ducoise debonnaire
De Cornuaille, ce m'est vis,
Et ses maris li dus Patris,
29990 En remenerent leurs enfans

En leur logeis qui fu grans,
 Et en tous cas bien ordonnés,
 Et droit la fu araisonnés
 Melyador de son cher pere, *f. 220 b*
 29995 Vous orés par quel manere.

VOIRS [est] que li bons dus Patris
 Vint a son fil, et si l'a pris
 Joieusement par le main destre
 Et dist : « Biaux filz, nous devons estre
 30000 « Vostre mere et moi tout joiant,
 « Quant ensi, en esbanoiant
 « Vostre corps et querant les armes,
 « Vous avés au plaisir des dames
 « Honneur conquis, et le vous donnent
 30005 « Cil et celles qui si ordonnent
 « Par jugement bien pourveü.
 « Mais nous avons depuis eü
 « Pluiseurs pencers entrelaciés
 « De grans anguisses, ce saciés,
 30010 « Que de nous ensi partesistes,
 « Pour tant que congié ne presistes
 « A vostre mere, ne a moy,
 « Ne a vostre sereur ; en foy
 « Ne sçai comment, par nul afaire,
 30015 « Si briefment le peuistes faire. »
 Et Melyador en riant
 Li respont, et en li priant
 Qu'il le tiegne pour escusé,
 Car ensi ont li aultre usé,
 30020 Ou mielz qu'il n'ait, de la devise :
 « Certes, monsieur, quant je vise
 « A ce qui nous estoit bailliet
 « Et si estroitement taillie[t], »
 Ce dist Melyador, « sus m'ame

- 30025 « A vos ossi, ne a ma dame,
 « Ne a ma serour je n'osoie
 « Parler, car voir je suppos[o]ie
 « Que vous osteriés mon pourpos. *f. 220 c*
 « Et se jou ay esté si os
- 30030 « Que vous couroucier, monsigneur,
 « Et j'ay conquis femme et honneur,
 « Vous le me devés sans detri
 « Pardonner, et je vous en pri. »
 Li dus lors par le main l'estraint,
- 30035 Car Amours a ce le constraint
 Et dist : « Biaux filz, tout ordonné
 « Est ja qu'il vous soit pardonné. »
 Ensi en devisant ensamble
 Passerent la nuit, ce me samble.
- 30040 A painnes peurent il avoir
 Entre yaus .iiii., saciés pour voir,
 Loisir d'un petit reposer,
 Fors que tout adières de parler,
 Li dus et sa bonne moullier,
- 30045 A leurs enfans qu'il ont moult chier.

- A**u matin, li roy se leverent,
 Et leurs gens qui aministrerent
 Leurs ordenances bien et biel.
 Tout sont levé ens ou chastiel,
 30050 L'un apriès l'autre bellement.
 La roïne certainement
 Songna d'Ermondine otant bien,
 Sans mettre y nul autre moiien,
 Proprement que ce fust sa fille.
- 30055 Mainte dame gente et gentille
 S'est lors cointoÿe et parée
 Et en nouviel arroy arrée.
 La duchoise de Cornuaille

- Se mist en grant arroy, sans faille,
 30060 Sa fille et ossi leurs pucelles,
 Toutes dames et damoiselles,
 Et quant toutes parées furent, *f. 220 d*
 En arroy si com elles durent,
 Par devers la roÿne alerent.
 30065 Ja toute preste la trouverent,
 Et les dames de sa maison,
 Dont il y avoit tel fuison
 C'une sale en estoit moult plainne :
 Ensi la cose se demainne.
 30070 Melyador en l'ordenance
 Demora et la gouvrenance
 De son pere et des chevaliers.
 Quant prest fu, la ou li moustiers
 Estoit, on se traist celle part ;
 30075 De la cambre lors se depart
 La roÿne et toutes les dames.
 La est li bruis et li esclames,
 Si hautains, des menestraudies,
 Que estre ne poent plus lies
 30080 Nulles noces comme sont celles.
 Hermondine de .ii. pucelles
 Fu pour celi jour adestrée,
 A l'usage de leur contrée :
 De la serour Melyador ;
 30085 Avocques li estoit encor
 Lucienne de Cornuaille.
 En tel arroy, c'est drois qu'il vaille
 Et c'on en lise volentiers,
 Espousa li frans chevaliers
 30090 Melyador la Hermondine,
 Presens les roys et la roÿne,
 Et leur fu la messe chantée
 Qui fu bien ditte et dechantée
 Si come a l'ordenance lors.

- 30095 Trop seroit lointains li recors,
 Se de tout parler je voloie ; *f. 221 a*
 Mais cilz jours fu remplis de joie,
 De solas et de grant plaisance,
 Et y eut, par bonne ordenance,
 30100 Danses et caroles ce jour,
 Apriès diner, sans nul sejour,
 Jusc'a tant c'on ala coucier.
 Or n'i voel jou riens oublier
 De ce dont la memoire arai.
 30105 .I. virelay recorderai
 Qui fu la cantés a la feste
 D'une dame, et a la requeste
 Dou roy Artus, si com j'esperoir,
 Car il ooit volentiers, voir,
 30110 Cançons chanter en telz solas ;
 A l'oïr ne fust jamais las.
 Et le virelay veleci,
 Il se commence tout ensi :

Virelay.

- 30115 **D**IE cescuns sa volenté,
 Ma douce amour, car, par ma foy,
 Vous trouverés tous jours en moy
 Ferme et entiere loyauté

- 30120 **E**N tous estas certainement ;
 Saciés pour riens je ne lairoie
 De mon devoir entierement
 Faire envers vous, ou que je soie,

30119 je ne lairoie, *B* ne le lairoie.

CAR a ce me sui ordonné,
 Que plaisance, voir, n'esbanoy
 N'ay, en nulle riens que [je] voie,
 30125 Qu'en vous, et c'est tout verité.
 Die cescuns, etc.

S'ONQUES vous amay loyaument,
 Mon doulz coer, mon bien et ma joie,
 Encores fay plus vraiment
 30130 .C^m. fois voir que ne soloie.

f. 221 b

ET c'est bien drois, car j'ay trouvé
 Et de plus en plus m'aperçoy
 Que miens estes; pour ce vous doy
 Amer tous jours sans fausseté.
 30135 Die cescuns, etc.

PAR dalés le roy s'arrestoit
 Melyador, qui la estoit,
 Siques quant la dame ot canté,
 Li rois, a ce motet hapé,
 30140 A Melyador dist en l'eure :
 « Biaux cousins, certes, je couleure
 « Ceste parole ou nom de vous. »
 Et Melyador, qui fu tous
 Apparilliés que de respondre,
 30145 Dist : « Sire, on le poet bien expondre
 « En quelque maniere c'on voet.
 « Se ma souveraine se muet
 « Au canter tout ce pour m'amour,
 « Ossi tent mon coer sans demour
 30150 « A faire tout a sa plaisance. »
 Ensi, et sus ceste ordenance,
 Li rois et ils se deviserent,

- Et les danses persevererent
 En liece et en esbanoy,
 30155 Jusques a l'eure, par ma foy,
 C'on ala coucier sans sejour,
 Mais ce fu sus le point dou jour.
 Et encores, sus ce parti,
 Saciés que pas ne se parti
 30160 De la feste maint chevalier,
 Quant li espeuse ala coucier,
 Mais le tinrent par grant reviel.
 La cambre fu ens ou chastiel *f. 221 c*
 Pour dame Hermondine ordenée.
 30165 L'espous avoecques l'espousée
 Qui grandement se desiroient,
 Cil et celles qui la estoient
 Ordonné, pour ce acomplir,
 Fisent en .i. biau lit jesir.
 30170 Or ot Melyador ses hais,
 Tous ses desirs et ses souhaits,
 Quant la belle et bonne Hermondine,
 Que tant il amoit d'amour fine,
 Il ot la nuit entre ses bras.
 30175 A bonne heure fu fais li draps
 Qui le couvri ceste nuitie.
 Il eurent tres joieuse vie,
 De ce me passerai briefment,
 Mais point ne furent longement
 30180 Ensamble, car li roy la vinrent
 Et qui en la cambre se tinrent,
 Tant que tous appareilliés fu
 Li chevaliers au bleu escu.
 Si s'en alerent tout esbatre.
 30185 Or furent en conseil yaus .iiii.

30160 De la feste, *B* La feste de. — 30165 L'espous, *B* L'espeuse.

- Li doy roy, li dus et ses filz,
 Et la parlerent, ce m'est vis,
 Dou mariage a Phenonée.
 Ceste cose estoit ordenée
 30190 C'on li donnoit Agamanor.
 Adont parla Melyador
 Et y mist .i. peu d'attemprance :
 « Je prise moult bien l'ordenance, »
 Ce dist, « monsigneur, vraiment,
 30195 « Mais que ma sereur bonnement
 « S'acorde, car a ce tient tout.
 « Bien scay c'on recommande moult *f. 221 d*
 « Le chevalier as rouges armes,
 « Et comme tres vaillans et fermes
 30200 « Il a erret et travilliet,
 « Mais se nous avions tailliet
 « Ce mariage, et ma serour
 « Ne s'i enclinast par nul tour,
 « Ce seroit cose despareille. »
 30205 A ces mos, adont on conseilie
 Melyador que droit la voist
 Vers sa serour qui le cognoist,
 Car ensamble ont esté nourri,
 Car trop mieulz estraira de li
 30210 Sen cuer et sen intention,
 Et sara sen affection
 Que nulz aultres, ce dient bien.
 Adont se part sus ce moijen
 Melyador, et si s'en va
 30215 Vers sa sereur ; se le trouva
 Avoech la ducoise sa mere.
 Quant Phenonée vit son frere,
 Si se leva encontre li,
 Car grandement li abelli
 30220 Sa contenance et sa venue.
 Melyador, qui a li jue

- Le prent erramment par le doy.
 A une part sont trait tout doy ;
 Si dist : « Je vous voel marier,
 30225 « Ma serour, et a tel donner. »
 Adont le chevalier li nomme,
 Et de proece le renomme,
 De sens, d'onneur et d'ordenance.
 Phenonée, qui en plaisance
 30230 Prent les paroles c'on li dist,
 Mais .i. peu de dangier y mist, *f. 222 a*
 Respont courtoisement en l'eure,
 Et dist : « Biaù frere, je saveure
 « Que vous en parlés grandement
 30235 « A mon honneur certainement,
 « Et, se la avenir voloie,
 « A vous je m'en conseilleroie ;
 « Mais je voai ja, .i. jour fu,
 « En suivant proprement l'argu
 30240 « D'Ermondine vostre moullier,
 « Que ja n'aroie chevalier,
 « Com preus qu'il fust ne com haus homs,
 « Se proprement n'estoit secons,
 « De proece et de renommée,
 30245 « En la queste qui est passée,
 « Et se cilz de qui me parlés
 « Est de fait en proece telz
 « Que generaument on li tiegne,
 « Je voeil bien c'a moi il aviegne. »
 30250 — « Ma serour, » dist Melyador,
 « Dit vous ay, et vous di encor
 « Que mieulz vault que d'estre secons.
 « Vous plaist il bien que telz respons
 « Je face a chiaus qui chi m'envoient ?
 30255 « C'est drois que respondu en soient. »
 — « Oil, » ce respont Phenonée,
 « Biaus freres, je sui ordenée

« A faire ce qu'il vous plaira,
« Ne ja mes coers n'en partira. »

- 30260 **A** GAMANOR pas ne savoit
Comment Melyador estoit
La envoiies pour sa besongne,
Et comment li rois Artus songne
Qu'il soit mariés hautement.
- 30265 S'il le savoit certainement, *f. 222 b*
Il en seroit tres resjols.
Quant Melyador eut oÿs
Les respons que sa suer ot fais,
Pas ne tient a pesant le fais,
- 30270 Mais s'en revient devers les rois
Et son pere, les quelz tous trois
Il trouva en bonne ordenance.
Adont Melyador s'avance,
Et recorde de sa serour
- 30275 L'entention, sans point au tour
Ceminer, mes va tout le plain.
Li rois Artus, qui en la main
Avoit la cose toute preste,
Dist ensi, et s'en fait grant feste :
- 30280 « Phenonée est bien consillie
« Et, pour ce, ne se laira mie
« Li mariages a parfaire;
« Car j'ay oÿ dire et retraire
« Cheens et ailleurs chevaliers
- 30285 « Que apriès vous, cousins tres chiers,
« Cilz qui Agamanor a nom
« De proece et de grant renom
« Porte la vois et le droit fame,
« Siques Phenonée, par m'ame,

30258. A faire, B A faire tout.

- 30290 « Ara tout son veu acompli
 « Quant celi ara a mari :
 « Ce sont choses toutes escrites.
 « Alés a li et se li dittes. »
 Adont se part Melyador ;
 30295 De rechiés est venus encor
 A sa serour, et se li compte
 Des rois le conseil et le compte.

- P**HENONÉE, qui moult amoit
 Agamanor et qui savoit *f. 222 c*
 30300 Assés, par renommée grande
 De tous chiaus de Norchombrelande,
 Qu'il passoit de proece route,
 N'est mie entrée en trop grant doubte
 De ces parlers, mes s'en resveille
 30305 Et dist : Ou cas qu'on li conseille
 A prendre et a mary avoir,
 On doit tout clerement savoir
 Que ja n'en ira au contraire.
 Melyador s'en va retraire
 30310 Viers les rois, et si leur recorde
 Tout ce ou sa serour s'acorde.
 La response oent volentiers.
 La fu mandés li chevaliers
 Agamanor, qui avant vint.
 30315 Saciés que pas ne le couvint
 TROP priier de la marchandise,
 Mais respont ensi, quant g'i vise,
 Et dist : « Tres haute honneur me faites,
 « Mi signeur, et moult me parfaites,
 30320 « Quant dame de si grant lignie
 « Vous metés en ma compagnie,
 « Dont moult regracier vous doy. »
 Adont emmenerent li roy

- 30325 Agamanor devers les dames,
 A qui Diex gart et corps et ames,
 En l'eure sans plus sejourner.
 Avant ce c'on alast disner,
 On les espousa, ce m'est vis,
 A tel jour et a tel devis
 30330 C'on avoit Hermondine fait,
 Et la, en solas et en hait,
 Furent danses recommencies
 Et puis caroles resjoÿes,
 Ou on chanta moult et assés.
 30335 Je ne sui mies si lassés
 C'un plaisant rondelet ne die,
 C'une damoiselle jolie
 Canta la com bien enfourmée.
 Elle estoit Seville nomm[e].
 30340 C'est ceste pour qui Saigremor
 Travillera le monde encor;
 En tel voie l'a il empris,
 Combien qu'il soit des fées pris.
 Li rondelès a sa matere
 30345 Servoit, c'est cose toute clere;
 A tout le mains ensi l'entens,
 Selonch ce c'avoir puis de sens.

*f. 222 d***Rondel.**

- L'ESPOIR de vous bien tost revoir
 A joie et a grant liece,
 30350 Douls amis, me fait resjoir.

CE puis je bien dire, pour voir :
 Ce me met hors de tristece
 L'espoir, etc.

30348 revoir, *B* reveir.

30355 **P**our ce tous jours, et main et soir,
 Je vous fay loyal promesse :
 Ce sera mon souverain desir.
 L'espoir, etc.

30360 **M**oult fu li rondelès prisiés,
 A tart eüst esté brisiés,
 Tant que la damoiselle douce
 En tenist noient en sa bouche ;
 Car volentiers canter l'ooient
 Cil et celles qui la estoient,
 Pour ce qu'elle avoit belle vois.
 30365 Uns chevaliers frans et courtois
 Canta apriès une cançon,
 Mais vraiment nulle raison
 Ne sçai dire quele elle fu.
 Mais on oÿ le roy Artu,
 30370 Apriès, qui dist a une dame :
 « Cilz chevaliers a bien, par m'ame,
 « Canté et se croy qu'il dist voir.
 « Or voelliés faire vo devoir,
 « Douce dame, dou poursieuir.
 30375 « Point ne vous en fault pourveir :
 « Des cançons savés grant fuison. »
 Et quant celle oÿ la raison
 Dou dit roy, qui l'amonnestoit,
 Si respondi que preste estoit.
 30380 Adont canta moult doucement
 .I. rondelet certainement,
 Qui fu oÿs moult volentiers
 Des dames et des chevaliers.
 Ceste estoit de Norchombrelande
 30385 Qui le dist, et, s'on me demande

f. 223 a

Quelz il fu, vous l'orés en l'eure.
Telz fu qui les mos bien saveure.

Rondel.

OR soiiés dont liés et joieus,
Je vous en pri, ma douce amour,
30390 Pour les mesdisans plus grever.

S'EN aront chil faulz envieus,
A leur coer, anoy et dolour.
Or soiiés, etc.

CAR ja pour parler envieus
30395 Qu'il truissent, ne pour nul faulz tour,
Ne me poront desconforter.
Or soiiés, etc.

DE telz cançons bien demi .c.
30400 Y eut dittes la en present,
Des queles passer me vodrai,
Mais pas briefment ne passerai
L'ordenance qui fu moult bonne
De la fille au duch de Tarbonne,
Phenonée la tres courtoise.
30405 Saciés que mies ne li poise
De ce que elle a ses amours.
Moult li fu gratieus li jours
Quant Agamanor espousa.
30410 Au soir les amans on couca
En une cambre belle et clere,

f. 223 b

- Dou duc son pere et de sa mere,
 Qu'il avoient de pourveance,
 Voires, parmi la delivrance
 Des gens [du] noble roy Artu.
 30415 Ensi que je devise, fu
 Aghamanor en grant solas,
 Quant s'amie ot entre ses bras,
 Pour qui il avait enduré
 Maint horion desmesuré
 30420 Et receü tamainte painne.
 La nuit, c'est cose bien certaine
 Furent tout doy moult a leur aise ;
 Dou surplus, c'est drois c'on s'en taise.
 Quant ce vint au jour cler et biel,
 30425 On se leva ens ou chastiel.
 Li pluseur alerent a messe,
 Et puis en joie et en leesse
 On persevera tout ce jour.
 Li roy, qui tendent a honnour
 30430 Et a tous solas poursieuir,
 Pour mieux leur feste maintenir,
 Vont entre yaus aviser encor
 (Avoec yaus fu Melyador
 Et Agamanor li vassaus)
 30435 Trois mariages grans et haus,
 Des .iiii. chevaliers de la queste,
 Des quelz on fait renom et feste
 Et prise l'en sur toutes riens.
 Nommés fu li uns Gratiens
 30440 Et li autres Dagherisès ;
 Messires Tangis li parfais
 Fu li tiers, si com je suppose.
 La damoiselle de Montrose,
 La quele est Florence nommée,
 30445 Est pour Gratiien ordonnée,
 Le chevalier d'oultre les mons,

f. 223 c

Qui tant est frans et vaillans homs.
 La seconde qui bien le vault
 A Daghoriset sans defaut,
 30450 Ceste est dame de Carmelin;
 Et la tierce a .i. sien cousin,
 Li hiretiere de la Garde,
 C'est Tangis. Quant je bien regarde
 As mariages dessus dis,
 30455 Je les recommande toutdis,
 Car bien vallent les damoiselles,
 Qui sont jones, frices et belles,
 Que elles soient assénées
 As bons chevaliers et données,
 30460 Et elles le sont vraiment ;
 De ce ne doubtés nullement.

MELYADOR, qui est moult sages,
 Trettia ces .iiii. mariages
 Et en parla premiers as dames,
 30465 Ançois que nulz en fu esclames,
 Et les dames s'i acorderent,
 Qui Melyador honnorerent
 Grandement, en ce pourparlant. *f. 223 d*
 Adonques fist on traire avant
 30470 Les chevaliers sans plus attendre
 Et cescuns des .iiii. femme prendre,
 La quel cose tres volentiers
 Fist cascuns des bons chevaliers,
 Et le tinrent a grant vaillance,
 30475 Quant li roy par leur ordenance
 Si bien pourveü les avoient,
 Que mieulz estre assis ne pooient.
 Or fu li jours moult resjois
 Que li troi chevalier de pris
 30480 Espouserent la les .iiii. dames,

- As queles il ont fois et ames
 Promis et juret de raison.
 Je sçai moult bien qu'en la maison
 De Monchus eut ce jour grant feste,
 30485 Et mainte damoiselle honneste
 Et maint chevalier y canterent.
 Mais onques ne m'en rapporterent
 Cil qui y furent de par mi,
 C'un rondelet frice et joli,
 30490 Le quel une dame chanta.
 En chantant pas ne se vanta
 La dame jone et gratieuse,
 Mais bien moustra que amoureuse
 Estoit ou elle avoit esté.
 30495 Le rondelet tout apresté
 Vous dirai, ançois que l'oublie.
 Telz fu que la dame jolie
 Le canta, de vois belle et douce,
 Car moult avoit courtoise bouce.

Rondel.

- 30500 Puis que je voi ensi, ma douce amour,
 Que vous sans moy joie avoir ne poés, *f. 224 a*
 Je voel oster de moy toute tristour,

 Sus cest espoir que, dedens bien brief jour,
 Ma liece doublée vous verés,
 30505 Puis que je voy, etc.

MALGRÉ tous chiaus qui en aront irour,
 De moy serés sur toutes riens amés,
 Comme ou monde mon souverain retour,
 Puis que je voi, etc.

- 30510 **C**ILZ rondelès moult me plaisi,
 Lors que l'oÿ je l'escrisi,
 Afin qu'il fu mis en memore.
 En grant solas et en grant glore
 Persevera on la journée
- 30515 Apriès ceste cose ordonnée.
 Et ces. III. mariages fais,
 Li rois Hermons de ses bienfais,
 De ses frais et de son arroy
 Remercia forment le roy
- 30520 Artus et ossi la roÿne.
 Et puis, par parole benigne,
 Leur pria de grant volenté
 Que, par grasce et par amisté,
 Travillier se vosissent tant
- 30525 Que d'aler ent tout esbatant
 De ci jusc'a la Blance Lande.
 La voie n'i est pas trop grande,
 Chiunc lyewes y a dou pays,
 Et la sera li congiés pris
- 30530 Des dames et des chevaliers.
 Li rois Artus tres volentiers
 Et la roÿne l'acorderent.
 Adont mestre d'ostel monterent,
 Dou roy d'Escoce, incontinent,
- 30535 Et chevaucent apertement
 Devers le dessus dit manoir,
 Car li doÿ roy venront au soir
 Et les dames de france orine,

f. 224 b

- En acompagnant la roÿne.
 30540 Si tost comme il sont la venu,
 Tapis sont par tout estendu
 Et cambres faites et parées,
 Et pour yaus resveillier arrées.
 Quant on ot beü au matin,
 30545 Li roy se misent au chemin.
 La roÿne et sen ordenance,
 Qui avoit belle pourveance
 De dames et de damoiselles,
 30550 A trompes et a canemelles,
 Et a toutes menestraudies,
 Passent parmi les prairies
 Qui sont jusc'a la Blance Lande.
 La compaignie est belle et grande,
 Que li roy avoech yaus emmainnent,
 30555 Et la sont chevalier qui painnent
 Des dames fort esbanoier,
 De jouter et de tournoier
 Sus les camps, saciés tout a certes,
 A qui que en soient les pertes.
 30560 La roÿne, si com je croy,
 Chevaucoit .i. blanc palefroy
 Si biel, si bon et si joli,
 Ordené ensi que pour li.
 La duchoise de Cornuaille,
 30565 Estoit montée ossi sans faille,
 Richement et bien a son gré.
 La ambloient parmi le pré
 Cil palefroi de grant façon;
 Ensi vinrent en la maison
 30570 Ou li rois Hermons les menoit,
 Que la Blance Lande on nommoit :

224 c

La furent receü a joie.
C'est moult bien raison c'on m'en croie.

- 30575 **S**E du tout voloie parler,
De leur venir, de leur aler,
De leurs joies, de leurs solas,
Trop seroit prolongiés li cas;
Mais encores j'en parlerai
.I. petit, car matere en ay.
- 30580 En ce soir que je recomande,
Qu'il vinrent a la Blance Lande,
On trettia .ii. mariages,
Des quelz proçains est li linages
As rois, au duch, et a sa fille
- 30585 Florée, qui tant est gentille,
La hiretiere de Montgriès,
Qui estoit cousine de priès
A Hermondine, on le scet bien,
Et c'on prise sour toute rien,
- 30590 Car elle est belle et de bon grain.
On le donna a Agravain,
.I. chevalier, cousin dou roy
Artu et qu'il amoit en foy,
Car il estoit bons chevaliers,
- 30595 As armes corageus et fiers,
Et de tous biens avoir ydone.
Agravains estoit encor jones
Sus la queste ditte devant,
Mais on parlera en avant
- 30600 Assés de ses chevaleries
Qui furent moult autorisies,
Ou temps que Lancelos regna.
Le second mariage on a
Pourparlé, vous sarés de qui :
- 30605 De Luciienne ossi. A qui?

f. 224 d

A Tristran, c'on dist le Sauvage,
 .I. chevalier de grant linage
 Et moult proçain de la roïne.
 Ce soir, on ne cesse ne fine
 30610 De tant de l'un a l'autre aler,
 Que, briefment et fin de parler,
 On les fist acorder ensamble
 Et a l'endemain, ce me samble,
 Espouser en une capelle
 30615 Qui estoit laiens bonne et belle.

C E jour fu la feste enforcie,
 Qui au matin fu commencie
 Pour l'amour de ces mariages.
 Messires Tristrans li Sauvages,
 30620 Qui fu de puis bons chevaliers,
 Hardis et corageus et fiers,
 Espousa, et le tint pour sienne,
 La belle et bonne Lucienne ;
 A Phenonée estoit germanne.
 30625 Et Florée, qui tant est plainne
 De sens, et d'onneur et d'arroy,
 Et qui cousine estoit dou roy
 D'Escoce, voir, de par sa mere,
 Eut a mari, c'est cose clere,
 30630 Agravain, qui puissedi fu
 Li chevaliers au blanch escu
 Et qui acquitta mainte cose,
 Ensi que li livres le glose
 Ailleurs que ci, qui bien le trueve.
 30635 Ce jour y ot mis a l'esprueve
 Mainte dame pour bien canter,
 Qui canterent et hault et cler,
 Ensi que on fait en telz festes.
 Toutes fois, entre les requestes

- 30640 Des dames qui furent priees
De canter, des plus envoies
Une en y ot qui bien chanta,
Ce me dist cilz qui l'escouta.
Je volz lors sa cançon avoir
- 30645 Et le desirai a savoir;
Cilz legierement le me dist,
Ne gaires priier ne s'en fist.
Ce fu un rondelès moult biaux;
Pour ce qu'il me sambla nouviaux,
- 30650 Incontinent le registrai.
Le rondelet je vous dirai.

Rondel.

MON tres dous coer, mon bien, m'amour,
Quant veoir vous puis a mon gré,
J'ai tout mon anui oublié.

- 30655 **I**L ne me sovient de dolour,
Ne de mal que j'aie enduré,
Mon tres doulz coer, etc.

- S**I saciés qu'a vostre retour,
Me donrés joie et grant santé;
30660 Ce puis dire par verité,
Mon tres doulz coer, etc.

- D**E ce ne me reprende nulz.
Des cançons, je n'en retins plus
Que cesti; il vous doit souffire.
30665 Encores di je : « Diex li mire! »

- A celi qui le me donna.
 Ceste feste ensi s'ordonna
 Et fu en bien perseverée,
 Et, quant ce vint a la vesprée,
 30670 On dansa encore toute nuit *f. 225 b*
 En solas et en grant deduit.
 Moult fu la feste belle et grande
 Que on tint a la Blance Lande,
 Et bien s'en acquitta li rois
 30675 D'Escoce, qui fu moult courtois.
 Et, quant ce vint a l'endemain,
 Encores ne fali on grain
 A jever, et a festoier,
 Et as dames esbanoier.
 30680 Ce jour dont je vous puis parler,
 Entrues c'on seoit au disner
 En la sale a la Blance Lande,
 Ou la route estoit longe et grande,
 Car les dames toutes seoient,
 30685 Et li roy proprement servoient
 Et tout li plus hault chevalier,
 Li rois Artus fist anoncier,
 Par .i. hiraut courtois et sage
 Et bien adreciet en langage,
 30690 Une feste de grant affaire
 De la quele voeil conte faire.

- C**E dist li hiraus, qui monta
 Sus .i. siege et qui haut parla :
 « Biaux signeur, je anonce a tous
 30695 « Preus chevaliers et amoureux
 « Une feste au premier esté
 « A seoir en la grant cité
 « De Camaalot, ce saciés,
 « Qui est ens ou royaume chiés

- 30700 « De Logres, la bonne contrée ;
 « Et la sera en une prée
 « Li rois Artus qui le fait faire
 « Et la roïne deboinaire.
 « Avoech yaus aront .c. hÿaumes, *f. 225 c*
- 30705 « Et chevaliers de tous royaumes
 « Recueilliront cil .c. sans doubte ;
 « Et, qui pora en celle route
 « Conquerir .iiii. chevaliers,
 « Li rois ordonne tous premiers
- 30710 « Que .iiii. pris emportera,
 « Telz c'adont on ordonnera ;
 « Et cilz qui en conquerra trois
 « Trois pris ara biaux et courtois,
 « Et cil qui en conquerra .ii.
- 30715 « Deus pris ara tres gratieus,
 « Et cil qui en conquerra un
 « .I. pris ara biel et commun.
 « Ensi qu'en tiel feste on ordonne,
 « Encores li rois Artus donne
- 30720 « A tous sauf alant et venant,
 « Et en leur marce retournant.
 « Et la feste que dit vous ay
 « Sera le premier jour de may.
 « Or y venés sans envoier,
- 30725 « Car li rois vous en voet priier. »
 A tant li hiraus descendi.
 Tantos apriès, on entendi
 Au laver et oster les tables,
 Par chevaliers courtois et ables
- 30730 Qui sont ordonné a ce faire.
 La roïne s'en va retraire
 En sa cambre pour mettre a point,
 Si com celle qui est ou point
 De partir, et les aultres toutes,
- 30735 Par compagnies et par routes.

ENTRUES que les dames s'avisent,
 Chevalier entre yaus se devisent,
 Li pluseur en signe d'amour *f. 225 d*
 Et dient : « Compains, je demour
 30740 « En tel marce et en tel pays.
 « Je me tenroie pour trahis
 « Et deceüs, se Dieus me gart,
 « Se vous chevauciés celle part,
 « Ou auques priès, sus celle voie,
 30745 « Et vous ne faites que vous voie. »
 Et la ont l'un l'autre en couvent
 Qu'il se veront assés souvent,
 Tant par amours que par les dames,
 Que pour continuer les armes,
 30750 En quoi il sont fait et nourri.
 Li rois Artus, qui moult chieri .
 En son temps tous esbatemens,
 Leur prie et leur fait par ses gens
 Prier chierement, et de cuer,
 30755 Qu'il ne laissent a nul fuer
 Que il ne soient a sa feste,
 Et cascuns en jure sa teste
 Qu'il y seront, s'adont il vivent.
 Ensi en cel estat s'avivent,
 30760 Et afferment au noble roy
 Que cescuns, selonch son arroy,
 Y venra a l'esté qui vient,
 Puis que venir les y couvient.

30765 **J**'AY assés, en mon sentement,
 Arresté le departement
 Des dames et des chevaliers;
 Mais je vous voeil, il est mestiers,
 Ains que j'en die plus avant,

Nommer nom et surnom devant
 30770 Dou gentil signeur, qui ce livre
 Me fist faire et qui me delivre,

30771. *B se termine aujourd'hui par ce vers, au moment où Froissart va nommer le duc Wenceslas de Luxembourg, à la requête duquel il avait écrit le roman de Méliador. On a donc à déplorer la perte de la fin des aventures de Sagremor, dont Froissart s'était engagé à reprendre le récit après la conclusion de la quête. Suivant toute apparence, le jeune chevalier était le héros du tournoi de Camalot et, devenu l'heureux époux de Sébile, remontait sur le trône d'Irlande. C'est certainement à cette partie perdue du poème que se rapporte le quatrième des fragments du manuscrit A, écrit sur le même feuillet de parchemin que le troisième fragment, lequel répond en partie aux faits rapportés par les feuillets 214 et 215 de B ; mais, faute de pouvoir indiquer avec certitude la place précise qu'il occupait par rapport aux derniers vers du manuscrit principal, nous en rejetons le texte ci-après, en appendice.*







APPENDICE

TROISIÈME FRAGMENT DU MS. A¹.

En son fait se pooit esbatre col. a
Genoivre la noble roïne,
Phenonee, ossi Hermondine,
Li roys Hermons et roys Artus,
5 Car il chevauche sus et jus
Et par tout le sieut sa baniere.
Moult bien en prise la maniere
Li rois Artus, sachiés de voir
Et dist que cieus fait son devoir
10 Mieus que nus autres vraiment,
En tant c'a ce coumencement.

AGHAMANOR, *qui fut moult gens*
Et bien prisiés de toutes gens,
Avoit la ou coumencement
15 Dou tournoy ouvré proprement

1. *Ce fragment se rapporte aux événements restés dans les colonnes 214 d et 215 a b du ms. français 12557 de la Bibliothèque nationale, mais il ne présente qu'une vingtaine de vers identiques à la version dudit volume; ce sont les parties imprimées ici en italique et répondant aux vers 29258-29259, 29261-29262, 29280, 29325, 29264-29272, 29324, 29326-29328, 29336-29339 de la présente édition.*

De sa plaisanche, autrement non:
Bien cougnissoit le grand renon
Dou chevalier au soleil d'or
 Et que la, dou chief jusc'au cor,
 20 *Il n'y avoit milleur de li.*
Et grandement li abelli,
Car mies n'en avoit envie,
Mais, pour moustrer a ceste fie
Sa proeche par devant ceste
 25 *En quel nom il fu a la fieste*
De Tarbonne, ch'est Phenonée,
S'en vint ou fort de la meslée
Li preus le tournoy renforchier,
 Et droit sa baniere adrechier
 30 En la place devant le roy
 Artus, qui en tres bon arroy
Et volentiers le regarda
 Et forment le recoumenda.
 Phenonée estoit en la loge,
 35 Qui avoech la roïne loge,
 Et les dames de leur costé.
 Dou tout sont si oel aresté
 Sus Aghamanor, ce sachiés,
 Et dist : « Se mes cuers est blechiés
 40 « Pour che chevalier, il le vaut,
 « Car a proeche pas ne faut.
 « C'est cils qui fu devant Tarbonne
 « Si bons que le pris je l'en donne
 « Et la li fu dounés de tous;
 45 « C'est cils qui me sambla si dous
 « Et si gratieus en langage.
 « Je ne sçai s'a folle ou a sage
 « J'en serai nullement tenue ;
 « Mais je sui toute pourveüe
 50 « De ly amer outre l'ensengne
 « Plus que chevalier de Bretagne.
 « Car, bien sçai je, ne puis avoir
 « Le plus preu, de ce je di voir ;
 « Hermondine l'ara sans doubte,

col. b

- 55 « Car pour li ceste queste est toute
 « Faite et dounée et coumenchie. »
 Aghamanor a ceste fie
 Desus Melyador s'en vient,
 Et encores bien li souvient
- 60 Coument il l'avoit abatu
 Devant la Garde et la batu :
 Si dist qu'il li vodra près vendre.
 Adont va il du tout entendre
 A li asallir radement,
- 65 Et Melyador autrement col. c
 Se deffent ossi de l'espée :
 La est moult forte la mellée
 Des chevaliers preus et hardis.
 Chil qui se sont desous iaus mis
- 70 Les laissent en tout couvenir
 Pour mieus leur proeches tenir.
 La se combatent et tournient,
 Et des espées se manient
 Tellement qu'il sont tout sanglent.
- 75 As bras se prennent vistement
 Et se tirent par grant effort :
 On vera tantost le plus fort.
 Melyador fait tout aval
 Sus degrigne[r] de son cheval
- 80 Aghamanor, droit la cliner.
 Ja le couvenist il aler
 A la tiere, sans nul deport,
 Que chil qui sont de son confort
 Le viennent oster dou dangier.
- 85 La veissiez bien tournoÿer
Chevaliers devant et deriere,

Des chevaus, que c'est moult grant paine
Pour chiaus qui n'ont point longe alaine.
- 90 *Mesires Tangis li Norois*
 Ne se tint mies ce jour quois;

Os[s]i ne fist Policenès,
 Gratiens ne Dreomadès
 Ne li bons chevaliers vaillant.
 95 Cescuns y fait des armes tant
 Qu'il en sont a recoumender
 Mais sur tous fait a regarder

 100 *Si tres grant i est la fumiere,*
 Melyador, bien le sachiés;
 Car chevaliers met entre piés
 Et desmonte de leur cevaus.
 La est li estours fors et caus
 Par devant la loge le roy.
 105 Hermondine en tres bon arroy
 Voit son chevalier maintenir,
 Et ses ennemis requerir
 Et ruer jus enmi la voie.
 Si en a au cuer moult grant joie
 110 S..... celle qui.....
 dinement..... prist.

col. d

MELYADOR, *qui ne ressongne*
Homme qui soit a le besongne,
Se gouverne souffissamment.
 115 [A] d[ire] vous sa[γ] loyaument
 Qu'il y fait la grant fuison d'armes,
 Devant les signeurs et les dames
 Qui se tenoient a fenestres :
 Ensi m'aît le roy celestres,
 120 C'estoit plaisans co[se a veoir],
 Car bien estoient la, pour voir,
 .X^{vc}. chevalier et plus;
 Meïsmement li roys Artus
 Qui s'apoioit a la fenestre
 125 la n'estre
 Au soleil d'or et venteler,

Et amont et aval aler,
 Et dalés le bleu chevalier
 Qui ne cesse de resvillier
 130 Le tournoy sans point de loisir.
 Il y prent certes grant plaisir,
 132

QUATRIÈME FRAGMENT DU MS. A ¹

« Quant elle se trueve en leur mains. *col a.*
 « Et de che sui je tous ciertains
 « Que m'amie vergonderont,
 « Ne ja ne l'en deporteront,
 5 « Car il sont fel et orgueilleus,
 « Et si ont saisi entre iaus deus
 « Ma lance et ossi men espée.
 « Chils affaires pas ne m'agrée
 « Se je le pooie amender. »
 10 Lors ala Saigremor parler
 Et dist : « Sont il point loing de chi? »
 Adonc Pesagus respondi :
 « Nenil ; il tienent celle voie,
 « Et, pour ce que je bien savoie
 15 « Quel cemin il voellent aler,
 « Vous ai je peült demander
 « Dou chevalier au soleil d'or ;
 « Car, se je le trouvoie, encor
 « Ai je espoir que il m'aideroit
 20 « Et m'amie me renderoit
 « Et mes armellres que ont. »
 Saigremor respondi adont :
 « Chevaliers, chevachiés devant ;

132. Ce vers a complètement disparu, gratté par le scribe qui a écrit sur le parchemin de ce fragment le titre du registre T* 201, n° 67, des Archives nationales.

1. Sur ce fragment, voir plus haut, p. 263, note.

« Je voel pour vous hui faire tant
 25 « Que vous rarés vo souveraine,
 « Ou je demor[r]ay en le paine;
 « Si en aront deus desconfis. »
 Pesagus, qui eüst envis
 Refusé l'aide a cely,
 30 Tout erranment li respondy :
 « Sire, alon, vechi le chemin.
 « Je sonneray a celle fin
 « Mon cor qu'il le poront oïr,
 « Il ne dagneront pas fuïr,
 35 « Mais s'adreceront viers le vois. »
 Adont sonne son cor deus fois
 Pesagus, et li sons s'espert,
 Qui est alés de celle part
 Ou li chevalier se tenoient
 40 Qui la pucelle pris avoient.
 Si [vont] le [chemin] dessus dit
 Et estoient ja en estrit
 Auquel elle seroit amie,
 Et lors que la vois fu oïe
 45 Dou co[r], il se sont aresté,
 Et tout pour combatre apresté,
 Car bien sevent c'a celle entente
 Sonnoit li cor sans point d'atente.

col. b

50 **O**R chevauche toute la plaine
 Saigremor, si com chils le maine
 Qui noumés Pesagus estoit,
 Auquel durement anoïoit
 De s'amie qu'il ot pierdue.
 Une voie verde et hierbue
 55 Ont chevauchiet les grans galos ;
 Puis ont trouvé dedens le bos
 Les deus chevaliers a cheval.
 Saigremor les voit ens u val

- Si com il devoit haut puier ;
 Si demande a son chevalier :
 « Sont ce li doi que je voi là ? »
 Et li chevaliers qui parla
 Dist : « Oil, sire, par ma foy. »
 Adonques se mist en arroy
 65 Saigremor pour venir a iauls. *col. c*
 Tout estoit friches damoisaus
 Saigremor, sachiés le, pour voir,
 De grant cuer et de grant voloir,
 Et ce qu'il estoit amoureux
 70 Le faisoit moult chevalereus.
 Adonques se joint en sa targe ;
 Le ceval point, que plus n'atarge ;
 Le lanche abaisse, et si s'en vient
 Sus l'un des deus, qui se maintient
 75 A guise de bon chevalier.
 Saigremor li ala baillier
 [T]elle de la lanche en l'escu
 Qu'il l'a pertuisiet et fendu.
de fier ne les parures
 80 ...trestoutes ses armèures
 [Ne le] purent lors garantir
 [Que le fier ne] peüst sentir
 [En]trer ou corps bien demi piet
 En passant. Li chevaliers chiet,
 85 Qui est navrés moult malement,
 Qu'il ne puet mies longement
 Vivre, selonch ce qu'il apert.
 Li autres chevaliers qui iert
 Enprès, quant voit son compagnon
 90 La gesir, s'en a grant friçon ;
 Si dist qu'il le voet revengier.
 Adonques traist le branc d'acier
 Et s'en vient deviers Saigremor.
 Mais cils, qui n'estoit pas encor
 95 Desconfis, le chevalier haite
 Et de s'espée si bataite
 Par dessus le hiaume amont *col. d*

Que desous le cop le confont.
 Jus l'abat forment estouné,
 100 Et adonques a demandé
 Saigremor a son chevalier :
 « Or me dites sans detriier,
 « En ai je assés fait? soufist il?
 « Vous ay je osté de ce peril?
 105 « Alés vostre amie requerre,
 « Car chil qui la gisent a tiere
 « Ne la vous venront plus tolir. »
 Pesagus, qui a grant désir
 Que il puist s'amie ravoïr,
 110 Li dist : « Sire, vous dites voir,
 « Vous m'avés fait un grant serviche. »
 Adont se trait deviers la friche
 S'amie, qui fu sous un arbre,
 Qui le cuer avoit tout esmarbre;
 115 Si dist : « Bielle, c'or venés ent.
 « Delivrée estes vraiment
 « De ces chevaliers orgueilleus.
 « Moult est hardis, vaillans et preus,
 « Quant a deus cos les a matés.
 120 « Li uns est mors, li autre tels
 « Qu'il ne s'aidera mais des mois. »
 La damoiselle a celle fois
 De son ami fu resjoïe.
 Adonques forment regrasie
 125 Saigremor, che fu bien raison,
 Et li prie qu'e[n] sa maison,
 C'on apielle le Haut Manoir,
 Il s'en voelle aler la ce soir.





GLOSSAIRE

- Abandon, en — 3916, 5690, 8844, 15810, 22351, *sans réserve, à discrétion.*
- abellir 12422, 16882, 29265, *être agréable.*
- abiliter 2221, *presser, hâter.*
- abillier 11384, *préparer, styler.*
- abit 2266, *manière d'être, contenance.*
- able 122, 2461, 2849, 3455, 3988, *accompli, convenable, parfait.*
- ablement 6853, *habilement.*
- abrievé 119, *impétueux, emporté, rapide.*
- absenser, s' — 3755, *s'éloigner, quitter.*
- abuvré 10982, *rempli, plein.*
- acater 11991, 16351; *ind. imp. s. 1^e p. acatoie, 12271; subj. imp. pl. 2^e p. acatisiés, 12114; acheter.*
- acener 12214, 21691, *appeler, attirer par un signe.*
- acertes 11211, 29219, *tout de bon, sérieusement; cf. certes, tout a —.*
- achevaucier 3415, *chevaucher.*
- acointier, s' — 19825, 28083, *entrer en relations.*
- acoisier 2773, *apaiser, calmer.*
- acomplir, *subj. imp. s. 3^e p. acomplisist, 4828; accomplir.*
- aconsieur 11169, *atteindre.*
- aconter 12702, *tenir compte.*
- aconvoier 20560, *accompagner.*
- acort 10733, 13221, 13250, *jugement, avis.*
- acoster, s' — 4986, *se placer contre.*
- acouardi 3085, 16085, *devenu lâche.*
- acoucer, s' — 24882, 26928; *s'acoucher, 26439; prendre le lit.*

- accueillir 11514, *entreprendre*.
 adagnier 9209, *estimer*.
 adamagier 16156, 22027, *endommager, blesser*.
 adestrer, 30082, *accompagner*.
 adeviner 4742, 7891, 23652, *supposer*.
 adies 30043, *aussitôt*.
 adire, *cond. pr. s. 1^o p. adiroie* 8503, 10136; *pouvoir dire*.
 adit 10806, *éperdu, troublé*.
 adonques, 7655; adont 4407, 8381, *alors*.
 adrece 591, 10886, *chemin, voie*; 1785, *voie, moyen*; 10009, *justice, secours*.
 adrecié 1917, 5936, *accompli, parfait*.
 adrecier 1411, *réussir*.
 affaire, *masc.*, 3084, *intention, but*; 10288, *façon, mode d'agir*; 24594, *rang, situation*, 21111; *lutte, combat*, 23464.
 afferir, *ind. pr. s. 1^o p.*, *affiert* ou *afiert*, 6726, 8458, 8493; *subj. pr. s. 3^o p.* *affierce*, 4777; *convenir, appartenir*.
 affier 5038, *fier, avoir confiance*; 6770, 11120, 14952, 21664, *assurer, certifier*.
 affiket 11947, *petit objet d'ajustement, affiquet*.
 affremer 1671, 3493, 26154, *affirmer, assurer*.
 affrené 11131, *bridé, garni d'un frein*; *cf. afrener*.
 agenillier 14672; *ind. pr. s. 3^o p.* *agenelle* 20292; *part. pr. agenillant* 14712; *agenouiller*.
 afinir 5708, *mettre fin aux jours de, tuer*.
 afolé 25927, *hors de sens*.
 afole 1253, 25204, 25490, *blesser*.
 afrener 8245, 11131, *refrèner, retenir*; *cf. affrené*.
 agouster 2019, 8858, *plaire, convenir, être agréable*.
 agu, 3428, 3914, *aigu*.
 ahan 1955, *peine, tourment*.
 ahaner 11746, *labourer, cultiver*.
 ahati 5279, *fier, brave*.
 ahatie 28025, *défi, combat singulier*.
 ahafir, s' — 11550, 22187, *se hâter*; 18263, *se faire fort*.
 aherdre 2889, *s'adonner, choir, tomber*; *au réfléchi, subj. pr. s. 3^o p.* *s'aherde* 24966; *part. passé masc.* *ahert* 13063; *fém. aherse* 7765; *s'attacher, s'adonner*; — 10182, 25535, *se mesurer en combat singulier*.
 aheurer, s' — 7627, 10587, *prendre son heure, se préparer*.
 aidier, *ind. pr. s. 3^o p.* *aÿe* 4335, *aÿde* 22364; *subj. pr. s. 1^o p.* *aÿe* 4032, 26011; *3^o p.* *aÿt* 2694, *aÿt* 5806; *aider*.
 aigue 133, 141, 8313, *eau*.

- ain, sus l' — 679, 16662, 19570, *sur le point, au moment.*
- ains 294, 4236, 16620, *avant*; 1259, 1486, *plus.*
- air 6021, 8873, 8914, *courroux.*
- airé, 10834, *courroucé.*
- aisement 25357, *faculté, possibilité.*
- aisier 3464, *mettre en état, soigner*; s'aisier, 12074, *se restaurer.*
- aisieu, *fém.* aisieue 25179, *aisé.*
- aisselle 12709, *planchette, bardeau.*
- aissielle 9069, *aisselle.*
- ajamber 21631, *mettre pied à.*
- ajetter 21293, *pousser, encourager.*
- ajournée 589, *point du jour, matin.*
- ajouter 11110, *accorder, comme dans la locution mod.* ajouter foi.
- alainne 124, 772, *haleine*; jusc'a la grosse—3996, *jusqu'à épuisement.*
- alentir 14168, *ralentir.*
- aler, *ind. pr. s. 1^o p. voi* 4239, *vois* 683,; *fut. pl. 2^o p. irés* 9250; *cond. pr. s. 1^o p. iroie* 5022; *3^o p. iroit*, 10674; *imp. s. 2^o p. va* 22641; *subj. pr. s. 1^o p. voise* 1399, 6102; *voie* 26880, *3^o p. voist* 2411, 6472; *pl. 3^o p. voisent* 10498, 11460; *subj. imp.*
- s. 3^o p. alast* 10211; *aller.*
- alewer 21355, 27242, *dépendre, user.*
- alignié, alligné, 7394, 8126, 8772, *long, droit, de belle venue.*
- alligance 25066, 28763, *soulagement.*
- alligné. *Voir alignié.*
- alosié 27016, *renommé, célèbre.*
- alourder 19763, *fatiguer.*
- alumer 17480, *éclairer.*
- amagrir 19482, *amaigrir.*
- amanagier 6574, 28869, *loger.*
- amanevi 4540, *expert, habile.*
- ambedoi, *subj.* 8260, *tous deux.*
- ambler 30567; *part. pr. amblant* 2541, 9910; *aller l'amble.*
- amenrir 9398, 19310, 19483, *amoindrir.*
- amer 948, 1406, 2148; *ind. pr. s. 1^o p. aim* 10225, 15692, 20914; *ains* 1579, 9738, 15884, 16796; *ainch* 23936; *ainme* 9735; *aime* 6450, 8205; *3^o p. aimme* 5213; *pl. 1^o p. amons* 3099; *2^o p. amés* 1638; *imp. s. 1^o p. amoie* 16790; *3^o p. amoit* 1853, 1854, 2211; *pl. 3^o p. amoient* 2225; *prét. s. 1^o p. amai* 2053; *fut. s. 1^o p. amerai* 10105; *cond. pr. s. 1^o p. ameroie* 10031; *3^o p. ameroit* 8097; *part. passé amé* 8206; *aimer.*

- aministrer 19544, *pourvoir à*; 30047 *exécuter*; 28910, *part. passé amenistré*.
 amisté 1710, 2108, *amitié*.
 amoiener 4028, *servir à titre d'intermédiaire*; 724, *préparer*.
 amonester 3038, amonnester 30378; *admonester*.
 amonter 21256; *accroître*.
 amordre, *ind. prés. s. 3^e p.*
 amort 13866, *engager, inviter*.
 amour, *fém.* 731, 917, 6518, 7479, *amour*.
 amoureux 211, 1499, *aimable, charmant*; *amoureuse employé substantivement*, 17283.
 amoureuxsement 16992, *aimablement*.
 amours, *par* — 26332, *amicalement*.
 amonstrer, *s'* — 12687, *paraître*.
 amplier 25511, *médiateur, intermédiaire*.
 ancisseur 21261; *ancêtre*.
 ançois 137, 2201, 3886, *avant*; 4572, *mais*; 1586, 1877, *pluôt*.
 ancrer 11622, 11625, 11634, *mettre à l'encre*.
 andoi, *suj.*, 9839; andoy 11182, *tous deux*.
 anelet 11946, 11998, *anneau, bague*.
 anemielle 5689, *lame d'épée*.
 angelet 16785, *angle, coin*.
 angle 15519, *ange*.
 angousse 27663, *anguisse* 10815, 30009, *angoisse*.
 angousseus 3440, *plein d'angoisse*.
 aniel 9606, 9612, 16900, *pl. aniaus* 2213, *anneau*.
 anoi 2325, 4947, *ennui, désagrément*; *cf. anui*.
 anoieus 10157, 13882, *ennuyeux*; 2510, *triste, plein d'ennui*.
 anoier 4138, 4478, 4656; *éprouver de l'ennui, être contrarié*; *cf. anuiier*.
 anten 16899, 17557, *l'an passé*.
 antise 5265, 21317, *hantise, commerce familial*.
 anui 925, *ennui*; *cf. anoi*.
 anuiier 2697, 6500, *causer de l'ennui*; *cf. anoier*.
 aourer, *ind. pr. s. 1^o p.*, aour 15923; *honorer*.
 aourner 10495, *régler*; *s'aourner* 18252, *se préparer*.
 aouvrer 10983, *occuper*.
 apaisier 3718, *réconcilier*.
 aпарler 25445, *adresser la parole à quelqu'un*.
 aparliament 11580, *volontiers*.
 aпарoir, *ind. fut. s. 3^o p.*, aпарra 28955; *apparaître*.
 aпарtement 15653, *promptement*; *cf. aпарtement*.
 aпарs, *faire ses* — 5353, *aller et venir*.
 aпарser 25857, *fouler aux pieds*.

- apenser, s' — 12530, *s'imaginer*.
- aperir, *ind. pr. s. 3^e p.* apiert 5131; *ouvrir*.
- apert 29218, *bon, excellent*; *fém.* aperte 81, 5925, *ouverte, évidente*.
- apertement 137, 1856, *résolument, vivement, promptement*; *cf.* appartement.
- apertenir, *ind. prêt. s. 1^o p.*, apertenisse 15277; *appartenir*.
- apertenir, s' — 3218, 10803, *être comparable, approcher*.
- apertise 12947, 15986, *prouesse*.
- apetit 1978, *apetit dou desir* 3028, 3029, *désir*.
- apoiier 7405, 10994, 11171, 21087, *appuyer*.
- aporter, *subj. imp. s. 1^o p.* *aportaisse*, 27891; *apporter*.
- appareil 1617, *préparatifs*.
- appareillié 2720, 12172, 21553, *prêt, préparé, vêtu*.
- appareillier 21621, *couvrir, revêtir*; *s'apparillier* 21094; *s'aviser*.
- apparoller 22487, *s'exprimer*.
- appert 3540, *adroit, habile*.
- apprendre, *ind. pr. pl. 2^o p.* *aprendés* 3887; *prét. pl. 3^o p.* *aprisent* 25623; *fut. s. 3^o p.* *aprendera* 25092; *pl. 1^o p.* *aprenderons* 18215, *2^o p.* *aprenderés* 14594; *apprendre*.
- apuignier 18879, 27530, *empoigner*.
- aquoisier, s' — 24,707, *se tenir tranquille*; 20569, *se retirer*.
- araisonner 8763, 14097, 14362, *adresser la parole*; *cf.* aresnier.
- arandonnant 9469, *précipitamment*.
- ardoir, *ind. pr. s. 3^o p.* ardoie (à la rime) 10793; *brûler*; *cf.* ardre.
- ardre, *ind. pr. s. 3^o p.* ars 20701; *3^o p.* art 19272, 20444; *subj. pr. 3^o p.* arde 266, 6522; *part. passé* ars 8964; *brûler*. *Cf.* ardoir.
- aré 3958, *réglé, préparé*; *cf.* arré.
- aresnier 6011, 16771, *adresser la parole*; *cf.* araisonner.
- argu 5186, *cas*; 5686, 5913, 6382, 8219, *disposition, humeur*.
- argüer 1315, 3603, 5084, *préoccuper, tourmenter*.
- armoiiier 7112, armoiiier 7238, *désigner quelqu'un à l'aide de ses armoiries*.
- aronde 9128, 12167, *hirondelle*.
- arré 5694, 18524, 23717, *réglé, préparé*; *cf.* aré.
- arréement 2957, 3169, 4548, *convenablement, en bon ordre*.
- arreer, s' — 11218, *se préparer*.

- arroi 2338, *arrangement* ; 54, 1446, 1644, *manière d'être, état, maintien* ; 1005, *train, attirail*.
- arsin 2325, *incendie*.
- aseulé 17947, *isolé, solitaire*.
- assai 14338, *essai* ; 24495, *combat*.
- assaier 12029, *essayer* ; 11115, *essayer, éprouver* ; 13284, 18571, 28341, *éprouver* ; 6910, 15760, 18509, 28341, *éprouver, combattre*.
- assaillir, *ind. pr. s. 3^e p. assaut* 22299 ; *fut. s. 3^e p. assaudra* 13327 ; *assaillir*.
- assegur 6029, 6451, *assuré*.
- assegurance 1345, 1423, 4088, *assurance*.
- assegurer 11074 ; *part. passé f. assurée* 1179, 1788, 10412 ; *assurer, rassurer, tranquilliser*.
- asselle 5671, 8862, *aisselle*.
- assener 571, 28676, 30458, *assigner*.
- assent 4804, *accent, son* ; 13250, *jugement* ; 24904, *sens, direction*.
- assentir 6276, 11148, 17052, 20981, *donner son assentiment, consentir*.
- asseuler, *s' —* 19278 ; *part. passé, f. asseulée*, 26937, 27027 ; *s'isoler*.
- asteler 3460, *garnir d'éclisses*.
- asténir 9493, 21009 ; *abstenir. On trouve également la graphie* abstenir, 25518, 27594.
- ataindre, *ind. pr. pl. 3^e p. ataindent* 7380 ; *atteindre. atalenter* 23682, 26475 ; *avoir ou donner le désir*.
- atarge 11269, *retard*.
- atargier 2633, 24015 ; *ind. pr., s. 3^e p. atarga*, 4634, 25025 ; *imp. pl. 2^e p. atargiés* 8249 ; *tarder, retarder, différer*.
- ataster 10811, *palper, étraindre*.
- atenir 19242, *toucher, intéresser* ; *cf. atténir*.
- atirer 3921, *mettre en état*.
- atiser 10773, *exciter*.
- atoucier, 20305 ; *atouchier* 11240, *toucher, atteindre*.
- atourner, *s' —* 3237, 3902, 3903, 3941, *se disposer, se préparer, prendre une décision*.
- attemprance 594, 734, 1094, 1585, 1724, *ménagement, tempérament*.
- attemprement 11913, 13259, *tempérament, mesure*.
- atténir, *subj. pr. s. 3^e p. attiegne*, 1476, *toucher* ; *cf. aténir*.
- attraire 1633, 2170, *attirer, amener*.
- aubiel 3664, *peuplier blanc*.
- auques 9951, 11905, *à peu près* ; 30744, *assez*.
- autresi 1134, *aussi*.
- autretant 23241, *autant*.
- autrier, *l' —* 466, 786, 1518,

2088, 5006, *l'autre jour*.
 aval 4277, *en bas*; 2621, *le long de*.
 avaler 237, 3649, 4057, *descendre*.
 avantage, d' — 6084, *inopinément*.
 avanthier 14894, 16425;
 avantier 19320; *l'autre jour*.
 avenir 2925, 20956, 21335;
ind. fut. s. 3^e p. avenra
 1901, 9794, 25095; *pl. 3^e p.*
avenront 2067; subj. fut.
s. 3^e p. aviegne 2061; imp.
s. 1^e p. avenisse 15278;
3^e p. avenist 15404; adve-
nir, attendre.
 avenue 10054, *aventure*.
 averse 17444, *adverse*.
 avisément 4547, *prudem-*
ment, habilement.
 avoech 478, 918, *avec*.
 avoier 13700, 15870, 20073.
conduire, mener, diriger,
avoir, ind. pr. s. 1^e p. é (à la
rime), 4258; prêt. s. 1^e p.
auc 8025, 21593; euc
5035, och 7982; 3^e p. ot
1105, 1117, eut 3077; pl.
3^e p. orent 1135; fut. s.
1^e p. averai 2377, 2434,
avrai 23744, 26069, ara;
1876, 2378; 3^e p. avra
1764, 3563, ora 820, ara
783, 1666; pl. 1^e p. orons
3911; 2^e p. averés 20506;
arés 1420, 1750, 2084, orés
4616; 3^e p. averont 29478,
aront 2934; cond. pr. s. 1^e

p. averoie 14802, aroie
 650, 2057, 3273; *3^e p. aroit*
 1884, 3065; *pl. 1^e p. arions*
 440; *2^e p. ariés 1308, 1637;*
subj. pr. 3^e p. (à la rime)
 15048; *pl. 2^e p. aiiés 2145,*
 4187; *imp. s. 1^e p. euisse*
 1920, 4696; *3^e p. eulist*
 35, 103; *pl. 2^e p. euissiés*
 415; *3^e p. euissent 2984;*
part. passé eù 51; avoir.
 awen 27960, *récemment*.
 aÿe 1803, 4847, *aide, secours*.
 ayewe 3720, 20387; *ayuwe,*
 24647; *aide, secours*.

Babier 4005, *bégayer*.

bacelereus 2083, 3021, 3988;
 bachelereus 8566; *vaillant,*
courageux.

bacellerie 2994, 6827, *vail-*
lance, prouesse.

baille, *masc. 2587; fem. 3845,*
 3853, 10519, *barrière*.

baillie, *en sa — 19641, en*
son pouvoir.

baillier 793, 803, 3929, *don-*
ner; 2464, apprendre.

baillieu 4041, *bailli, repré-*
sentant.

baissete 16874, *adj., dim. de*
basse; cf. basset.

baiviere 10779, 15553, *pièce*
d'armure destinée à proté-
ger le cou et le menton.

baladelle 9752 (*à la rime*),
dimin. de balade.

baler 246, 16551, *danser;*
 12800, 29329, *courir, cir-*
culer (dans un tournoi).

- barat 4814, *fraude, tromperie*.
 bare 29275, *arme offensive*.
 bare de la porte 3859, *barrière*.
 barriere [du chastel] 844, 6402.
 barge 11719, 11726, *barque*.
 barrée, porte — 741.
 barterie 10652, *fraude, tromperie*.
 bas, en — 17196, à *voix basse*.
 basset, tout — 17602, en basset, 18830, 21055; a bassette vois 21777; à *voix basse*. Cf. *baissette*.
 bataitier, t. III, p. 271, v. 96, *frapper à coups redoublés*.
 batilié 10374, *fortifié, garni de remparts*.
 baudour 9744, 15913, *joie, allégresse*.
 baut, de coer — 9191, *joyeusement, allègrement*.
 behourder 8894, 21315; *jouter*.
 behourt 2814, 5202, 7304, *tournoi, joute*.
 bendeler 3461, 15569, 18425 *bander (une blessure)*.
 besongnier 3129, 22810, *être nécessaire*.
 beubancierement 2890, *orgueilleusement*.
 beubant 3005, 9009, *orgueil, présomption*.
 blason 4552, 5287, 6870, 8641, *écu, bouclier*.
 blastengier 24784, *injurier*; 27358, *reprocher*.
 blechier 3566, 3963, *blessé*.
 boce de montagne 1035-1036, *élévation, hauteur*.
 bocier 12038, *courber*.
 boire, *part. passé beü* 13812; *boire*; boire de l'air 10806, *respirer*.
 bon 8642, *brave, courageux*.
 bondir 29212, *faire retentir*.
 bonne 10061, *borne*.
 bons, faire ses — 1719, *faire à son gré*.
 bort, oultre — 20400, 20892 *oultre mesure, démesurément*.
 bort (d'un vaisseau), 10267.
 hos 18118, *bois*.
 boscage 4515, 5903, *bois, bocage*.
 boucette, 878, *petite bouche*.
 bouge, *fém.* 27041, *chambrette, réduit(?)*.
 bourder 19762, *causer familièrement*.
 bouseré 29779, *sali*.
 boutels 25306, *poussée, presse*.
 bouter 2665, 4069, 6628, 7786, *frapper, pousser, heurter*; 2191, 4060, 4439, *mettre, placer*; 7916, *lancer*.
 boutillette 5317, 5330; *expliqué par vaissiel de voirre* 5323; *bouteille*.
 bracelet (a claus d'or), 3561, *partie de l'armure destinée à protéger le bras*.
 brach 3433, 3442, *bras*.
 brache levée, a — 9020, à *bras étendu*.

- braïier 8929, 25294, *ceinture, milieu du corps.*
- brake 1073, *braque, chien de chasse.*
- brant 5963, 23578, *épée.*
- brasser 699, *préparer, tramer.*
- bregier 12313, *berger.*
- brief jour, dedens — 834, *bientôt, sous peu.*
- brisier, se — 7184, 16054, 15749; *brisier, v. passif, 29295, porter comme armoiries.*
- brisure, de — 7115, 18193, *pour armoiries.*
- brocier 3945, 12734, *piquer de l'éperon, brocher.*
- brongne 18275, 18620, *brocante, cuirasse.*
- bruissis 11655, *bruissis, 13617, bruyère.*
- buinars (à la rime) 20464, *niais, imbécile.*
- buisine 3829, 3856, *trompe, cor.*
- buscier 20824; *buschier 10891, 24632; frapper, heurter.*
- busiier 15118, 19631, 23710, 27094; *penser, réfléchir, rêver.*
- buvrage 20257; *breuvage, boisson.*
- Cace 2848, 2866, 2901, 2934, *chasse, poursuite, quête.*
- cacier 685, 3322, 20833, *chasser; 127, poursuivre.*
- caille 1949, 3890, 3^e p. pr. du *subj. du verbe unipersonnel caloir, importer.*
- calenge 10340, 18626, *revendication, prétention.*
- calengier 1537, *provoquer; 8344, 15835, disputer, — (la querelle) 4900, défendre (la cause).*
- camberiere 779, *chambrière.*
- campir 10500, *combattre en champ clos.*
- canceler 8923, *chanceler.*
- canemele 2642; *canemelle, 13404, 29729; chalumeau.*
- cangier 4095, 4224, *changer, varier.*
- canivet 2103, *canif à tailler les plumes.*
- cant 2405, *chant.*
- canter 2406, 3605, *chanter; 1920, action de chanter.*
- capelet 9423, *chapelet.*
- capelle 30614, *chapelle.*
- capiel 8271, 20573, *chapeau.*
- capleïs 16461, *combat, lutte acharnée.*
- cargier 2999, 12383, *charger; 11729; demander, 25437; confier.*
- cargier, se — 12354, *s'approcher, ressembler.*
- carniere 9608, 14458, *charnière.*
- carole, carolle 13297, 28630, *danse; 16370, 23772, réunion, troupe.*
- caroler 13295, 16551, 22842, 29142, *danser.*
- carpenter, faire et — 3325, *fabriquer.*

- carpenter, se — 29310, *se frapper* (dans un combat).
- cascun 2739, 2795, 2894, 2936, *chacun*; cf. cescun.
- castengne 8404, *châtaigne*.
- castoier 25988, *reprimander, incriminer*.
- catel, *fém.* 12393, *capital*.
- catellier 8599, *chatouiller, bouillonner*.
- celestre 11551; t. III, p. 268, v. 119; *céleste*.
- celi 14008, *celle*.
- cembel, cembiel 368, 6960, *bruit, vacarme*; 24671, *joute*; cf. chembiel.
- ceoir 4006, *tomber*; cf. cheoir.
- cerchier 17819, 24875, *chercher*; cf. cerkier.
- cerge 16606, *cierge*.
- cerkier 11690; *ind. pr. pl.* 3^e p. *cercent* 14678; *chercher*. Cf. cerchier.
- certes, tout a — 30558, *certainement*; cf. acertes.
- cescun 1438, 2563, 2587, 2870, 2908, *chacun*; cf. cascun.
- cesne 7725, *chêne*.
- cevaucier 659, 1297, 1446, *chevaucher*.
- cevir, se — 3585, *se tirer d'affaire*; cf. chevir.
- chandre 3040, *ceindre*.
- chainture 2213, *ceinture*.
- chariere 12456, *route*.
- chavance 3089, 3257, 4751, *fortune, richesse*.
- cheens 1290, *céans*.
- chembiel 14198, *joute*; cf. cembel.
- cheoir, *prés. s.* 3^e p. chey 10560, chei 3936, 4605; *fut. s.* 3^e p. chera, 21569, 29648; *part. passé* cheü 10755; *tomber, advenir, arriver*; — 19838, *action de tomber*. Cf. ceoir.
- chevalereus 2975, *digne d'un chevalier, noble*.
- chevaucie 13925, 13929, *chevauchée, troupe de gens à cheval*.
- cheviaus 2730, *cheveux*.
- chevir, se — 20006, *se tirer d'affaire*; cf. cevir.
- chief 16373, 28882, *tête*; 735, *commencement*; 30699, *chef-lieu, capitale*; — a chiés de fois 1133, *nombre de fois*; cf. cief.
- chief, traire a — 24445, 28270, *venir à bout de, terminer*.
- chiere 12374, 14902, *visage*; chiere de bras, faire 7099; *accueillir à bras ouverts*. Cf. ciere.
- cief 2051, *commencement*.
- ciere 404, 487, *visage*; cf. chiere.
- cieunc 2143, *cing*; cf. ciunc.
- cille, à la rime, 1859, *celle*.
- ciunc 1448, 12244; *cing*; cf. cieunc.
- clamer 106; *ind. pr. s.* 3^e p. claime 2804; *claimme* 6422; *nommer, appeler*.

- clawer (une litiere) 27841, *garnir, couvrir*.
- cliner 8919, 17204; t. III, p. 267, v. 80; *incliner, pencher, courber*.
- clore, *imp. s. 3^e p.* 16936, *fermer*.
- closin 23153, 25370, *enclos*.
- clostre 6352, *cloître*.
- coer 2804, 2968, *cœur*.
- cogneù 1673, *connu*.
- cognissable, se faire — 432, *se faire connaître*.
- cognissance 2350, 2575, *connaissance*.
- coiement 26192, *tranquille-ment, doucement; cf. quoitement*.
- coiffe 24043, 24045, *coiffe fixée au haubert et par dessus laquelle on mettait le heaume; cf. quaffe*.
- cointe 11, 7988, 20430, 28650, *joli, élégant*.
- cointoyer 30056, *parer, ajuster*.
- coiteusement 9904, *en toute hâte; cf. quoiteusement*.
- coitier 4864, *piquer de l'épé-ron; cf. quoitier*.
- colation 9395, *convention*.
- colée 16098, 22408; collée 8896; *coup*.
- colier 8144, *penser, réfléchir*.
- combatre, *ind. pr. s, 3^e p.* combatera 10848; *cond. pr. s. 3^e p.* combateroie 484; *combattre*.
- commant 3356, 4828, 26851, *commandement*.
- comment que 3590, 3894, 5097, *quoique*.
- compagnier 26921, 21744, *tenir compagnie*.
- compain 5558, 15424, 16774, *compagnon, ami*.
- comparer 1168, 15831; *ind. pr. s. 3^e p.* compere 1166, 2827; *payer, expier*.
- complaint 4719, *plainte, gé-missement*.
- compter 11454, 11493, 12496, *conter*.
- concevoir, *ind. imp. s. 1^e p.* conchieu 9818, *concevoir*.
- confondre, t. III, p. 227, v. 98, *renverser*.
- conforté 19229, *déterminé, résolu*.
- conforter 1592, 19344, *ras-surer*.
- conjoir 2588; *prét. s. 1^e p.* conjoÿ 1049; *3^e p.* conjoist 463; *part. passé* conjoÿ 2604, *f.* conjoie 2223; *faire bon accueil à*.
- conquerir, *prét. pl. 2^e p.* con-quesistes 8393, *conquérir*.
- conquès, *subj.* 12302, *profit*.
- conqueste, *masc.* 1745, 5659, 21238, *conquête*.
- conroi 8859, *ordre de ba-taille; 21618, troupe de chevaliers*.
- consauls 19675; consaulz 1994, 8294; consaus 13221; *nom. s. et rég. pl. de con-seil*.
- consieuir 8874, 8913; *ind. pr. s. 3^e p.* consieut 148;

- imp. s. 3^e p.* consieui 3558, consiui 19143; *part. passé* consieui 4246; *atteindre, frapper.*
- consieuois 3970, 22114, 29322, *atteint, frappé.*
- consillier, *ind. pr. s. 1^o p.* conseil 27198, *conseiller.*
- constraindre 1083, *contraindre.*
- contour, ou — 11677, 12665, *au voisinage.*
- contourner 29645, *examiner en détail.*
- contremont 2596, 3408, *en haut, vers le haut; 10059, en remontant.*
- contrester 1229, 24789, *s'opposer, résister à, défendre.*
- contreval 4275, 9151, *vers le bas.*
- contrevengier 4219, 4313, 16412, 18937, *venger.*
- convenant 172, *manière d'être; cf. couvenant.*
- converser 8116, 13920, 19295, *demeurer.*
- convoier 12152, 13194, 18286, 28080, *conduire, accompagner.*
- cor, *bout; dans les locutions* a cor 10201; au cor, 2866, 7667, 7467; *de chief en cor,* 2747, 6596, 7316, 9343.
- corage 22142, 26030, *cœur; en corage* 6085, *de cœur.*
- coron 28388, *extrémité; 10535, terme.*
- corsage 23407, *corps, taille.*
- cose 520, 1130, 2940, 2976, *chose; 1150.*
- coste 25178, *côté.*
- costier, *ind. pr. pl. 3^e p.* costient 23386; *part. pr.* costiant 2229, 3467, 5615; *côtoyer, longer.*
- costiere 3650, *côte, coteau, ou côté.*
- coudre, *ind. imp. s. 3^e p.,* cousi 18423, *coudre; 9477, percer (avec une lance).*
- coulourer 3288, *déguiser; 27614, apprécier; — mos* colourés 28144, *paroles passionnées.*
- coupe 15025, 17522, *faute.*
- courdine 12102, *lit; cf. courtine et gourdine.*
- courecier 11707, 19334; *ind. pr. s. 1^o p.* courous 11336; *3^e p.* courece 9965; *courroucer.*
- courre 11109, *ind. pr. s. 3^e p.* keurt 1093, 11039, 11651, ceurt 2341; *pl. 3^e p.* keurent 11165; *courir.*
- cours, *fuir le grant — 26026; jouter le plain cours* 4251; *venir tout le cours* 26098; *se remetre au cours* 28439; *fuir ou aller au pas de course, rapidement.*
- coursée 1088, 16285, *temps de course (d'un animal au galop).*
- courtine 21071, 26078, *lit; cf. courdine et gourdine.*
- coustumier 2880, *celui au-*

- quel les règles et coutumes sont familières.*
- couvegnable 3503, 24970, *convenable.*
- covenant 192, 1395, *manière*; 1791, 3403, 3827, *disposition*; 1888, 2165, *avis, sentiment*; 1970, 21533, *situation, circonstance*; cf. *convenant.*
- couverir, *ind. pr. 3^e p. couvient* 288, 2621, 2979; *fut. s. 3^e p. couvenra* 26588; *cond. pr. 3^e p. couvenroit* 26288; *convenir, être convenable, falloir.*
- couvert 3531, 20949, 24896, *convention, accord*; avoir en couvent 5319, *assurer.*
- couvert 360, *caché*; 16927, *discret.*
- couverte, a la — 1105, 3849, 23222, *en cachette, à la dérobée.*
- couvier 30763, *convier.*
- couvrir, *ind. pr. s. 3^e p. cuevre* 1674; *couvrir.*
- cowart 3589; cowart 10423, 29793; *coward, poltron.*
- cras 2429, 3998, 7393, *gras.*
- creanter 4331, 5013; *ind. pr. s. 3^e p. creant* 5786, 15328; *creanc* 6195, *creante* 4331, 6264; *part. passé f. creantée* 18990; *promettre, assurer, garantir.*
- cremeteus 25886, 26085, 26257, *timide, craintif.*
- cremeteusement 900; *timidement.*
- cremeur 17332, *crainte.*
- cremir 7543, 17352; *ind. pr. s. 1^{er} p. crieng*, 1577, 1635, 2051, *criens* 24837; *3^e p. crient* 504, 1391, 1789; *pl. 3^e p. criement* 10171, 24856; *imp. s. 1^{er} p. cremoie* 21527; *part. passé cremu* 9205; *craindre, redouter.*
- crence 18960, *créance, crédit.*
- crestiel 428, 9652, 10729; *plur. crestiaus*, 11171; *créneau.*
- crevure 20822, *fente.*
- cri 2946, 2960, *publication, clameur.*
- croire, *ind. pr. s. 1^{er} p. croi* 4807; *pl. 2^e p. créés* 2118; *fut. s. 1^{er} p. crerai* 972; *cond. pr. s. 3^e p. creroit* 2090; *croire.*
- cron 11196, *course.*
- crouper, se — 5344, *s'accroupir.*
- cuer 3016, *cœur.*
- cuesir 5760, *choisir.*
- cuidier *ind. pr. s. 3^e p. cuide* 4226, 17075; *imp. s. 1^{er} p. cuidoie* 19246; *pl. 3^e p. cuidoient* 24618; *subj. imp. s. 1^{er} p. cuidaisse* 10143; *part. passé cuidié* 28257; *penser, croire.*
- cuidier 16513, 20959, *pensée, désir*; 4314, *espérance*; *grant cuidier* 4927, *présomption, outrecuidance.*
- cuirie 389, *curée.*

- cure 23045, *souci*.
 curer 15587, *prendre soin*.
 curieux (de son abit) 3405,
recherché dans la mise.
- Daarrain 6198, *dernier*.
 dade 26440, *datte*.
 dagnier, t. III, p. 270, v. 34,
juger digne.
 dalés 561, 777, 1189, 1194,
 1572, 1640, à côté de,
auprès de.
 damage 1471, 1667, 2382,
dommage.
 damoisiel 3320, 4059, 5256;
damoiseau, jeune seigneur.
 dan 4897, 5668, *seigneur,*
messire.
 dangier 6344, 9974, *situation*
pénible; 30231, *difficulté*.
 darainier, t. II, p. 371, v. 72,
dernier.
 darde, *f. fém. de dart*, 227,
 13345, 21478, *flèche (d'A-*
mour); 19103, *lance*. Cf.
 dart, 19275, 20002, 6812,
 25850, 26043.
 darrain 2732, *dernier*.
 darrenier, au — 14330, *en*
dernier lieu.
 Dé 1665, *Dieu*.
 debiter, se — 2971, *être*
recherché, devenir popu-
laire (?).
 deboinaire 2123, 12329,
 15564, *débonnaire*.
 debout 16609, 16744, *bout,*
extrémité, fin.
 dechanter 30093, *chanter,*
célébrer.
- decoler 24842, *trancher la*
tête.
 deffallir, *ind. imp. s. 1^o p.*
defalloie, 21813; *cond. pr.*
s. 1^o p. deffauroie, 6389,
 11543; *part. passé deffalli*
 27753; *manquer, faire dé-*
faut.
 deffaute 3263, *manque, ab-*
sence.
 deffremmer 8547; deffrumer
 5131, 17470, 17561; *ouvrir*.
 Cf. desfrumer.
 deffinement 23499, *fin*.
 deffiner 12550, *finir, termi-*
ner.
 defroissier 10620, *écraser*.
 defuir 26243, *fuir, sau-*
ver.
 degrignier, t. III, p. 267, vers
 79, *tomber (?)*.
 dehetié 677, 760, *malade*.
 delaiement 1821, 20521, *dé-*
lai.
 delaiier 11360, *renoncer*.
 delit 11613, 16509, *plaisir,*
joie.
 delitable 22761, 29895; *agréa-*
ble, charmant.
 deliter, se — 26055; se de-
 litter 2759; *prendre plai-*
sir, se réjouir.
 delivre 4975, *délivré*.
 delivrer, *cond. pr. s. 3^o p.*
deliveroit 8558; *délivrer,*
remettre en liberté; — *ind.*
fut. pl. 3^o p. deliveront
 14731, *livrer, remettre*.
 demainement 730, *façon*
d'agir.

- demainne 11905, *manière d'être, état*; 15925, 16637, *pouvoir*.
- demars 4292, *mardi*.
- demener 12367, *mener, faire*; 16576, 20695, *agiter, remuer*; 29673, *décerner*; 12657, *accorder*.
- dementer, se — 1286, 6061, 28778, *se désoler, se lamenter*.
- dementrues, en — 3852, 16554, *pendant, tandis*.
- demorer, *ind. pr. s. 1^o p. demour (à la rime)* 15684, 30739, *demeur* 22999; *imp. s. 1^o p. demoroie* 26827; *fut. s. 1^o p. demorrai* 3646; *2^o p. demorras* 3278, 16753; *3^o p. demorra* 24541; *pl. 2^o p. demorrés* 1572; *cond. pr. s. 1^o p. demorroie* 1877, *demeurer*.
- demour 9716, 15684, *demeure*; sans demour, 15684, 18585, 30149, *immédiatement*.
- deparlé, estre — 29525, *être placé, être compté*.
- depart 16985, *partage, distribution*.
- departement 302, 22579, *départ*; 5275, 9430, *limite, confins*.
- departie 1558, *départ*.
- departir 10061, 10063, 16849, *partir*; 13062, 13071, 13815, *séparer*; — *prét. pl. 1^o p. departesins* 21382; *se séparer*; — 29305, *distribuer*.
- deport 4141, 4243, 13858, 18461, *plaisir, joie*; 4243 et t. III, p. 267, v. 82, *répit, ménagement*.
- deporter 259, 4651, 11955, 13857; *divertir, prendre plaisir*; 26861 *omettre, excepter*; 27968, *épargner, ménager*; t. III, p. 269, v. 4, *déposséder*; — *se deporter*, 17247, 21350, 22005, 22089 *prendre plaisir*; 19445, *se porter*; 28803 *s'abstenir*.
- derire, se — 12296, *s'égayer, se moquer*.
- desancrer 11590, *lever l'ancre*.
- descargier 11769, *décharger, embarquer*.
- descendre 1338, 1546, *consentir, condescendre*; *descendre* 7775, *descendre*.
- descirer 5991, *détruire*; 20699, *mettre en pièces*.
- descompagnier 9298, *séparer*.
- desconfire 24507; *prét. s. 3^o p. desconfi* 1273; *subj. imp. s. 3^o p. desconfesist* 22139; *part. passé desconfi* 1270, 4225, 24580; *vaincre, mettre en déroute*.
- descorder 21669, *être en désaccord*.
- descort 2381, *querelle, désaccord*.
- descoucier 10262, *lever*.

- découvrir, *ind. pr. s. 3^e p.*
 descuevre, 904, 3238;
découvrir.
 descuevre 27148, *découverte,*
confidence.
 deservir, *prét. pl. 2^e p. de-*
servistes 8414; *mériter.*
 deseure, *prép.* 812, 1389,
 13952, *dessus.*
 desfrumer 17105, *ouvrir; cf.*
deffremer.
 desghisance 12034, *dégui-*
sement.
 desghisé 8834, 12024, 12053,
hors de guise, étrange, ex-
traordinaire.
 deshireter 14382, 14533, *dé-*
posséder.
 desirier 27382, *désir.*
 desjun 29205, *déjeuner.*
 desloyauter, *se* — 4227,
 25350, *manquer à sa foi.*
 desor, *ou mieux des or* 15011,
 19891, *dès maintenant.*
 despareil 30204, *désagréable,*
fâcheux; sans despareil
 23070, *de même.*
 despense 29593, *lieu où sont*
les provisions de bouche.
 desroi 4325, *faute.*
 desrompre, *ind. pr. s. 1^e p.*
 desront 1257; *mettre en*
pièces.
 desrouter, *se* — 13946, *quit-*
ter sa compagnie.
 dessambler, *se* — 10923, *dis-*
tinguer.
 desserte 2066, *mérite bon*
ou mauvais.
 dessevrance 4155, *séparation.*
- dessevrée 3587, *séparation.*
 dessevrer 21372, *séparer.*
 dessonnier 19162, *délivrer,*
décharger.
 destiner 6358, *considérer.*
 destordre 25250, *détourner.*
 destour 3401, *lieu écarté.*
 destourbé 9513, *désolé,*
peiné.
 destourbier 1287, *embarras,*
vexation.
 destraindre 8480, *contrain-*
dre.
 destroit 9974, 19335, *rigou-*
reux.
 destroitement 16801, *rigou-*
reusement, étroitement.
 desvoilé 11076, *égaré.*
 desvoleper 20303, *dévelop-*
per.
 detirer 21591, *presser.*
 detrencier 5819, *couper, tail-*
ler.
 detri 4801, 15074, *délai, re-*
tard.
 detriance 382, 543, 1473,
 1990, *délai, retard, empê-*
chement.
 detriement 4951, 26763, *dé-*
lai, retard.
 detriier 2025, *tarder; 1939,*
arrêter; se detriier 7417,
différer.
 devenir, *ind. fut. s. 1^e p. de-*
venrai 25902, *pl. 2^e p. de-*
venrés 20416; *subj. pr.*
3^e p. deviegne 28198, *de-*
venir.
 devis, *a tel* — 30329, *de*
même manière.

- deviser, *ind. pr. s. 1^o p.* devis 1562; *exprimer*.
- devoir, *ind. pr. s. 1^o p.* doi 2527; *imp. s. 1^o p.* devoie 4943; *fut. s. 3^o p.* devera 2971, 4849; *pl. 2^o p.* de-verés 8349, *3^o p.* deveront 24575; *cond. pr. 1^o p.* deve-roie 17146; *3^o p.* deveroit 21459; *pl. 2^o p.* deveries 12504; *3^o p.* deveroient 29375; *subj. pr. s. 3^o p.* doie 2375, 3471, 4723; *pl. 2^o p.* doiies 753; *3^o p.* doient 2441, 2850; *imp. s. 1^o p.* deuisse 6066; *pl. 1^o p.* deussions 11347; *2^o p.* deuissies 25932; *3^o p.* deuissent 26211; *devoir*.
- devoir, a son — 250, *dument, convenablement*.
- diné, estre — 20434, *avoir diné*.
- dire, *ind. pr. s. 1^o p.* di 13174; *3^o p.* dist 2558; *pl. 3^o p.* disent 2509, 9332, dient 27019; *imp. pl. 1^o p.* desins 22312; *impér. s. 2^o p.* di 10399, *subj. pr. 3^o p.* die 3699, 10610; *pl. 3^o p.* 6769; *subj. imp. s. 1^o p.* desisse 15172; *2^o p.* desist 2242; *dire*.
- discre 2335, 3245, *intelligent, prudent*.
- diseur, *subj. pl.* 27935, 28857, 28865, des diseurs c'on doit appeler esliseurs 29342-29343; *les personnages qui ont mission de pro-*
- noncer le jugement final de la quète*.
- disime 26383, *dixième*.
- disner 12409, 12429, *dîner*; *cf. diné* 12182.
- ditter 6114, 27104, *composer, écrire*.
- divers 10144, 28371, *mau-vais*.
- doctriné 28115, *instruit, élevé*.
- doi, *subj.*, 3501, 4910, 5723, *deux*.
- doie 4595, 8926, *largeur d'un doigt*.
- dolereus 24873, *qui éprouve de la douleur, malheureux*.
- doloir 26727, *nuire, faire mal*; — *se doloir, ind. pr. s. 1^o p.* doeil 26052; *3^o p.* doelt 6079; *subj. pr. s. 3^o p.* doelle 4029; *souffrir, se plaindre*.
- domicile 3205, *résidence*.
- dongnon 2545, 3824, 6938, *donjon*.
- donner, *ind. fut. 1^o p.* donrai 2638; *3^o p.* donra 2075, 5805; *pl. 2^o p.* donrés 2287; *3^o p.* donront 20174; *cond. p. 1^o p.* donroie 8335; *subj. pr. 1^o p.* doinst 1786; *donner*.
- dont 63, 300, 335, *lors*.
- dormir, *subj. imp. s. 3^o p.* dormesist 7795, *dormir*.
- dosnoisement 2753, *divertissement*.
- doubtance 18362, *danger*.
- doubte, *fém.* 1542, 1597,

- 6473, 7333, 17239, *crainte*; cf. doute.
- doubter 10371, 26847; *part. passé* doubtful 1986; *craindre, redouter*; cf. douter.
- douchour 6502, *plaisir, agrément*.
- douille, faire — 8930, *faire mauvais* (?)
- doute 1271, *crainte*; cf. doubtful.
- douter 10757, *craindre*; cf. doubter.
- doy 8298, 8454, *doigt*.
- drap 20239, 21822, *toile à peindre*; 20575, *peinture sur toile. Témoignages à recueillir pour l'antiquité relative de la peinture sur toile*; cf. au v. 20070, *le mot toilette, également pris au sens de « toile à peindre »*
- draps 12048, 12886, 13155, *vêtements*; de ses draps, 9983, *de sa livrée*.
- droiture 28016, *ligne de conduite, usage*.
- duchoise 3349, 29987, *duchesse*.
- duire 999, 7433, *guider, instruire*.
- duit 10683, 25817, *dressé, exercé*.
- dur, a — 2158, *avec peine*; a grant dur 23690, *à grand peine*.
- durement 29770; *longuement*.
- durer, *ind. fut. s. 3^e p. durra*; *pl. 3^e p. durront* 11071, 28333, *durer*.
- eäge 1670, 3262, *âge*.
- eägié 1630, 22489, *âge*.
- effraer 4779, 8299; *effrayer*.
- el 518, 1199, 2241, 5289, 9226, *autre chose*.
- elesvous 8882, *les voilà*.
- embarer 3932, 10780, 29563, *enfoncer*.
- embatre, s' — 3335, 5627, 6495, 7861, 23239, *s'engager, entrer, tomber*.
- emblant, en —, 510, 513, *à la dérobée*.
- emblaver 4512, 14046, *embarrasser*.
- embler 4810, 4854, 5032, *enlever, dérober*.
- empaindre 18351, 18902, *pousser violemment*.
- empainte 3908, 16231, 21993, 23475, 29389, *choc, poussée, attaque*.
- emparler, *ind. imp. s. 1^o p. 27710*; *raisonner*.
- empasser, s' — 25493, *se dépasser*.
- empecement 543, *empêchement*.
- empenser 9046, *penser, songer*.
- empirier 3543, 3920, 10450, *détériorer, endommager*.
- emprendre 9827, 15332; *entreprendre*; 3894, *arriver, survenir*.
- empriemer 21356, *employer, occuper*.
- empris 13555, 15111, *choisi, adopté*.

- emprise 14029, 14547, *entre-*
prise; 5245, 15489, 17938,
vallance; 13517, *fière con-*
tenance.
- emprunté, faire l' — 4571;
avoir l'air contraint, gêné.
- empur, 15208, *seulement*
avec.
- enacéré 29217, *d'acier, acéré*.
- enamer 8029, *prendre en*
affection.
- enarsé 5711, *brûlé*.
- enbronchier 24333, *renverser*
en avant.
- encargier 10359, *donner mis-*
sion, charger; 838, 11911,
entreprendre; 20290, 27358,
assumer; 13569, 27370,
prendre, adopter.
- encéement 4025, *prétexte,*
motif.
- enclavure 15173, 25999, *en-*
chaînement des choses.
- encliner 2167 (réfl.), 2594,
2692, *incliner, avoir du*
penchant; 3251, *plaire*; 568,
3046, 8079, *disposer*; 2739,
28042, *saluer*.
- enclore, *ind. imp. s. 3^e p.*
encloÿ 9755; *part. p. en-*
clos 10502; *enfermer, en-*
clore.
- encombrer 27607; *part. passé*
encombré 27607; *faire obs-*
tacle, embarrasser.
- encombrier 6067, *malheur,*
fâcheuse destinée; 23799,
28960 *empêchement*.
- encontre, 13645, 14824, *ren-*
contre, attaque.
- encontremont 9874, *en re-*
montant; 10797, *en l'air*;
24295, *debout*.
- encontrer 13600, 14311,
14853; *cond. pr. s. 1^o p. en-*
conteroit 14027; *subj. imp.*
1^o p. encontrasse 15747;
rencontrer, aborder.
- encontrer 11232, *rencontre,*
choc.
- encorporer 18063, *incorpo-*
rer.
- encoste, d' — 12139, 15858,
à côté, auprès.
- encouper 15026, 17522, *ac-*
cuser.
- endemain 29192, 30613, *len-*
demain.
- encousu 22180, *enfoncé*.
- endoible 16269, *faible*.
- enfautrer 23984, *appuyer sur*
le fautre.
- enfes, *suj.* 25737, 25824,
26516, *enfant*.
- enficié 22060, *attaché, fixé*.
- enforcié 30616, *important,*
solennel.
- enformer 17168, *informer*;
cf. enfourmer.
- enfourchié, 5940, 9081; *en-*
fourcié 8861, 24007, *placé*
à califourchon.
- enfourcié, *estre des bras*
bien — 10764, *bien pro-*
portionné de cette partie
du corps.
- enfourmer 2137, 2250, 2463,
3831, *informer*; *cf. enfor-*
mer.
- enfraindre, *subj. pr. s. 1^o p.*

- enfraînde 1902, *enfreindre*.
 enfremmer 670, 6970; enfrumer 3861, 28077; *enfermer*.
 engeneller 21009, *agenouiller*.
 engenner, *ind. imp. s. 3^e p.*
 engenra 14520; *engendrer*.
 engien 640, 17501, 26219,
 engchien 19787, *idée, intention*; 112, 6025, 20145,
intelligence, talent.
 englume 22012, *enclume*.
 engrant 7882, 9959, 11952,
 26807, *désireux, impatient*.
 engrossier 2967, *grossir, s'élever (en parlant du cœur)*.
 enheudelle 24320, *poignée (d'épée)*.
 enhort 3389, *avis, rapport*;
 cf. enort.
 enhorter 12004, *conseiller*;
 1527, 24975, *instruire*;
 27653, *recommander*.
 enjoindre, *ind. pr. s. 3^e p.*
 enjoignent 2892; *imp. s. 3^e p.*
 enjoindi 15251; *enjoindre, commander*.
 enjun 22969, *à jeun*.
 enlangagé 17748, 22488,
 27946, *disert, éloquent*.
 enmener, *ind. fut. pl. 2^e p.*
 enmenrés 27829; *enmener*.
 enort 750, *avis*; cf. enhort.
 enouvrer 25975, *mettre en œuvre, employer*.
 enparler 1123, 1968; *ind. prés. s. 3^e p.*
 emparolle 8561; *parler, s'entretenir*;
 1413, *raisonner*.
- enquerre 3178, 11781, *enquerir, demander*; au voir
 enquerre 11701, 22495, *en réalité*.
 enroidi 142, *raidi*.
 enrondeler 20251, *enrouler*.
 ens 747, 892, 1869, 2473,
 2545, *dedans, à l'intérieur*.
 ensagnier, t. II, p, 371, v. 75,
désigner.
 ensellé 16502, *sellé*.
 ensement 24581, 26699, *ainsi, de cette manière*.
 ensengne, oultre l' — 3396,
 4465, 5876; *plus qu'on ne saurait dire*.
 ensengnié de, estre — 16053,
avoir pour blason.
 ensengnier 2492, 28115, *apprendre, enseigner*.
 ensieller 1597, *seller*.
 ensieur, s' — *ind. pr. s. 3^e p.*
 ensieut 9664; *part. pr.*
 ensieuant 3340; *s'ensuire*.
 ensonge 11873, *songe, rêve, imagination*.
 ensongne 2010, 10294, 11188,
empêchement, embarras;
 sus toute ensongne 28046,
avant toute chose.
 ensonniiier 7351, 18506,
 10548, 14651, 18606, *embarrasser*.
 ensus 1033, 11836, 19703,
 21134, 22056, *loin, à l'écart*.
 ent 1766, 1890, 2605, 4368,
en.
 entalenté 13791, 22269, *qui a un vif désir*.

- entamer 4686, 24097, 27800, 29129, *commencer, mettre en train*; 24721, *disposer favorablement*.
- entechié 16704, *muni, garni (en parlant d'une qualité morale)*.
- entendre, *ind. fut. s. 1^o p.* entendrai 9944; *pl. 2^o p.* entendérés 25052.
- entente 11293, *intention*.
- entention 625, 1312, 2511; *entension* 7230; *intention, pensée*.
- enter 4572, 9787, 13713, 16366, *placer, introduire*.
- enterinement 26064, *parfaitement*.
- entrecangier 6751, 10567, *changer, déplacer*; 8039, *éviter*.
- entrecointier, *s' —* 22671, *se joindre, se réunir*.
- entredeus 1933, *clauses qui rendent nul l'effet d'autres clauses*; — *sans entredeus* 1872, 2054, 2804, *sans comparaison*.
- entredit 542, *interdiction*.
- entrelaiier 20116, *interrompre*.
- entrelais 14119, *allure ralentie*.
- entremès 2733, *intermède*.
- entremuer 13478, *changer*.
- entreprendre 12810, *subj. pr. s. 1^o p.* entreprende 14589; *part. pr.* entreprenant 208, 2128, 5657, 7721.
- entrer, *ind. fut. s. 3^o p.* entera 1271, 2840; *pl. 2^o p.* enterés 3704; *cond. pr. s. 3^o p.* enteroit 12125; *pl. 3^o p.* enteroient 24484, *impér. s. 2^o p.* enterés 437; entrés 19730; *entrer*.
- entreset 10260, *à l'instant, dans le même temps*.
- entroubliier 7645, 26148, 29966, *oublier, faire trêve à*.
- entrues 263, 1451, 1969, 2027, *pendant, tandis*.
- envaÿe 22304, *attaque, assaut*.
- eventurer 2423, 6168, 8817, *aventurer*.
- eventureus 21042, *aventureux*.
- envers, *au fém. inverse* 15802, 16017, *renversé*.
- envis 2712, 6389, 6486, 8527, *malgré soi, à contre cœur; opposé à volontiers*.
- envoier; *ind. fut. s. 1^o p.* envoieurai 2530; *subj. pr. pl. 2^o p.* envoiés 2516; *envoyer*.
- envoies 8925; envois 10207; *loin, arrière*.
- envoisié 13877, 16655, *gai, gaillard*.
- envoisier 2966, 26913, *se livrer à la joie, se divertir*.
- envoleper 9452, 21997, *envelopper*.
- erbier 9042, 14095, *lieu couvert d'herbe, pré*; *cf. herbier*.
- erbois 15031, *herbage, gazon*; *cf. herbois*.

- erramment 77, 190, 1000, 1225, *incontinent*.
- errant, chevalier — 3023, 3514, 3830, 6095, *chevalier qui court les aventures*.
- errant, *adv.* 552, 1375, 2589, 2937, *immédiatement*.
- es 16150, *voici, voilà*.
- esbahi 1453, *effrayé*.
- esbanoi 381, 5633, 16049; esbanoy 16680; *divertissement, réjouissance*.
- esbanoiier 962, 6978, 13446; *ind. imp. s. 3^e p.* esbanioit 14758; *réjouir, divertir*.
- esbat 6682, 6920, *plaisir, agrément*.
- esbatant 265, *amusant*.
- esbatement 22837, 26698, *divertissement*.
- esbatre, *s'* — 4163, 4458, 5626, 8567, *se divertir, se complaire*.
- esça, *en* — 15398; *à partir de ce moment; cf. escha, en* —.
- escacié 20413, *chassé, banni*.
- escamiel 2771, *escabeau, marchepied*.
- escampir 10501 (*à la rime*), *s'enfuir du champ de bataille*.
- escaper 4048, 11498, *échapper*.
- escas, *le jeu c'on nomme des* — 21198, *le jeu des échecs*.
- escaufer 5371, 5735; *escauffer* 11163; *échauffer*.
- escha, *en* — 5565; *à partir de ce moment; cf. esça, en* —.
- escheoir, *ind. pr. s. 3^e p.* eschiet 29402; *part. passé, escheü* 29320; *tomber*.
- eschès 261, *le jeu des échecs*.
- eschieuer 12933; *eschiewer* 6068, 18966; *ind. pr. s. 3^e p.* eschieue 22007; *part. passé* eschieué 26026; *éviter, échapper. Cf. es-kiewer et esquieuer*.
- esclame 4757, 5160, 6706, 23199, 29897, *rumeur, bruit public, renommée*.
- esclémir, *s'* — 17842, *s'assoupir*.
- esclo 4878, 10965, *trace, chemin battu*.
- escoler 6458, 9566, *enseigner, instruire*.
- escondire 1649; *part. passé* escondit 2439, 2669, 2795; *refuser*.
- esconser 1027, *disparaître*; 11448, *dissimuler*; 22795, *effacer*; — *s'esconser* 817, 20876, *se cacher*.
- escorcier 2179, *écorcher*.
- escot 15306, *écossais. Les Écossais sont plus ordinairement nommés ici escoçois*.
- escourcer 12036, *relever, retrousser*.
- escourre, *ind. pr. s. 3^e p.* eskeut 9053; *imp. s. 3^e p.* escouï 22118; *part. pr.* escouant 26087; *agiter (ex. 1); faire tomber (ex. 2); se jeter de côté (ex. 3)*.
- escremie 13689, *joute*.

- escriemer 3941, 8907, *escri-*
mer.
 escript 25488, *distant, éloi-*
gné.
 écrire 2160, 2164; *ind. pr.*
s. 1° p. escripc 9706; *3° p.*
escrit 2106; escript 28264;
pl. 1° p. escricons 23085;
pl. 3° p. escrivent 23344;
imp. s. 1° p. escrisoie 6109;
prés. s. 3° p. escrиси 2192,
 6113, 9663; *impér. pl. 1° p.*
escrison 1815; *2° p. escri-*
siés 1777, 2479; *subj. pr.*
1° p. escrisc 2484; *pl. 1° p.*
escrison (en rime) 2185;
2° p. escrisiés 24532,
 29161; *écrire*; — 14844,
figurer, représenter; 18144,
décerner.
 escu, au *figuré* 4036; *protec-*
tion, garantie.
 escusance 1202, 3058, 14395,
excuse.
 esjoir, s' — 2398, 3122, *se*
réjouir.
 eskeut, *3° p. du s. du pr. de*
l'ind. du v. escourre.
 eskieu 3897, *mécontent, ani-*
mé de sentiments hostiles.
 eskiewer 17215; *ind. pr. s.*
3° p. eskiuwe 24646; *ca-*
cher, dissimuler; — 26447,
 27241, *éviter*; *cf. eschieuer*
et esquiever.
 eskine 10600, *échine*.
 eslais 6843, 11150, 18890,
 25481, *élan*; *cf. eslès*.
 eslargir, s' — 17855, *se laisser*
aller.
- esleechier 10710; *esleecier*
 9596, 17228, *réjouir*.
 eslès 4117, *élan*; *cf. eslais*.
 eslever un cerf, 120, 8000,
le lever.
 eslire, *prés. s. 3° p. eslisi*
 2247; *impér. pl. 2° p. esli-*
siés 1386; *subj. pr. pl. 2° p.*
eslisiés, 24532; *élire, choi-*
sir.
 esliseurs 2892, 9335, 27936,
 28856, 29343, *les juges de*
la quête, lesquels doivent
eslire le plus digne.
 eslongier 24711, *part. passé*
eslongié 316, 915, 3369;
fém. eslongie 12557; *éloi-*
gné, séparé.
 esmaier 2064, 4304, 9150,
effrayer, mettre en émoi.
 esmarbre, t. III, p. 273,
 v. 114, *glacé d'effroi*.
 esmay 10125, 23637, 28301,
émoi.
 esmervillier 17335, *effrayer*.
 esmouvoir 22836, 22900;
fut. s. 3° p. esmovera
 4727; *mettre en mouve-*
ment, disposer.
 espandre 2560, 16709, *répan-*
dre; cf. espandre.
 espardre, *ind. pr. s. 3° p.*
espart, t. III, p. 270, v. 37;
imp. s. 3° p. esparди 6939;
part. passé m. espars 16047,
 16471; *fém. esparsе* 17984;
disperser, éparpiller, ré-
pandre.
 espasse, *fém.* 10734, 10966,
espace.

- espandre 14743, *répandre*; cf. *espandre*.
 esperer, *ind. pr. s. 1^e p.* espoir 4131, 6895; espoire, 7307, 14152; *espérer*.
 esperit 272, 910, 9823, 10973, *esprit*.
 espesses 23020, *épices*.
 espouse 30161, *épousée, mariée*.
 espié 11104, *épieu*.
 espisce 20786, *forme, figure*.
 exploitier 1158, 2257, *agir*; 1465, 11203, *exécuter, mener à fin*.
 espoir 284, 1402, 1886, 1953, 2984, *peut-être*.
 esporon 3910, 3945, *éperon*.
 esporonner 3522, 4255, 11189, *piquer de l'éperon*.
 espouser 30328, *marié*.
 espandre, *prét. pl. 3^e p.* espresent 26017, *enflammer, éprendre*.
 exprimer 14799, *exprimer, dire*; s'exprimer 12088, *faire connaître son intention*.
 esprivier 5804, 7039, 7064, *épervier*.
 esquieuer, *ind. pr. s. 3^e p.* esquieue 27880; *empêcher*; cf. *eschieuer, eskiewer*.
 essaiier 5834, *s'éprouver*.
 essillié 9895, *dévasté*.
 essonnier 1216, *excuser*.
 estable, *adj.* 16664, *ferme*.
 estable, *subst.* 6567, *logis*.
 estain, *fém.* estainne, 3923, *solide, résistant*.
 estaint 4002, *étouffé*; 13101, *mort*.
 estancier, s' — 8850, *s'arrêter*.
 estançon 12707, 28408, *étançon, pièce de bois*.
 estançonner 8880; *s'arrêter, demeurer immobile*.
 estant 16451, *place, champ*.
 estant, en — 4566, 4930, 18234, *debout*.
 estat 22423, 22537, 26982, *manière d'être*.
 estavoir, par — 11440, 18580, *par nécessité*.
 estiel 8982, 11392, *poteau, pieu*.
 estire, rendre — 6901, *faire opposition, lutter*.
 estoffer 2571, *fournir*.
 estonner 4978, 5705, 5982, 6926, 10576, *étourdir*; cf. *estouner*.
 estos, faire des — 29221, 29223, *frapper d'estoc*.
 estouner, t, III, p. 272, v. 99, *étourdir*; cf. *estonner*.
 estour 1293, 4638, 4963, *combat*.
 estout 1687, 5663, *hardi, téméraire*.
 estragne 2933, 3757; *étranger*; 1783, *éloigné*; 2081, 2777, *étrange*; 1972, *surpris, étonné*.
 estragnier 12686, *estragnier* 9555; *étranger*.
 estraindre, *ind. pr. s. 3^e p.* estraint 30034; *pl. 3^e p.* estraignent 7381; *part. pr.*

- estraindant 4000, 28156; *êtreindre, presser.*
 estre 21286, lieu, place.
 estre, ind. pr. s. 1^e p. sui 243, 1559; 2^e p. ies 24562; pl. 1^e p. sons 1432, 3347, 3687; imp. s. 3^e p. ert 24631; pl. 2^e p. estiés 4013; prêt. s. 1^e p. fui 9830; 3^e p. fu 70, 81; fut. s. 3^e p. iert 4075; cond. s. 1^e p. seroie 1309; impér. s. 2^e p. soies 7457; pl. 2^e p. soiiés, 922, 2605; subj. pr. s. 1^e p. soie 1630, 3268; 3^e p. soit 1755, 1870; pl. 2^e p. soiiés 864, 2371; imp. s. 1^e p. fuisse 21329; fuisses 7530; 3^e p. fust 325, 2478; pl. 2^e p. fussiés 21221; 3^e p. fuisent 5692; *être.* Cf. iestre.
 estri 6929; combat; t. III, p. 270, v. 42, *querelle, débat.*
 estricier s' —, 11215; s'estrichier, 27507; *s'appuyer, se dresser.*
 estrin 16830, 17026, 17381, *géné, mal à l'aise.*
 estrine 12019, 16918, 23264, *étrenne*; — (bonne), 2693, 12234, *bonheur*; cf. bonne estrainne 26127 (*chez Wen-ceslas*); — (male) 1517, *malheur*; — (povre) 9108, 18770, *malheur.*
 estudie 20056, *application.*
 esventé 16494 (*en variante*), *rafraichi.*
 esvillier 7830, 7900, *éveiller.*
- eur 13719, 16632, 26128; eür, 2415, 3024, 11008, 144805, *chance, bonne chance.*
 eurté, bonne — 28330, *bonheur.*
 evous 368, 382, 2731, 3535, *voilà*; cf. e les vous 29431, *les voilà.*
 ewireus 4410, 9212, 10053; eureus, 13728 (*chez Wen-ceslas*), *heureux.*
 expondre 11679, 17625, 30145, *exprimer.*
- Fade 10751, *faible, languissant.*
 faé, adj., 19254, *produit par l'art magique, merveilleux.*
 faille, sans — 3013, 4398, 4427, 4873, 4898, *sans faute, aisément.*
 faindre, ind. pr. pl. 3^e p. faindent 6771; imp. pl. 2^e p. faindés, 6288; *s'abs-tenir, se refuser.*
 faire, ind. pr. s. 1^e p. fai 2143, fac 19363; imp. pl. 2^e p. faisiés 13837; prêt. s. 1^e p. fis 29935; 3^e p. fist 2652; pl. 2^e p. feistes 20356, fe-istes 8415; 3^e p. fisent 388, 2508, 4451; fut. s. 1^e p. feré (*à la rime*) 5224; cond. pr. s. 1^e p. feroie 2050, 2205; feroiie 17340; pl. 2^e p. feriés 13838; subj. imp. s. 1^e p. feisse 4498, fesisse 15171; 3^e p. fesist 329, 2670, 5284; *faire.*

- fais 2999, *fardeau, charge*.
 faissié 8616, *fascé, terme de blason*.
 fait, si — 13450, 23758, *tel*; *cf. fet*.
 faitement 10027, *de telle manière*.
 faiticement 4868, 8658, *joliment, soigneusement*.
 faitis 15624, *bien fait, élégant*; *cf. fetis*.
 fallir 12195; *ind. pr. s. 1^o p. fail* 23685, *faul* 19985; *3^o p. faut* 1205, *fault* 3812; *pl. 2^o p. falés* 25684; *imp. s. 3^o p. falloit* 2194; *prés. s. 3^o p. fali* 30677; *fut. s. 1^o p.* 10124; *3^o p. fera* 306; *pl. 3^o p. fauront* 11223; *cond. pr. s. 1^o p. faudroie*, 15717; *3^o p. fauroit* 4735; *faudroit* 28848 *pl. 3^o p. faurriés* 23782; *3^o p. faurroient* 6486; *sub. pr. s. 3^o p. faille* 1411, 2567; *imp. s. 3^o p. fausist* 16876; *faillir, manquer*.
 falloir, *ind. fut. s. 3^o p. faurra* 1707, 2095; *cond. pr. s. 3^o p. faurroit* 23315, 29183; *faudroit* 29972; *falloir, être nécessaire*.
 fame 28396, *au masc. 30283, renommée*.
 faulz, 3985, *opposé à vassal, pris au sens de vaillant*.
 fautre 11208, *appui de lance en feutre qui garnissait la selle du chevalier, d'où l'ex-*
pression lance sur fautre 1233, 4253, 20525, *lance, levée, et par transfert espée sus les fautres*, 22003, *épée levée*.
 feable 5182, *fidèle*.
 fée, 7968, 28365, 30343, *fée*.
 fel, t. III, p. 269, v. 5; *felle* 24856; *farouche, brutal*.
 felenais 26556; *felenès* 8867; *farouche, brutal*.
 fellon 27610, *cheville du pied*.
 fendure 24298, *fente*.
 fenestré 6587, 12816, 29209, *garni de fenêtres*.
 ferir 6863, 16724; *ind. pr. pl. 3^o p. fierent* 15486; *imp. s. 3^o p. feroit* 2163; *prés. s. 1^o p. feri* 3542; *pl. 3^o p. ferirent* 5687; *subj. pr. s. 3^o p. fierce* 29195; *passé feru* 229; *frapper*.
 festier 5163, 17003, 18437, *festoyer*.
 fet, si — 8365, 13414, 125637, *tel*; *cf. fait*.
 fetis 9955, *bien fait*; *cf. faitis*.
 fi 810, 2605, 8500; *fém. fi*, 8439; *certain*.
 fiable 19396, *fidèle, digne de confiance*.
 fiance 4307, 4696, 18158, 23412, *confiance*.
 fiancier 24403, *promettre sur l'honneur*.
 fie, a le — 1463, 3675, 6254, 11306, *parfois*.
 fier 27974, 29289, *fort, vaillant*; 10984, *d'importance*.

- fierce, 3^e p. du s. pr. du verbe ferir; voir ce mot.
- fieste 3981, fête.
- fige 26440, figure.
- fin de parler, 27823, finalement.
- finablement 1539, 1959, finalement.
- finer 22936, 30609, finir, cesser; 4844 sortir.
- foelleïs 13138, feuillage, feuillée.
- foellie, 15935, 29035, feuillage, feuillée; 29079, 2950, loge de feuillages.
- foellu, 2665, feuillu.
- fois, a chiés de — 4774, nombre de fois.
- fois, a le — 3333, 4011, 4474, 6505, parfois.
- folour, 1887, folie.
- fontenelle 5379, fontaine.
- forgeur 4960 (à la rime), forgeron.
- forgier 29451, frapper comme un forgeron.
- forment 1488, 2765, fortement, beaucoup.
- fors, 3158, hormis, excepté.
- fouleïs 6794, action de fouler, d'écraser.
- fourcie, voie — 18547, bifurcation, carrefour.
- fourfaire, se — 3007, commettre une faute.
- fourfait, estre — 2998, manquer à ses devoirs.
- fourfet 624, défaut.
- fouriel 10582, 27625, fourreau.
- fourjouster 2660, remporter ce prix à une joute.
- fourme, 1815, forme, manière.
- fourmé 15741, fait, taillé.
- fourmer 2779, former, formuler.
- fourmener 4880, 5734, ind. pr. s. 3^e p. fourmainne 11519, 17158; égarer (ex. 3); tourmenter, fatiguer.
- foursener 7505; part. passé foursené 9074; être hors de sens.
- fourtraire se — 270, agir à contre-sens.
- fourvoiié 10834, perdu, égaré, frais, 3631, doux, charmant.
- frasne 14284, frêne.
- freer 2163, frapper.
- frefeil 20751, frefel 11338, 11963; agitation, trouble.
- fremail 2213, sermoir, broche, fibule.
- fremier 9757; part. passé fremé, 64, 5124, 5253; fermer.
- fremillet 11947, 11999, petit sermoir, broche.
- frice 211, 1897, 2319; friche, 12586; frisce, 54, 315; gai, enjoué, vif, dispos.
- fricement 213, 2721, agréablement, avec grâce, joliment.
- froais 15442, 23202, 23244, traces de pas.
- 14133, terre inculte, lande.
- froié 7347, frayé.

- fu 8313, 17551, 25383, *feu*.
 fueillie, mesons de — 2624,
 2736, 4823; *feuillage, feuil-*
lée.
 fuer 11364, 12885, *prix*; a
 nesun fuer 3017; a nul fuer
 2043, 5889, 7291, à *aucun*
prix; a fuer fait 12994,
 à *prix fait*. *Ce dernier*
vers confirme, d'une façon
aussi certaine qu'inatten-
due, l'étymologie de l'ex-
pression industrielle et
commerciale à forfait, éty-
mologie inconnue à Littré
et qui figure pour la pre-
mière fois, mais sans texte
à l'appui, dans le Diction-
naire général de la langue
française de Hatzfeld et
Darmesteter.
 fuerre 23566, 27554, *four-*
reau.
 fuïr 5357; se fuïr 4391; *fuir*,
s'enfuir.
 fuïson 7792, 12711, 14313,
foïson.
 fumiere 6819, 12989, 29325,
fumée, vapeur produite par
la respiratïon.
 furnir 3209, 4492, 5543, *ac-*
complir; — 1700, *action*
d'accomplir.
 fust, *opposé à fer ou à épée*
 4395, 5821, *lance*; cf. 10186.
 Gaegnier 7582, *gagner*.
 gage 21037, 25977, *cage*.
 gaitte 3854, *guette, senti-*
nelle; cf. *gette*.
 gale 9871, 10145, 11703,
 17941, 19909; *bonne hu-*
meur, propos joyeux, plai-
santerie.
 galer 3049, 22387, *plaisanter*,
se réjouir.
 galos, chevaucer les — 3734,
 18117, 24452, *galoper*; re-
 tourner les galos 10503.
 garder, *ind. fut. s. 3^e p.*
 gardra 23781; *subj. pr. s.*
 3^e p. gart 30325; *garder*.
 garir 6020, 11289, 13121,
guérir.
 garison 13704, *guérison*.
 generaument 30248, *généra-*
lement.
 genestre 11655, 13617, *genét.*
gent adj. 2020, *gracieux*;
 — *adv.* 12262, *gracieuse-*
ment.
 gentieul 7557, 18747, *noble*.
 gentillece 2834, *noblesse,*
vaillance.
 geronné 8626; *gironné, terme*
de blason.
 gerre 26554, *guerre*; à *côté*
de guerre 81, 990, etc.
 gerredonner 12561, *récom-*
penser.
 gette 3824, *guette, sentinelle*;
 cf. *gaitte*.
 getter 3825, *guetter, surveil-*
ler.
 jeu 4438, *jeu*; cf. *ju*.
 gire 11705, *autre forme du*
verbe jesir; voir ce mot.
 gise 11940, 16949, 27964; cf.
 guise 12315; *guise, manière*.
 glacier 26793, *glisser*.

- glande (à la rime), 3744, 15595, 25108, *gland*.
 glatissant 376, *glapissant*.
 glave, *fém.* 9480, 15546; *masc.* 3909, 3924, 3930, 4266, 4511, *glaive, épée*.
 glay 27394, *avantage, plaisir (?)*
 gloser 2048, 28138, *discuter, raisonner*; 11400, *expliquer, interpréter*; 27204, 30633, *raconter*.
 glout morsiel 25686, *morceau friand*.
 gonne 15035, 15264, *robe, tunique*.
 gonnelle 20287, *même sens*.
 goule 5366, *gueule*.
 gourdine 16597, 20876, *courtine, tenture de lit*; *cf.* *courdine et courtine*.
 gouverner 9869, 10432, *entretenir, fournir*; *cf.* *gouverner*.
 gouvrenance 16257, 21163, 25743, 30070, *discretion, conduite, gouvernement*.
 gouverner 4963, *conduire, diriger*; *cf.* *gouverner*.
 grain, *semence, dans la locution de bon grain 30590, de bonne naissance*.
 — *renforcement de la négation*, 15138, 19291, 21086, 21586, 30677.
 graindre 22940, *plus grand*.
 granment 536, 1207, 2171, 3300, 3516, *employé concurremment avec la forme plus moderne grandement, qui figure aux vers 789, 831, 999, 1243, 1307, etc.*
 grant, *fém.* grande, 12839, *grand*.
 grasce 700, 2861, *grâce*.
 gratier 25069, *rendre grâces, remercier*.
 gravelle 588, *sable, gravier*.
 grever 761, 4263, 4938, *accabler, porter dommage*.
 griefte 894, 28618, *peine*.
 grigne 16043, 24334, *crinière (de cheval)*.
 grignour, *rég.* de graindre, 9872, 16530, 16815, 29782, *plus grand*.
 grigois 21277, *grec*.
 griu 21274, *même sens*.
 guerpîr 13026, 16723, 25333, *quitter*.
 guerriier 87, 3840, 11286, 17951, *guerroyer*.
 guicet 185, 27077, *guichet*.
 Hagenée 1010, 3199, *haquenée*.
 haire 2437, 16456, 16803, *tourment, peine*.
 hait 12208, 30170, *gré, plaisir*; *cf.* *het*.
 haitié 16654, *joyeux, content*; *cf.* *hetier*.
 haitier, *ind pr. s. 3^e p.* haite 16654; *verbe qu'on n'a point rencontré ailleurs et qu'il ne faut pas confondre avec un autre verbe très connu, haitier, d'où l'adjectif qui précède*.
 halagre 19040, *allègre*.

- hansage 17952, *droit que l'on payait pour faire partie de la hanse, et, par extension, toute sorte de droit qu'on est obligé de payer.*
- hardement 737, 979, 3037, 3812, *hardiesse, courage.*
- harnas 11566, harnois 23035; *harnais.*
- haro, juper au —, 7049; *allusion à la clameur de haro, institution normande.*
- harouge 4474, 4546, 4764, 8574, *orgueilleux, présomptueux.*
- hastéement 2006, 15588, *en hâte, rapidement.*
- haster, *part. passé* hasté 5710, 10811; *presser, serrer de près.*
- hastieu 4764, 24127, *impatient; fém. hastiewe* 17216, *subite.*
- hateriel 9098, 10594, *nuque, cou.*
- hatriplat 8900, 10762, 16155, *coup, horizon.*
- haubregon 11238, *haubergeon, cotte de maille.*
- haucier 4592, *lever.*
- haus, *subst. pl.* 5367, *croisillon de l'épée.*
- haussage 4935, *arrogance, hauteur.*
- hautain 20060, 22476, 30079, *haut, élevé.*
- herbegier 5551, 19723, *herbergier* 28290; *subj. pr. s. 2^e p.* herberges 19716; *part. passé, herbegié* 28941, *fém. herbegie* 29021; *héberger, loger.*
- herbier 177, *lieu couvert d'herbe, pré.*
- herbois 13754; *herbage, gazon; cf. erbois.*
- heren 11720, *hareng.*
- herrier 851, 1681, 1735, 3708, 3841, *tourmenter, persécuter.*
- hersoir 3490, 5651, 6018, 9999, *hier au soir, ou, plus exactement, l'autre jour.*
- hès (à la rime), *pour. hait* 23700, *au rég. het* 2707, 12944; *gré, plaisir.*
- hetier, *ind. pr. s. 3^e p. hets* 10191; *part. passé hetié* 1508; *être content* (1508), *faire plaisir* (10191); *cf. haitier.*
- hideur 6340, *horreur.*
- hiraut 2675, 2741, 2768, 2770, 2775, *héraut.*
- hiretage 2383, 2801, *patrioine; cf. hyretage.*
- hiretiere 7863, 8672, *héri-tière; cf. iretters.*
- hokebot 9883, 10208, *espèce de barque.*
- honnorable 1700; *honnou-rable* 1980, 2318; *honou-rable* 2848; *honorable.*
- honorer 5090, 8018; *hon-nourer* 2550, 2590; *hono-rer; cf. onneur.*
- honnour 2376, *employé con-curremment avec honneur (fém.)* 2507, 2839; *onneur*

- 2682, 2862 *et* onnour 2462 ; honneur.
- honte, *masc.* 6033, honte.
- hontoier 17552, se hontoier 25988 ; être honteux.
- hostel, issu de bon — 22144, bien né, de bonne maison.
- hourion 4587, partout ailleurs horion, horion.
- huchier 7786, crier.
- huée 29423, 29531, clameur ; à pleine huée 16707, par acclamation.
- hui 2786, 3107, 3581, aujourd'hui.
- huimais 1251, 6844, maintenant, désormais.
- huiseuse, *adj.* 17372, futile. — *subst.* 2988, 15217, 20894, 26252, chose futile ; cf. wiseuse.
- huisine 3857, instrument, utensile.
- humle 11287, 27829, humble.
- hustin 4654, combat.
- hustiner, se — 5709, se combattre.
- hÿaume 2930 ; heaume, *et*, au figuré, chevalier.
- hyretage 1471, patrimoine ; cf. hiretage.
- Iestre 4154, 16459 (*variante*), 27088, être ; cf. estre.
- ignoramment 14199, par ignorance.
- illuech 82, en ce temps ; 832, en ce lieu.
- imagate 2918, portrait.
- impetré 3273, obtenu.
- infier 10808, l'enfer.
- introduire 14220, enseigner, instruire.
- irascu 5977, 6738, 11649, courroucé, chagrin.
- ire 19099, courroux.
- iré 17229, irrité.
- iretier 6176 ; au *fém.* iretiere 12660, hiretiere 7863, 8672 ; héritier.
- irois 19072, 24318, irlandais.
- irour 16394, 30506, colère, mécontentement.
- isliel, *rég. sing.* 10064 ; isliaus, *rég. pl.*, 10072 ; îlot.
- isnel 4780, 7693, isniel 14788, vif ; isniel 21084, agile, alerte.
- isnellepas 5762, 22000, aussitôt, sur le champ.
- issir 668, *ind. pr. s. 3^e p.* ist 5205, 10239 ; *fut. s. 1^e p.* isterai 23643 ; *3^e p.* istera 8725, 10706 ; *pl. 2^e p.* isterés 10619 ; *imp. pl. 2^e p.* issiés 7030, 10475 ; *subj. pr. s. 3^e p.* isse 4497 ; sortir.
- istance 7322, 17260, 21546, intention ; 14249, instant, moment.
- ivier 24483, hiver.
- Jesir 329, 1216 ; *ind. pr. s. 3^e p.* gist 19757 ; *imp. s. 3^e p.* gisoit 18063 ; *pl. 3^e p.* gisoient 19752 ; *prét. s. 3^e p.* jut 18809 ; *3^e p.* ju-

- rent 23836; *fut. s. 3^e p.* gira 19728; *part. pr.* gisant 28793; *part. passé* jeu 18036; *reposer. Froissart* emploie aussi au lieu de *jesir une autre forme d'in-finitif*, gire, 11705.
- jeulet 9626, 11954, *joyau.*
- jeulier 11944, 12237, *joail-lier.*
- jeuer 276, 20271, *jouer; cf.* jewer.
- jeuiel 2212, 2540, 3147, 12080; *joyau.*
- jewer 3334, 14700; *ind. pr. s. 3^e p.* jeu 22387, 25819, jue 6837; *imp. s. 3^e p.* jechoit 25841, jeuoit 27931; *part. passé* jewé 10659; *jouer. Cf.* jeuer.
- joiant 1637, *joyeux, content.*
- joindre en, se — *ind. pr. s. 3^e p.* joint 8838, 9067, 19134, 21998; *pl. 3^e p.* joindent 5941, 9465; *prét. s. pl. 3^e p.* joindi 11144; *se couvrir de; — se joindre sur* 19067; *s'appuyer sur.* joli 585, 2989, 6962, *gai, vif, joyeux.*
- jolieté 8455, *gaité.*
- joliiier 14771, *orner, embel-lir.*
- joncie 8657, 8690, *jonchée.*
- jour de l'an, le — 21413, *le premier janvier.*
- joventiel 10369, *jeune homme.*
- ju 261, *alias* jeu 4438; *jeu.*
- jule, mois de — 13139; *julle* 189; *juillet.*
- juper 7049, *crier.*
- jurer, *ind. pr. s. 1^o p.* jur, 1425, 4363, jure 155; *2^o p.* jures 4324; *fut. s. 1^o p.* jurrai 5065; *3^o p.* jurra 4081; *pl. 3^o p.* jurront 2907; *jurer.*
- jus 179, 237, 3430, *en bas.*
- labourer, *ind. pr. s. 3^e p.* laboreur, 562, 1965, 2807, 11746; *travailler, agir, sauf au dernier vers indi-qué où labourer a le sens de travailler la terre.*
- lachié 23630, *tressé, garni.*
- lacié 2393, 15882, *pris aux lacs (d'amour).*
- laciés, *impér. du v.* laciier, 3699 *cri d'ordre qui retentissait dans les tournois.*
- laiens 355, 1236, *là dedans, dans cette maison.*
- laiette 12003, 12224, *coffret.*
- laiier 3253, 5070, 7141, 19454; *ind. pr. s. 3^e p.* lait 1453, 4018, let (à la rime) 1443, 5198, 12244; *imp. s. 3^e p.* laia 20559; *prét. s. 1^o p.* laiai 6453; *fut. s. 1^o p.* lairai 2414, 3281; *3^o p.* laira 1170; *pl. 1^o p.* lairons 447, 1063; *cond. pr. 1^o p.* lairoie 4149; *3^o p.* lairoit 3598; *impér. s. 2^o p.* lait 4235, 20326; *pl. 2^o p.* laiiés 17353; *subj. pr. s. 3^e p.* laist 5067, 10338; *imp. s. 3^e p.* laiast 12371; *part. passé* laiié 6749; *lais-ser, quitter, abandonner.*

- lairis 9778, 13913, *larris*,
terre inculte.
- langage 1437, *parole, pour-
parlers*.
- langagier 10358, *parler*.
- large, estre au — 11910,
être éloigné; — logiet au
arge 2632 *logé à l'aise*.
- larghece; faire mettre à —
1458, *tenir [un prisonnier]
moins étroitement*].
- las d'une forte guerre, estre
accueillie es — 9893; *être
engagé dans une guerre
importante*.
- lasque 25953, *lâche*.
- lasqueté 13792, *lâcheté*.
- lassus 12917, 13172, *là haut*.
- latin 10411, *langage*.
- laver 248, 1137, *se laver (les
mains avant le repas)*.
- lé 1895, 2615, 2764, 15879,
côté.
- lecerie 4815, *luxure, sensua-
lité*.
- leece 19628; leesse 30427,
joie, réjouissance; cf. liece.
- legier, de — 3065, 22313,
facilement.
- legierement 12193, 17330,
*facilement, promptement,
rapidement*.
- lemelle 15784, *diminutif de
lame*.
- lever, *ind. pr. s. 3^e p. lieve*
28062, *lieve* 28420, *pl. 3^e p.*
lievent 29798; *part. pr.*
levant 29799; *lever*.
- liçon 23681; *leçon*.
- lie, a chiere — 2638, 2737; a
chiere lie 3307; *avec un
visage joyeux*.
- lié 16066; *fém. lie*, 2038;
joyeux, content.
- liece 5230, 9730, 9743, 30504,
joie, réjouissance; cf. liece.
- liement 516, 653, 1030, 2504,
2530, *gaiement, agréable-
ment*.
- ligner (une corde) 19793, *la
tendre*.
- lire, *prés. s. 3^e p. lesi* 2246,
lisi 14474; *imp. pl. 2^e p.*
lisiés 17568, 28160; *subj.*
imp. s. 3^e p. lisi 23260;
lire.
- listelé 16583, 17481, *listellé*
13214, *bordé, entouré d'un
listel ou bordure*.
- livrées données par Florde à
*ses femmes, en partant pour
Montrose*, 14236.
- livrer, *ind. fut. s. 1^{er} p. live-
rai*, 26070; *livrer*.
- loer, *subj. pr. s. 1^{er} p. lo* 2363,
louer, féliciter.
- loge 15956, 16179, *tribune
pour les spectateurs*.
- logeis 6597, 10835, 11451,
29036, *logis*.
- loielle 26922 (*à la rime*), *lo-
yale*; cf. 27864.
- loiemier 163, 1073, *linier*.
- loiiier 1886, 3459, 3664, 4436,
7780, *lier*.
- lointain 30095, *de longue
durée*; cf. *lointain*.
- lonc 28353; *lonch* 4044,
4886, 15068; *lotin*.
- lonch 11102, *longueur*.

- long, *fém.* longe, 25297, *long.*
longes 6883, 9856, 26285,
longtemps.
longhece 4604, *longueur.*
lontain 2939, *éloigné; cf. loin-*
tain.
los 3735, *réputation.*
loudier 4926, *libertin, ribaud.*
loyelle 27864 (*à la rime*),
loyale; cf. 26922.
luite 11097, *luite, 12698,*
lutte.
luitarie 10653, *lutte, combat.*
luitier 2430, *lutter.*
lupart 8963, *léopard.*
- Mac, mach; 1^o p. du pr. de
l'ind. du v. metre; voir ce
mot.
- machonner 8093, *maçonner,*
pris ici au sens de machi-
ner.
- maille 460, *tache.*
- main 14019, 18495, 22449,
25557, *matin, pris adver-*
bialement.
- mains 4759, 4843, 4992,
moins.
- mainsné 9408, *cadet.*
- maintas, ferir a — 22012,
frapper à coups redoublés.
- maintenir, *prés. pl. 2^o p.*
maintenistes, 7314; fut. s.
1^o p. maintendrai, 12442;
subj. pr. s. 1^o p. main-
tiengne 8164; maintenir.
maishui 22186, *maintenant;*
cf. mehui, meshui.
- malagrené 10751, *mal*
nourri.
- malisce, *masc., 5017, malice.*
manace 14149, *menace.*
manage 421, 8251, *demeure.*
manant 11815, *habitable.*
manecier 4904, *menacer.*
manier 3564, *manier; 3983,*
maltraiter.
manoier 1258, 5978, 10607,
maltraiter; 8801, conduire.
manoir 10372, *habiter, de-*
meurer.
manoir 29721, *logis.*
mar 6934, *à la male heure.*
marce 8, 3765, *pays, contrée;*
2931, frontière, limite.
march 2143, *le mois de mars.*
marcir, *ind. pr. s. 3^o p.*
marce 1895, 14116; *confi-*
ner, toucher.
maronnier 10057, 11516,
marinier.
marvoier 7133, 9043, 10833;
part. pr. marvoiié 7133;
devenir fou.
mat 11278, *au rég. 11309,*
vaincu; — 14182, accablé;
20422, consterné, affligé;
— mate chiere 18760, triste
figure.
maté 16722, 22070, *vaincu.*
matement 14058, 20950, *d'un*
air abattu.
matinet 2706, 4112, 19065,
27842, *le point du jour.*
maubelli 12808, *en mauvais*
équipage.
maufé 5370, 15519, *mauffé*
9468; démon, monstre.
maugré 4881, 26738, 28802,
malgré.

- mautalent 1296, 1937, 3965, 11820, *colère, dépit*.
 mautalentif 8867, *courroucé*.
 me 3406, *ma, pronom possessif*.
 medeciner 14193, 28119; *mediciner 5294; soigner un malade*.
 mehagnier 1254, 8905, 15790; *part. passé mehagnié 4247; blesser*.
 mehain 11132, *mal, fatigue*.
 mehui 280, *maintenant; cf. maishui; meshui*.
 meisme 499, 12435, *même*.
 mencer, *prononcé menker, 6684; ne pas faire ce qu'on doit, manquer*.
 mençongne 11388, *mensonge*.
 mendre 4954, 8888, 24174, *moindre, plus petit*.
 mener, *ind. fut. s. 1^o p. menrai 11284; 3^o p. menra 10039; mener*.
 menestraudie 6961, 13405, 16504, *instrument de musique*.
 menestrel 20708, *artiste, terme générique dans lequel on comprend ici le peintre*.
 menguer 14490, *manger*.
 merancolie 12953, *mélancolie*.
 merancolier 12952, 14436, 16944, 19211, *porter sa pensée, songer, rêver*.
 merancolieus 711, 20392, *accablé de soucis*.
 mercenier, 14424, 16941, 16957, *marchand*.
 merir 6548; *subj. pr. s. 3^o p. dans l'expression Diex le vos mire, 7654, ou Diex li mire 30665; récompenser, payer*.
 mes 26886, *jamais*.
 mesaisié 6614, 29585, *en mauvais point, blessé*.
 mesaisiement 4918, *malaisément, malheureusement*.
 mesaisier 107511, *nuire, faire du tort*.
 mescheir au lieu de mescheoir, à la rime 8856, *ind. pr. s. 3^o p. meschiet 16389; prêt. s. 3^o p. mescheÿ 10561, mescheï 16307; arriver du mal*.
 meschief 698, *mésaventure; 1509, 18764, 25280, 25507; dommage*.
 meshui 7486, 17813, 19716, *aujourd'hui, maintenant; cf. maishui, mehui*.
 meslée 7404, *combat (singulier)*.
 mesnie 2501, 10859, *l'ensemble des gens au service d'un seigneur, sa maison; — mesnies 164, 362, 20206, 27909, 27729, valets, domestiques*.
 mesnier 25213, 29363, *ménager*.
 mespaier, se — 26747, *se courroucer, s'irriter*.
 mespenser 24694, *soupçonner*.

- mesprison 5072, *outrage*.
 messagerie 22272, *message*.
 mestier 8457, 17134, 28702, *occupation*; avoir mestier 27676; *avoir besoin*; il est mestiers 3580, 4031; *il est nécessaire*.
 mestourner 22259, *tourner à mal*.
 mesvenir 5335, *subj. pr. s. 3^e p. mesviagne*, 15513; *part. passé mesvenu*, 3590, 5334; *arriver du mal*.
 metre, *ind. pr. s. 1^e p. mac* 17618, 21099, *mach* 18663; *imp. s. 2^e p. metiés* 14104; *prés. s. 3^e p. mist* 8027; *pl. 2^e p. mesistes* 16885; *3^e p. misent* 1228, 7727; *fut. s. 2^e p. metteras* 3292; *3^e p. mettera* 1203, 3109; *pl. 2^e p. meterés* 14634; *3^e p. metteront* 5097; *cond. pr. s. 1^e p. metteroie* 13457; *3^e p. meteroit* 17267; *pl. 2^e p. metteriés* 627, 6278; *impér. s. 2^e p. mait* 4796, *met* 8816; *subj. imp. s. 3^e p. mesist* 21519; *pl. 2^e p. mesissiés* 15419, 25471; *mettre*.
 metrefier 16656, *composer (en vers)*.
 mi, en — 3512, *au milieu*.
 mies 1802, 1979, *pas, point*.
 mieudre, *suj.* 8521, 21236, *meilleur*.
 mignotise 8679, 19068, *gentillesse, coquetterie*.
 milz 269; *miulz* 22493, *mieux*.
 mire 6231, *médecin*.
 mise 4445, *dépense*.
 moe 10781, *moue, grimace*.
 moiien 1215, 5997; *fém. moienne* 26961, 29843; *médiateur, intermédiaire*.
 moilon 9059, 10506, 13776, 18930, *milieu*.
 mol 26825, *mou*; 16954, 17427, 21000, *débonnaire, bon*; 25466, *autre sens*.
 molement 688, *sans beaucoup d'insistance*.
 mond 17622, *et cependant monde* 29118; *mont* 4408, 18156, *monde*.
 mont, ce fait —, 7364; *cela me plaît*.
 monteplier 8337, 12393, 27112, *augmenter*.
 monter 25455, *importer, v. unipersonnel*.
 moriel 10583, *cheval noir, moreau*.
 morir, *ind. pr. s. 1^e p. muir* 9519, 25105; *imp. s. 1^e p. moroie* 9516; *fut. s. 1^e p. morrai* 26034; *mourir*.
 mort 11281, 15558, 18368, *tué*.
 moulete 8606, *molette, terme de blason*.
 moullier 47, 2536, 3367, *femme, épouse*.
 mourdrir, se — 19297, *se tuer, altérer sa santé*.
 moustier 30073, *église*.
 moustre, faire son —, 10565, 11160, 16149, *se comporter comme à une inspection, une revue, une montre*.

- moustrer 896, 1300 2035; *ind. imp. pl. 2^e p.* moustrés 12202; *fut. s. 3^e p.* moustrera 12207; *montrer.*
 mouvoir, au —, 496, *au départ.*
 mu 9923, 16611, 25920, *fém.*
 mue 5393, 10293, *muet.*
 muance 4154, *changement.*
 mue, en — 14631, 14691, *enfermé.*
 meurtrier 27270, *meurtrier, cruel.*
 mure, *au lieu de mur, pour muraille* 810; *c'est peut-être une forme féminine.*
 muse 2642, *musette, cornemuse.*
 muser 3101, 13883, 20461, 28212, *réfléchir, songer.*
 Nagier 10246, *naviguer.*
 navrer 3980, 4302, *blesser.*
 navreüre 9309, *navrure, 22756, blessure.*
 nayf 6107, *naf, simple.*
 nequedent 25630, *néanmoins, cependant.*
 nervé 3544, *nerveux; 6657, fort, solide.*
 nes 2750, *ne les.*
 nestre 768, 7615, 2844, 2900, *naître, se produire.*
 nesun 1811, 2010, 3017, *nul, aucun.*
 nesunement 2033, *nullement, aucunement.*
 neveu germain, 4214, *synonyme de cousin, 4217.*
 nice 12484, 27512, *niais, sot.*
 nicement 10717, *sottement.*
 niece 8043, *employé au lieu de cousine, 8037; il s'agit ici d'Hermondine, cousine germaine de Florée, mais plus jeune que celle-ci qui la dit sa nièce.*
 no 759, 1705, *notre.*
 no, au — 374, *à la nage.*
 noer 139, 145, 374, *nager.*
 noient 1187, 2167, *néant.*
 noisier 7056, *faire du tumulte.*
 noncaloir, *mettre en—* 28992, *négliger, tenir peu de compte de.*
 nonchier 7661, *noncier* 14295, *annoncer, proclamer.*
 nonpourquant 941, 1567, *néanmoins.*
 norch ou mieux north, 17985, *nord.*
 norojs 15460, *scandinave, norvégien.*
 novissement 26232, *innocemment.*
 nuiseus 5267, *mauvais.*
 nuisier 11157, *nuire.*
 nuitie 675, 29063, *nuitée, nuit.*
 nullui 818, 1245, 1809, 2408, *rég. sing. masc. de nul.*
 O 647, 27148, *avec.*
 obligance 24752, *obligation.*
 occire 1220, 1254, 1318, *tuer.*
 ocquison, 1210, 11286, *motif.*
 oïl 662, *oui.*
 oïle 20235, *huile. Il est question, en ce vers, des couleurs a oïle et a gomme qu'em-*

- ploie pour ses tableaux le peintre amateur Agamnor, preuve indéniable que la peinture à l'huile était connue bien antérieurement à la date, 1411, ordinairement assignée à l'invention de la peinture à l'huile, puisque Froissart écrivait le Meliador avant 1383.
- oïr, *ind pr.* s. 1^o p. och 7982; oy 10616; 3^o p. ot 768, 800; pl. 1^o p. oons 21464; 2^o p. oés 29541; 3^o p. oent 1959; *imp. s.* 3^o p. ooit 4376, 10243; pl. 3^o p. ooient 29376; *fut. s.* 1^o p. orai 1697, 1862; pl. 2^o p. orés 318, 1429, orrés 4186; 3^o p. oront 9996; *impér. pl.* 2^o p. oiiés; *subj. pr. s.* 1^o p. oie 4145; 3^o p. oe 9791, oce 29145, *imp. s.* 3^o p. oïst 28351; pl. 2^o p. oïssiés 2641; *part. pr.* oant 23914; *part. passé* oÿ 1325; *outr.* entendre.
- ombrolier 26598, *ombra-ger.*
- ombru 3602, 3743, *ombragé.*
- onneurér 9186, onnourer 2385; *honorer*; cf. honnerer.
- onni 10549, 21968, 29383, *uni, plat.*
- onques 884, 2749; onques mais, 2148; *jamais.*
- or 12618, 12841, *maintenant*; des or 13908, 15065, *dès maintenant*; cf. ore.
- orains 3269, 4013, 4034, *tout à l'heure, tantôt.*
- ordene 2639, *ordre.*
- ore 13579, ores 2164, 11427, *maintenant.*
- orillier 4192, *prêter Foraille.*
- orine 30538, *origine.*
- ort 4839, *sale.*
- os 14386, 30029, *osé, hardi.*
- osiere 18899, *osier.*
- ossi 755, 1396, *aussi.*
- osteler 2617, 5557, 19735, *loger, héberger.*
- oster, s' — 11013, *cesser.*
- otant 4309, 7149, *autant.*
- otel 7378, 10328, *dé même.*
- otrétant 3108, 4404, 7171, 20914, *autant.*
- otretel 3176, 5947, *semblable, de même.*
- otri 25538, *don.*
- outrageus, outrageus 1164, *excessif, démesuré*; 963, 978, 14387, *oultreucidant.*
- outrecuidier 3776, *oultreucidance.*
- oultré 29168, *terminé.*
- oultrément 828, *résolument.*
- outreprou ou Dieu de bataille 4428.
- outrance, a — 22259, *à l'excess*; mettre a outrance, 22047, 24379, *réduire à la dernière extrémité.*
- ouvrir 20130, *ind. pr. s.* 3^o p. uevre 866, oevre 903; *imp. s.* 3^o p. ouvroit 17399; *fut. s.* 1^o p. ouverai 21609; *cond. pr. s.* 1^o p. ouveroie 21609; pl. 3^o p. ouveroient

- 17878; *part. passé* ouvré 3329; *travailler*.
 ouvrir, *ind. pr. s. 3^e p.* uevre 866; *ouvrir*.
- Painnes, a — 3954, *peu s'en faut*.
 paisiblement 3131, *paisiblement*.
 par yaus, a — 2969, 3032, à *part eux*.
 parage 2276, *parenté*.
 parclose, a la — 17777, 19913, à *la fin*.
 parconclure 28829, *conclure, définitivement*.
 parçonner 12326, *copartageant*.
 pardire 5880, 11028, *achever de dire*.
 pardon d'armes 15315, *tournoi, par transport du mot pardon désignant une fête religieuse*.
 pareçon 4172, 19591, *pièce lyrique*; — 15151, *partie égale*.
 parfont, de — 1849, *profondément*.
 parfurnir 7404, *terminer*.
 parlement 10245, *entretien*; 25728, *discours*.
 parlementer 1605, *parler, s'entretenir*.
 parlier, biau — 13313, *disert*.
 parmaintenir 2855, 2901, 29776; *subj. pr. s. 3^e p.* parmaintiengne 1965, *maintenir jusqu'au bout*.
 paroles, *3^e p. s. du prés. de l'ind. du verbe parler*, 516, 1060, 1878, 2778, 3314.
 partir 10104, 24732, *partager*.
 partir, *prés. pl. 2^e p.* partistes 1530, 5105, 7129, 23302, 30010; *cond. s. 1^e p.* partiroie 2204; *partir*.
 pas 18855, 19102, 23180, 23401, *passage*.
 Patre Nostre 25126, *l'oraison dominicale*.
 pau 28206, *peu*.
 paume 15801, *mesure de longueur*.
 paumée 25939, *ce que la main peut contenir et, par suite, présent, cadeau*.
 pel 4765, 4768, 8616, *pal, terme de blason*.
 pener 4709, *prendre peine, s'efforcer*.
 penne, tailler une — 2099-2100, *tailler une plume*.
 pensement 25907, *préoccupation*.
 pensieu 7703, 11454, 11736, 21588; *pensif*.
 perchant 4913, *lance*.
 perchevoir, *ind. pr. s. 3^e p.* perchoit 8187; *prés. s. 1^e p.* perçuch 8033; *3^e p.* perchut 5665, perçut 8308; *subj. pr. s. 1^e p.* perçoive 1414; *part. passé* perçeu 28414, *apercevoir*.
 perdre, *ind. pr. s. 3^e p.* pier 3995; *fut. s. 3^e p.* perdera 9655; *cond. pr. pl. 2^e p.* perderiés 23685; *perdre*.

- pers, *fém.* perse, 18675, *bleu de diverses nuances.*
- pertuisier 11155; t. III, p. 271, v. 78; *part. passé fém.* pertuisie 15807; *percer.*
- pesande (à la rime), 8193, 12536, 20594; *pesante; mais, ailleurs, au masc.* pesans 19868.
- peser, v. *unipers.*, *ind. pr. s.* 3^e p. poise 681, 3446, 7948, 8464, *être désagréable, causer du chagrin.*
- petitot, un — 19762, *un peu.*
- petit 662, 760, 3516, 7030, *peu.*
- phisicien, *fém.* phisicienne 5293, 5321, 22363; *médecin.*
- phisonomie 879, *physionomie.*
- pieça 721, 926, 4680, *depuis quelque temps.*
- piétaille 16400, *gens à pied.*
- pieu 18336, *fém.* piue 14357, *pieux.*
- piper 3115, 13267, *jouer de la flûte.*
- pité 22928, *pitie.*
- place, jeter en — 769, *mettre en circulation.*
- plagne 25241, *plaine, champ.*
- plaiier 6746, *blesser.*
- plain, *adj.* 10550, *uni, plat; — subst.* 1277, 4718, *plaine.*
- plain, de — 29875, *de suite; aler tout le plain* 30276, *marcher droit au but.*
- plaindre, *ind. pr. s.* 1^o p. plain 14374; *imp. pl.* 2^o p. plaindés 11830; *plaindre.*
- plaire, *ind. pr. s.* 3^o p. plaist 13495, plest 9724, 13473, 17585; *imp. s.* 1^o p. plaisoie 26236; 3^o p. plaisoit 2161; *prét.* 3^o p. plaisi 2146, 6563; pleut 999; *pl.* 3^o p. plaisirent 3341; *subj. pr. s.* 1^o p. place 14824; *imp. s.* 3^o p. pleusist 4681; pleuist 8425, 10697; *plaire.*
- plan, tout en — 3648, *en pays plat.*
- plançon 11003, 11162, 11206, 27970, *lance, épieu.*
- plenier 2230, 24914, 26560. *grand, étendu.*
- plenté 2611, 2619, 7442, *quantité.*
- plevir 1653, *promettre, fiancer.*
- ploi 9753, 11937, *pli; 28729, disposition; cf. ploy.*
- ploier 2197, 9753, 24041, *plier, fausser.*
- plonkier 16042, *pencher.*
- ploy 7544, *disposition; cf. ploi.*
- pluiseurs 3040, 3107, 3754, 5110, *plusieurs.*
- plus, le — 712, *la plus grande partie.*
- poindeur 20420, 21205, *peintre; cf. pointre.*
- poindre, *prét. s.* 3^o p. poindi 27212; *part. passé point,* 8384, 12353, *paint* 25441; *peindre.*
- poindre 16394, 27083; *ind. pr. s.* 3^o p. point, 4289, 13465; *pl.* 3^o p. pointent 21999; *piquer (le cheval).*

- point, au — 4, *au temps*.
 point, en petit — 13117, *en mauvais état*.
 pointre 20745, 20858, 21956, *peintre; cf. poindeur*.
 peinture 20294, *peinture*.
 — 16835, 27073, *piqûre, douleur*.
 poise, 3^e p. *du pr. de l'ind. du verbe peser; voir ce mot*.
 poissance 2690, *puissance*.
 poissanment 29082, *puissamment*.
 poissant 1611, 1750, 2455, *puissant*.
 ponée 10387, *parole arrogante, jactance; cf. posné*.
 pooir, *ind. pr. s. 2^e p. poes 11837; 3^e p. poet 1719, 1775, puet 1351, peut 9648, 9649; pl. 2^e p. poés 1689, 1721; 3^e p. poeent 3163; imp. s. 1^e p. pooie 4157; 3^e p. pooit 943; pl. 1^e p. poions 2044; 2^e p. poiés 1715; prêt. s. 3^e p. pot 4016; pl. 1^e p. peumes 21358; 3^e p. peurent 22901; fut. s. 1^e p. porai 19639, 23358; 3^e p. pora 2844, 2854; pl. 2^e p. porés 932; cond. pr. s. 1^e p. poroie 2058, poroie 3260; 3^e p. poroit 1684; pl. 1^e p. porions 5189; 2^e p. poriés 1632; subj. pr. s. 1^e p. peuisse 5884; 3^e p. peust 1263, 1950, 2154, puist 2303, 2808; pl. 3^e p. peussent 1340; imp. pl. 3^e p. peussent 2030; part. passé peult 652, peult 6866; pouvoir.*
- pooir 1560, *pouvoir*.
 port 24476, *passage*.
 porter, *ind. pr. s. 1^e p. pors 2919; 3^e p. porte 6727; subj. pr. s. 1^e p. port 4244, (à la rime); porter*.
 pos 15541, *pouce, mesure de longueur*.
 posné 10470, *jactance, parole arrogante; cf. ponée*.
 pourcas 1368, *poursuite, dé-marche*.
 pourfaire, *subj. pr. s. 3^e p. pourface 3799, achever, mettre à fin*.
 pourfit 3711, 24479, *profit*.
 pourfitable 1701, 11673, *profitable, utile*.
 pourfiter 100, 2970; *part. pr. pourfitant 22, profiter*.
 pourmener, *ind. pr. s. 3^e p. pourmainne 12169; pl. 3^e p. pourmainnent 1099; conduire (12169); poursuivre (1099)*.
 pourpos 504, 2403, *sujet; 3739, proposition; 5611 pensée; 667, 15235, résolution*.
 pourposer, *ind. pr. s. 2^e p. pourpos 15235; avancer, soutenir, exposer*.
 pourriere 6820, *poussière*.
 poursieur 4385, 2340; *ind. pr. s. 1^e p. poursieu 12451; poursieut 146, 1095; pl. 1^e p. poursieu-*

- ons 3000; 2° p. poursieusés 2813, poursiewés 18128; 3° p. poursieuent 16357; *imp. s.* 3° p. poursieuoit 15623; *fut. s.* 3° p. poursieuera 28450; *subj. imp. pl.* 3° p. poursieuisent 7119; *part. pr.* poursieuant 2843, 4464; *part. passé* poursieui 174.
- poursieuois 9196, 23553, *poursuivi*.
- poursongnier 9589, *combler de soins*; 135, *surveiller*.
- pourtraire 20146; *ind. pr. s.* 3° p. pourtrait 20921; *imp. s.* 1° p. pourtraioie 21289; *prét. s.* 1° p. pourtraÿ 21290; *fut. s.* 1° p. pourtraïrai 20149; *retracer une scène à l'aide du pinceau*. — 20110 *action de retracer une scène à l'aide d'un pinceau*.
- pourveance 24911, *prudence*; 2837, avoir de pourveance 90, 4133; *avoir en réserve*.
- pourveoir, pourveïr 21006, 30375; *prét. s.* 3° p. pourveï 4606; *pl.* 3° p. pourveïrent 11162; *subj. pr. pl.* 2° p. pourveés 2294; *procurer* (11162); *se procurer* (2294); *aviser* (4606, 21006); *précupér* (30375).
- pourveü 4678, *prét.*
- poy 22519, *peu*.
- praelle 18302, *prairie*.
- praiel 145, 166, 184, 961; praiel 8011; *pré, prairie*.
- prée 4005, 4562, 5976, 9157, *prairie*.
- premierain 15968, *fém. premierainne* 18686; *premier*.
- prendre, *ind. pr. s.* 1° p. preunch 22599; *pl.* 1° p. prendons 1399; 3° p. prendent 1012, 4114; *imp. s.* 3° p. prendoit 14403; *prét. s.* 3° p. prist 19839; *pl.* 2° p. presistes 5106, 30011; 3° p. prisent 2766, 8290, *fut. s.* 1° p. prendrai 8932; 3° p. prendera 3090; *pl.* 1° p. prendrons 11962; 2° p. prendrés 2201; *cond. pr. s.* 1° p. prenderoie 8409; *pl.* 2° p. prenderoient 23702; 3° p. prenderoient 9400; *impér. pl.* 2° p. prendés 4185, 5107; *subj. pr. s.* prende 4299, 28011; *imp. s.* 3° p. prelist 15562; *part. pr.* pendant 23255; *prendre*.
- preu 1906, *avantage, profit*.
- prise, la — 1101, *la bête forcée par le chasseur*.
- prisie 15130, *valeur, courage*.
- prisier 2808, 2911; *ind. pr. s.* 1° p. pris 8402; *priser, estimer*.
- prison 5073, 11366, *prisonnier*.
- proçain 2940, *prochain*.
- proece 2993, *proesse*.
- prommettre, *ind. pr. s.* 1° p. prommech 19559; *promettre*.

- promouvoir, *ind. pr. s. 3^e p.*
 promuet 13845, proposer.
 propisce 703, 2466, *apte, capable.*
 prous 24030, *preux.*
 psaupe, *fém.* 3549, 7285,
 15192, 18370; *masc.* 4586.
 puier 13610, 18442; t. III,
 p. 271, v. 59; *monter, gravir.*
 puignets 1235, 6793, *combat.*
 puignie 18901, *la longueur d'un poing.*
 puissemi 2014, de puissemi
 420, 707, 15418, *depuis ce jour, après.*
 pumiél 4969, 10789, *pommeau (de l'épée).*
 Quaffe 6889, 15813, *coiffe; voir ce mot.*
 quanques 3426, *autant que.*
 quans 7213; quant 11999,
 27153; *combien.*
 quasser, *ind. pr. s. 3^e p.*
 quasse 6700, *part. passé*
 quassé 29561; *briser, casser.*
 queste 2973, *recherche.*
 quisençon, sans — *sans aucun souci, tranquillement.*
 quoitement 2752, 5318, 13971,
tranquillement, doucement;
cf. coitement.
 quoiteusement 7672, *en toute hâte; cf. coiteusement.*
 quoitier 11204, 14005, 18566,
 18949, *piquer de l'éperon;*
cf. coitier.
 Rabatre, se — 341, *retomber.*
 rade 10751, *violent.*
 radement 4238, 4256, *vigou- reusement.*
 radrecier 4770, 6318, *re- mettre dans la bonne voie.*
 raemplir 16581, 28391, *rem- plir.*
 rafrener 19428, 28462, *refré- ner.*
 rafrescir 586, *rafraichir.*
 ragouster 11070, *mettre en goût.*
 raiier 4276, 4303, 8928, *ruis- seler, couler.*
 raison, mettre a — 3241;
adresser la parole; cf. arai- sonnier, aresnier.
 rajoinde 22365, *rejoindre.*
 raler 9530, 12594; *fut. s.*
1^o p. rirai 25930; 3^o p.
rira 17324; pl. 2^o p. ri- rés 1468; subj. pr. pl. 1^o p.
revoise 1002; part. passé
ralé 16490.
 ramage, oisiel — 10073, *qui vit dans les arbres, sauvage.*
 ramé, bois — 6944, 24677,
bois touffu.
 ramembrer 22603, *souvenir.*
 ramentevoir 8477; *ind. pr.*
s. 1^o p. ramentoi 15511;
prét. pl. 2^o p. ramentesistes
16886; part. passé ramén- tellé 4677, 5535; rappeler, faire souvenir.
 ramproner 3881, 18253, *rail- ler avec digreur, tourner en dérision.*

- ramu, bois — 5335, *bois touffu*.
- randon, a — 15809, 16753; de randon 3917, 8843; par randon 2400; *avec force, avec impétuosité*; — d'un randon 19128, *en même temps, d'un seul coup*.
- randonnée, de — 590, 1151, 5645, *au pas de course*.
- randonner 4959, *frapper avec force*.
- rapaisier 25382, *apaiser*.
- rapasser 13384, 21505, *repasser*.
- rapronné 8948, *raillé, moqué*.
- rassener 28461, *retrouver*.
- rasténir 18268, *retenir*.
- rataindre 25442, *rencontrer, joindre, croiser*.
- ravaler 5970, 5973, 9082, *abaisser, faire descendre*.
- ravine, de — 4257, *avec impétuosité*.
- raviser 13935, 13988, *reconnaître*.
- ravoier 3685, 11076, 11637, *remettre ou rentrer dans la bonne voie*.
- ravoir, *ind. fut. s. 1^o p. rarai* 1813; *prét. s. 3^o p. reut* 9491; *pl. 2^o p. raverés* 1379, *rarés* 9251; *subj. pr. s. 1^o p. raie* 22196; *imp. pl. 2^o p. reuissés* 1685, 26463; *3^o p. reuissent* 1341; *ravoir, recouvrer*.
- reboucler 5644, *boucler*.
- rebous, a — 18565, 26898; au rebous 16277; *à rebours*.
- rebout 1933; *empêchement*.
- rebouter 1772, 24933, *repousser*; se rebouter 20078, *rejeter, retomber*.
- recargier 2576, 24977, *confier, recommander*.
- recater 12235, *racheter*.
- reçenser 22501, *raconter*.
- rechevoir 10681; *prét. pl. 2^o p. reçuistes* 466; *3^o p. rechiurent* 5854; *subj. pr. s. 3^o p. reçove* 1415; *pl. 3^o p. rechuissent* 6813; *part. passé recheu* 40271; *recevoir*.
- recief, de — 10044, 11494, 18440; de reciés 16814; *de recief*.
- recin 21513.
- reçiter 62, *raconter*.
- reclore 20322, *prét. s. 3^o p. recloÿ* 18424, *fermer à nouveau*.
- recoellier 25005, *accueillir*; cf. *recueillier*.
- reconoistre, *ind. fut. pl. 2^o p. recognisterés* 4946, *reconnaître*.
- recorder 407, 815, 2942, 7231, *raconter, rapporter, dire*; 14710, *déclarer, commander*.
- recort 1566, 2354, 2944, *récit, rapport, dire*; 2407, *parole*; 3789, *renommée, mémoire*; 19996, *obsession*.
- recouvrance 28023, *reprise de combat*; sans recouvrance 28927, *à tout jamais*.
- recouvrer 28098; *cond. pr.*

- s. 1^o p. recoueroie 14805; *recouvrer* (14805); *parvenir, atteindre* (28098).
- recreant 5787, 21541, *refusant (le combat)*; 21232, *las, épuisé*.
- recreanter 17314, *relâcher, accorder la liberté*.
- recueillier 196, 1494, 1500, 2588, 2592, *accueillir*; — 163, 2935, 14682, *rassembler, réunir*. Cf. recoellier.
- redonder 27576; *prét. s. 3^o p. redondist* 5964, *ce qui suppose un inf. redondir ou redondre; rejaillir*.
- refraindre, *prét. s. 3^o p. refraindi* 15412; *refréner, réprimer*.
- refroidier 134, 24414, *ind. imp. s. 1^o p. refroidioie* 3264; *part. passé refroidié* 143, 9314, 16493; *rafraîchir*.
- refrumer 3860, *refermer*.
- regarder, *ind. pr. s. 1^o p. regard* 16964; *regarde* 20904; *regarder*.
- registrar 30650, *prendre copie dans un registre*.
- regracier 30322; *ind. pr. s. 1^o p. regrasci* 25864; 3^o p. *regrasie*, t. III, p. 272, v. 124; *cond. pr. s. 1^o p. regracieroie* 12452; *rendre grâce à, remercier*.
- relire, *prét. s. 3^o p. relisi* 2193, *relire*.
- relivrer 2361; *remettre, rendre*.
- remander 1126, 1187, 1952, *rappeler, réclamer*.
- remanoir 522; *ind. pr. s. 3^o p. remaint* 12922, *prét. s. 3^o p. remest* 53; *part. passé remés* 17467, 29199; *demeurer, rester*; — sans remanoir 824, 4999, 17811, 19175, 22384, *sans demeurer, à l'instant même*.
- rematre 16472, *rentrer*; 342 *rejeter*.
- remener, *ind. fut. s. 1^o p. remenrai* 5036, 5111; *ramener*.
- remérir 6551, 7321, *récompenser*.
- remés, *part. passé du v. remanoir; voir ce mot*.
- remest, *prét. s. 3^o p. du v. remanoir; voir ce mot*.
- remontiere 403, 4639, 9875, *après-midi*.
- remordre, *part. passé remors* 8598, *agiter, frémir (?)*.
- remoustrer 1157, 1696, 2270, *exposer; 2760, montrer de nouveau*.
- remuer 24404, *agiter; ind. pr. s. 3^o p. remtuet* 11484 *changer, modifier*.
- rencontré 1235, *combattu*.
- rendre, *ind. pr. s. 1^o p. renc* 21018; *fut. s. 3^o p. renderoit*, t. III, p. 269, v. 20; *pl. 2^o p. renderés* 2945; 3^o p. *renderont* 22077; *rendre*.
- rendre peine 29091, *s'efforcer*.

- rentier 731, 26190, 28179, *tributaire, assujetti, livré à.*
- renvoisier, se — 1003, 29453, *redevenir gai, se réjouir.*
- repli 28787, *repli.*
- representement 7297, *représentation, indication.*
- requoi, en — 16925, *en particulier, secrètement.*
- resbaudir 5167, *réjouir.*
- rescourre, *part. passé rescous*, t. III, p. 371, v. 73, *repris à l'ennemi.*
- rescrire 23273, *ind. fut. s. pl. 2^e p. rescrités* 6291; *répondre à un écrit.*
- resewer 27542, *ressortir, sortir.*
- resleecier 10945, *réjouir.*
- respondre 17329, *répondre; 146, être contigu.*
- respons *masc. 30268, réponse fem. 30312, réponse.*
- ressongnier 136, 976, 1248, 1577, 1799, *craindre, appréhender, redouter.*
- ressortir, se — 25265, *se reculer.*
- ressoufflé 24082, *essoufflé, haletant.*
- ressouhaidier 28759, *souhaiter.*
- restat 20133, *décision.*
- restor 26452, *dédommagement, compensation.*
- restraindre, se — 11144, 11213, *se resserrer, se serrer.*
- resvillier 2982, 10968, *réveiller; 6256, exciter, encourager; 10878, combattre (r)*
- retenir, *ind. pr. s. 1^e p. retieng* 20962; *fut. pl. 1^e p. retenrons* 20539; *subj. pr. s. 3^e p. retiegne* 2872; *retenir.*
- retollir 10128, 16738; *enlever, reprendre.*
- retourner, *ind. fut. pl. 1^e p. retournerons* 11750; *2^e p. retournerés* 12131; *cond. pr. s. 1^e p. retourroie* 5023; *retourner.*
- retraire 11714; *ind. pr. s. 3^e p. retrait* 25277, *retrait* 2751; *retirer.*
- 25710, *retracer, raconter.*
- revel, 378, 9214, 14303, *réjouissance, divertissement; cf. reviel.*
- reveller 3117, *réfl. 25819; se réjouir, s'amuser bruyamment.*
- revengier 3966, 4591, *venger; se revengier* 16237, *prendre sa revanche.*
- revenir, *ind. fut. s. 1^e p. revenrai* 13906, *2^e p. revenras* 7460; *3^e p. revendra* 305; *subj. pr. s. 3^e p. reviegne* 2873; *revenir.*
- revenue 1046, 2233, *retour.*
- revers, au — 28372, *à la reverse* 19294; *au rebours.*
- reverser 2672, 5369, 6620, 6925, *renverser.*
- reviel 1105, 2684, 3670; *pl. 19861, 20338; réjouissance, divertissement. Cf. revel.*

- revoise, 3^e p. du s. du pr. du subj. du v. raler; voir ce mot.
- rice 212, 2111; 2318, riche.
- rider 11632, voguer, cingler.
- riens 1199, 1635, 2000, 2147, 2253, quelque chose.
- riensnée 254, 5243, 6285, 8676, 15352, aucune chose.
- rimer 10493, régler, fixer.
- rirai, fut. du v. raler; voir ce mot.
- roce 3201, roche, rocher.
- rocier 13, même sens.
- roit 4602, 4916, 5991, 15803, 24717, rudement.
- role 1300, rouleau.
- rolet 20775, rouleau.
- roliel 20798, rouleau.
- rommans, perdre tous ses — 947, à rapprocher de la locution perdre son latin.
- ronchin 19107, roncin 4871, 18549, cheval de route ou de service.
- rondelet 565, 2161, 2191, rondeau.
- roste, adj. f., 25177, 27494, escarpée, rude, raide.
- roster 19192, enlever, ôter.
- rougier, ind. pr. s. 3^e p. rougie 22238, rougir.
- route, part. passé fém. du v. rompre, 6872, 24045.
- 1540, 2420, 2711, 2897, 3003, compagnie, suite.
- (passer) 1244, 1923, 2280, 3044, 4424, surpasser toutes les autres, se distinguer. 5
- 3497; voie, chemin.
- (varlet de), 3497, serviteur qui accompagne le maître en voyage.
- rouver 1770; ind. pr. s. 3^e p. rueve 948, 4885, 5579; pl. 3^e p. reuvent 1938; part. passé rouvé 12076; prier (quelqu'un), demander (une chose).
- rubeste 6073, mauvais, dur.
- ruer 9028, jeter, précipiter; 6839, frapper, asséner.
- Sabelon 8749, sable, sablon, gravier.
- sablionière 6610, lieu garni de sable, arène.
- sachier 3938, ind. pr. s. 1^o p. sace 4965; part. passé sacié 2665; tirer.
- sade 10196, 12568, 13873, content, joyeux.
- saignier, ind. pr. s. 3^e p. sanne 18367, saigner.
- saison 1002, 1327, 3009, temps, espace de temps.
- sallir 12196, 17395, ind. pr. s. 3^e p. saut 4561, 19939, sault 5848, 7267, 9486; pl. 3^e p. sallent 22000, salient 22014; fut. pl. 1^o p. saudrons 17382; s'élancer, sortir.
- salve vo grasse 24086, sauf votre grâce.
- samblance 11133, 11153, feinte; — a me samblance 3406; par mes samblances 11133, à mon avis.
- saner 9578, ind. pr. s. 3^e p.

- sainne 26133; *part. passé* sané 9578, *f.* sanée 3934, 9578; *guérir*.
- sauder, *part. passé fém.* saudée 14459, *souder*.
- saudoiier 3839, *soldat, champion*.
- sauveté, a — 51117, *en sûreté*.
- savoir, *ind. pr. s. 1° p.* sai 1883, sçai 3809, 4262, sçay 6547, scé (*à la rime*) 15051; *2° p.* scés 3632; *3° p.* scet 3987; *pl. 3° p.* sevent 6972, scevent 9261; *imp. s. 1° p.* savoie 14390; *prét. s. 1° p.* seuc 10948, seuch 21083; *3° p.* sceut 3942, sceut 2237; *pl. 2° p.* sceuistes 15757; *3° p.* seurent 28914; *fut. s. 1° p.* sarai 4233; *3° p.* sara 1268; *pl. 1° p.* sarons 2342, 4236; *2° p.* sarés 864; *cond. pr. s. 1° p.* saroié 178; *pl. 1° p.* sarions 1932; *impér. s. 2° p.* sacés 7459; *pl. 2° p.* saciés 2522, sachiés 7719; *subj. pr. s. 3° p.* sace 5235; *imp. s. 3° p.* seuist 698; sceuist 395, 2275; *pl. 1° p.* sceuissiens 14578; *2° p.* sceuissiés 17273; *3° p.* sceuissent 317; *part. passé*, scell 5099; *savoir*.
- savourer 28390, *ind. pr. s. 1° p.* saveure 492, 1201, 14561; *goûter* (exemple 1), *considérer* (ex. 2), *apprécier*, *juger* (ex. 3-4).
- se 6838, 12197, *son, pronom possessif*.
- seance 27105, 29628, *gré, sentiment*.
- secré, tenir en — 2331, *tenir secret*.
- segnefier 7664, *signifier, proclamer*.
- segur 767, 1147, 2517, *sûr, assuré*; — a segur 4083, en segur 1443, *en sûreté*.
- segurement 11523, *sûrement*.
- segurté 11111, *sûreté, confiance*.
- sejour 16912, 25055, *repos*; — sans sejour 25153, 25652, *immédiatement*.
- semondre, *ind. pr. s. 3° p.* semont 1209, 3409, *convier, faire appel*.
- semons 1615; *fém.* semonse 1433; *convié, prié*.
- semprement 23194, *continuellement, toujours*.
- sempres 21061, *dans un moment*.
- sen 1989, 2871, 5558, 6920, *son, pronom possessif*.
- sené 13100, 19285, *sage, sensé*.
- senestre, sus — 3507, *à gauche*.
- sentelle 26707, *petit chemin, sente*.
- sentement 3631, *sentiment*; 4174, 4670, *intention*.
- sentir, *ind. pr. s. 1° p.* senc 9676; sench 1791, 14795, 17070; *subj. imp. s. 3° p.* sentesist 20965; *sentir*.

seoir 29221, *être assis*.
 sereur, *rég. de suer* 5314, 7568, 7725, 30013, 30084, 30207, 30215, 30226, *également employé au sujet* 7711, 30195, 30202; *cf.* soer et suer.
 serrer 17394, 25680, *verrouiller, fermer*.
 serrer en 16417, *se trouver près de, toucher à*.
 ses 3106, *son, pronom possessif*.
 seure 18553 (*à la rime*), *sur*.
 sevrer de 13584, *quitter*.
 sieuir 3363, 20406; *ind. pr. s. 1^o p.* sieuc 22627; *3^o p.* sieut 144; *pl. 2^o p.* sieuons 685; *imp. s. 3^o p.* sieuoit 2741; *fut. pl. 2^o p.* sieurés 14132; *subj. imp. pl. 3^o p.* sieuissent 6814; *part. pr.* sieuant 14132; *part. passé* sieui 16399; *suivre*.
 sieute 6999, 11037, *suite*.
 signet 2198, *sceau, cachet*.
 signouri 9576, *puissant, noble*; 15658, *digne d'un seigneur*.
 singlaton 22392, *long manteau de riche étoffe*.
 siques 1815, 2025, 2293, 2479, *de sorte que, donc*.
 sitretost 11166, 11508, *aus-sitôt*.
 sobre 17072, 27330, *réserve*.
 sobrement 23410, *simple-ment*.
 soeler 12400, *rassasier*.
 soer, 5295 (*au rég.*), *sœur*; *cf.* sereur et suer.

soie 4023, *sa, pronom possessif*.
 soiiier 27660, *scier*.
 solaciiier 4195, 22856, *solatiiier* 16869; *ind. pr. s. 3^o p.* solace 770, 5234; *prés. s. 3^o p.* solaça 20156; *réjouir, se réjouir*.
 solas 381, 485, 8285, *plaisir, réjouissance*.
 solaus 1027, 19935, *cas sujet de soleil*.
 soloir, *ind. pr. s. 1^o p.* sues 20141, *3^o p.* suet 1093; *imp. pl. 1^o p.* solions, 26023; *avoir coutume*.
 somillier 10867, *dormir*.
 songne 977, 2385, 8696, 13187, *soin, souci*.
 songneus, *estre* — 960, *prendre soin*.
 songnier 2385, 3128, 5923, 9319, *prendre soin*.
 sor 4510, 6716, 13963, 28279, *fauve, roux-brun*.
 sorillier 25973, *s'étendre au soleil*.
 sorlers a noiiiaus 12045, *souliers à boutons*.
 soubtieu 2259, *subtil*; *cf.* subtil et soutil.
 soubtieusement 9609, *subtilement, adroitement*; *cf.* soubtieusement.
 soubtil, 8969; *fém.* soubtieue 2259, 5035; *soubtieuve* 10653; *subtil, adroit*.
Cf. soubtieu et soutil.
 souef 4118, 13670, 23179, *tranquille-ment, paisible-ment*.

- souffrir, *ind. pr. s. 3^e p.* sueffre 19999; *prét. pl.* 2^e p. souffresistes 7130; *fut. s. 3^e p.* souffera 9594; *cond. pr. s. 3^e p.* soufferoit 6349; *souffrir, supporter.*
- souhaidier 15910, 20960; *ind. pr. pl. 1^o p.* souhedons 23305; *imp. pl. 2^o p.* souhedies 26037; *prét. s. 3^e p.* souhaida 28351; *subj. imp. pl. 3^e p.* souhaidassent 23415; *part. passé* souhediet 16981; *souhaiter. Cf.* soushaidier.
- soupe en vin 13766.
- sour 2363, *sur.*
- sourattendant 4347, *attendant.*
- sourfaire 12306, *surfaire.*
- sourlever 4264, *soulever.*
- sourvenir 4756, *survenir.*
- soushaidier 907, 4157, *souhaiter; cf.* souhaidier.
- souspris 17550, *surpris.*
- soussiier 21799, *donner du souci.*
- soutieument 29414, *soutieusement* 10358, *subtilement, adroitement; cf.* soubtieusement.
- soutil 28090, *soutieu* 1095; *fém.* *soutieue* 10653; *subtil, adroit. Cf.* soubtieu, soubtil.
- soutillete 26995, *diminutif de subtille.*
- souvenir, *ind. fut. s. 3^e p.* souvenra 7555; *subj. pr. s. 3^e p.* souviagne 660, 934, 1477; *souvenir.*
- souverain 30508, *souvrain* 30356, *fém.* *souverainne* 5616; *souverain.*
- souvin, *renversé, figure dans les locutions* *coucier souvin* 10596, *coucher sur le dos, et pance souvine* 4967, *ventre à terre.*
- souviner 4258, *jeter à la renverse.*
- suer, *originellement employée au sujet seulement comme encore* 30268, *cette forme figure ici également au régime* 3350, 15164, 19269; *cf.* sereur et soer.
- suour 29481, 29540, *sueur.*
- surgien 15567, *chirurgien.*
- sus 1827, 29250, *en haut.*
- sus, en — 805, *à l'insu.*
- Table, 27212, *tableau.*
- tables, *abatre les* — 3113, *expression corrélatrice de dresser les tables.*
- tablier 261, *table du jeu d'échecs.*
- taillier 699, *préparer; 1949, être convenable; 16959, avoir l'apparence; 27995, 28254, être de taille, être en situation; — taillier raison* 3008.
- taion 21260, *ateul.*
- taire, *ind. pr. s. 3^e p.* test 10323.
- talent 10830, *volonté, désir.*
- tamaint 1242, 2666; *fém.* ta-

- mainte 1327, 3074; *maint*, plusieurs.
 tané, non — 28833, *qui n'est pas lassé*.
 tancer 10202, 12488, *lasser, fatiguer*.
 tant, en — 4931; ent tant 10149, *pendant*; — par tant 4317, *ainsi*; — pour .i. tant, *ou mieux p.-é pour itant* 2025, *c'est pourquoi, pour cela*.
 tanté 7347, *suivi, frayé*.
 tancer, *subst.* 25366, *pansement*.
 — *verbe* 4337, 9311, 15865, 27665, 28031, *panser*.
 targe 2742, *écu, bouclier*.
 targete 14910, *targette* 15105, *petit écu, petit bouclier*.
 targier 1962, 8730, 15733; *ind. imp. s. 3^e p.* targa 662, 3555; *tarder*.
 targuer, *se* — 3554, 18942, 27561, *se couvrir de sa targe, de son bouclier*.
 Tarse, en — 17985, *locution opposée à la locution ou north*.
 tart, *estre* — 29685, *tarder*.
 tas, a — 2615, *en grand nombre*.
 taster (quelqu'un) 14184, *l'examiner*.
 tece 4422, *teche* 24467, *qualité*.
 tempeste, *masc.* 9473, *tempête*.
 tempesté 11644, *battu par la tempête*.
 tempore (à la rime), 18504, *temps*.
 tempre 6442, *tôt*.
 tempré 5962, 8706, 23528, *trempe*.
 temprement 790, 2343, 3168, 9708, 13257, *bientôt, sous peu, promptement*.
 tendre, *ind. imp. s. 1^e p.* tendoie 21427; *fut. s. 3^e p.* tendera 1908, *tendre*.
 tenir, *ind. pr. s. 1^e p.* tieng 24438, 26244; *fut. s. 1^e p.* tenrai 1378; *3^e p.* tendra 9645, *tenra* 1860, 2477; *pl. 1^e p.* tenrons 758; *2^e p.* tenrés 1897; *cond. pr. 1^e p.* tenroie 11857; *3^e p.* tenroit 2016; *pl. 2^e p.* tenriés 21657; *subj. imp. s. 3^e p.* tenist 8808, 20964, 30361; *tenir*.
 termin (à la rime) 21748, *temps*; — sans mettre termin, 1145, *sans retard*.
 termine (à la rime), 1590, 1836, 10537, *temps*.
 terrée 11249, *sol*.
 terrien 3217; *fém.* terrienne 1267, *possesseur de terre, seigneur*; 8265, *terrestre*.
 tierce 11306, *troisième*.
 tiercement 29909, *troisième-ment*.
 tierne 18852, *tertre*.
 tiès 5988, 18417, 23533, *têt, crâne*.
 tinel 29033, *train de maison*; 3135, 11897; *repas, banquet*.

- tire, en tele —, 6027, *en tel état, en mauvais point.*
 tiris 26821, *action de tirer.*
 title 8053, 18211, *titre*; 1354, *motif.*
 toilette 20770, *toile à peindre.*
Acception intéressante chez Froissart, puisqu'elle montre l'antiquité relative de la peinture sur toile.
 tollir 16720; *ind. fut. s. 1^o p.*
 todrai 1385, 3^o p. todra 18961, torra 6714, 16350;
pl. 3^o p. torront 25951; subj. imp. s. 3^o p. tolsist 25954; part. passé tolu 21364; prendre, enlever.
 tordre, *part. passé tors 12032, tordre.*
 tordre, se — 11733, 16740, *avoir des prétentions à, s'efforcer.*
 tort, *fém. torte 3593, 5206, 23422, tortueux, courbe.*
 tortis 11030, 16753, 23016, *torche, flambeau.*
 touelle 13809, *serviette, nappe.*
 toueller 10598, *maltraiter.*
 tourblé 7160, 17168.
 tourner, *ind. fut. s. 3^o p.*
 tourra 6179; *cond. pr. s. 3^o p. tourroit 2310, 24375; tourner.*
 tournier 5807, 6583, *tournoier 6578, 6594, 6705; prendre part aux exercices d'un tournoi.*
 tournoiement 6190, *tournoi.*
 tousiel 21280, *garçon.*
- toutdis 144, 344, 517, 527, 2452, *toujours.*
 trahin (d'un cheval), 28458, *train, allure.*
 traire, *ind. pr. s. 3^o p. traist 2240, 11538, trest 843; pl. 3^o p. traient 11642; prêt. s. 3^o p. traïi 29934; pl. 2^o p. traïés 12695; subj. pr. s. 3^o p. traie 12215; part. passé trais 13778, fém. trette 4573, 5355; tirer, se diriger.*
 trametre, *ind. pr. s. 1^o p. tramec 9721; 3^o p. tramet 13828; prêt. s. 3^o p. tramist 1518; cond. pr. pl. 1^o p. trameterions 23074; part. passé tramis; transmettre, envoyer.*
 traou 15540, *trou.*
 travail 10003; *travel 7472, 13447, peine, fatigue.*
 travailler, *traveller, travailler, 895, travailler; 2982, 3393, 7550, 14607, cheminer, voyager; 5720, excéder de travail, fatiguer; 913, 1351, 1655, molester, tourmenter.*
 travel 7472, *peine, fatigue.*
 treceerie 4814, *tricherie, tromperie.*
 trencant 3428, *tranchant.*
 trescangier 12220, *tressaillir.*
 trescoper 18870, *traverser.*
 trespasser 20226, *traverser; 27998, dépasser.*
 trespercier 7332, *franchir, traverser.*

- tressallir, *ind. pr. s. 3^e p.*
tressaut 20590; *tressaillir.*
trestost, si—3231; si trestost,
559, 4350, *aussitôt.*
trestout 2150, *tous.*
trettie 1548, *raisonnement.*
trettier 1640, 11376; *ind. pr.*
s. 3^e p. trettie 11417 (rime);
traiter, arranger.
trettieur 11440, *négociateur.*
tristour 7756, 8284, *tristesse.*
tristrece 5126, 13721, 19251,
tristesse.
tromper 16775, *sonner de la*
trompe.
tronçonner 8879, 11158; *briser*
en tronçons, mettre en
pièces.
truffer 6076, 8946, 11164,
28258, *moquer.*
- U 915, 8178, *où.*
umelier 6253, *humilier.*
usé 25574, *coutumier, habi-*
tué.
- Vaile 2549, *valeur.*
vaintre, *ind. fut. s. 3^e p.*
vaintera 8953, 9037, 10823;
vaincre.
vair 877, *de couleur variée.*
vaissiel 5323, *vaisseau, réci-*
ipient.
valeton 22393, *jeune homme.*
valoir, *ind. pr. s. 1^o p. vail*
20700, vauch 6233; *prés.*
s. 3^e p. valli 24891; fut. s.
1^o p. vaurai 1695, vau-
drai 26310; 3^e p. vaudra
23640; *pl. 2^o p. vaurrés*
24722; *3^e p. vaurront*
11758; *cond. pr. s. 1^o p.*
vaurroie 19227, vaudroie
25475; *3^e p. vaurroit 7450;*
subj. pr. s. 1^o p. vaille
7469; *imp. s. 3^e p. vau-*
sist 19329; valoir.
vanter, *ind. pr. s. 3^e p. vante*
8403, vant (*en rime*) 1173,
7138, 7902, 8777, etc.; *van-*
ter.
variance 29789, *différence.*
variier 23709, *attendre, hési-*
ter.
vassal 2980, 3984, 4479,
preux, brave.
vassaument 5725, 16105,
vaillamment.
vasselage 3024, 4738, 4934,
5829; *vaillance, bravoure.*
vauciel 4803, 5345, *vallon.*
veci 8553, *voici.*
veer 23565, *interdire.*
veïr (*à la rime*) 2627, 3851,
5833; *autre forme de veoir.*
— 16593, *vue, spectacle.*
veleci 10633, 19046, 30112,
le voici; cf. ves le ci.
vemeci 5576, 13231, 20854,
me voici.
vendage 12379, *vente, action*
de vendre.
veneour 383, 390, *chasseur.*
venir, *prés. pl. 1^o p. venis-*
mes 12436; 2^o p. venistes
7315; *fut. s. 1^o p. venra*
244, 615; *pl. 2^o p. venrés*
638; *3^e p. venront 2438;*
cond. s. 1^o p. venroie
28909; *3^e p. venroit 2017;*

- impér. s. 2° p. vien* 23861 ;
subj. pr. s. 1° p. vieng
 22613 ; *3° p. viegne* 659,
 2060 ; *pl. 2° p. venissiés*
 17992 ; *3° p. viegnent* 194 ;
venir.
- venteler, t. III, p. 268,
 v. 126, *flotter au vent.*
- veoir 2179 ; *ind. pr. s. 1° p.*
voi 1947 ; *3° p. veoit* 2166 ;
pl. 2° p. veés 4851 ; *prés.*
pl. 1° p. veïsmes 16722 ;
2° p. veïstes 20357 ; *3° p.*
veïrent 13172 ; *fut. s. 3° p.*
vera 17322 ; *pl. 2° p. verés*
 2369 ; *cond. s. 1° p. veroie*
 6916 ; *pl. 2° p. verions*
 8527 ; *pl. 3° p. veroient*
 6916 ; *subj. s. 1° p. veoie*
 15253 ; *imp. s. 3° p. veïst*
 8098 ; *pl. 1° p. veïssiens*
 14581 ; *2° p. veïssiés* 1143,
 2640 ; *3° p. veïssent*, 5727 ;
part. passé veü 2628, 2904,
voir ; — au veoir, 12851, à
regarder. Cf. veïr.
- vergonder, t. III, p. 269,
 v. 3 ; *konnir, violer ; cf.*
virgonder.
- vermeil 2743, 3510, *rouge.*
- verriere 16597, *fenêtre.*
- vertu 11167, *courage ; cf.*
virtu.
- vertueus 11152, *vigoureux ;*
cf. virtueus.
- vesla 8553, *voilà.*
- ves le ci 2836, *le voici ; cf.*
veleci.
- vesprée 10876, 10967, *soirée.*
- vestir, *part. passé vesti* 12052,
 16534, *fém. vestie* 28785 ;
vétir.
- veve 21899, *veuve.*
- viaire 7058, 7587, *visage.*
- viande 20476, *aliment.*
- vies, *plur.* 360, *mœurs.*
- vigereus 3989, *vighereus*
 4210, *vigoureux.*
- vigueur 4961, *vigour* 5713 (à
la rime) ; vigueur.
- villier 10974, 20731, *veiller.*
- villonnie 452, 1185, 5161,
vilenie.
- vinage 635, *voisinage.*
- virgonder 4816, *konnir, vio-*
ler ; cf. vergonder.
- virgongne 4749, 4904, 26745,
honte.
- virtu 27466, *vaillance ; cf.*
vertu.
- virtueus 25286, *fém. vir-*
tueuse 28688 ; *courageux ;*
cf. vertueus.
- vis 1958, 4781, 6390, 6522,
avis.
- visce 2467, 4080, 5082, 9842,
défaut, crime, péché ; vi-
lain visce, 10659, *vilain*
tour.
- viser 1574, 6994, *aviser, re-*
garder.
- viseter 2724, *visiter.*
- viste 3541, 9439, *agile.*
- viulz 21589, *vieux.*
- vivre, *ind. pr. vif* 903, 7689,
vic 4721 ; *prés. s. 3° p.*
vesqui 350 ; *fut. s. 1° p.*
viverai 3699 ; *cond. pr. s.*
1° p. viveroie 20020 ; *vivre.*
 vo 295, 674, 823, 973, *voire.*

voel 644, 1059, *volonté*.
 voer 30238, *faire vœu*.
 voielette 11124, *sentier*.
 voier 12078, *cheminer*.
 voir 2793, *vrai*; 2527, 2925,
vraiment.
 voir en — 21706, *en vérité*.
 voirement 3316, *vraiment*.
 voirre 5323, *verre*; 8678,
verre à boire.
 vois, t. III, p. 270, v. 44,
son.
 voler 24690, *chasser à l'oi-*
seau.
 voloir, *ind. pr. s. 1^o p. volz*
 30664, *3^o p. voet* 712, 964,
 995, voel 1058, 1059, volt
 2158, 9605, voelt 281, 996;
2^o p. volés 2298; *3^o p.*
voelent 2637, 2869; *imp.*
s. 1^o p. voloie 13456; *3^o p.*
voloit 1769; *pl. 1^o p. voliés*
 20990; *prét. pl. 3^o p.*
 vorrent 406, veurent 2703,
 11621; *fut. s. 1^o p. vorrai*
 1907, vodrai 2319, 2347,
 2424; *3^o p. vorra* 2845, vo-
 dra 1082, 24436; *pl. 2^o p.*
 vorrés 25059, vodrés 1898,
 2200; *3^o p. vorront* 18978;
cond. pr. s. 1^o p. vorroie
 4158, 8768, vodroie 17262;
3^o p. vorroit 314; *pl. 1^o p.*
 vorriemes 473, vorriens

23306; *2^o p. vodriés* 14365;
impér. pl. 2^o p. voellés
 1408, 20908; *subj. pr. s. 1^o*
p. voel 2148, 2410, voeil
 29166; *3^o p. voelle* 4028;
 voelle 1740; *pl. 2^o p. voel-*
liés 910, 1408; *imp. s. 1^o p.*
 vosisse 1653, volsisse 790;
3^o p. volsist 126, 341; *pl.*
2^o p. vosissés 21222; *3^o p.*
 vosissent 11629; *vouloir.*
 vregié 20278, 20286, 22762;
 vregier 27871; *verger*.
 vuidier 1041, *sortir*; — vui-
 dier son hostel 3011; *quit-*
ter sa maison.
 vuit, *subst.* 9095, *vide*; —
adj. 24151, 9995, *vide, dé-*
pourvu; — vuit de visces
 2467, *sans défaut*.

Waucrer 12635, *errer sur mer*.
 wiseuse 1889, *chose futile*;
cf. huiseuse.
 witisme, 50, *huitième*.

Yaulz 2739, yaus 2647, 2759,
 2969, *eux*.
 ydone 14515, 19435, *apte,*
capable; 8071, 14516,
digne; 3069, *bien fait*.
 ytel 11340, 19790, *tel, sem-*
blable.
 ytaliien 4914, *italien*.







INDEX DES NOMS PROPRES

- Abredane**, 11747, 11779, 11804, 11985, 12847, 12571, 14283. — *Aberdeen*, ou plus exactement *Old Aberdeen*, à l'embouchure de la rivière de Don, ancienne ville épiscopale d'Écosse.
- Abÿace**, chevalier, 21840 à 23048.
- Acilles**, 9130, 18613. — *Achille*, le héros de l'Iliade.
- Agaiant**, chevalier, [4519], 4565 à 4630.
- Agamanor**, chevalier, issu de Normandie, 4482 et passim; épouse Phénonée, 30028.
- Agamar**, chevalier, persécute la dame de Carmelin, 3716, 3840, 3850 à 4116; son neveu ou cousin Aramé, 4210, 4217.
- Agrapart**, chevalier, 13020-13025.
- Agravain**, chevalier breton, 25636; cousin du roi Artus, 30592; épouse Florée, cousine d'Hermondine, 30591, 30625-30631. — Agravain l'Orgueilleux, frère de Gauvain, a donné son nom à la troisième et dernière des branches dont se compose le roman de *Lancelot*; il était neveu par sa mère, et non cousin, d'Artus.
- Albanor**, chevalier d'outre Saverne, 6642, 6690, 28906, 29333.
- , chevalier irlandais, frère d'Arselon, 23419 à 23553, 24471.
- Alemans**, nation, 5825.
- Almanas**, chevalier, 6642.
- Alÿenor**, duchesse de Cornuaille, femme du duc Patris et mère de Meliador, 12820, 29042, 29602, 29835-

29836, 29985-29986, 30058.
 Aramé, chevalier, neveu germain (4214) ou cousin (4217) d'Agamar, 4207 à 4339.
 Aratelet, chevalier, 6639.
 Archenai, en Northumberland, 28368; forêt enchantée.
 Argente, demoiselle de compagnie de Florée, 6477; appelée aussi Argentine, 6483.
 Argentine, chambrière d'Hermondine, 12171, 12185-12186, 12213, 17051, 17100, 17119, 17123, 17392, 17395, 17469, 17675, 17835, 23270; appelée aussi Argente, 12324, 16932, 16937, 17036, 17129, 17136, 17154, 17301, 17368, 17401.
 Arselon, chevalier irlandais, frère d'Albanor, 23419 à 23539, [23775 à 23791].
 Artus, roi de Bretagne, 1, 1758, 2004, etc.
 Balastre, chevalier, l'un des frères de Madrigai, 10420, 10829, 11066, 11095, 11218, 11252, 11260, 11295, 11327. — Balastre est à joindre aux noms que l'auteur de *Meliador* a empruntés aux guerriers anglais de son temps (voir t. I, p. LX). « Thumas Balastre » figure en effet, à plusieurs reprises, dans le premier livre

des *Chroniques de Froissart*. Armé chevalier en 1360 par le roi Édouard III, alors que ce monarque campait devant Paris, Froissart le mentionne en même temps que Dagorisset, au nombre des plus remarquables parmi les chevaliers qui, en 1367, accompagnèrent le Prince Noir et don Pèdre en Espagne. Deux ans plus tard, il prenait part à la guerre d'Aquitaine, et cette fois encore Froissart inscrit son nom à côté de celui de Dagorisset en énumérant les principaux personnages de l'armée de Robert Knolles, puis de celle de Chandos. Fait prisonnier devant Périgueux, Balastre fut bientôt échangé contre Caponnet de Caponval, et on le retrouve en 1370, une fois de plus auprès de Dagorisset, dans les rangs de la petite armée anglo-gasconne formée en vue de secourir la ville de Thouars qu'assiégeaient les Français. Kervyn de Lettenhove (en son édition des *Chroniques*, t. XX, p. 244) admet que ce personnage n'est point différent de Thomas Banastre que Froissart et Walsingham nous mon-

- trent périssant, en 1379, dans un naufrage, avec un corps de troupes anglaises envoyées par Richard II en Bretagne; mais cette opinion semble erronée, Th. Banastre étant connu d'ailleurs par une lettre de pardon que lui accorda dès 1350 le roi d'Angleterre en considération des services rendus peu de temps auparavant en un combat naval contre les Espagnols (Rymer, *Fœdera*, 3^e édition, t. III, p. 60 a); il avait donc déjà une carrière militaire de plus de dix années au temps où le Thomas Balastre de Froissart était armé chevalier.
- Banidan, vieux chevalier, 5551; père d'un chevalier également nommé Banidan, 5555.
- Begot, chevalier, [4808], 4903; Begot le Roux, 5114; nommé une dernière fois, 5177.
- Bekin Faroul, chevalier breton, 6800-6804.
- Berlande (le lac c'on dist de), en le marce de Gales, 10.
- Bertoulet, écuyer d'Agamator, 4477.
- Blanche Lande (la), maison du roi Hermont, 29017, 30552, 30571, 30581, 30673, 30682; appelée depuis Miauros, 29019; l'abbaye de la Blanche Lande, 29025. — Il n'est point douteux que Froissart veuille parler ici de la fameuse abbaye écossaise de Melrose que fonda en 1136 David I^{er}; mais il semble qu'en lui attribuant un nom primitif, la Blanche-Lande, qu'elle n'a jamais porté, l'auteur de *Meliador* l'ait en quelque sorte confondue avec l'abbaye de Blanchland ou Saint-Peters (au sud de Hexham, à la limite méridionale du Northumberland), mentionnée par lui en ses Chroniques, dans le récit de la guerre d'Écosse de 1327. Selon Froissart, l'armée anglaise aurait alors campé « d'encoste une blanche abbaye, qui estoit toute arse, que on clamoit dou temps le roy Artus le Blanche Lande. » Plus tard, à la vérité, dans la rédaction que nous a conservée le manuscrit de Rome, le chroniqueur s'exprime différemment — « et fu li rois logiez en une abbeie que on clainme ou pais le clostre S. Piere, et est de blancs monnes » — ce qui distingue suffisamment le monastère en question de celui de Melrose, bccupé

- par des « noirs monnes » (vers 29021).
- Bois (le manoir c'on appelle au), 21776, 27066; en Cornouaille.
- Bondigal, roi d'Irlande, 26530, 26548, 26580.
- Brabant, pays, 22425.
- Bretagne ou Bretagne, 2080, 2932, 3397, 5275, 5820, 6800, 8405, 17013, 17685, 19061, 19199, 24485, 24727, 25083, 26290, 26564, 26576, 26711, 26754; la Grant Bretagne, 39, 1782, 4495, 12938, 21252, 25830. — *La Grande Bretagne ou Angleterre*.
- Bretons, nation, 5826.
- Bristo, 11520. — *Bristol* (Angleterre), près de l'embouchure de l'Avon, à la limite commune des comtés de Somerset et de Gloucester.
- Brun Manoir (le), 18036, 18050, 18068; en Grande Bretagne.
- Brun Rocier (le pas du), 19056, 19077, 19082, 23159, 23174, 23205, 24500; en Irlande.
- Buins, chevalier, 18245 à 18432.
- Camaalot, grande cité de Bretagne, chef-lieu du royaume de Logres, 30598-30700. — Cette ville, que les anciens romans de la Table Ronde présentent comme l'une des résidences préférées du roi Arthur, serait aujourd'hui représentée par Camelot, au comté de Somerset (*Histoire littéraire de la France*, t. XXX, p. 73; mais je n'ai trouvé ce nom de Camelot dans aucun dictionnaire géographique de l'Angleterre.
- Camel de Camois, 16; ordinairement Camelz ou Camels au nominatif, mais aussi Camès, 540; passim; tué par Méliador, 9090 à 9104, 9529, 9659, 9675, 9694, 9828, 10473, 14137, 14327 à '14397, 14334, 14571, 15753, 15978, 16768, 16970, 28924; t. II, p. 372, vers 90.
- Camois, château du pays de Galles, 14, 294, 394, 399, 590, 708, 1485, 2228, 2388, 2446, 5892, 5900, 6089, 6219, 7990, 9182, 9528; Camel, le sire de Camois, 434-435. — Encore un nom, peut-être, que Froissart aura pris dans ses Chroniques. En dehors de deux chevaliers anglais, dits « de Camois », Raoul et Thomas, Froissart désigne « messire Guillaume Camois » (*sic*), comme l'un des otages donnés en 1357 par le roi d'Écosse David Bruce au roi d'Angleterre.

- Il convient toutefois d'ajouter, après Kervyn de Lettenhove (*Chroniques*, t. XX, p. 497), que la liste officielle des otages de David Bruce ne renferme aucun nom qui rappelle celui-ci.
- Carentron, chevalier irlandais, 26649, 26690 à 26903; appelé aussi Quarentron le Rous, 26705, ou Karentron, 26763, 26784, etc.
- Carlion, résidence du roi Artu, 2017, 2023, 3578, 4228, 4616, 5010, 9278, 9323, 9359; Carlyon, 2544, 2580, 11492, 11879, 14247, 14551, 25424, 25429, 25529, 25620, 25659, 26230, 26415, 26498, 26976, 27790, 28852, 28863; Charlion, la cité 3323. — Le nom breton Caerleon désignait, dans les premiers siècles du moyen âge, deux villes de la Grande Bretagne : l'une d'elles est actuellement située vers la limite nord-est du pays de Galles (c'est aujourd'hui Chester), tandis que l'autre avoisine au contraire la limite sud-est de la même contrée (comté de Monmouth). A cette dernière, qui a conservé son vocable primitif, se rapportent les traditions arthuriennes dont on retrouve l'écho chez
- Froissart. Il convient cependant de remarquer que notre auteur, en ses *Chroniques*, appelle abusivement la ville de Carlisle du nom de Carlion, lors du siège de cette place durant la guerre d'Écosse de 1385 : « la cité de Karlion en Galles, laquelle est bien fermée de portes, de murs de tours et de fossés, car jadis li rois Artus i séjournoit plus volentiers que ailleurs, pour les biaux bois qui sont environ et pour ce que les grans merveilles d'armes i avoient. »
- Carmelin, château, 3705, 3740, 3818, 4043, 4218, 4653, 6476, 6481, 6487. — (la dame de), 3705, 4321, 29070; épouse Dagoriset, 30448-30450.
- Cartage, 11571; patrie de Hermonicet, 5654; — 11571.
- Caulus, chevalier, 28905; t. II, p. 370, vers 40; 29300.
- Cent Chevaliers (li rois des), 11682, 11699.
- Cepsto, château de Galles, 10434, 10441; fondé par Jules César qui l'appela Montrose, 10433-10440. — *Chepstow*, au comté de Monmouth. Son château, dont les restes se recommandent encore à l'attention de l'archéologue, n'est

- point d'origine romaine; connu d'abord sous le nom d'*Estrighoiel* ou *Striguil*, il fut fondé vers la fin du XI^e siècle par les Normands et reconstruit en grande partie au XIII^e.
- Cesar. Voir Jules Cesar.
- Charlion, la cité, 3323; voir Carlion.
- Clarence (la), rivière 18774, 18818, 18849, 19205, 25032, 25418, 26905. — *Le canal de S.-Georges*, qui sépare la Grande Bretagne de l'Irlande, est transformé ici par Froissart en un simple fleuve.
- Clarín, chevalier, 5259, 5295, 5307, 6640. — Ce nom paraît déjà dans le roman du Saint Graal, en l'épisode de Grimaud, mais il désigne alors un marchand.
- Cobastre, chevalier, l'un des frères de Madrigai, 10421, 10765, 10777, 10828.
- Conse, chevalier, 13986 à 13988.
- Constantinoble, 20129. — *Constantinople*.
- Corbilier, chevalier, 13626 à 13704.
- Cornouaille, 2466, 2490, 2548, 3304, 3318, 3793, 7680, 9023, 10590, 11782, 12627, 13954, 16162, 21867; voir — (Lucienne de); — (Patris, duc de); — (Lucien, comte des isles de). — *La Cornouaille*, en anglais *Cornwall*, à l'extrémité sud-ouest de l'île de Bretagne.
- Dagor, chevalier irlandais, 23985 à 24411, 24450 et passim; appelé Dagor le Gris, 26029.
- Dagoriset, chevalier, 5540 à 5798; 6866, 12805, 12966, 12990, 13056, 16150, 28901, 29332, 30440; épouse la dame de Carmelin, 30448-30450; appelé aussi Dagorisset, 5771, 6637. — Froissart reproduit ici le nom sous lequel il mentionne en ses Chroniques un chevalier anglais, qui après avoir accompagné le Prince Noir en Espagne, combattit en Aquitaine contre les Français et retourna en Angleterre, en 1370, après la reddition de Gençay qu'il tenait du chef de sa femme Radegonde Béchet, veuve en premières noces de Guy, sénéchal, seigneur de Mortemer. On le retrouve outre mer, en 1385 parmi les défenseurs de la ville de Carlisle alors assiégée par les Français. Des lettres émanées de la chancellerie de Charles V font connaître le véritable nom, Adam Chel, de ce personnage, originaire du

- pays de Galles et que les textes français appellent Dagorissès, Dagorissart, Adegorrissoir, Dagory, et même Gregory Seys ou Gregoriser. Voir à son sujet, une note de M. Paul Guérin (*Archives historiques du Poitou*, t. XIX, p. 43).
- Danemarce, 7662; le fils du roy qui tient Suede et Danemarce, 1894. — *Danemark*.
- Daniel (par saint), 12126; jurement.
- Desramé, chevalier, t. II, p. 370, vers 41. — Ce nom est emprunté aux poèmes du cycle carolingien où il désigne ordinairement quelque prince sarrasin. Son origine est d'ailleurs orientale, car c'est une forme romanisée du vocable arabe Abd-el-Rahman.
- Destour Manoir (le), 4644; en Grande Bretagne.
- Deucalyon, 9129. — *Deucalion*, personnage mythologique.
- Dreomedet 19278; t. II, p. 370, vers 41; appelé aussi Droomedet, 19265, et Dreomadet, t. III, p. 268, vers 93.
- Dromedon, chevalier, 6639.
- Droomedet, chevalier, 12965; cf. Dreomedet.
- Durmas 11688. — C'est le héros d'un poème arthurien du XIII^e siècle, *Durmars li Galois*, publié en 1873 par M. Stengel dans la Bibliothèque de la Société littéraire de Stuttgart. On retrouve ce nom écrit Drumas au vers 982 du *Paradis d'amour*, de Froissart; mais la forme Durmasse retrouve chez Christine de Pisan.
- Duvelin, capitale de l'Irlande, 23806, 23854, 24398, 24452, 24698, 24768, 24780, 25957, 26547. — *Dublin*.
- Dyane, 28825; personnage mythologique.
- Engleterre, pays, 9559, 10063.
- Equo, pour qui mourut Narcissus, 9125; personnage mythologique.
- Ermondine, 673, 1005, 3193, 4758; variante graphique d'Hermondine.
- Escoce, 9, 44, 484, 2932, 6327, 6516, 7166, 7662, 8066, 8340, 9763, 9770, 9868, 11635, 11735, 12637, 12648, 14009, 14225, 14241, 14684, 14704, 14760, 14986, 14992, 15013, 15632, 15655, 15662, 15930, 16574, 25035, 28969; Hermont, roi de cette contrée, 46, 3200. — *Écosse*.
- Escoçois, 986, 1063, 3120, 3155, 3197; alias Escoz 15306. — *Les Écossais*.

- Estruvelin, nouveau nom donné au château de Sigmandon, 14762. — *Stirling* qui fut la résidence habituelle des rois d'Écosse, au temps des Stuarts. Voir, à son sujet, tome I, introd., p. lv à lvii.
- Faroul (Bekin).
- Fernagu, chevalier, 3412, 3429, 3457.
- Feugin, chevalier, 6640; frère de Savare, 9408-9549, 9580, 14215, 28902, 29331, 29526; t. II, p. 370, vers 40; appelé Pheugin le Gris, 14196.
- Florée, fille de messire Lot et cousine germaine d'Hermondine, 69 et passim; appelée la damoiselle de Montgriès, 7089; l'héritière de Montgriès, 8672; la dame de Montgriès, 8709; épouse Agravain, 30591, 30625-30631.
- , damoiselle délivrée par Gratien, 4807 à 5204.
- Florence, dame de Montrose, [9905-11587], 10700, 11464, 11582, 12652, 12660, 13781, 14245, 14522, 29069; épouse Gratien, 30443-30445.
- Flori, écuyer, filleul de Florée, [23102,] 23106-23204, 23235 à 23955, 25016 à 25172.
- France, pays, 328, 22425.
- François (par saint), 12145, jurement.
- Frise, pays, 16055.
- Frisons, nation, 5825.
- Fromonde la Grise, 12107, 12121, 12124, 12150, 12168, 12170, 12187, 12189, 12205, 12471, 12475.
- Frotaut le Gris, chevalier irlandais, 19114, 19172, 19174, 19182.
- Galdas (le pas de), 25224; en Irlande.
- (Lucanor de).
- Galehaut ou Gallehaut, 31, 11689. — Le nom de ce chevalier sert de titre à la seconde branche du roman de *Lancelot*.
- Gales ou Galles, 8, 9885, 10063, 10367, 10883, 11702, 12719, 17013, 18443, 25421, 25532, 26290, 26458, 26754, 26872, 27808, 28843; Gaulles, 26427. — La terre de Galles des traditions arthuriennes s'étend bien au-delà du pays de Galles actuel, englobant les divers pays qui échappèrent tout d'abord à la domination saxonne (voir t. I, p. lvii).
- Galois (Marc le).
- Garant, chevalier, 28905.
- Garde (la), château de Grande-Bretagne, 3484, 3487, 3689, 4648, 5203, 5802, 6093, 6172, 6456.

- 6467, 6489, [6575], 7223, 7243, 7352, 7594, 7811, 7895, 8215, 8394, 9688, 10930, 14507, 21339, 21353, 29426; tournoi devant ce château, 6580-7088; — la dame de la Garde, 6175, 7080, 7643, 14640, 14689, 29064; épouse Tangis de Sormale, 30451-30454.
- Garde (passage ou pas de la), en Irlande, sur la rivière de Clarens, 18774, 18855, 19102, 23144, 24495.
- Garoul, chevalier irlandais, 24474.
- , maître d'hôtel de Phénécée, 20475, 20478.
- Gaules, 26427; variante de Gales ou Galles.
- Gauvain ou Gawain, chevalier breton, 32, 25635, 26182. — Fils du roi Loth d'Orkanie, Gauvain était par sa mère le neveu d'Artus.
- Genoivre, femme du roi de Bretagne Artus, [2776], 25762, [25823], 29053, 26942, 29110; t. III, p. 265, vers 2. — La reine Genièvre ou Guenièvre, la Gwenivar ou Gwennhwyvar des traditions galloises.
- Gerpin, chevalier, cousin de Florée la damoiselle de Montgriès, 14040 à 14195, 15420.
- Gobart des Marès, chevalier, 3526 à 3596.
- Gondré, chevalier, 4641.
- Grant (Karin le).
- Gracien, Gracien ou Gracien, chevalier italien, 4733; passim; 12791, 13044 à 13055, 16124 à 16149, 28900, 29299, 29909, 30439; t. III, p. 268, vers 93; épouse Florence, la dame de Montrose, 14443-14445.
- Griffamont, chevalier, l'un des frères de Madrigai, 10422, 10510, 10560, 10605, 10626, 10640, 10702.
- Grigois, 21277, appelés aussi Grius, 21274. — *Les Grecs*.
- Gris (Dagor, Feugin, Frotaud le).
- Grise (Fromon de la).
- Guiron, 31. — Guiron ou Guiron le Courtois, l'un des plus fameux chevaliers de la Table Ronde; on a donné son nom à la seconde partie du roman de *Palamède*.
- Haut-Manoir (le), maison, t. III, p. 272, v. 125; en Grande-Bretagne.
- Hector, 18613, 21273; le fils du roi Priam.
- Hede (cilz de le), en Suède, 8614.
- Helainne, 242, 2138, 6166, 25099. — *Hélène*, l'amante de Paris.
- Henri, époux de Lyenor et père du roi [d'Angleterre]

- qui releva le château de Rosebouch, 28997 (fait controuvé). — Le roi d'Angleterre, Henri II, qui régna de 1154 à 1189.
- Hermondine, fille du roi d'Escoce Hermont, 56; cousine de Florée, 95-96 et passim; épouse Melyador, 30089-30090. Son nom est écrit aussi Ermondine, 673, 1005, 3193, 4758.
- Hermonias, chevalier de Savoie, 6833.
- Hermonicet, chevalier de Cartage, 5653 à 5798.
- Hetmont, roi d'Escoce, 45 et passim; père d'Ermondine, 56.
- Hero, amante de Leander, 19267.
- Herscules, chevalier, 28905.
- Hombre (la grosse rivière dou), 28370. — *L'Hum-ber*, fleuve formé par la réunion de l'Ouse et du Trent, arrose l'Angleterre septentrionale.
- Housagre, chevalier irlandais, 18783 à 19039, 23146, 24474. — Le nom de ce guerrier est l'un de ceux que Froissart a empruntés aux chevaliers anglais de son temps. Simon Housagre figure, au livre I des Chroniques, dans le récit de la guerre de Poitou; il faisait partie en 1369 de l'armée qui, sous la conduite du comte de Pembroke, opérait alors en Poitou. Il fut fait prisonnier, en 1372, par les Espagnols au combat naval de la Rochelle (Froissart et Walsingham). Un autre Housagre, Thome-lin, figure dans le récit que Froissart nous a laissé de la guerre d'Écosse de 1327.
- Iberne, 12718, 18005. — *L'Irlande*, en latin *Hibernia*.
- Irlande, 11735, 12684, 12798, 18808, 18871, 19117, 20944, 23819, 24055, 24061, 24341, 24436, 24484, 24646, 26507, 26558, 26595, 27171, 27200, 27806, 28842; — (rois d'), voir Bondigal, Sicamont. Cf. Iberne.
- Irois, 18770. — *Les Irlandais*.
- Isles (conte des), 26924; voir Lucien; — (contesse des), 29048; voir Lucienne.
- Italye patrie de Gracien, 4741. Cf. Ytalie.
- Jehan (saint), 20325.
- Jules Cesar, fondateur de Montrose, 10434, 10439.
- Karentron; voir Carentron.
- Karin le Grant, chevalier de Navarre, 28904.
- Keu, au sujet Kex, sénéchal du roi Artu, 25627, 25670 à 25810. — Ce personnage,

- qui figure en tous les romans français de la Table Ronde, est appelé Kai dans les textes gallois.
- Lairis (Trabor des).
- Lancelot ou Lanselot, 29, 11687, 30601. — Ce personnage est le héros de l'un des plus importants parmi les romans français de la Table Ronde.
- Lansonnet, écuyer de Méliador, 3240, passim; appelé parfois Lanson, 11843, 11874.
- Leander, qui mourut en mer, 9124; amant de Hero, 19268.
- Lionne ou Lionnel; voir Lyone.
- Logres (royaume de), 30700; Camaalot en est la capitale. — Logres, en gallois *Lloegr* ou *Lloegyr*, est le nom que les Bretons d'outre mer donnent à l'Angleterre proprement dite (J. Loth, *les Mabinogion*, t. I, p. 100, note 1).
- Lot, beau-frère du roi Hermont et père de Florée, 66, 984, 1029, 1103; persécuté par Camel, 1206 à 1486; délivré de prison, 2360, 14230.
— chevalier, 6642.
— (le roi), 30. — Le roi Loth d'Orcanie, beau-frère d'Artus, était le père de Gauvain et d'Agravain.
- Lucanor, chevalier, 6640, 28907, 29332.
—, chevalier irlandais, 24473; le même probablement que Lucanor le Sage, chevalier irlandais, 25208 à 25399, appelé aussi Lucanor de Galdas, 25260.
- Lucien, chevalier, 28901.
—, comte des îles de Cornuaille, père de Lussienne, 19504, 19512; appelé comte des Isles, 26924.
- Lucienne, fille du comte Lucien et cousine de Phénonée, 19506 à 19680, 20272 et passim; appelée Lucienne de Cornuaille, 30086; qualifiée comtesse des Isles, 29048; épouse Tristan le Sauvage, parent de la reine Genoivre, 30603-30608, 30619-30623.
- Lussien, Lussienne; voir Lucien, Lucienne.
- Lÿenor, femme de Henri, [roi d'Angleterre,] 28997. — *Aliénor de Guienne*, épouse du roi d'Angleterre Henri II.
- Lyon, chevalier de Northumberland, [25432 à 25615], 25530.
- Lyone, chevalier de Phénonée, 13545 à 13602, 14833 à 15380, 18475 à 18734, 19322 à 19436, 19714 à 19936; appelé aussi Lionnel (*Lyonniaus* au sujet), 15294, 15347, 19341, etc. (*Lyon-*

- niel* au régime), 19218, 19228, 19321, 19324, 19392, 19394, 19422, et même Lyon, 19352.
- Madrigai**, chevalier, frère de Balastre, de Cobastre et de Griffamont, 10419, 10829, 10847, 11371, 11389, 11445, 11452, 11472, 11487.
- Manesier**, écuyer de Gratien, 4771, 4799, 4856.
- Mansiien**, chevalier irlandais, 19113.
- Marc le Galois**, 9328.
- Mareçon**, pucelle, 22863.
- Marès** (Gobart des).
- Margadine**, sœur de Morenois, 27375 à 28276.
- Marie** (par sainte), 27235, jugement.
- Melyador**, fils du duc de Cornuaille Patris, [2466], 2526 et passim; épouse Hermondine, 30089-30090. — Sur le nom de ce personnage, voir t. I, introd., p. LVII à LIX.
- Melyadus**, 30. — Meliadus est, dans les romans français de la Table Ronde, le nom d'un roi de Léonois, père du fameux Tristan; on désigne sous ce vocable la première partie du long roman de *Palamède*.
- Men** (isle del), « qui vault otant a dire en rommant l'isle de l'Homme », 11678-11680. — *L'île de Man*, dans la mer d'Irlande. Son nom antique, qui nous est parvenu sous la forme latine *Monavia*, n'a rien à voir avec le mot anglais *man*, homme.
- Mennon** (le roi), changé en hirondelle, 9127. — *Memnon*, héros de la mythologie grecque.
- Merlin**, 35. — Fameux barde breton.
- Miauros**, grande abbaye occupant l'emplacement de l'ancienne maison royale de la Blanche Lande, en Écosse, 29019; elle reçut tout d'abord le nom même de la Blanche Lande, 29025. — *Melrose* (Écosse); sur l'ancien nom que lui attribue Froissart, voir plus haut, au mot Blanche Lande (la).
- Monchus**, manoir construit pour le roi Artu, 28987, 29052; situé sur la Tufde, 28990; nommé depuis le Viel Manoir, 28993; relevé par le roi [Jean], fils de Henri et de Lyenor, 28994, il reçoit alors le nom de Rosebourch, 29002. Voir Rosebourch.
- Mons et de Suede** (le roi des), 72.
- Montgoffin**, château en Grande Bretagne, 5122.
- Montgriès**, château de messire Lot, 64, 97, 315, 423,

- 1033, 1080, 1098, 1101, 1145, 1154, 1175, 1227, 1268, 1273, 1298, 1456, 1490, 2222, 3782, 3805, 5286, 5824, 5845, 5905, 6118, 6126, 6476, 6622, 7095, 7682, 7877, 8265, 8292, 8709, 8714, 8719, 8749, 8935, 9110, 9214, 9296, 9375, 9531, 9541, 9572, 9715, 9769, 12624, 14238, 14439, 14572.
- Montmille (Sebille, dame de).
- Montrose, château, 9972, 10274, 10304, 10382, 10393, 10405, 10466, 10860, 10888, 11527, 11535, 11777, 11796, 15509; situé sur la Saverne, 10436; fondé par Jules César, 10439; nommé depuis Cepsto, 10432. — Montrose (Florence, dame de). — *Chepstow* (comté de Monmouth).
- Montsegur, château sur la voie d'Aberdane à Signandon, 12062, 12068, 14271, 14293, 14742, 16939, 17545, 23333, 24420, 25038.
- Morenois, chevalier, frère de Margadine, [27350], 27451 à 28119.
- Morphonet, chevalier, 21839 à 23050, 28907.
- Narcissus qui mourut pour Equo, 9125, 12548-12549, 12553, 19265.
- Navare, pays, 28903. — *Navarre*.
- Norchombrelande ou mieux Northombrelande, 9, 57, 1037, 1087, 5277, 5840, 9206, 9371, 9604, 9779, 12719, 12797, 13901, 13920, 14037, 14119, 14171, 14316, 14684, 14734, 14789, 15196, 15630, 16574, 17892, 18169, 18545, 19365, 19408, 19686, 23104, 25433, 25836, 26426, 26871, 27250, 27805, 27914, 28103, 28843, 28969, 30301. — *Northumberland*, contrée de l'Angleterre.
- Norgalles, royaume de — « gouverné » par la Saverne, 9870; 12720, 17930, 18005; Norgalles, 18005, 18178, 19874; Norcgalles, 18175. — La partie septentrionale du pays de Galles, *North-Wales*.
- Normendie, pays, 4483, 13043.
- Norois (Tangis le).
- Northombrelande. Voir Norchombrelande.
- Orgilleus (chastiaus c'on dist), sur la Saverne, 17936.
- Panfri, chevalier irlandais, frère de Housagre, 18783 à 18910, 19104, 24474, 24498.
- Paris, l'amant d'Hélène, 242, 2138, 6165, 25099.
- Patris, duc de Cornuaille, père de Meliador, [2468, 2491, 2536], 2566, [3367,]

- 12669, 12845, 13033, 13140, 13165, 19541, 19841, 24981, 29055, 29785, 29989, 29996; qualifié duc de Tarbonne, 30403.
- Perceval, 15229; appelé aussi Percheval, 31, 11688. — *Perceval le Gallois*, le héros d'un poème inachevé de Chrétien de Troyes.
- Perrons (le pas des), 23180, 23402, 22555, 24500; en Irlande.
- Pesagu, chevalier (?), t. III, p. 269, v. 12 et ss.
- Phenonée, sœur de Meliador, 3350, 7569 à 7664, et passim; nommée aussi la Blanche Dame, 15372; épouse Agamanor 30028.
- Pheugin. Voir Feugin.
- Pollicenet ou Policenet, chevalier, t. II, p. 370, vers 42; t. III, p. 268, vers 92.
- Porro, 9126, personnage mythologique dont le nom aura été altéré par les copistes.
- Priamus, 9126. — *Priam*, le roi de Troie.
- Quarentron le Rous; voir Carentron.
- Rains, 16809. — *Reims* (Marne).
- Rolidanas, chevalier breton, 24728 à 24850.
- Rosebourch, nom que reçut, après sa réédification, le vieux manoir de Monchus, 29002, 29004. — *Roxburgh* (Écosse). Dès la première moitié du XII^e siècle l'une des résidences les plus ordinaires du roi d'Écosse, Roxburghe donne encore aujourd'hui son nom à l'un des comtés écossais qui confinent au Northumberland.
- Rouls (Trichart le).
- Rous (Begot, Carentron le).
- Saigremor, fils du roi d'Irlande Sicamont, 24592 et passim; t. III, p. 269, v. 10 et ss. — Sagremor figure déjà, au XIII^e siècle, dans l'*Erec* de Chrétien de Troyes et reparait en plusieurs autres romans du cycle d'Arthur. Il était aussi le héros d'un poème allemand, évidemment traduit du français (*Histoire littéraire de la France*, t. XXX, p. 261-262).
- Sansorin, chevalier, 15707 à 15875.
- Savare, chevalier, frère de Feugin, 9405-9541, 9570, 9579, 14200, 14215, 16150, 28902, 29527.
- Saverne, fleuve, 6691, 9868, 9949, 10059, 11594, 11517, 11594, 17930; départ Galles d'Angleterre, 10063. — *La Saverne*, en anglais *Severn*. Savoie, pays, 6832.

- Sebille, dame de Montmille, parente du roi Artus, 25833 et passim; appelée aussi Sebilete, 25863, 26188, 26333, etc.
- Senghin, chevalier irlandais, 24473.
- Sicamont, roi d'Irlande, [23807, 24092, 24408], 24455 à 24620, [24866 à 24888], 24930, [25719, 25738, 25749, 26633 à 26645].
- Sigamois, port sur la rivière de Clarence, au pays gallois, 25419.
- Signandon, château, en Écosse, 1039, 1490, 1493, 1598, 2142, 3200, 6134, 14725, 14725, 14749, 14756, 14759, 15316, 15590, 15632, 15738, 17956, 17963, 17974, 17980, 18024, 18121, 18137, 18478, 18605, 19846, 23910, résidence habituelle du roi Hermont, 14767; nommé depuis Estruvelin, 14762; un tournoi y est donné, 15929 à 17764. — *Stirling* (Écosse); voir à son sujet t. I, introd., p. LV à LVII. 28905, 29333.
- Solidamas, chevalier, 6641, Sormale (Tangis de).
- Suede, 110, 8613; le roi des Mons et de Suede, 73; le roi de Suede et Danemarce, 1894.
- Symeon (par saint), 20028, jurement.
- Table Reonde (chil de la), 33.
- Tanardon, chevalier, 6640.
- Tangis de Sormale, chevalier, [10877], 10925, 11086, 11090, 11176, 11503, 11527, 12799, 12900, 12921, 13001, 13010, 15457 à 15590, 18026, 18058, 18082, 18114 à 18169, 28906, 29300, 29328, 29523, 29526, 29910, 30041; norois de nation, 15460; appelé Tangis le Norois, t. III, p. 267, v. 90; épouse la dame de la Garde, 30451-30453.
- Tarbonne, cité, en Cornuaille, 2497, 2535, 3304, 3331, 7604, 7638, 8318, 11525, 11542, 11794, 11822, 11840, 12621, 13577, 13585, 13607, 13916, 13957, 14255, 14895, 15166, 15238, 15263, 18482, 18490, 18581, 19260, 19422, 19511, 19515, 19806, 19874, 20154, 20192, 20196, 20203, 20222, 20242, 20265, 20309, 20310, 20335, 21079, 21203, 21221, 21378, 21461, 22527, 26971, 27086, 27206, 29270, 29413, 29416, 29571; tournoi tenu devant Tarbonne, 12665 à 13462.
- Tarse, 17985; paraît être pris au sens de « midi », de « sud. »
- Trabor des Lairis, chevalier irlandais, 19115.
- Trichart le Rouls, chevalier irlandais, 24475.

- Tristran, chevalier, 9126, 11689. — *Tristan*, l'amant d'Iseult.
- le Sauvage, chevalier, parent de la reine Genoivre, épouse Lucienne, 30603 à 30608, 30619 à 30623.
- Troiens, nation, 21272.
- Tuïde la rivière, 28990. — *La Tweed*, fleuve d'Écosse, qui, sur une partie de son parcours, sépare l'Écosse de l'Angleterre.
- Valerne, château situé sur la Saverne, 17931, 18004, 18180, 18254, 18411; — (Yvore, dame de), 17933, 18190 à 18437.
- Valier (foy que je doy à saint), 28827, jurement.
- Valienne, chambrière de Phénonée, 20632, 20644, 20818, 20823, 20847, 20855, 22889.
- Viel Manoir (le), 28990, nom sous lequel on désigna le manoir de Monchus, après qu'il eut été « mis en non caloir. »
- Yewain, chevalier breton, 32, 11688, 26182. — *Yvain*, héros d'un poème de Chrétien de Troyes, qui a pour titre *le Chevalier au Lion*.
- Ytalie, pays, 13044 Cf. Ytalye.
- Yvore, dame de Valerne, 17932, 18190 à 18437.





L'ARMORIAL DE LA TABLE RONDE

ET

LES BLASONS DÉCRITS DANS LE *MELIADOR*

Parmi les questions que soulève la lecture de *Meliador*, celle des rapports qui peuvent exister entre ce roman et les armoriaux de la Table Ronde était une des plus faciles à résoudre. Elle se posait ainsi : les blasons relativement nombreux décrits par Froissart se retrouvent-ils, en tout ou en partie, dans les dits armoriaux ; ou bien, au contraire, Froissart s'est-il inspiré de ces recueils ; ou bien encore n'y a-t-il aucun point de contact entre *Meliador* et les armoriaux ?

L'inspection des armoriaux de la Table Ronde que possèdent la Bibliothèque nationale ¹ ou les Archives de France ² m'a bien vite démontré que la dernière de ces trois hypothèses était la vraie. Elle m'a permis en outre de faire sur l'origine de l'armorial en question quelques remarques intéressantes.

1. Manuscrits français 1435, 1436, 1437, 1438, 5937, 12597 et 23999 de la Bibliothèque nationale.

2. Archives nationales, MM 684 A.

I. L'ARMORIAL DE LA TABLE RONDE.

Un certain nombre d'exemplaires de l'Armorial de la Table Ronde le présentent sous une forme abrégée, offrant une série de blasons figurés, avec description des dits blasons et l'indication des personnages auxquels ils étaient censés avoir appartenu. Mais en cinq manuscrits de la Bibliothèque nationale, cet armorial figure comme l'une des parties d'un livre sur les tournois de la Table Ronde, qui est l'œuvre d'un contemporain du roi René, et dont voici l'épître liminaire.

Pour ce que toutes bonnes meurs sont regies par vertus et que, en vertu, force est tres necessaire pour garder une chacune d'icelles, affin que les entendemens labeurent ung chacun selon sa vocation, les anciens pour entretenir ceste vertu de force toute leur entente misdrent en exercite d'armes, la ou ilz exposoient leur honneurs, vie et avoires, pour quoy estoient les choses publicques maintenues, et seigneuries gouvernées en justice et les choses divines nourries en paix, a quoy tant de nobles hommes, directeurs de bonnes euvres, tant travaillerent que le nombre d'eulx ne des travaulx qu'ilz feirent sont a peine incongneuz et innumerables. Et, pour ce que assés sçay que mieulx le savez que moy, n'est ja besoing d'en nul particularizer ne alleguer, car je congnoiz, *tres hault et tres puissant prince, mon tres chier et honoré frere, prince de Vienne*, que vous l'entendés et congnoissez moult clerement comme celuy qui voulentiers en telz choses vous delectez. Et encor pour tousjours vous adjoindre en toutes vertueuses choses necessaires en ce temps de paix et tranquillité, faire joustes, tournoys et autres choses, qui apertient a tout avoir d'armes et a d'entretènement d'icelles, tellement que harnoy est si conjoint et si amyable que a peine semble que toutes nobles euvres marciales soient nées avecques vous, que espoir est à tous nous, *voꝝ parens et amys*, de grans choses de bien en advé-

nir. Et pour ce que je sçay que toutes choses qui a armes appartiennent, soit en guerre ou en paix, vous sont plaisantes et agreables, vous envoye *ung petit livret ou est la forme que l'on tenoit aux tournois et assemblées que l'on faisoit du temps du roy Artus ou royaume de la Grant Bretagne, et avecques ce la forme des serements que tenoient les chevaliers recevant la haultesse de l'ordre de la Table Ronde, les noms des chevaliers d'icelles et de leurs armes*, lesquelles choses j'ay concueillées en plusieurs livres traictant de ceste matiere et mys *en gros et rude langaige selon la forme des montaignes de Carlat*. Je sçay que se n'est chose ou doyez mettre l'oeil pour lire, mais aucuns de vous serviteurs y pourront passer le temps. Et, après ce qui a ceste petite euvre ensuyt, y ai fait mettre ung beau traictié de la forme des tournois qui au jour d'uy ont cours, faitz et dictés par tres hault, tres puissant, tres excellent prince *le roy Regné*, roy de Jherusalem et de Secille ¹, auquel suis seur que prendrés plaisir, car vous y verrés choses bien ordonnées et tres honnestes qui bien vous plairont. Si vous priez tant comme je puis, tres chier et honoré frere, que le tout prenés en gré, regardant au vouloir de l'envoyant qui est plus vostre que sien, en priant Dieu que croissance d'onneur et de vertus vous envoye en tous lieux ².

Le livre, on le voit, est dédié à un haut seigneur, le prince de Vienne, ou, pour parler comme les historiens modernes, le prince de Viane. Le titre de prince de

1. Cet ouvrage du roi René nous est parvenu en un grand nombre de manuscrits, notamment les manuscrits français de la Bibliothèque nationale 2692, 2693, 2694, 2695 et 2696. Il a eu plusieurs fois les honneurs de l'impression. Vulson de la Colombière le comprenait dès 1648 dans son *Théâtre d'honneur*; une splendide reproduction, avec une suite de vingt planches coloriées, en a été publiée en 1826 par les soins de Champollion-Figeac, sous le titre *les Tournois du roi René*; enfin, il a été publié en dernier lieu par le comte de Quatrebarbes en son édition des *Œuvres complètes du roi René* (1844-1846, 4 vol. in-4°).

2. Je suis, pour le texte de cet épître, le ms. français 12597, où elle figure aux folios 70 et 71.

Viane désignant alors l'héritier présomptif de la couronne de Navarre, on peut hésiter en l'espèce, puisqu'il s'agit d'un contemporain du roi René, entre le fameux don Carlos d'Aragon, fils de la reine Blanche de Navarre et de l'infant don Juan d'Aragon, lequel vécut de 1421 à 1461, et le fils aîné du comte de Foix, Gaston IV, qui, appelé Gaston comme son père, trouva la mort en 1470 dans un tournoi. Mais, j'estime que le destinataire du livre était don Carlos ¹, car, à mon sentiment, l'auteur même, ce parent de l'infant qui semble s'excuser d'écrire dans le rude langage des montagnes de Carlat, autrement dit comme un auvergnat, doit être reconnu en Jacques d'Armagnac, qui devint plus tard duc de Nemours et que ses intérêts éloignèrent après la mort de don Carlos de la maison de Foix.

Né vers 1433, Jacques était de par son aieule maternelle, Béatrix de Navarre, le neveu à la mode de Bretagne de don Carlos ², et le château de Carlat ³, où il avait probablement passé la meilleure partie de sa première jeunesse, resta l'une de ses demeures préférées. C'était en outre, il convient de le remarquer, l'un des deux manoirs entre lesquels il partageait les beaux livres qu'il possédait en nombre relativement élevé ⁴. L'hy-

1. M. G. Desdevises du Désert a consacré à ce personnage une thèse de doctorat publiée à Paris en 1889 (*Don Carlos d'Aragon, prince de Viane; étude sur l'Espagne du Nord au xv^e siècle*, in-8°, xiii-455 pages). A la fin de cet ouvrage, on trouve la reproduction du catalogue des livres du prince de Viane, dressé par ses exécuteurs testamentaires, et, parmi les manuscrits qui y figurent, je remarque un livre de chevalerie, en français, qui pourrait bien être l'original de la compilation ici étudiée : *Hun altre [en frances] de cavalleria* (p. 455).

2. Et non son cousin germain, comme le dit M. de Mandrot, *Jacques d'Armagnac, duc de Nemours* (*Revue historique*, t. XLIII, p. 294).

3. Carlat appartient aujourd'hui au département du Cantal (arr. d'Aurillac, cant. de Vic-sur-Cère).

4. Sur la bibliothèque de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours,

pothèse que j'émetts se fortifie d'ailleurs du fait que, par héritage, Jacques possédait les grands romans en prose de la Table Ronde et qu'en l'un des volumes où il les pouvait lire, l'auteur de *Lancelot du Lac* était appelé Gautier Moab¹, comme en l'ouvrage dédié au prince de Viane, au lieu de Gautier Map. Ainsi, Jacques d'Armagnac ne se recommande pas seulement à l'attention des savants par « le goût éclairé qu'il manifesta toute sa vie pour les arts, sa passion pour les beaux manuscrits, l'aisance avec laquelle il avait appris à exprimer sa pensée² », il devra figurer un jour dans l'*Histoire littéraire de la France* comme l'auteur d'un livre inspiré par les romans de la Table Ronde et qui est de nature à lui assurer une place honorable parmi les prosateurs du xv^e siècle.

L'ouvrage que Jacques d'Armagnac dédia au prince de Viane se compose de deux parties bien distinctes : la première partie, purement théorique, traite des tournois ou assemblées de la Table Ronde et de la réception des chevaliers ; je ne m'en occuperai pas autrement. La seconde, qui affiche des prétentions historiques, est consacrée aux chevaliers et compagnons de la Table Ronde, et c'est là que figurent leurs armoiries. Cette seconde partie débute ainsi :

Et pour ce qu'il me semble qu'il sert à la matiere de savoir les noms et armes des chevaliers et compagnons de la Table Ronde a ceulx qui veullent ensuivre la façon de leur tournoyer, en la maniere qu'ilz en usitoient au temps du roy Artus, ay cerchié et concueilli les noms et armes des

voir L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. I, p. 86-91.

1. *Catalogues de la Bibliothèque impériale. Manuscrits du fonds français*, t. 1, p. 8, col. 2.

2. B. de Mandrot, *Jacques d'Armagnac, duc de Nemours (Revue historique)*, t. XLIII, p. 276).

dessusdits chevaliers en la saison qu'ilz jurerent la **queste** du **Sainct Graal**, tant ou livre de maistre **Helye**, **maistre Robert de Borron**, maistre **Gaultier Moab** (*sic*), le **Bret**, que de maistre **Rusticien de Pise**, qui en parlent en leurs livres, la ou sont escriptz les grans faiz de tous les chevaliers de la **Table Ronde**.

Ce sont les noms, armes et blasons des chevaliers et compaignons de la **Table Ronde**, au temps que ilz jurerent la **queste** du **Sainct Graal**, a **Camaloth**, le jour de la **Penthecouste**, et par la vertu divine estoient tous a ce jour assemblés.

Vient ensuite une série de cent soixante-quatorze portraits des « chevaliers ou compaignons de la **Table Ronde** », envisagés tant au point de vue moral qu'au point de vue physique. Afin de donner une idée de cette partie de l'ouvrage et du style de l'auteur, j'en transcris le chapitre initial, qui est en même temps l'un des plus étendus :

C'est la devise de la forme, meurs et condicions, blason et armes du tres noble et puissant roy Artus, jadis roy de la Grant Bretagne.

Les anciennes et vraies hystoires nous racomptent que le roy **Artus** estoit filz du roy **Uterpandragon**, qui estoit venu a la couronne de **Grant Bretagne**, et trop seroye mauvaiz et paresseux si ne vous descripvoye la forme et meurs de sa personne et blason de ses armes, que j'ay veu et peu cueillir, tant au livre de maistre **Robert de Bourro[n]s**, qui a traicté principalement ceste hystoire que aussi ou livre de maistre **Helyes** son frere, au grant livre du **Bret** et de **messire Luces du Glat** (*sic*), et tous ceulx cy qui en ont parlé selon la vraye hystoyre. Le roy **Artus** estoit moult grant de sa personne, et .i. des grans de sa maison, et estoit bel et droit a merveilles, et les cheveulx moult blons, les yeulx vers et rians, et le nez bien fait selon la forme du **visaige**. Sanguin estoit de sa droit couleur et si belle que nul ne pouoit mieulx. Les espaulles larges, les bras longz, les mains blanches comme neige; mais moult avoit longz doiz et grossetz. Hault estoit, mais estoit gresle par le cas; les

pothèse que j'é mets se fortifie d'ailleurs du fait que, par héritage, Jacques possédait les grands romans en prose de la Table Ronde et qu'en l'un des volumes où il les pouvait lire, l'auteur de *Lancelot du Lac* était appelé Gautier Moab¹, comme en l'ouvrage dédié au prince de Viane, au lieu de Gautier Map. Ainsi, Jacques d'Armagnac ne se recommande pas seulement à l'attention des savants par « le goût éclairé qu'il manifesta toute sa vie pour les arts, sa passion pour les beaux manuscrits, l'aisance avec laquelle il avait appris à exprimer sa pensée² », il devra figurer un jour dans l'*Histoire littéraire de la France* comme l'auteur d'un livre inspiré par les romans de la Table Ronde et qui est de nature à lui assurer une place honorable parmi les prosateurs du xv^e siècle.

L'ouvrage que Jacques d'Armagnac dédia au prince de Viane se compose de deux parties bien distinctes : la première partie, purement théorique, traite des tournois ou assemblées de la Table Ronde et de la réception des chevaliers ; je ne m'en occuperai pas autrement. La seconde, qui affiche des prétentions historiques, est consacrée aux chevaliers et compagnons de la Table Ronde, et c'est là que figurent leurs armoiries. Cette seconde partie débute ainsi :

Et pour ce qu'il me semble qu'il sert à la matiere de savoir les noms et armes des chevaliers et compaignons de la Table Ronde a ceulx qui veullent ensuivre la façon de leur tournoyer, en la maniere qu'ilz en usitoient au temps du roy Artus, ay cerchié et concueilli les noms et armes des

voir L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. I, p. 86-91.

1. *Catalogues de la Bibliothèque impériale. Manuscrits du fonds français*, t. 1, p. 8, col. 2.

2. B. de Mandrot, *Jacques d'Armagnac, duc de Nemours (Revue historique*, t. XLIII, p. 276).

dessusdits chevaliers en la saison qu'ilz jurerent la queste du Saint Graal, tant ou livre de maistre Helye, maistre Robert de Borron, maistre Gaultier Moab (*sic*), le Bret, que de maistre Rusticien de Pise, qui en parlent en leurs livres, la ou sont escriptz les grans faiz de tous les chevaliers de la Table Ronde.

Ce sont les noms, armes et blasons des chevaliers et compagnons de la Table Ronde, au temps que ilz jurerent la queste du Saint Graal, a Camaloth, le jour de la Penthecouste, et par la vertu divine estoient tous a ce jour assemblés.

Vient ensuite une série de cent soixante-quatorze portraits des « chevaliers ou compagnons de la Table Ronde », envisagés tant au point de vue moral qu'au point de vue physique. Afin de donner une idée de cette partie de l'ouvrage et du style de l'auteur, j'en transcris le chapitre initial, qui est en même temps l'un des plus étendus :

C'est la devise de la forme, meurs et condicions, blason et armes du tres noble et puissant roy Artus, jadis roy de la Grant Bretaigne.

Les anciennes et vraies hystoires nous racomptent que le roy Artus estoit filz du roy Uterpandragon, qui estoit venu a la couronne de Grant Bretaigne, et trop seroye mauvaiz et paresseux si ne vous descripvoye la forme et meurs de sa personne et blason de ses armes, que j'ay veu et peu cueillir, tant au livre de maistre Robert de Bourro[n]s, qui a traicté principalement ceste hystoire que aussi ou livre de maistre Helyes son frere, au grant livre du Bret et de mesire Luces du Glat (*sic*), et tous ceulx cy qui en ont parlé selon la vraye hystoyre. Le roy Artus estoit moult grant de sa personne, et .i. des grans de sa maison, et estoit bel et droit a merveilles, et les cheveulx moult blons, les yeulx vers et rians, et le nez bien fait selon la forme du visatge. Sanguin estoit de sa droit couleur et si belle que nul ne pouoit mieulx. Les espauls larges, les bras longz, les mains blanches comme neige; mais moult avoit longz doiz et grossetz. Hault estoit, mais estoit gresle par le cas; les

Blangy le reconnaît dans le duc de Bourbon Jean II, époux d'une sœur du roi Louis XI. Le sentiment de l'honorable éditeur n'est point de nature à infirmer les conclusions auxquelles je me suis arrêté, et, puisque j'ai été amené à mentionner son opinion, qu'il me soit permis de faire connaître également celle qu'exprimait au dernier siècle le possesseur d'une copie de l'œuvre de Jacques d'Armagnac exécutée seulement vers la fin du xvi^e siècle : le formulaire des tournois et l'Armorial de la Table Ronde auraient été composés en 1570 par Catherine de Navarre, depuis duchesse de Bar, à l'intention du « prince de Viene, son frere, depuis Henri le Grand, roy de France et de Navar[r]e » !

II. LES BLASONS DÉCRITS DANS LE *MELIADOR*

En son roman de *Meliador*, Froissart donne la description de plus de quarante blasons, et, par ce côté, Froissart doit être rapproché d'un autre trouvère wallon, Adenet le Roi, qui vivait un siècle auparavant et dans l'œuvre duquel le comte de Marsy n'a pas recueilli moins de quarante-six blasons différents¹.

Quoiqu'imaginaires pour la plupart, les armoiries décrites par Adenet et par Froissart sont de précieux éléments pour l'histoire du langage héraldique français. A ce titre, j'estime qu'il n'est pas sans utilité de réunir dans la présente note les renseignements héraldiques disséminés dans le *Meliador*.

1. Note occupant la marge supérieure du feuillet 18^r du ms. français 1436 de la Bibliothèque nationale.

2. Le travail de M. de Marsy, intitulé *le Langage héraldique au XIII^e siècle dans les poèmes d'Adenet le Roi*, a été publié dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XLII, p. 169 à 212.

Chevaliers désignés nommément par Froissart.

1. AGALANT. — De rouge a une targe blanche, 4524.
2. AGAMANOR, appelé le chevalier rouge 4473. — Cilz qu les rouges draps || et qui porte une blanche dame, 1284 12886; cf. 13992-13993.
3. AGAMAR et ARAMÉ, son oncle. — Et portoit... d'or bar || sus vermeil, 4211-4212.
4. AGRAVAIN, qui puissedi fu || li chevaliers au blan escu ¹, 30630-30631.
5. ARSELON et ALBANOR, son frère. — Argent n'i av point ne or, || sus leurs targes..... || Une hache noire, a m sens, || portoit cascuns dessus sa targe, 23420-23485.
6. ARTUS, roi de Betagne. — Ses armes vermeilles | .iii. couronnes d'or dessus ², 28985-28986.
7. BALASTRE. — Ses parures... || estoient ce jour tout blanches, || semées de bleues parselles, 11132-11135.
8. CAMEL DE CAMOIS. — Li chevaliers au vert escu, 591 — De rouge a une verte targe. || De nulle riens il ne charge, || fors que d'une couronne d'or, 3770-3772.
9. CORBILIER. — De blanc a .i. quartier de rouge, 1362
10. DAGOR, appelé le chevalier au vert escu, 24923.
11. DAGORSET. — .i. vermeil escu || a une harpe tout blanche, 5537-5538.
12. FERNAGU. — Une targe blanche || a .i. feu vermeil co tremont, 3408-3409.
13. FEUGIN. — De blanch et de bleu il s'armoit, || mais de sus sa targe il portoit || .i. capelet de rouges roses, 9421-9422
14. GERPIN. — De blanch et de noir, 14033.
15. GRATIEN. — De blanch a .ii. biaux pelz tous rouges, l'un devant et l'autre derriere, 4765-4766.
16. GOBART DES MARÈS. — Une targe vermeille et blanche portoit cilz, selon ma semblance, || a .vi. besans d'azur | mi, 3510-3512.

1. L'Armorial de la Table Ronde attribue des armes différent à Agravain l'Orgueilleux : « de pourpre a ung aigle a deux test d'or membrée de gueulles [et] a une fesse de sinople en devise

2. On a vu plus haut, p. 352, que, selon l'Armorial de la Table Ronde, le roi Arthur aurait porté « d'azur a treize couronn d'or. » C'est là tout au moins une variante importante.

17. HERMONICET. — De blanc et de vermeil mi parti, 5589. — Rouges et blans fu ses escus, 5661.

18. LION. — De blanc et de bleu... || et sus le bleu avoit assis || .i. blanch esprivier moult bien paint, 25439-25441.

19. LIONNE. — Phénonée lui donne des armes calquées sur celles d'Agamanor : Et fera .i. droit chevalier || sans entremuer ne cangier, || ce dist, la devise a son frere, || fors tant que cilz, c'est cose clere, || qui son chevalier se tenra, || sa blanche dame portera || .i. blanch faucon pour la brisure, 13477-13483. — En .i. camp vermeil... || a fait mettre une blanche dame, 13542-13544. — Une targe vermeille porte. || En la targe... a escript une blanche dame, 14841-14844. — Lionne est appelé « chevaliers a la blanche dame, 13558, ou même « le blanch chevalier », 14845, 18475.

20. MELIADOR. — Armetüres bonnes et belles, || et vous di que blewes sont celles, 3326-3327. — Tu metteras en me targe || .i. soleil d'or, 3292-3293. — Sa targe au biel soleil d'or, 3919. — Bleues armes porte || a .i. soleil d'or de brisure, 7113 et 7115. — D'un soleil d'or il se brise, 7184. — On l'appelle : le chevalier || bleu, armé au cler solet d'or, 7006-7007; li bleus chevaliers 10800; le chevalier au soleil d'or, 3418, 3817, 3885, etc.

21. MORENOIS. — Sa targe... ou n'ot point d'or, || mais noire a une dame blanche, 27504-27505; cf. 27355-27356. — Il est appelé le chevalier au noir escu, 27582.

22. ROLIDANAS. — Parties furent ses parures || de blanch et de vert, 27431-27432.

23. SAGREMOR. — Dedens une targe blanche || ...une blewe dame¹, 26301-26302.

24. SANSORIN. — De blanc et de bleu fu parés, || tous semés de roses vermeilles, 15708.

25. SAVARE. — De blanch et de vert mi parti || et sus son blason, tout en mi, || avoit une harpe vermeille, 9417-9419.

1. En mentionnant Sagremor le Desréé, neveu du roi de Hongrie, l'Armorial de la Table Ronde dit que, « pour la renommée du roy Artus », il « le vint servir jeune escuier ». Les armoiries que lui donne cette même compilation sont : de « sable a ung quartier d'argent a deux estoilles d'or, et sur le quartier une estoille de sable ».

26. TANGIS LE NOROIS. — En une targe toute rouge || por-
toit il une [harpe¹] blanche, 15463-15464.

Le héraut du roi Hermont.

27. Une targe ouvrée, || de vermeil toute coulourée, || a une
bleue dame en mi, || la quele dame, je vous di, || portoit une
couronne d'or, 2742-2746.

Les chevaliers pris par Camel.

28. Le blanc et le vert tout premiers, 8572.

29. Et ossi le vert et le rouge, 8573.

30. C'est cilz qui en ce se deporte, || Qui unes blances
armes porte, || A .i. feu vermeil, contremont, 8579-8581².

31. De vermeil a .i. vert escu, 8583.

Chevaliers tués par Camel.

32. Une targe vermeille || a unes noires armeüres, 8600-
8601.

33. De noire a une rouge bende. || ..Ceste bende semée
estoit || de mouletes faites a droit, || toutes noires si com li
camps, 8603-8607.

34. D'or a trois fasses azurées, 8609.

35. Blans fu li quars... || a .i. lyon d'azur rampant : || ces
armes sont bien en Suede || et les porte cilz de le Hede, 8611-
8614.

36. De geules a .ii. faissiés pels || De blanc et de bleu,
8615-8616.

37. Vairiet encontre vairiet, || a .i. baston parmi brisiet, ||
Qui estoit de blanc et de noir, 8619-8621.

38. De bleu fu a .iii. croissans d'or, 8623.

39. Il avoit geronné l'escu || de rouge et de noir, 8626-7.

40. Blans a une harpe noire, 8629.

41. D'azur a .ii. blans griffons, 8631.

1. Le manuscrit porte à tort *dame*, mais c'est là un lapsus que
le vers 15502 permet de corriger.

2. Ces armoiries avaient été précédemment attribuées par
Froissart à Fernagu, le premier des chevaliers vaincus par Mella-
dor au cours de la quête.

Chevaliers divers.

42. De blanc et de vert mi partis, 15625¹.
43. De blanc a .i. quartier de rouge, 29232².

1. Cf., n° 22, les armes de Rolidanas.

2. Froissart avait déjà décrit ce blason comme celui de Corbiller, qui se mesura avec Agamanor; il reparait ici porté par un des chevaliers qui prennent part au tournoi de Monchus.







POÉSIES DE WENCESLAS

BALLADES

Celle qui est et ma dame et ma mie.....	II,	94
C'on ot onques ou puist jamais avoir.....	II,	214
De ce sui je trestous seur.....	III,	128
Dedens mon coer entirement.....	III,	186
Dont je le doi bien tenir pour ami.....	II,	111
En moi n'aroit de dolour point.....	II,	49
Pour ce voel vivre liement.....	II,	185
Quant des tres bons il est tout le millour.....	II,	26
Quant donné m'ay a celle qui m'esjoie.....	I,	178
Que je voie vostre samblance.....	II,	132
Que le temps n'est mies toutdis onnie.....	II,	238

RONDEAUX

Adieu, a Dieu je vous commant.....	III,	35
Amis, en vostre compaignie.....	II,	251
Amis, or gardés loiaument.....	II,	323
Amis, quele part que je soie.....	I,	225
Bonne amour a ce me contraint.....	I,	244
Ce me seroit la plus grant joie.....	II,	166
C'est mon solas, c'est mon deport.....	III,	135
C'est sans partir, sans cangier, sans muer.....	I,	208
Confortés vous, ma douce amour.....	III,	143

De nullui joie ou monde n'ay.....	I,	71
De si tres bonne volenté.....	II,	67
De sour toutes riens loyaument.....	III,	237
Diex le gart de mal et d'anoi.....	I,	228
Diex li doinst hui bonne aventure.....	III,	213
En pensant à vous me conforte.....	II,	337
En pensant a vous m'esjois.....	III,	238
Faulz mesdisant plain d'envie.....	III,	199
J'ai pensée et doulz souvenir.....	I,	222
Je ferai tous jours mon devoir.....	I,	105
Je me loe de mes ieuls.....	I,	17
Je ne desir nulle riens tant.....	II,	228
Je ne desir tant nulle rien.....	III,	31
Je pri a Dieu c'a tres grant joie.....	II,	136
Je sui et serai tous jours vostre.....	III,	99
Je voel avoir tres bon confort.....	II,	268
Le jour de l'an, par ce bon jour.....	II,	355
L'espoir de vous bien tost revoir.....	III,	249
Ma dame, a vous me complaindrai.....	II,	279
Ma dame, je vous ay donné.....	I,	127
Ma douce dame, a vous me doing.....	III,	42
Ma douce dame, quant je scé.....	II,	167
Ma douce dame souverainne.....	I,	160
Mais que m'aliés en vostre souvenance.....	II,	14
Mon coer est lié plus c'onques mes.....	II,	118
Mon doulz amis, n'aliés esmay.....	III,	54
Mon tres dous coer, mon bien, m'amour.....	III,	259
Muée sera ma dolour.....	I,	238
Or laissiés donc dire a chascun.....	III,	63
Or soités dont liés et joieus.....	III,	251
Ou que je soie, doulz amis.....	II,	116
Par ma foy, j'ay tres grant merveille.....	I,	28
Par pensée aucun bien reçois.....	II,	78
Plaisance en toute douçour.....	II,	303
Plus c'onques mais, je voel amer.....	I,	63
Pour certain, jamais ne lairai.....	III,	112
Pour quoi avés vous nulle doubte.....	II,	357
Puis que je voi ensi, ma douce amour.....	III,	254
Qui qu'il desplest, ne qui qu'il soit a gré.....	III,	214
Sans departir de vous me part.....	II,	249
Se plus parfaitement pooie.....	II,	230
Souvenir me fait avoir joie.....	II,	302
Tout mon bien, toute ma joie.....	III,	46

VIRELAIS

Ce me fait estre en grant joie.....	I,	121
Dame, vous avés grant pooir.....	III,	192
De ce resjoir me vorrai.....	III,	57
Die cescuns sa volenté.....	III,	242
Facent, facent hardiement.....	III,	166
J'ai en mon coer si fort enté.....	II,	128
J'ai plaisance en doulz souvenir.....	I,	187
Joie me croist, si pers dolour.....	II,	192
Ma dame, je vous laissai.....	I,	137
Ne voelliés rien croire de moy.....	III,	200
Or vous voelle souvenir.....	I,	216
Pour mesdisans faire vivre en dolour.....	III,	157
Quant pour loyaument amer.....	III,	32
Sans doubte vostres seral.....	II,	257
S'onques de coer vous desiré.....	I,	152
Toute ma vie sans paffir.....	II,	23





THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM
OF
COMPARATIVE ZOOLOGY
AND ANATOMY
HARVARD UNIVERSITY
CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS
U.S.A.



RÉPONSE

AUX

OBJECTIONS DE M. KITTREDGE

RELATIVEMENT A LA DATE DE *MELIADOR*

M. G. L. Kittredge, de Cambridge, a publié en 1899, au tome XXVI des *Englische Studien*¹ un intéressant article intitulé *Chaucer and Froissart (with a discussion of the date of the Meliador)*, où il combat avec une certaine vivacité la plupart des conjectures que j'ai émises relativement à la composition du poème remis en lumière par moi. J'ai lu ce travail avec la plus grande attention, mais j'ai le regret de ne pouvoir partager le sentiment de mon contradicteur et je vais exposer succinctement les motifs qui m'ont déterminé à maintenir mes conclusions.

Tout d'abord, M. Kittredge me blâme d'avoir supposé que la première rédaction de *Meliador* était antérieure à 1369. A son avis, Wenceslas n'aurait pas accepté d'être le parrain d'une sorte de *rifacimento*, et,

1. Pages 321-336.

d'ailleurs, Froissart ne déclare-t-il point expressément que c'est « à la requeste et contemplation » du duc de Luxembourg et de Brabant qu'il composa ce roman, non encore terminé en 1383 ? A cela je répons que, si j'ai interprété les paroles du chroniqueur dans le sens que l'on sait, j'y ai été amené par la force des choses, c'est-à-dire par l'indéniable allusion à *Meliador* contenue en un poème du même Froissart, *le Paradis d'amour*, que M. Kittredge lui-même, contrairement à l'opinion communément admise en Angleterre, reconnaît avoir été écrit en 1369 au plus tard¹. J'ajouterai que, dans mon sentiment, l'insertion de l'œuvre poétique tout entière de Wenceslas dans le *Meliador* nécessitait un remaniement général qui faisait en quelque sorte de ce roman une œuvre nouvelle. Jamais, au reste, l'idée ne me serait venue qu'un grand seigneur du XIV^e siècle pût éprouver quelque scrupule à accepter le patronage d'une édition revue et considérablement remaniée d'un ouvrage déjà connu, et j'ai le plaisir de constater que mon regretté confrère et ami Siméon Luce pensait comme moi à cet égard².

D'autre part, M. Kittredge entreprend de montrer qu'il a été matériellement impossible à Froissart de composer le *Meliador* entre 1365 et 1369; il donne, à cet

1. Cette date, qui résulte en partie de l'extrait du *Joli butin de Jonce* cité plus loin, permet à M. Kittredge de résoudre le petit problème que soulève la ressemblance du début du *Livre de la duchesse* écrit par Chaucer après la mort de la duchesse de Lancastre en 1369 et le commencement du *Paradis d'Amour*. C'est le poète anglais et non Froissart qui est l'imitateur.

2. Parlant de la seconde rédaction du livre I^{er} de ses *Chroniques*, Siméon Luce s'exprime ainsi au tome I^{er} de son édition, p. LII : « Si l'auteur ne l'a pas fait précéder d'une dédicace comme il en avait mis une dans le prologue de la première, ne serait-ce point parce qu'il lui répugnait de manifester une préférence entre deux puissants protecteurs (le duc Wenceslas et Guy de Blois) dont il avait également à se louer et qui avaient prodigué l'un et l'autre à son œuvre leurs encouragements ? »

effet, l'emploi du temps de notre auteur, ou plus exactement, l'énoncé de ses déplacements, de ses voyages, durant cette période. La composition d'un roman de 34000 vers, dit-il, exige non seulement beaucoup de temps, mais aussi quelque lecture. Je ne le méconnais point, mais ici encore le raisonnement de M. Kittredge ne me semble pas absolument probant. Et puis, contrairement à ce que pense mon adversaire, je persiste à croire que le poème publié par moi constitue la seconde rédaction de *Meliador* et qu'en sa forme première cet ouvrage était sensiblement moins étendu¹.

Les arguments que je viens de résumer et de discuter aussi brièvement que possible ne reposent visiblement que sur des hypothèses. Il peut sembler *a priori* que le troisième argument de M. Kittredge ruine absolument ma manière de voir au sujet de *Meliador*. Dans un poème allégorique terminé en novembre 1373, le *Joli buisson de jonece*, Froissart énumère les poèmes précédemment composés par lui, dans l'ordre où ils ont paru :

- 443 Voires est qu'un livret fit jadis
 Qu'on dist l'Amourous Paradys,
 445 Et aussi celi de l'Orloge
 Ou grant part de l'art d'amours loge ;
 Après, l'Espinette Amoureuse,
 Qui n'est pas a l'oïr ireuse,
 Et puis l'Amoureuse prison,
 450 Qu'en plusours places bien prise on ;
 Rondeaus, balades, virelais
 Grant foison de dis et de lays²...

1. J'ai dit au tome I^{er} de *Meliador* (p. L) que la rédaction primitive de ce roman, représentée par A, ne paraît pas avoir compris l'important épisode d'Agamanor travesti en peintre; or, cet épisode et ses conséquences ne donnent pas matière à moins de 3372 vers (19680 à 23052).

2. *Œuvres de Froissart*, édition de l'Académie royale de Belgique, t. II des *Poésies*, p. 14.

On ne trouve là aucune mention de *Meliador*, et M. Kittredge de triompher. Il reste bien cependant une petite difficulté, car le premier des poèmes rappelés ici par leur auteur, *le Paradis d'amour*, contient une allusion manifeste à notre roman. Mais ici j'admire la prestesse avec laquelle M. Kittredge écarte ce fâcheux témoignage. *Le Paradis d'amour* nous est parvenu en deux manuscrits, datant l'un de 1393, l'autre de 1394, et, tenant compte du penchant bien connu de Froissart pour la révision de ses œuvres, mon adversaire décide qu'il faut voir une interpolation de Froissart même dans les vers :

Et cils a ce bel soleil d'or,
On l'appelle Meliador,
Tangis et Camels de Camois
Sont la ensus dedens ce bois,

où l'auteur de *Meliador* mentionne trois des principaux personnages de son roman ¹.

1. Il est bien évident, comme l'observe M. Kittredge (p. 332), que les quatre vers en question sont parfaitement indépendants du contexte et qu'on pourrait les supprimer sans nuire aucunement à la rime ou à la raison ; ils ont même l'inconvénient de couper en deux une énumération des principaux parmi les chevaliers de la Table Ronde. Je ne serais donc pas fort éloigné de supposer qu'il y a là quelque altération du texte, et que ces quatre vers se trouvaient placés deux lignes plus loin. Le passage du *Paradis d'amour*, que j'ai cité au tome I^{er} de *Meliador*, p. L-LI, ne prêterait à aucune critique si, par le déplacement des quatre vers en question, on le disposait ainsi :

981	Il y sont Tristrams et Yseus, Drumas et Percevaus li preus, Guirons, et Los, et Galchaus,
984	Mordrès, Melyadus, Erbaus,
989	Agravains, et Bruns, et Yewains
990	Et le bon chevalier Gauwains ;
985	Et cils a ce bel soleil d'or,
986	On l'appelle Melyador,

En dépit de l'apparence, le troisième argument de M. Kittredge n'est pas plus solide que les autres, car, dans l'énumération que renferme *le Joli buisson de jonece*, Froissart a certainement voulu parler, non point de toutes ses œuvres rimées, mais seulement des « traités amoureux et de moralité », c'est-à-dire des seules compositions métriques que Froissart rangeât d'ordinaire en son bagage poétique et dont la réunion constitue précisément les deux recueils de poésies de notre auteur que la Bibliothèque nationale conserve sous les nos 830 et 831 du fonds français¹. Et ce n'est pas là de ma part une simple affirmation. Froissart n'a eu garde, en effet, de nommer, parmi les poèmes composés par lui antérieurement à 1373, cette chronique rimée que, tout jeune encore, en 1361 sans doute, il offrit à la reine d'Angleterre Philippe, comme il le dit expressément en la seconde rédaction de ses *Chroniques*²,

987	Tangis et Camels de Camois
988	Sont la ensus dedens ces bois.
991	Et des dames y est Helainne
	Et de Vregi la chastelainne,
	Genoivre, Yseut et belle Hero,
	Polyxena et dame Equo;
995	Et Medée, qui tient Jason,
	Vois tu la deessous ce buisson.

1. Le ms. 830 débute ainsi : « A sçavoir est que dedans ce livre sont contenu pluseurs trettiés amoureux et de moralité, lesquels ont esté fait... par... sire Jehan Froissart... » Et à l'explicit du ms. 831, on lit ce qui suit : « Explicit dittiers et trait-tiers amoureux et de moralité, fais... par... sire Jehan Froissart. »

2. « Si ay tousjours a mon pouoir justement enquis et demandé
 « du fait des guerres et des aventures qui en sont avenues, et par
 « especial depuis la grosse bataille de Poitiers ou le noble roy
 « Jehan de France fut prins, car devant j'estoie jeune de sens et
 « d'aage. Et ce non obstant si emprins je assez hardiement, moy
 « issu de l'escolle, a dittier et a rimer les guerres dessus dites et
 « porter en Angleterre le livre tout compilé, si comme je le fis.
 « Et le presentay adonc a tres haulte et tres noble dame,

et de laquelle on semble avoir récemment découvert quelques menus fragments¹.

Je pourrais m'en tenir là. Je crois cependant qu'il n'est pas sans intérêt de signaler la théorie de M. Kittredge au sujet des deux versions de *Meliador*, car le critique anglais admet parfaitement, et c'est à peu près tout ce qu'il me concède, qu'il y a eu deux rédactions différentes de ce roman. La première de ces rédactions, exécutée à l'intention de Wenceslas, et qu'il appelle pour ce motif « la version du duc », serait aujourd'hui représentée par les 514 vers publiés en 1891 d'après le ms. A; c'est elle que Froissart aurait lue en 1388 à la cour de Gaston Phébus. B, c'est-à-dire le ms. français 12557 de la Bibliothèque nationale, nous conserverait par contre le remaniement, postérieur à 1388. Pourquoi postérieur à 1388? Simplement parce que Froissart apprit à la cour de Gaston Phébus que le frère naturel de ce prince, Pierre de Béarn, était sujet à des

¹ Philippe de Haynault, roïne d'Angleterre, qui doucement et « lieement le receut de moy et me fist grant profit » (*Chroniques de J. Froissart*, édit. Luce, t. I, p. 210; cf. édit. Kervyn de Lettenhove, t. II, p. 5).

1. Ces fragments, consistant en deux bandes de parchemin trouvées dans une reliure, ne renferment que trente-six vers octosyllabiques et se rapportent au récit des événements de l'an 1357. M. L. Delisle vient de les publier sous ce titre : *Fragment d'un poème historique du XIV^e siècle* au tome LX de la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (p. 611-616), en signalant « l'exactitude du récit et tout particulièrement le parfait accord qui règne entre le poème et la Chronique de Froissart ». J'ajouterais que la langue de ces vers est exactement la langue de *Meliador* et que, selon toute apparence, c'est un manuscrit de la même chronique rimée que mentionne en ces termes un inventaire de la librairie du roi Charles V : « La guerre du roy de France et du roy d'Angleterre, et les faiz du roy de Navarre et de ceulz de Paris quant ilz furent contre le roy... escript en françoys, de lettre formée, et rymé, a deux colombes. » (Cité par M. Delisle, *lococitato*, p. 615.)

accès de somnambulisme¹, et que, d'après M. Kittredge, il aurait alors conçu alors l'idée d'attribuer cette même affection à Camel dans le *Meliador* remanié. Mais ce n'est là encore que pure hypothèse et l'on se représente malaisément le personnage de Camel sans la tare qui le rend odieux à Florée. Le rapprochement des deux cas de somnambulisme, chez Camel d'une part, chez Pierre de Béarn d'autre part, avait au reste frappé jadis madame Mary Darmesteteter qui ne voyait là, et je partage son sentiment, qu'une simple coïncidence².

1. C'est par l'écuyer béarnais qui lui avait conté la mort du fils de Gaston Phébus que Froissart fut informé du cas de Pierre de Béarn : « Ung jour, a loisir, je luy prins a demander de messire Pierre de Berne, frere bastard du conte, pour tant qu'il me sembloit ung chevallier de grant voulonté, se il estoit riche homme et point marié. Adont il me respondi : « Marié est il voirement, « mais sa femme ne ses enfans ne demeurent point avecques luy. » — « Et pourquoi », dis je. — « Je le vous diray », dist l'esculier. « Messire Pierre de Berne a d'usaige que de nuit, en son dor- « mant, il se resveille et se arme, et trait son espée, et se combat « et ne scet a qui, voire, se l'on n'est moult soingneux de le gar- « der; mais ses chambrelens et ses varlets qui dorment en sa « chambre et qui le veillent, quant ils le voyent ou oyent lever, « ils lui vont au devant et l'esveillent, et luy disent comment il « se maintient, et il leur respond qu'il n'en scet riens et qu'ils « mentent. Et aucunes fois l'on ne luy laissoit nulles armures; « mais quant il se reveille et nulles n'en trouvoit, il menoit ung « tel tambusquis et ung tel tempestement qu'il sembloit que tous « les deables d'enfer fussent la dedens avecques luy, sique pour « le mieulx on les luy a laissiées, et parmy ce il s'oublie a luy « armer et desarmer, et puis s'en reva couchier » (*Œuvres de Froissart*, édit. de l'Académie de Belgique, t. XI des *Chroniques*, p. 100-101).

2. Mary Darmesteteter, *Froissart*, p. 95-96.







CORRECTIONS ET ADDITIONS

INTRODUCTION

Page XLVII, ligne 6 des notes, Escoche, lire Escoce.

Page XLVIII, lignes 5 et 7, velours, lire veloux.

Même page, ligne 6. Un bourdon nous a fait placer sous la rubrique Inventaire de 1427 la mention du Meliador que fournit l'inventaire de 1436. Au reste, le premier de ces deux inventaires parle du Meliador à peu près dans les mêmes que le second : Le livre de Meliador en françois, historié, lettre de forme, couvert de veloux vert, a deux fermoers samblanz d'argent dorés, esmailliés aux armes de Monseigneur (Bibliothèque de l'École des Chartes, t. V, p. 70).

Page LI, ligne 1. Un point à la fin du vers.

Page LIX, ligne 12, lire : Nous n'essayerons pas d'opérer le départ.

TEXTE

Vers 189. jullé, lire julle.
201. *Un point final.*
235. encore, lire encor.
251. *Au lieu de; lire,*
252. ; *final.*
261. eschés, lire eschès.
370. sieul, lire sieuois.
399. du, lire au.

Vers 414. *Un point final.*
415. eussiez, lire eussiés.
— *Virgule finale.*
416. eussiez, lire eussiés.
438. dit, ne, lire dit: « Ne.
448. ? après dont.
616. *Suppr. la virgule.*
674-675. ? *final à chacun.*

- Vers 687. remonte, lire remonta.
 715. centenance, lire contenance.
 859. *Un point final.*
 935. Clore par un guillemet.
 1015. eslogié B, lire eslongié.
 1017. *Supprimer l'.*
 1036. mainte, lire tainte.
 1137. osta, lire ostan et supprimer la variante.
 1178. seût riens, fors que Florée, lire seut riens, fors que seul Florée.
 1188. *Suppr. la virgule.*
 1210. *Suppr. la virgule.*
 1271. *Supprimer [r].*
 1353. Au lieu de; lire,
 1361. sot, lire s'ot.
 1431. *Suppr. la virgule.*
 1548. Un . au lieu de :
 1562. *Suppr. la virgule.*
 1601. li, lire l'i.
 1689. *Suppr. la virgule.*
 1802. mies, lire mie.
 1886. *Suppr. la virgule.*
 1910. Le ms. porte ejection.
 1949. taille, lire caille.
 1950. peuiat, lire puist.
 2155. *Suppr. la virgule.*
 2304. *Suppr. la virgule.*
 2343. feront, lire seront.
 2397. laissier, lire laissiet.
 2415. eur, lire eür.
 2419. *Suppr. la virgule.*
 2425. encore, lire encor.
 2427. Un ? final.
 2492. *Virgule au lieu de :*
- Vers 2557. qui, lire qu'il.
 2621. *Suppr. les virgules.*
 2634. *Supprimer en.*
 2667. lencerion, lire l'en ceri on.
 2685. *Virgule finale.*
 2812. Dont biau, lire Dont, biau.
 2831. C'a, lire car. Le ms. donne Ça.
 2861. ressemble, lire la ressamble.
 2916. *Supprimer de.*
 2925. *Suppr. la virgule.*
 2945. li, lire le.
 2952. li, lire le.
 3000. *Supprimer la virgule.*
 3001. *Virgule finale.*
 3002. *Virgule, et non point, après entier.*
 3055. *Point final.*
 3056. *Virgule finale.*
 3191. leur, lire le.
 3234. tout, lire tous.
 3336. *Virgule après Lansonnés.*
 3368. *Mettre la 1^{re} virgule avant ca.*
 3415. a chevaucant, lire achevaucant.
 3431. li, lire le.
 3533. S'ont, lire Sont.
 3574. rendra, lire rendera.
 3621. devés, lire deverés.
 3648. plant, lire parlant.
 3711. serait, lire seroit.
 3887. aprendrés B, lire aprendés.
 3894. m'emprende, lire m'en prendé.
 3942. seût que, lire secut ce que.
 4063. doivent B, lire doient.

- Vers 4210. vighereus, lire vighereus.
4235. Lait *B*, lire Lai.
4276. Messires, lire Messire.
4289. ? après Chevaliers.
4349. Point final.
4351. Virgule finale.
4371. Qui sont, lire Qui font.
4432. tele, lire tel.
4484. Suppr. la virgule.
4511. le, lire la. Supprimer la variante.
4519. chevaliers, lire chevalier.
4546. Virgule finale.
4547. Terminer par ;
4548. Suppr. la virgule.
4644. destour manoir, lire Destour Manoir.
4661. Un point final.
4777. Suppr. la virgule.
4792. faces, lire sacés.
4793. Supprimer les virgules.
4950. le, lire se.
5170. Adont li ala on, lire Adonques li alan. Suppr. la variante.
5213. Comme, lire Com.
5230. Ma liece, car en verité, lire Ma lièce, et en verité. Suppr. la variante.
5233. [S]onques, lire [S']onques.
5252. tout, lire tous.
5329. l'a, lire la.
5555. Suppr. la virgule.
5566. .iii. lire .iiii.
5676. estoient, lire estoit.
5690. passet, lire passer.
- Vers 5754. poeent *B*, lire poe-vent.
5800. Suppr. la virgule.
5913. cel *B*, lire tel.
5941. joindrent, lire joindent.
5951. costés, lire costé.
- 5954-5. Transposer la ponctuation.
6002. Virgule finale.
- 6005 et variante. encore, lire encor.
6067. homme, lire homs.
6104. d'el aler, lire de l'aler.
6119. A Florée dist sans : lire A Florée dist : « Sans.
6169. clair, lire cler.
6231. Virgule finale.
6232. scai je bien c'osté, lire scai je bien, c'osté.
- 6271 et 6277. li, lire l'i.
6364. Suppr. le point.
6365. Supprimer la 1^{re} virgule et ; final au lieu de ,
6511. dit, lire ait.
6522. scet, ce, lire scet ce, .
6638. Si, lire s'i.
6738. Suppr. la virgule.
6739. Quant *B*, lire Que.
6752. .i. tant *B*, lire itant.
6758. Suppr. la virgule.
6809. li, lire le.
6907. droit et, lire droit ci.
7113. ; final.
7114. Suppr. la virgule.
7375. l'or *B*, lire d'or.
7414. *B* (à la var.) en pora, lire : *B* on pora.
7485. tele, lire tel.

Vers 7685. O, lire Or.

8138. voie, lire voi.

8179. agu, lire argu.

8210. si com ce, dittes
vous, lire si, com
ce dittes vous.

8489. Point au lieu de ?.

8534. tenés, lire tenés
pour.

8541. moulte, lire moult.

8622. Suppr. la virgule.

9055. Supprimer le

9116. Virgule finale.

9162. la, lire l'a.

9243. encor, lire en cor.

9272. i. tant. lire itant.

9290. Suppr. la virgule.

9361. si, lire s'i.

9466. leurs agus, lire leur
argu.

9479-9480. Transposer la
ponctuation

9480. Peut B, lire Deut.

9690. Suppr. la virgule.

9736. Virgule finale

9737. Suppr la virgule.

9738. aim, lire ains.

9861. ot ce (otce B), lire
oce.

9947. « Lors », dist elle,
« j'ai, lire Lors
dist elle : « J'ai.

9954. petit, lire petis.

10012. enclines, lire en-
cline.

10024. Quoique, lire Quoi
que.

10030. « Simple, lire « Sire,
simple.

10112. aimer, lire amer.

10135. « Lors », dist il,
« belle, lire Lors
dist il : « Belle.

10156. Fu, lire Fust.

Vers 10199. que lè, lire que vous
le.

10300. voi, lire voia.

10370. tout B, lire tous.

10395. convenance, lire
covenant.

10448. Durent, lire Dures.

10496. n'en n'aions, lire
n'en aions.

10590. Cournaulle lire
Cornuaulle.

10693. doute, lire doubttes.

10783. donc, lire dont.

10797. encontrement, lire
encontremont.

10803-10804. Transposer la
ponctuation.

10948. senc B, lire senc.

10951. y ce, lire yce.

11114. c'estvraie, lire c'est
vraie.

11162. doy, lems. porte doi.

11582. dist « Sire, lire dist :
« Sire.

11689. Durmans, lire Dur-
mas.

11859. Supprimer le ?

11942. verrons, lire vor-
rons.

12015. Suppr. la virgule.

12112. voroit, lire veroit.

12152. Homme, lire Homs.

12317. wide, lire vuide.

12352. a le, lire il le, et
supprimer la va-
riante.

12526. Virgule finale.

12571. partirent B, lire
vinrent.

12773. guafios, lire quafes.

12995. Chevalier, lire Li
chevalier.

12996. Virgule finale.

13039. Le, lire Les.

Vers 13189. *savoie, lire saroié.*
 13211. *lava, lire leva.*
 13453-13454. *Reporter le point final de 13453 au vers suivant.*
 13482. *Suppr. la virgule.*
 13548. *queelle, lire qu'elle.*
 13604. *Supprimer nous.*
 13653. *lance, lire lande.*
 13851. *enforser B, lire enforter.*
 13974. *qu'on ne peût, lire que on ne peut.*
 14146. *Supprimer en.*
 14486. *quele, lire quel.*
 14544. *Suppr. la virgule.*
 14576. *fist B, lire sist.*
 14583. *li, lire l'i.*
 14638. *li, lire l'i.*
 14643. *au, lire du.*
 14717. *fera, lire sera.*
 14761. *il est B, lire il l'est.*
 14803. *poroie, lire poroit.*
 14806. *Suppr. la virgule.*
 14871. *li, lire l'i.*
 14930. *Moi B, lire Lui.*
 14936. *respont : « Si, lire respont, si.*
 15110. *Ne a qui, lire Ne qui a.*
 15208. *mie, lire nue.*
 15291. *Deux points au lieu de la virgule finale.*
 15306. *escot, lire Escot.*
 15355. *dist : « Je, lire dist : « Sire, je.*
 15400. *Suppr. la virgule.*
 15442. *chevaliers, lire chevalier.*
 15449. *met. Ça met, lire met ça, met.*
 15464. *dame B, lire harpe (?) ; cf. 15502.*
 15499. *Suppr. la virgule.*

Vers 15517. *li, lire l'i.*
 15583. *Suppr. la virgule.*
 15638. *Suppr. la virgule.*
 15860. *le B, lire li.*
 16039. *Point et virgule final.*
 16040. *Suppr. le ; après Agamanor.*
 16051. *premier, lire premiers.*
 16054. *Supprimer se.*
 16071. *face, lire sacs.*
 16115. *Suppr. la virgule.*
 16198. *fort, lire fors.*
 16221. *Suppr. la virgule finale.*
 16289. *abatans, lire abattant.*
 16337. *Terminer par un ?*
 16338. *Un point au lieu de ?*
 16371. *Reporter la virgule à la fin du vers.*
 16386. *fu, lire fust.*
 16437. *Point final.*
 16475. *Suppr. la virgule.*
 16575. *ot ce B, lire oce.*
 16609. *Suppr. la virgule.*
 16614. *Supprimer la première virgule.*
 16796. *? au lieu de la virgule finale.*
 16876. *Qu'il B, lire Qui.*
 16904. *li, lire l'i.*
 16956. *Supprimer le guillemet final.*
 16957. *Supprimer le —.*
 16958. *Supprimer le guillemet final.*
 16959. *Supprimer le —.*
 16991. *garde dame, lire dame garde.*
 17177. *jusque lire jusqu'a.*
 17218. *« Paour, lire — « Paour.*

- Vers 17225. *Supprimer la première virgule.*
17252. *Virgule au lieu de ;*
17268. — « Adonques », dist, lire Adonques dist.
17293. grant, lire grans.
17395. devant, lire avant.
17620. doute B, lire doubttes.
17642. entre deus, lire entredeus.
17643. *Supprimer la virgule.*
17721. poroie, lire poroit.
17935. seule, lire seul.
17985. norch B, lire north.
18078. .i. tant B, lire itant.
18098. tairai B, lire tenrai.
18105. *Virgule au lieu du point.*
18223. grant B, lire grans.
18241. *Virgule au lieu de ;*
18283. Li, lire Le.
18453. Li, lire L'i.
18506. *Supprimer [vous].*
18531. eut B, lire euc.
18557. Porter ; il, lire Porter ? Il.
18730. *Suppr. la 2^e virgule.*
18799. *Point final.*
18868. *Point final.*
18881. Housagre, lire Housagres, et, à la variante, Honsagres.
18898. *Suppr. la virgule.*
18980. recueillera, lire recueilleras.
18981. fera B, lire fetas.
19003. desconfis, lire desconfi.
- 19167 - 19168. *Transposer la ponctuation.*
19172. li, lire le.
- Vers 19187. *Mettre la virgule après cheü.*
19283. *Suppr. la virgule.*
19316. encore, lire encor.
19364. *Suppr. la virgule.*
19388. il le B, lire illec (?).
19410. qu'il, lire que il.
19413. di, lire die.
19417. *Supprimer le point final.*
19422. *Suppr. la 1^{re} virgule.*
19432. que elle, lire qu'elle.
19487. signeur B, lire signeurs.
- enfant B, lire enfans.
19494. face, lire sace.
19727. Fait, lire Fai.
19762. *Un point au lieu de ?*
19985. fault B, lire faul.
20052. *Fermer le guillemet.*
- 20053-20056. *Supprimer les guillemets.*
20112. *Virgule finale.*
20128. *Virgule finale.*
20169. Encore, lire Encor.
20191. Adonques, lire Adonc.
20201. *Point final.*
20203. *Virgule finale.*
20417. riches B, lire riches.
20442. pourveü, lire pourveüs.
20455. dame B, lire table.
20456. l'avoit, lire lavoit.
20546. *Guillemet initial*
20625. respont volentiers : ,
lire respont :
« Volentiers ; »
20637. diste, lire dist.
20721. quelle, lire qu'elle.
20899. doie, lire doit.
20926. ? *final.*
20991. *Suppr. la virgule.*

- Vers 20997. encore, lire encor.
 21017. Li, lire Le.
 21088. mies, lire pas.
 21091. hardiement, lire hardement.
 21179. *Virgule finale.*
 21226. *Suppr. la virgule.*
 21237. *Virgule finale.*
 21254-5. *Supprimer les virgules.*
 21266. *Virgule finale.*
 21282. Se, lire si.
 21288. Et, si, lire Et si.
 21304. propres, lire propre.
 21308. *Virgule après non.*
 21344. le, lire li.
 21364. tolus, lire tolut.
 21459. *Suppr. la virgule.*
 21518. : au lieu de virgule.
 21534. *Suppr. la virgule.*
 21535. *Suppr. la virgule.*
 21563. ou la, lire la ou.
 21602-21603. *Transposer la ponctuation finale.*
 21617. *Virgule finale.*
 21662. *Suppr. le point.*
 21663. *Point final.*
 21664. *Supprimer le point.*
 21704. *Suppr. la virgule.*
 21727. traire, lire taire et *suppr. la variante.*
 21741. atant, lire a tant.
 21850. son, lire sen.
 21858-21859. *Transposer la ponctuation finale.*
 21860. Si, lire Se.
 21874. cel, lire tel.
 21915. sont, lire font.
 22014-22015. *Transposer la ponctuation finale.*
 22024-22025. *Transposer la ponctuation finale.*
 22038. *Point final.*
- Vers 22293. parte, lire perte.
 22320. grant, lire grans.
 22385. *Remplacer la virgule par un; et le point final par une virgule.*
 22402. suis, lire sui.
 22418. I. tant, lire itant.
 22919. *Virgule finale au lieu de;*
 23041. Abyace, lire Abÿace.
 23092. cage, lire cäge.
 23207. dessous, lire desous.
 23220. chanta, lire canta.
 23224. il, lire ci.
 23354-23355. *Transposer la ponctuation.*
 23518. li, lire l'i ?
 23581. *Un point au lieu du ?*
 23795. le , lire li.
 23874. que elle, lire qu'elle.
 24071. esmerveille, lire esmerveille.
 24320. *Virgule après enheudeüre.*
 24321. *Virgule finale.*
 24521. grant, lire grans.
 24817. ont B; lire ot.
 25010. *Point au lieu de,*
 25011. *Supprimer le;*
 25153. *Supprimer la virgule.*
 25166. *Supprimer le point.*
 25313. gesir, lire jesir.
 25382. repaise, lire rapaise.
 25527. Dagors, lire Dagor.
 25596. *Virgule finale.*
 25611. grant, lire grans.
 25651-25652. *Transposer la ponctuation.*
 25674. *Suppr. la virgule.*
 25683. *Virgule finale.*
 25780. volentiers, lire descendus.

- Vers 25781. descendus, lire volentiers.
 25879. suis, lire sui.
 25895. parlars, lire parler.
Point final.
 26047. porriés, lire poriés.
 26339. baisie, lire baisié.
 26367. mis, lire nuis.
 26405. Se, lire Si.
 26534. *Suppr. la virgule.*
 26846. *Supprimer pas.*
 26883. Karenton, lire Karentron.
 26954. *Point final.*
 26986. ; *Anal au lieu de*,
 27009. Pour, lire Par.
 27056. soient, lire soit.
 27083. *Supprimer la virgule finale.*
 27445. esjoie, lire esjoie.
 27479. jusque la, lire jus'a la.
 27551. atachée, lire atachié.
 27584. ; *Anal au lieu de*,
 27642. *Suppr. la virgule.*
 27795. arai, lire arés.
 27841-27842. *Transposer la ponctuation.*
 28046. ; *après Saigremor et virgule finale.*
 28113. com la B, lire la com.
 28305. *Reporter la virgule à la fin.*
- Vers 28380. argue, lire argüe.
 28627. Plusieurs, lire Pluiseurs.
 28811. B donne si.
 28911. B donne sire.
 28990. B porte Tuy de.
 29102. *Suppr. la virgule.*
 29183. faurroie, lire faurroit,
 29321. *Virgule finale.*
 29402. *Suppr. la virgule.*
 29403. *Suppr. la virgule.*
 29624. Artu, lire Artus.
 29964. cors, lire corps.
 29667. ordonnance, lire ordonnance.
 29747. *Placer le ; entre querir et chi.*
 29840. *Suppr. la virgule.*
 29854. telle, lire tel.
 29889. *Virgule après Et.*
 29938. fus, lire fu.
 30008. pencers, lire pensera.
 30024. *Virgule finale.*
 30185. *Virgule finale.*
 30221. *Virgule finale.*
 30421. *Virgule finale.*
 30512. fu, lire fust.
 30533. *Suppr. la virgule finale.*
 30565. *Virgule après oasi.*
 Page 265, vers 12, fu, lire fut.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Conditionnel en ois. — Nous nous sommes laissé entraîner à imprimer en un seul mot les conditionnels de la première personne du singulier présentant la combinaison du conditionnel et du pronom *je*, tels que *aroi ie, seroi ie, porroi ie, porterai ie*. Nous

avertissons le lecteur une fois pour toutes que le ms. sépare constamment les deux éléments des conditionnels en question.

Northombrelande. — Ce nom est toujours écrit *Norchombrelande* dans le ms. B, et, jusqu'au vers 16574, nous l'avons constamment interprété et imprimé *Northombrelande*; mais, pris tardivement d'un scrupule qui a paru regrettable à plus d'un lecteur, nous l'avons partout ensuite imprimé conformément au manuscrit.







TABLE

Fin du texte (vers 21832 à 30772).....	1
Appendice (3 ^e et 4 ^e fragments du ms. A).....	265
Glossaire.....	273
Index des noms propres.....	329
L'armorial de la Table Ronde et les blasons décrits dans le <i>Meliador</i>	345
Poésies de Wenceslas.....	359
Réponse aux objections de M. Kittredge relativement à la date du <i>Meliador</i>	363
Corrections et additions.....	371
Table.....	381



1000

1000

1000

1000

Publications de la SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
 (En vente à la librairie FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, 56, rue
 Jacob, à Paris.)

- Bulletin de la Société des Anciens Textes Français* (années 1875 à 1899).
 N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en
 papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.
- Chansons françaises du xv^e siècle* publiées d'après le manuscrit de la Biblio-
 thèque nationale de Paris par Gaston PARIS, et accompagnées de la musi-
 que transcrite en notation moderne par Auguste GUYMARD (1875). Epuisé.
- Les plus anciens Monuments de la langue française* (ix^e, x^e siècles) pu-
 bliés par Gaston PARIS. Album de neuf planches exécutées par la photo-
 gravure (1875). 30 fr.
- Brun de Montaigne*, roman d'aventure publié pour la première fois, d'a-
 près le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875) 5 fr.
- Miracles de Notre Dame par personnages* publiés d'après le manuscrit de
 la Bibliothèque nationale par Gaston PARIS et Ulysse ROSSAT; texte com-
 plet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. 10 fr.
- Le t. VIII, dû à M. François BONNARDOR, comprend le vocabulaire, la
 table des noms et celle des citations bibliques (1893) 15 fr.
- Le t. IX et dernier contiendra l'introduction et les notes.
- Guillaume de Palerne* publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal
 à Paris, par Henri MICHELANT (1876). 10 fr.
- Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome* publiées par Gaston
 PARIS (1876). 8 fr.
- Aiol*, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par
 Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877). Epuisé sur papier ordinaire.
 L'ouvrage sur papier Whatman 24 fr.
- Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre*, suivi de *The Debate be-
 tween the Heralds of England and France*, by JOHN COCK, édition commen-
 cée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877). 10 fr.
- Œuvres complètes d'Eustache Deschamps* publiées d'après le manuscrit de
 la Bibliothèque nationale par le marquis DE QUÉUX DE SAINT-HILAIRE,
 t. I à VI, et par Gaston RAYNAUD, t. VII à IX (1878, 1880, 1882, 1884,
 1887, 1889, 1891, 1893, 1894), le vol. 12 fr.
- Le Saint Voyage de Jerusalem du seigneur d'Anglure* publié par François
 BONNARDOR et Auguste LOMANOW (1878) 10 fr.
- Chronique du Mont-Saint-Michel* (1343-1468) publiées avec notes et pièces
 diverses par Siméon LUCY, t. I et II (1879, 1883), le vol. 12 fr.
- Elie de Saint-Gille*, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire
 et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne
 traduite par Eugène KORLAANO (1879). 8 fr.

